This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

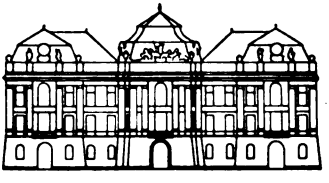
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

*44. Q. 13.

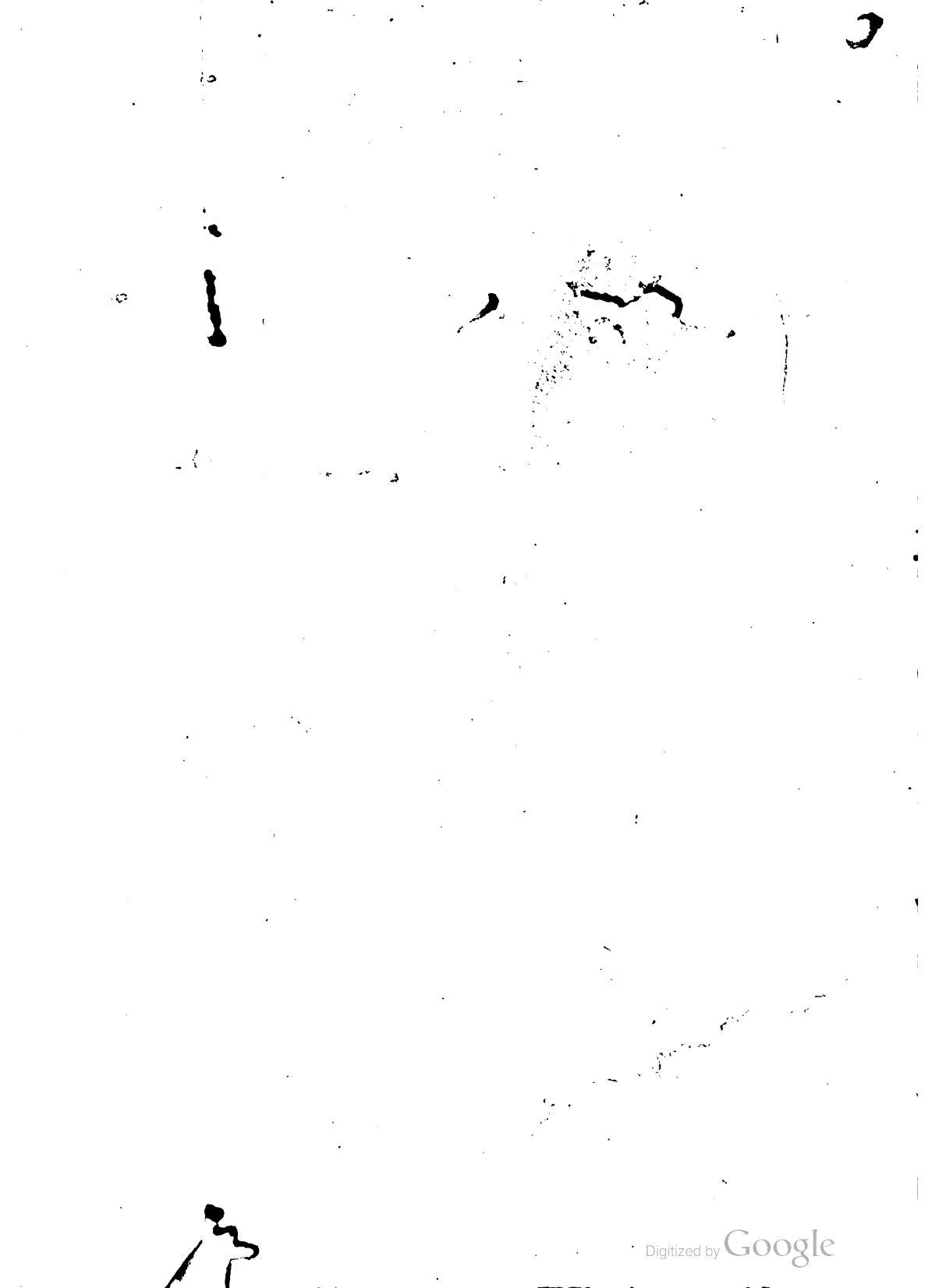
MENTEM ALIT ET EXCOLIT



K.K. HOFBIBLIOTHEK
ÖSTERR. NATIONALBIBLIOTHEK

*44.Q.13

Digitized by Google


Digitized by Google

Digitized by Google

LA

Venerie de Iaques du

Foüilloux, Gentil-homme, ſeigneur dudit lieu, pays de Gaſtine, en Poitou.

Dediée au Roy Treſchreſtien CHARLES, neufieſme de ce nom.

AVEC

Pluſieurs Receptes & Remedes pour guerir les Chiens de diuerſes maladies.

&. c.

PLVS

L'Adoleſcence de l'Autheur.

Auec Priuilege du Roy.

A POITIERS,

Par les de Marneſz, et Bouchetz, freres.

1564.

Digitized by Google

WIEN
KAISERLICHE KÖNIGLICHE HOFBIBLIOTHEK

Digitized by Google

AV TRESCHRESTIEN ROY ET MONARQVE DE FRANce, par son humble serf, du Foüilloux.

IL EST certain, Sire, que les hommes de tout temps se sont addonnez a plusieurs sciences hautes & occultes: les vns a la Philosophie, pour contenter leurs espritz, les autres aux artz mechaniques, pour les richesses mondaines: les inuentions desquelz ont esté dispersées en tant de manieres, qu'il est presque impossible de les deduire par le menu: tellement qu'apres auoir le tout consideré, ie me suys voulu arrester au dire de ce grand sage Salomon, qui ha escript que toutes choses qui sont soubz le Soleil ne sont que vanitez, d'autant qu'on ne veoyt science ni art qui puisse allonger la vie plus que le cours de Nature. Par ce il m'ha semblé, Sire, que la meilleure science que pouuons apprendre (apres la crainte de Dieu) est se tenir ioyeux, vsant d'honnestes exercices: entre lesquelz ie n'en ay trouué aucun plus loüable que l'art de Venerie. Et d'autant que des ma ieunesse ie me suys exercé en celuy art, selon mon petit pouuoir, ainsi que mes predecesseurs, ie n'ay voulu estre negligent a rediger par escript ce qu'en auroys apprins par experience. Et combien qu'il en y ha en vostre Court qui peuuent mieux le faire que moy, toutesfois i'ay heu tant de confiance en vostre humaine maiesté, que ie n'ay craint vous presenter ce mien tel quel labeur, esperant que le receuriez en gré, comme de celuy qui est vostre treshumble esclaue & serf.

Digitized by Google

Par Priuilege du Roy, donné a Ian et Enguilbert de Marneſz, et Iaques Bouchet, freres, eſt permis d'Imprimer et vendre ce preſent liure intitulé, LA VENERIE DE IAQVES DV FOVILLOVX. *Et deffenſe a tous autres Libraires et Imprimeurs, de non en vendre, ni imprimer, autres que ceux imprimez par leſditz de Marneſz et Bouchet, iuſques au temps de dix ans enſuiuans: ſubz les peines contenues par les lettres ſur ce faites, données a Orleans, le vingt et troiſieſme iour de Decembre, mil cinq cens ſoixante. Signées par le Roy, en ſon conſeil,* DE LOMENIE, *et ſéellées du grand ſéel ſur ſimple queuë.*

Digitized by Google

DE la race & antiquité des Chiens courans, & qui premierement les amena en France. Chap. I. Feuil. j.

Du naturel & complexion des Chiens blancs, ditz Baux, & surnommez Greffiers. chap. II. fueil. vi.

Des Chiens fauues, & de leur naturel. chap. III. fueil. x.

De la complexion & nature des Chiens gris. cha. IIII. fu. xiij.

Des Chiens noirs anciens de l'abbaye S. Hubert, en Ardene. chap. v. fu. xvi.

Les signes par lesquelz on peut cognoistre vn bon, & beau Chien. chap. VI. fueil. xviij.

Comme lon doyt eslire vne belle Lyce pour porter Chiens, & le moyen de la faire entrer en chaleur. Aussi les signes soubz lesquelz elle doyt estre couuerte pour porter Chiens masles, qui ne soyent subiectz a maladie. chap. VII. fueil. xix.

Des saisons esquelles les petis Chiens doyuent naistre, & comme on les doyt gouuerner. chap. VIII. fueil. xxij.

Les signes qu'on doyt regarder si les petis Chiens seront bons ou non. chap. IX. fueil. xxvi.

Que lon doyt nourrir les petis Chiens aux villages, & non aux boucheries. chap. x. fueil. xxvij.

En quel temps on doyt retirer les petis Chiēs des nourrisses, & quel pain & carnages ilz doyuent manger. cha. XI. fu. xxix.

Comme doyt estre situé & accommodé le chenin des Chiens. chap. XII. fueil. xxxi.

Du valet de Chiens, & comme il doyt panser, gouuerner, & dresser les Chiens. chap. XIII. fueil. xxxv.

Comme lon doyt dresser les ieunes Chiens pour courre le Cerf, & des curées qu'on leur doyt faire. cha. XIIII. fu. xliij.

De la vertu & proprieté du Cerf. chap. XV. fueil. xlix.

Du naturel & subtilité des Cerfz. chap. XVI. fueil. l.

Digitized by Google

Du rut & muſe des Cerfz. chap. xvii. feuil.lv.
En quelle ſaiſon les Cerfz muent, & prenent leur buyſſon. chap. xviii. fueil. lviij.
Pour quelle raiſon les Cerfz ſe recelent quand ilz ont mué. chap. xix. fueil. lix.
Du pelage des Cerfz. chap. xx. fueil. lxij.
Des teſtes ou ramures des Cerfz, & de la diuerſité d'icelles. chap. xxi. fueil. lxiiij.
Du iugement & cognoiſſance du pied ou foys du Cerf. chap. xxii. fueil. lxxiij.
Du iugement & cognoiſſance des fumées des Cerfz de dix cors, & des vieux Cerfz chap. xxiii. fueil. lxxvij.
Du iugement des portées. chap. xxiiii. fueil. lxxix.
Du iugement des alleures. chap. xxv. fueil. lxxx.
Du iugement des abatures & fouleures. cha. xxvi. fueil.lxxxi.
Du iugement du frayoüer. chap. xxvii. fueil.lxxxij.
Comme le Veneur doyt chercher les Cerfz aux gaignages, ſelon les moys & ſaiſons. chap. xxviii. fueil. lxxxiiij.
Comme le Veneur doyt aller en queſte aux tailles auec le Limier. chap. xxix. fueil. lxxxviij.
Comme le Veneur doyt aller en queſte aux tailles ou gaignages, pour veoir le Cerf a veüe. chap. xxx. fueil. lxxxxiiij.
Cõme le Veneur doyt aller en queſte aux petites courõnes de tailles defrobées, qui ſont au milieu des fortz. cha. xxxi. f.xcvij.
Cõme le Veneur doyt aller en queſte. chap. xxxii. feuil. ci.
Comme le Veneur doyt aller requeſter le Cerf, qui aura eſté couru & failly le iour auant chap. xxxiii. fueil. cij.
Comme le Veneur doyt aller en queſte aux hauſtes fuſtayes. chap. xxxiiii. fueil. cv.
Du lieu ou ſe doyt faire l'aſſemblée, & cõme elle ſe doyt faire. chap. xxxv. fueil. cviij.

Digitized by Google

Comme il faut faire ſon rapport, ayant veu le Cerf a veüe, en la haute ſaiſon. chap. XXXVI. fueil. cxij.
Des mots & termes de Venerie, que doit entendre le Veneur, pour faire ſes rapportz, & parler deuant les bons maiſtres. chap. XXXVII. feuil. cxiiij.
Comme il faut mettre les relays, & la maniere de relayer. chap. XXXVIII. feuil.cxx.
Comme le Veneur doyt lancer le Cerf, & le donner aux Chiens chap. XXXIX. fueil. cxxvi.
Les ruzes & ſecretz que doiuent ſçauoir les Piqueurs pour prendre le Cerf a force. chap. XL. fueil. cxxxij.
Comme il faut que les piqueurs ſonnent de la trompe, & parlent aux Chiens pour le Cerf. chap. XLI. fueil. clij.
Comme il faut ſonner de la trompe, & houpper de la voix, pour s'appeller l'vn l'autre, quand on eſt a la chaſſe. chap. XLII. fueil. cliij.
Comme il faut tuer le Cerf quand il ſera aux abboiz, & de ce qu'il faut faire. chap. XLIII. fueil. clxiiij.
Comme on doyt deffaire le Cerf, & faire la curée aux Chiens. chap. XLIIII. fueil. clxviij.
De la Curée des Chiens courans: & premierement des Limiers. chap. XLV. fueil. clxxij.
De la chaſſe & proprieté du Sanglier. cha. XLVI. fueil. clxxvij.
Du naturel & malice du Sanglier. chap. XLVII. feuil. clxxix.
Des mots & termes qu'on doit vſer pour le Sanglier. chap. XLVIII. feuil. clxxxiiij.
Des iugemens que le Veneur doit ſçauoir pour cognoiſtre vn grand Sanglier: & premierement du iugement du pied. chap. XLIX. feuil. clxxxvi.
Du iugement des boutis. chap. L. feuil. clxxxvij.
Du iugement du ſoüil. chap. LI. au feuillet meſme.

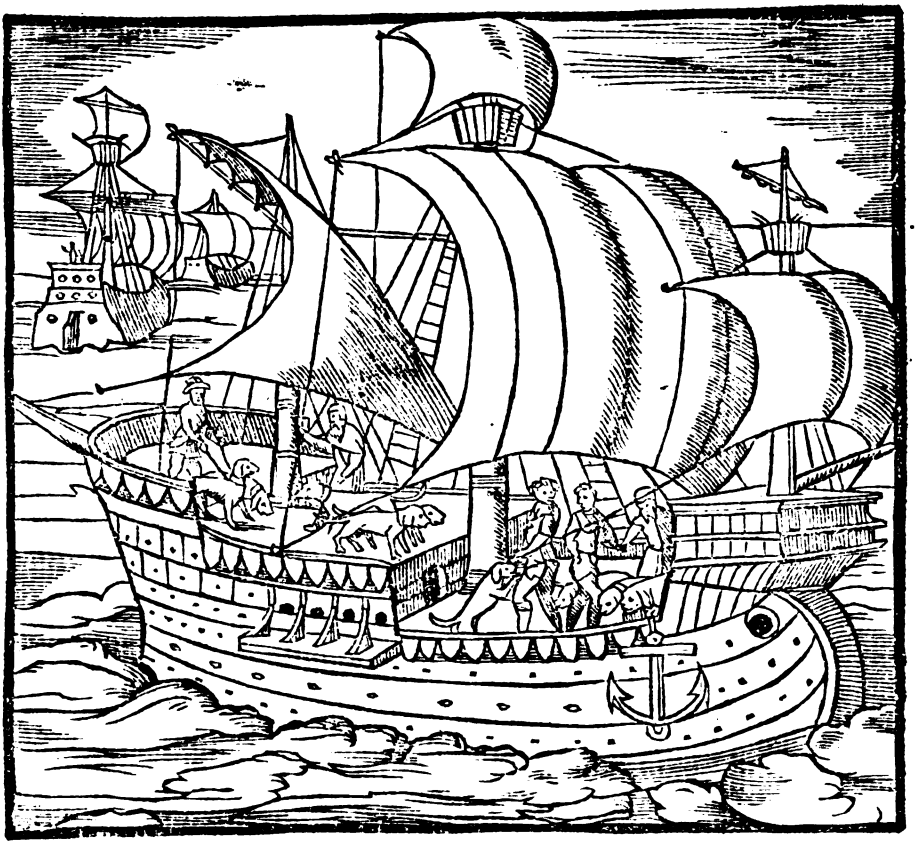
Digitized by Google

La difference d'entre les Sangliers & les Porceaux priuez.
chap. L II. feuil. clxxxvij.
La difference des Sangliers entre le masle, & la femelle.
chap. L III. feuil. clxxxx.
Comme on doyt chasser & prendre les Sangliers a force auec les Chiens courans. chap. L IIII. feuil. clxxxxi.
La proprieté du Lieure, & comme on doyt cognoistre le masle d'auec la femelle. chap. L v. feuil. clxxxxvij.
Des finesses & malices des Lieures, que les piqueurs doyuent entendre, pour les prendre a force. chap. L v I. feuil. cci.
Comme on doit dresser les ieunes Chiens pour le Lieure.
chap. L v II. feuil. ccvi.
En quel temps & saison on doit chasser le Lieure pour le prendre a force, & comme il le faut quester, requerir, & lancer aux Chiens. chap. L v III. feuil. ccxiij.
Comme on doyt faire la curée du Lieure aux Chiens.
chap. L IX. feuil. ccxxij.
Comme il faut dresser les petis Chiens de terre, pour la chasse des Regnardz & Tessons. chap. L x. feuil. ccxxv.
Du naturel & complexion des Regnardz & Blereaux.
chap. L XI. feuil ccxxx.
Comme il faut bescher, & prendre les Regnardz & Tessons: & des instrumentz qu'il faut pour ce faire. cha. L XII. fe. ccxxxvi
Comme lon doyt lascher les Bassetz selon les terres qu'on veoyt: & ce qu'on doyt faire pour bescher, & miner les Tessons. chap. L XIII. feuil. ccxlij.
Receptes pour guerir les chiēs de plusieurs maladies. f. ccxlvij.
L'Adolescence de l'Auteur. feuil. cclxxiij.
Complainte du Cerf. fueil. cclxxxxi.

Fin de la table.

Digitized by Google

VENERIE PAR IAQVES DV FOVILLOVX.



De la race, & antiquité des Chiens courans, & qui premierement les amena en France.

Chappitre I.

I'AY VOVLV *diligemment regarder tant au dire des anciens que modernes, d'ou eſt venue la premiere race des Chiens courans en France, et n'ay trouué chronique ou hiſtoire qui en parle de plus long temps, qu'vne que i'ay veüe en Bretaigne, faicte par*

Digitized by Google

vn nommé Ioannes Monumetenſis : laquelle traicte qu'apres la piteuſe et eſpouuantable deſtruction de Troye la grand, Eneas arriua en Italie, auec ſon filz Aſcanius, lequel fut Roy des Latins, et engendra vn filz nommé Syluius, duquel deſcendit Brutus, qui aymoit fort la chaſſe.

Or aduint que ſon pere et luy eſtans vn iour en vne Foreſt, courans vn Cerf, furent ſurprins de la nuict : et voyans le Cerf deuant eux forcé des Chiens, allerent a luy pour le tuer. La fortune aduint telle a Brutus (comme Dieu le voulut) qu'ainſi qu'il penſoit aller tuer le Cerf, il tua ſon pere Syluius, qui cauſa le peuple a ſ'eſleuer et mutiner contre luy, penſant qu'il l'euſt faict par vne malice et cupidité de regner, et pour auoir le gouuernement du Royaume, tellement que pour euader leur grande fureur et indignation, Brutus fut contraint ſ'en aller du pays, et entreprint le voyage de Grece, pour aller deliurer quelque nombre de Troyens, ſes compaignons et alliez, qui eſtoyent encores detenuz captifz du temps de la deſtruction de Troye : laquelle choſe il feit a force d'armes. Or apres les auoir deliurez, il aſſembla grand nombre d'hommes d'icelle nation Troyenne : auſquelz il feit faire ſerment de ne retourner iamais en leurs pays, tant pour le deshonneur qu'ilz y auoyent receu, que pour la perte irrecuperable de leurs biens, et pour les regretz de

Digitized by Google

leurs parentz es amys qui estoyent mortz es cruelles batailles. Alors il feit appareiller grand nombre de nauires, esquelles il s'embarqua luy et tous ses hommes, et amena auec luy grande quantité de Chiens courans et Leuriers. Puys nauiga tant qu'il passa le destroit de Gilbathar, entrant en la mer Oceane, et vint descendre aux isles Armoriques, que pour le iourd'huy nous nommons Bretaigne, a cause de son nom Brutus: laquelle il conquit sans resistance, et en fut paisible l'espace de quatre ans. Onquel temps vn de ses capitaines, nommé Corineus, edifia la ville de Cornoüaille. Bien tost apres qu'ilz se furent accommodez et habituez ondit pays, Brutus et son filz Turnus, qui auoyent, comme dit est, amené grand nombre de Chiens courans, s'en allerent chasser en de grandes forestz, qui contenoyent de longueur depuis Tiffauge iusques aupres de Poitiers, dont vne partie du pays se nomme pour le iourd'huy la Gastine.

Or en celuy temps regnoit en Poictou et Aquitaine vn Roy nommé Groffarius Pictus, qui faisoit sa continuelle residence a Poitiers, lequel vn iour entre les autres fut aduerty que les Troyens faisoient grand' exercice en l'estat de Venerie, et qu'ilz chassoyent ordinairement en ses Forestz, auec telle race de Chiens, que depuis qu'ilz auoyent trouué vn Cerf, ilz ne l'abandonnoyent iamais qu'il ne fust mort. Ce Roy Groffarius ayant oüy telles nouuelles, fut courroucé et

Digitized by Google

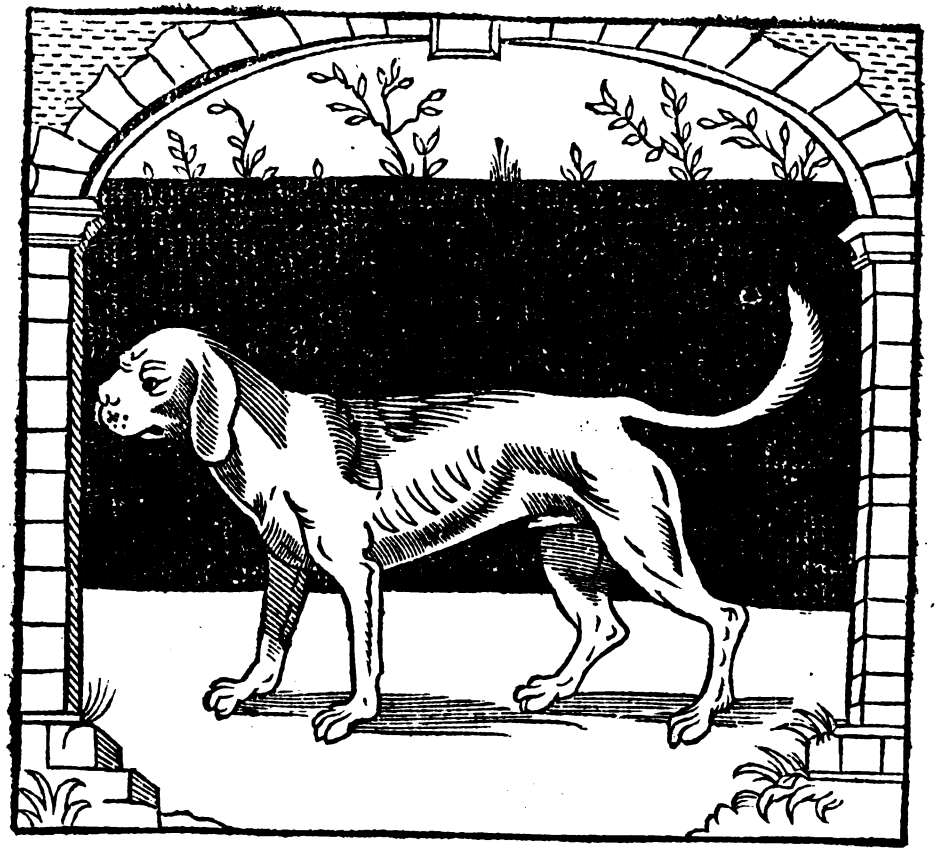
faſché, tellement qu'il delibera de leur faire la guerre, et aſſembla toutes ſes forces. Les Troyens aduertis de telle aſſemblée, marcherent le long de la riuiere de Loyre, auec toute leur puiſſance, et ſe rencontrerent au lieu ou pour le iourd'huy eſt ſituée la ville de Tours, ou ilz ſe donnerent la bataille, en laquelle fut tué Turnus, filz aiſné de Brutus, et en memoire de luy fut edifiée la ville, et du nom de Turnus fut nommée Tours.

I'ay bien voulu raconter ceſte hyſtoire, pour donner a entendre qu'il y ha long temps que les Chiens courans ſont en vſage en la Bretaigne, et croy certainement qu'iceulx Troyens ont eſté les premiers qui en ont amené la race en ces pays: car ie ne trouue point hiſtoire qui en face mention de plus haute cognoiſſance que celle la. Et eſt vne choſe aſſeurée que la plus grande part des races des Chiens courans qui ſont en France, et autres pays circonuoyſins, eſt ſortie du pays de Bretaigne, exceptez les Chiens blancs, la race deſquelz ie penſe eſtre venue de Barbarie, pour m'en eſtre enquis, moy eſtant quelquesfois a la Rochelle, a pluſieurs Pilotes de Mer, et entre autres a vn vieil homme nommé Alfonce, qui auoyt eſté par pluſieurs fois a la Court d'vn Roy de Barbarie, nommé le Doncherib, lequel faiſoit grand meſtier de chaſſe, et principalement de

Digitized by Google

prendre le Rangier a force : et me comptoit que tous les Chiens de ſa Venerie eſtoyent blancs, et que tous les Chiens de ce pays la l'eſtoyent auſsi. Et certes ie croy qu'a la verité les Chiens blancs ſont venuz des regions chaudes, d'autant qu'ilz ne laiſſent a courir pour quelque chaleur qu'il face : ce que les autres Chiens ne font pas. Phebus s'accorde a ceſte oppinion, diſant qu'il ha eſté en Mauritanie, autrement dicte Barbarie, ou il ha veu prendre le Rangier a force, a des Chiens qu'il nomme Baux : leſquelz ne laiſſent a courir pour chaleur qui puiſſe faire. Dont mon opinion eſt, que la race des Chiens blancs eſt ſortie de ces Chiens Baux de Barbarie dont Phebus entend parler. Ie ne mettray autre choſe des antiquitez, mais ie vous eſcriray cy apres du naturel et complexion tant des Chiens blancs, fauues, gris, que noirs : leſquelz ſont les plus commodes pour les Princes et Gentilz hommes.

Digitized by Google



Du naturel & complexion des Chiens blancs, dictz Baulx, & surnommez Greffiers.

Chappitre II.

Les Chiens blancs ont esté mis en auant en France, par defunct monsieur le grand Seneschal de Normandie : et au parauant estoyent en peu d'estime, principalement entre les Gentilz-hommes, d'autant qu'ilz ne sont pas communs a courir toutes bestes, mais seu-

Digitized by Google

lement le Cerf. Le premier de la race auoit nom Souillard, lequel fut donné par vn pauure gentil-homme au feu Roy Loys: qui n'en feit pas grand compte, d'autant qu'il aymoit sur tout les Chiens gris, desquelz estoyt toute sa meute, et ne faisoit cas d'autres Chiens, si ce n'estoit pour faire Limiers. Le Seneschal Gaston estant present auec le gentil-homme qui auoyt offert le Chien, cognoissant bien que le Roy n'aymoit point ce Chien, le supplia de luy donner, pour en faire present a la plus sage dame de son Royaume, et le Roy luy demanda qui elle estoit: c'est, dit il, Anne de Bourbon, vostre fille. Je vous reprens respond le Roy, sur ce point de l'auoir nommée la plus sage: mais dittes, moins folle que les autres, car de sage femme n'y ha point au monde. Lors le Roy donna ce Chien au Seneschal Gaston, qui ne le mena gueres loing qu'il ne luy fust demandé: car monsieur le grand Seneschal de Normandie l'importuna tant, qu'il fut contraint de luy donner. Puis monsieur le grand Seneschal le bailla en garde a vn veneur, nommé Jaques de Brese: et deslors on commença a luy faire couurir des Lyces, et en faire race. L'année apres madame Anne de Bourbon, laquelle aymoit fort la Venerie, ayant entendu de la bonté et beauté de ce Chien, enuoya vne Lyce nommée Baude, qui fut couuerte et emplie de ce Chien, par deux ou troys fois, dont en sortit quinze ou seze Chiens, et entre autres six

Digitized by Google

d'excellence, ainſi nommez, Cleraut, Ioubard, Miraud, Meigret, Marteau, et Hoiſe la bonne Lyce. Depuys la race c'eſt touſiours augmentée, comme elle eſt a preſent: combien qu'au commancement les Chiens de ceſte race n'eſtoyent pas ſi fortz comme ilz ſont pour le iourd'huy: car le feu Roy Françoys les ha renforcez par vn Chien nommé Miraud, qui eſtoyt fauue, lequel monſieur l'Admiral d'Annebaud luy auoyt donné. Et encores depuys la Royne d'Eſcoſſe donna au Roy vn Chien blanc, nommé Barraud, duquel Marconnay, lieutenant de la Venerie, ha tiré de la race, dont les Chiens ſont bons par excellence: et beaucoup plus fortz que n'ont eſté tous les autres. Et a la verité telz Chiens ſont dediez pour les Roys, deſquelz ilz ſe doyuent ſeruir, d'autant qu'ilz ſont beaux chaſſeurs, requerans, forcenans, et de haut nez: qui ne laiſſent pour chaleurs qui puyſſent eſtre, a chaſſer, ſans ſe rompre a la foule des piqueurs, ni au bruyt et cry des hommes qui ſont continuellement auec les Princes: et gardent mieux le change que nulle des autres eſpeces de Chiens, et ſont de meilleure creance: touteffois ilz veulent eſtre accompagnez de piqueurs, et craignent vn peu l'eau, principalement en Hyuer; quand le temps ſe porte froid.

Je ne veux oublier a donner entendre leſquelz Chiens de ceſte race ſe trouuent les meilleurs, parce

Digitized by Google

qu'en vne laictée il ne s'en trouue pas la moitié de bons. Il faut ſçauoir que ceux qui ſont naiſſans tous d'vne piece, comme ceux qui ſont tous blancs, ſont les meilleurs: et pareillement ceux qui ſont marquetez de rouge: les autres qui ſont marquetez de noir, et de gris ſalle tirant ſur le bureau, ſont de peu de valeur: dont en y ha aucuns ſubiectz a auoir les piedz gras et tendres. Aucuneffois Nature beſongne de telle ſorte qu'elle en fait ſortir de tous noirs: ce qui ne ſe fait pas ſouuent, mais quand il aduient ilz ſe trouuent fort bons. Et faut noter que les Chiens de ceſte race ne ſont en leur bonté qu'ilz n'ayent enuiron troys ans, et ſont ſubiectz a courir au beſtail priué.

A v

Digitized by Google

Des Chiens fauues, & de leur naturel.

Chappitre III.

IE N'AY leu autre choſe de l'antiquité des Chiens fauues, ſinon que i'ay trouué dans vn vieil liure eſcrit a la main, fait par vn veneur: qui faiſoit mention d'vn ſeigneur Breton, nommé Huet de Nantes, que l'Autheur d'iceluy liure eſtimoit fort en l'eſtat de Venerie: lequel donnoit, entre autres, tel blaſon aux Chiens de la meute dudit ſeigneur.

Digitized by Google

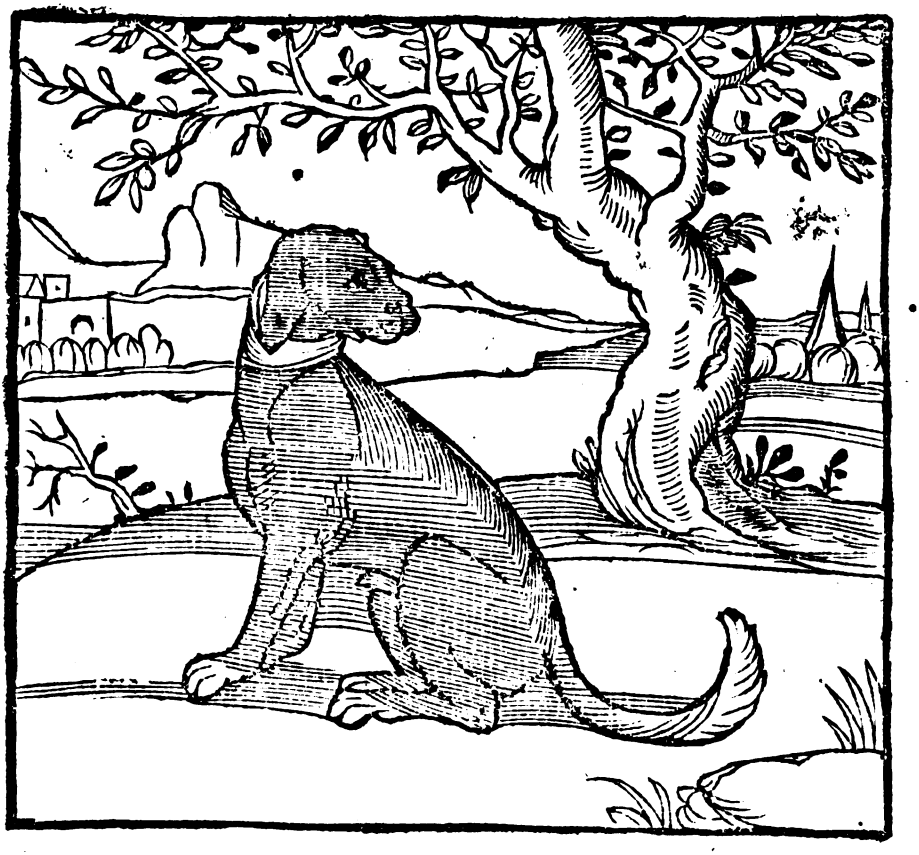
,, Tes Chiens fauues, Huet, par les foreſtz
,, Prenent a force Cheureulx, Biches, & Cerfz:
,, Toy par fuſtayes emporte ſur tous pris
,, De bien parler aux Chiens en plaiſans cris.

I Auſsi i'ay veu dans vne Chronique, en la ville de Lembale, vn chappitre, qui fait mention qu'vn ſeigneur dudit lieu, auec vne meute de Chiens fauues et rouges, lança vn Cerf en vne foreſt en la comté de Paincticure, et le chaſſa et pourchaſſa l'eſpace de quatre iours: tellement que le dernier iour il l'alla prendre pres la ville de Paris. Et eſt a preſumer que les Chiens fauues ſont les anciens Chiens des Ducz et ſeigneurs de Bretaigne: deſquelz monſieur l'Admiral d'Annebaud, et ſes predeceſſeurs ont touſiours gardé de la race: laquelle fut premierement commune au temps du feu Roy François, pere des veneurs. Ces Chiens fauues ſont de grand cueur, d'entreprinſe, et de haut nez, gardans bien le change: et ſont preſque de la complexion des blancs, excepté qu'ilz n'endurent pas ſi bien les chaleurs, ne la foule des piqueurs: mais ilz ſont plus viſtes, communs, et plus ardans. Et ſi d'auanture il aduient qu'vne beſte ſe ſorpaiſe par les campagnes, ilz ne la cuydent pas abandonner. Leur complexion eſt forte, car ilz ne craignent ne les eaux, ne le froid, et courent ſeurement, et de grande hardieſſe. Ilz ſont beaux chaſſeurs, aymans communement le Cerf ſur toutes autres beſtes, et ſont plus opiniaſtres et

Digitized by Google

mal aiſez a dreſſer que les blancs, et de plus grand' peine, et trauail. Les meilleurs qui ſortent de la race de ces Chiens fauues, ſont ceux qui ont le poil plus vif, tirans ſur le rouge, et qui ont vne tache blanche au front, ou au col, pareillement ceux qui ſont tous fauues: mais ceux qui tirent ſur le iaune, eſtans marquetez de gris ou de noir, ne valent gueres. Ceux qui ſont retrouſſez, et herigotez ſont bons a faire des Limiers. Et en y ha quelques vns ayans la queuë eſpiée qui ſe trouuent bons et viſtes. Et parce qu'auiourd'huy les Princes ont fait meſler les races des Chiens fauues enſemble, ilz en ſont beaucoup plus fortz, et meilleurs a courir le Cerf, qui eſt le vray moyen pour donner plaiſir aux Roys, et aux Princes: mais pour lès Gentilz hommes telz Chiens ne ſont pas communs, parce qu'ilz ne veulent faire qu'vn meſtier, et qu'ilz ne font cas de Lieures, ne d'autres menues beſtes: et auſſi qu'ilz ſont ſubiectz a courir au beſtail priué.

De la complexion



De la complexion & nature des Chiens gris.
Chapitre IIII.

LES CHIENS *gris ſont ceux deſquelz ſe ſeruoyent anciennement les Roys de France, et les Ducz d'Alençon. Ilz ſont Chiens communs, parce qu'ilz ſçauent faire pluſieurs meſtiers, a ceſte cauſe ilz ſont commodes pour Gentilz hommes: car leur naturel ou complexion eſt telle, qu'ilz courent toutes les beſtes qu'on leur voudra faire chaſſer. Les*

Digitized by Google

meilleurs de toutes la races, ſont ceux qui ſont gris ſur l'eſchines, eſtans quatroillez de rouges, et les iambes de meſmes poil, comme des la couleur de la iambe d'vn Lieure. Il en ſort aucunes-fois quelques vns qui ont les poil au deſſus de l'eſchine d'vn gris tirant ſur le noir, et les iambes tanellées et ondées de rouge et de noir, leſquelz ſe trouuentz bons par excellences. Et combien que des Chiens gris il n'en ſoit gueres de mauuais, ſi eſt-ce que les trop gris argentez, ayans les iambes fauues tirantes ſur le blanc, ne ſont pas ſi viſtes ne ſi vigoureux que les autres. Les Princes n'en peuuent tirer du plaiſir, pour beaucoup de raiſons, d'ont l'vne eſt, parce qu'ilz craignent grandement la foules des piqueurs, et le bruit, d'autant qu'ilz ſonts Chiens ardans, et des grand cueur, qui ſes mettents hors d'halenes au cry et bruit des hommes, auſſi qu'ilz craignent les chaleurs, et n'ayment pas vnes beſte qui ruſe et tournoye: mais ſi elle tire pays, il eſt impoßible de veoir courir des plus viſtes et meilleurs Chiens, combien qu'ilz ſoyent opiniaſtres, de mauuaiſe creance, et ſubietz a prendres le change, a cauſe de l'ardeur et folies qu'ilz ont, et des grans cernes qu'ilz prennent en leur defaut. Et ſur tout veulent cognoiſtre leur maiſtre, et principalement ſa voix, et ſa trompe, et feront pour luy quelque choſe plus que pour tous les autres. Ilz ont vne malices entr'eux, qu'ilz cognoiſſent bien a la voix des leurs compaignons s'ilz

Digitized by Google

ſont ſeurs ou non, car s'ilz ſont menteurs ilz n'iront pas voluntiers a eux. Ilz ſont Chiens de grand' peine, ne craignans le froid, ne les eaux, et s'ilz ſentent vne beſte mal menée, et qu'elle ſe laiſſe approcher vne fois, ilz ne l'abandonneront iamais qu'elle ne ſoit morte. Ceux qui en veulent tirer du plaiſir, il faut qu'ilz facent en ceſte ſorte. Au partir du deſcouple, ilz les doiuent piquer le plus froidement qu'ilz pourront, auec peu de bruit, a cauſe qu'ilz ſont ardans, et outrepaſſent les routes ou voyes de la beſte qu'ilz courent: a ceſte cauſe les piqueurs ne doibuent approcher d'eux qu'ilz ne les voyent tirer pays, ni au defaut pareillement: et ſe faut donner garde de les croiſer, de peur qu'ilz retournent ſur eux, et ainſi s'en tirera du plaiſir.

Digitized by Google

Des Chiens noirs anciens de l'abbaye ſainct Hubert en Ardene.

Chap. V.

LES CHIENS *que nous appellons de ſainct Hubert, doibuent eſtre communément tous noirs, toutes fois on ha tant meſlé leur race, qu'il en vient auiourd'huy de tous poilz. Ce ſont les Chiens dont les Abbez de ſainct Hubert ont touſiours gardé de la race,*

Digitized by Google

race, en l'honneur et memoire du ſainct, qui eſtoit veneur auec ſainct Euſtache, dont eſt a coniecturer que les bons veneurs les enſuiuront en Paradis, auec la grace de Dieu. Pour reuenir au premier propos, ceſte race de Chiens ha eſté ſemée par les pays d'Haynaud, Lorraine, Flandre, et Bourgongne. Ilz ſont puiſſans de corſage, toutesfois ilz ont les iambes baſſes et courtes: auſsi ne ſont ilz pas viſtes, combien qu'ilz ſoient de haut nez, chaſsans de forlonge, ne craignans les eaux, ne les froidures, et deſirent plus les beſtes puantes, comme Sangliers, Regnardz, et leurs ſemblables, qu'autres, par ce qu'ilz ne ſe ſentent pas le cueur ne la viſteſſe pour courir et prendre les beſtes legieres. Les Limiers en ſortent bons, principalement pour le noir, mais pour en faire race pour couurir, ie n'en fais pas grand cas: toutesfois i'ay trouué vn liure, qu'vn veneur adroiſſoit a vn Prince de Lorraine, qui aimoit fort la chaſſe, ou il y auoit vn blaſon qu'iceluy veneur donnoit a ſon Limier, nommé Souillart, qui eſtoit blanc.

, De ſainct Hubert ſortit mon premier nom,
, Filz de Souillard Chien de treſgrand renom.

Dont eſt a preſumer qu'il en ſort quelques vns blancs, mais ilz ne ſont de la race des Greffiers, que nous auons pour le iourd'huy.

Digitized by Google

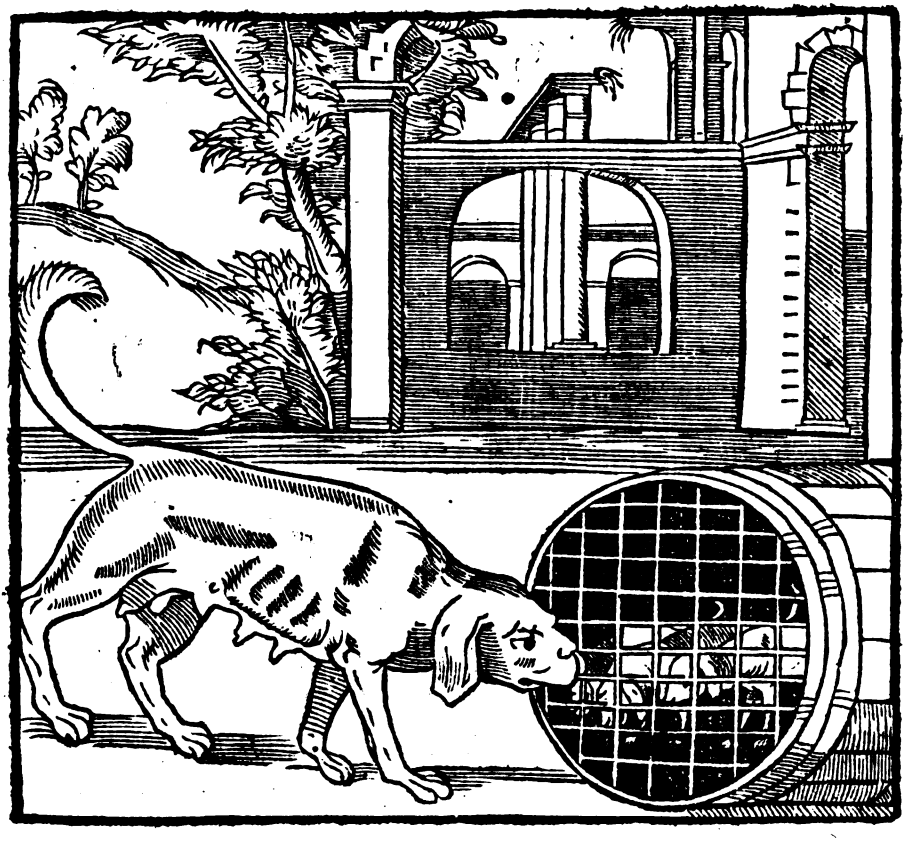
Les signes par lesquelz on peut cognoistre vn bon & beau Chien. Chap. VI.

IL faut qu'vn Chien, pour estre beau et bon, ayt les signes qui s'ensuiuent. Premierement ie commenceray a la teste, laquelle doit estre de moyenne grosseur, et est plus a estimer quand elle est longue que camuse. Les nazeaux doiuent estre gros et ouuers, les oreilles larges, et de moyenne espesseur, les reins courbez, le rable gros, les hanchès aussi grosses et larges, la cuisse troussée: et le iarret droit bien herpé, la queuë grosse pres des reins, et le reste gresle iusques au bout, le poil de dessouz le ventre rude, la iambe große, la patte du pied seche, et en forme de celle d'vn Regnard, les ongles gros. Et deuez entendre qu'on ne voit gueres de Chiens retroussez, ayans le derriere plus haut que le deuant, estre vistes. Le masle doit estre court et courbé, et la Lice longue. Or pour vous declairer la signification des signes, il est a sçauoir, que les nazeaux ouuerts signifient le Chien de haut nez. Les reins courbez, et le iarret droit, signifient la visteſſe. La queuë große pres des reins, lõgue et deliée au bout, signifie bonne force aux reins, et que le Chien est de longue halene. Le poil rude au dessoubz du ventre, denote qu'il est penible, ne craignant point les eaux ne le froid. La iambe große, le pied de Regnard, et les ongles gros, demonstrent qu'il n'ha point le pied gras, et qu'il est fort sur ses membres, pour courir longuement sans s'agrauer.

Digitized by Google

Comme on doit eslire vne belle Lyce pour porter Chiens, & le moyen de la faire entrer en chaleur. Aussi les signes soubz lesquelz elle doit estre couuerte pour porter Chiens masles, qui ne soient subietz a maladie.

Chap. VII.



SI vous voulez auoir de beaux Chiens, il faut auoir vne belle Lyce, qui soit de bonne race, forte et bien proportionnée de ses membres, ayans les costez et les

Digitized by Google

flans grans et larges, laquelle pourrez faire venir en chaleur en ceste maniere: Prenez deux testes d'aulx, et vn demy couillon d'vne beste qui se nomme Castor, auec du sus de cresson alenois, et vne douzaine de mouſches Cantharides, et faictes bouillir le tout ensemble en vn pot tenant vne pinte, auec de la chair de Mouton, et en faictes boire par deux ou trois fois en potage a la Lyce, elle ne faudra iamais de venir en chaleur. Et autant en peut on faire au Chien pour le rechauffer. Puis quand vous verrez que la Lyce sera chaude, attendez le plein diſcours de la Lune a paſſer, pour la faire couurir: et la faictes emplir soubz les ſignes de Gemini et Aquarius, car les Chiens qui naiſtront en ce temps, ne seront si subietz a la rage, et en viendra plus de maſles que de femelles. Auſsi on dit qu'il y ha vne estoile nommée Arcture, et que si les Chiens naiſsent soubz le regne d'icelle, qu'ilz seront fort subietz a la rage. Pareillement faut entendre pluſieurs secretz, dont le premier eſt: Que de quelque Chien qu'vne Lyce sera couuerte, la premiere fois qu'elle sera en chaleur, et de ſa premiere portée, soit de Maſtin, Leurier, ou Chien courant, en toutes les autres portées qu'elle aura apres, il s'en trouuera touſiours quelqu'vn qui reſemblera le premier Chien qui l'aura couuerte: qui eſt la cauſe qu'on doibt bien regarder a la premiere fois qu'elle viendra en chaleur, de la faire couurir a quelque beau Chien de bonne race, car

Digitized by Google

en toutes les autres laictées qu'elle portera, il en y aura touſiours quelques vns qui tiendront de la premiere. Et par ce qu'auiourd'huy on ne fait cas des premieres laictées des Chiennes, veu qu'on penſe que les Chiens qui en ſortent ſont ſubietz a la rage, et viennent voluntiers foibles et menuz, ſi eſt-ce qu'il ne faut pas laiſſer a faire couurir la Lyce a quelque beau Chien courant, et de bonne race, car ſi elle eſtoit maſtinée les autres laictées en tiendroient: autrement ſi la laiſſez refroidir ſans la faire couurir, elle deuiendra ethique, et a grand' peine ſe pourra remettre, ni engreſſer. L'autre ſecret eſt: Que ſi voulez auoir des Chiens legiers et ardans, il faut faire couurir la Lyce a vn ieune Chien, par ce que ſi c'eſtoit d'vn vieil Chien, ilz deuiendroient plus peſans, et moins rebaudiz. Et deuez entendre qu'il ne faut iamais faire refroidir vne Lice en l'eau, car elle luy glace le ſang dedans les venes et arteres, qui eſt cauſe qu'elle deuient gouteuſe, ou bien qu'elle ha des trenchées dedans le ventre, et autres infinies maladies qui ſ'en enſuiuent.

Quand les Lyces ſont pleines, et qu'elles commancent a aualler leur ventre, on ne les doibt pas mener a la chaſſe, pour beaucoup de raiſons, dont l'vne eſt parce que les effors qu'elles font corrompent et gardent de profiter les petis Chiens qui ſont dedans leur ventre: auſſi qu'en ſautant les hayes, et paſſant par les bois, il ne faut qu'vn heurt pour les faire aduorter, dont s'en

Digitized by Google

ensuiuroient plusieurs autres fortunes, qui me seroient prolixes a reciter. Donques on les doit seulement laisser aller par la court et maison, sans estre renfermées dedans le chenil, d'autant qu'elles sont ennuyeuses et desgoustées, et leur faut faire du potage vne fois le iour pour le moins.

Plus si voulez faire chastrer ou sener vne lice, ce doit estre au parauant qu'elle ayt iamais porté Chiens: et en la senant, il ne luy faut oster toutes les racines, car il est bien difficile qu'en les arrachant on ne luy face tort aux reins, et qu'on ne luy accourcisse sa viteſſe: mais quand les racines demeurent elle en est plus vigoureuse et hardie, et en endure mieux la peine. Aussi on se doit bien donner garde de la faire sener quand elle est en chaleur, car alors elle seroit en grand danger d'en mourir: mais quinze iours apres qu'elle sera hors de chaleur, et lors que les petis Chiens se commanceront a former dans son corps, elle est bonne a sener.

Des saisons esquelles les petis Chiens doiuent naistre, & comme on les doit gouuerner.

Chap. VIII.

IL y ha certaines saisons esquelles les petis Chiens sont mal aisez a sauuer et eschapper, principalement quand ilz naissent sur la fin d'Octobre, a cause de l'hyuer, et froidures qui commancent a re-

Digitized by Google

gner, et que les laictages, et autres choſes pour les nourrir, ſont diffailliz: et par ce il eſt bien difficile quand ilz naiſſent en telle ſaiſon de les pouuoir eſchapper, d'autant que l'hyuer les ha ſurprins auant qu'ilz ayent force de reſiſter au froid, et encores qu'ilz eſchappent, ilz demeureront petis et foibles. L'autre ſaiſon faſcheuſe pour les eſchapper et auier, eſt en Juillet, et Aouſt, a cauſe des vehementes chaleurs, et des mouſches, puces, et autres vermetz qui les tourmentent. Et parce, la droicte ſaiſon en laquelle ilz doiuent naiſtre, eſt en Mars, Auril et May, que le temps eſt temperé, et que les chaleurs ne ſont trop vehementes: auſsi que c'eſt la droicte naiſſance que nature ha donnée a tous animaux, comme a Vaches, Chieures, Brebis, et leurs ſemblables: parce qu'on trouue en ce temps leur nourriture. Et veu que les Chiens naiſſent en toutes ſaiſons, et que pluſieurs ſe delectent a en tirer de la race, et les nourrir en quelque ſaiſon qu'ilz viennent, i'ay bien voulu ſelon ma fantaſie donner l'intelligence et moyen de les pouuoir eſchapper. Premierement, s'ilz naiſſent en hyuer, il faut prendre vn muy ou vne pippe bien ſeche, et la deffoncer par vn bout, puis mettre de la paille dedans, et coucher le muy ou pippe en quelque lieu ou lon face ordinairement bon feu, puis mettre le bout deffoncé deuers la cheminée, afin qu'ilz ayent la chaleur du feu. Et faut bien nourrir la mere de bons potages faitz de

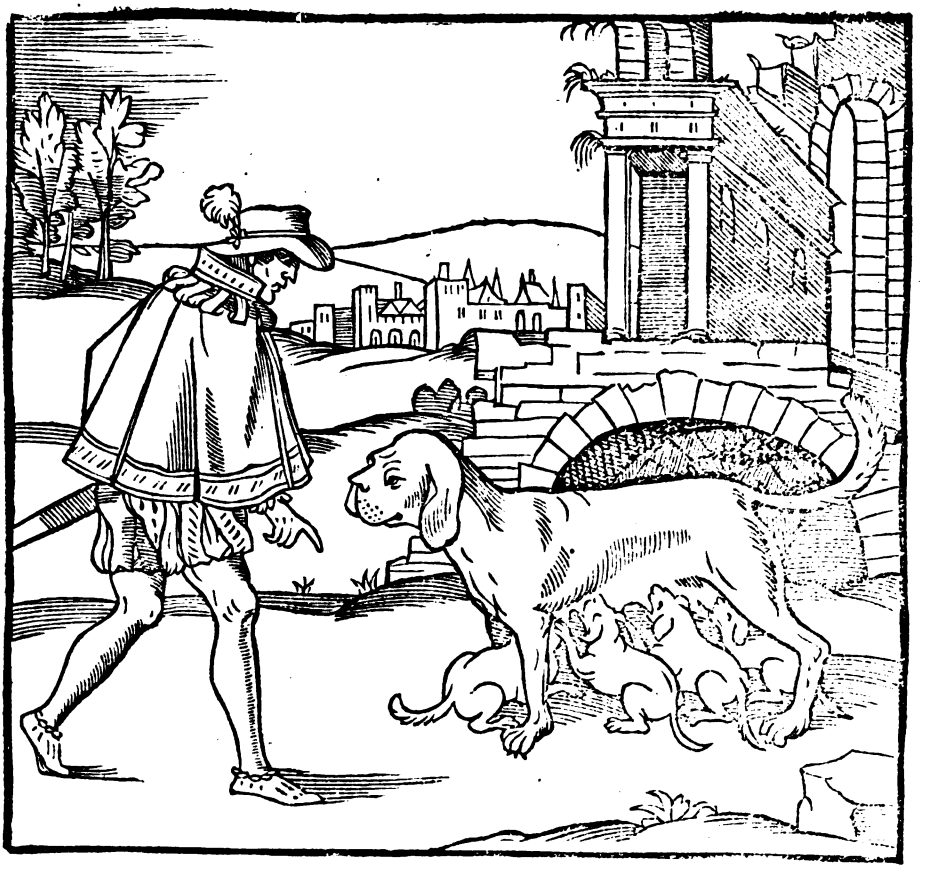
Digitized by Google

chair de Beuf ou Mouton. Or quand les petis Chiens commanceront vn peu a manger, il leur faudra accoustumer le potage, ſans le ſaller, a cauſe que le ſel les deſeche et fait venir galleux, a quoy ilz ſont ſubiectz quand ilz naiſſent l'hyuer. Il faut mettre en leur potage force ſauge, et autres herbes chaudes. Et ſi d'auanture on veoyoit que le poil leur tombaſt, il les faudroit frotter d'huyle de noix, et de miel, meſlez enſemble: en les tenant dedans leur pippe ou muy le plus nettement qu'on pourra, en changeant leur paille tous les iours. Et quand on verra qu'ilz commanceront a aller, faut auoir vn ret, fait de gros filet, laſſé a maille de preſſe, et enfoncer auec vn cercle le bout de la pippe ou muy, ainſi qu'on fonce vn tabourin de Suyſſe, afin de les garder de ſortir, par ce que les autres Chiens les mordroyent, ou ſeroyent marchez ou rompus des hommes: et faut faire la pippe ou muy en ſorte qu'on l'ouure quand on voudra. Quant aux autres Chiens qui naiſſent l'eſté, ilz doyuent eſtre mis en quelque lieu frais ou les autres Chiens n'aillent point, et doit on mettre deſſoubz eux quelques clies ou ais auec de la paille par deſſus, qu'il faut changer ſouuent, de peur que la fraiſcheur ou humidité de la terre leur face nuyſance. Ilz doiuent eſtre en lieu obſcur, pour euiter que les mouſches ne le tormentent: et faut auſsi qu'ilz ſoient frottez deux fois la ſepmaine, pour le moins, d'huyle de noix, meſlée et batue auec du

Digitized by Google

ſaffran en poudre, car ceſt oingt faict mourir toute eſpece de vertz, et reconforte le cuyr et les nerfz des Chiens, et garde que les Mouſches et Punaiſes ne les tormentent. Aucunesfois il en faut frotter la Lyce, et meſler parmy du ius de Berne, ou Creſſon ſauuage, de peur qu'elle porte des Puces a ſes petis, ſans oublier a la faire nourrir de bons potages, comme dit eſt. Quand les petis Chiens auront quinze iours, il les faut eſuerer, et huyt iours apres leur coupper vn neud de la queuë, en la forme et maniere que ie declaireray cy apres au Traité des Receptes. Puis quand ilz commanceront a voir, et a manger, il leur faut donner de bon laict pur, tout chaut, ſoit de Vache, de Chieure, ou de Brebis. Et notez qu'il ne les faut mettre au village qu'ilz n'ayent deux moys, pour beaucoup de raiſons, dont l'vne eſt, qu'ilz ont touſiours la tetine de la mere, et que d'autant qu'ilz la tetent longuement, ilz tienent plus de ſa complexion et nature: ce qu'on peut veoir par experience, car quand vne Lyce ha de petis Chiens, faictes en nourrir la moytié a vne maſtine, vous trouuerrez qu'ilz ne ſeront iamais ſi bons que ceux que la mere aura nourris. L'autre raiſon eſt, que ſi vous les ſeparez d'enſemble plus toſt que deux moys, ilz ſeront froidureux, et leur ſera eſtrange de la mere qui les eſchauffoit.

Digitized by Google



Les ſignes qu'on doyt regarder, ſi les petis Chiens ſeront bons, ou non.

Chap. IX.

LES ANCIENS *ont voulu dire qu'on cognoiſt les meilleurs Chiens aux tetines des meres, et que ceux qui tetent le plus pres du cueur ſont les meilleurs, et plus vigoureux, a cauſe du ſang qui en ceſt endroit eſt plus vif et delicat. Les autres ont dit le congnoiſtre deſſoubz la gorge, a vn ſing qu'ilz ont, ou il y ha des*

Digitized by Google

poilz qui ſont comme de Porceaux: et que s'il y ha non-per, c'eſt ſigne de bonté, et que ſ'il y ha per, c'eſt mauuais ſigne. D'autres ont voulu regarder aux iambes de derriere, aux erigotures, que ſ'il n'en y ha point, c'eſt bon ſigne, et ſ'il y en ha vne, que c'eſt auſsi bon ſigne: mais ſ'il y en auoit deux, ſeroit mauuais ſigne. Il en y ha auſsi qui ont voulu regarder dedans la gueule, penſans que ceux qui ont le palays noir fuſſent bons, mais ceux qui l'auroyent rouge ne valuſſent gueres, et ſ'ilz ont les nazeaux ouuertz, c'eſt ſigne qu'ilz ſeront de haut nez. Si l'on conſidere la reſte du corps, il n'y ha pas grand iugement qu'ilz n'ayent trois ou quatre mois. Toutesfois ie prens ceux qui ont les oreilles longues, larges, et eſpeſſes, et le poil de deſſoubz le ventre gros et rude, pour les meilleurs: leſquelz ſignes i'ay eſprouué et trouué veritables. Or par ce que i'ay parlé cy deſſus de ceſte matiere, ie n'en diray autre choſe.

Que lon doyt nourrir les petis Chiens aux villages, & non aux Boucheries.

Chap. X.

QVAND *les petis Chiens auront eſté nourris deux mois ſoubz la mere, et qu'on verra qu'ilz mangeront bien, il les faut enuoyer aux villages, en quelque beau lieu qui ſoyt pres des eaux, et loing de garennes, parce que ſ'ilz auoyent ſouffrette d'eaux, quand*

Digitized by Google

ilz viendront en leur force, ilz pourroyent estre subietz a la rage, a cause de leur sang qui seroit sec et ardant, ou l'eau les nourrist et humectifie. Aussi s'ilz estoyent pres de garennes, ilz se pourroyent rompre et effiler apres les Connilz. On les doyt nourrir aux champs, de laictages, de pain, et de toutes sortes de potages. Et faut entendre que la nourriture des villages leur est beaucoup meilleure que celle des boucheries, d'autant qu'ilz ne sont point enfermez, et qu'ilz sortent quand ilz veulent pour aller paistre, et apprendre le train de la chasse: aussi qu'ilz accoustument le froid, la pluye, et tout mauuais temps, n'estans subiectz a courir au bestiail priué; car ilz sont nourriz parmy eux ordinairement. Au contraire s'ilz sont nourriz aux boucheries, le sang et la chair qu'ilz mangent leur eschauffe le corps, tellement que quand ilz seroyent grans, et qu'on les feroyt courir deux ou troys fois par temps de pluye, s'ilz se morfondent, ilz ne faudront iamais a deuenir galleux, et seront subietz a la rage, et a courir au bestiail priué, a cause qu'ilz en mangent le sang ordinairement aux boucheries, et n'apprenent a quester n'a chasser en sorte quelconque. Brief, ie ne vy iamais Chien faire bonne fin, estant nourry aux boucheries, et principalement pour chasser le Lieure.

En

In quel temps on doyt retirer les Chiens des nourrisses, & quel pain & carnages ilz doyuent manger.

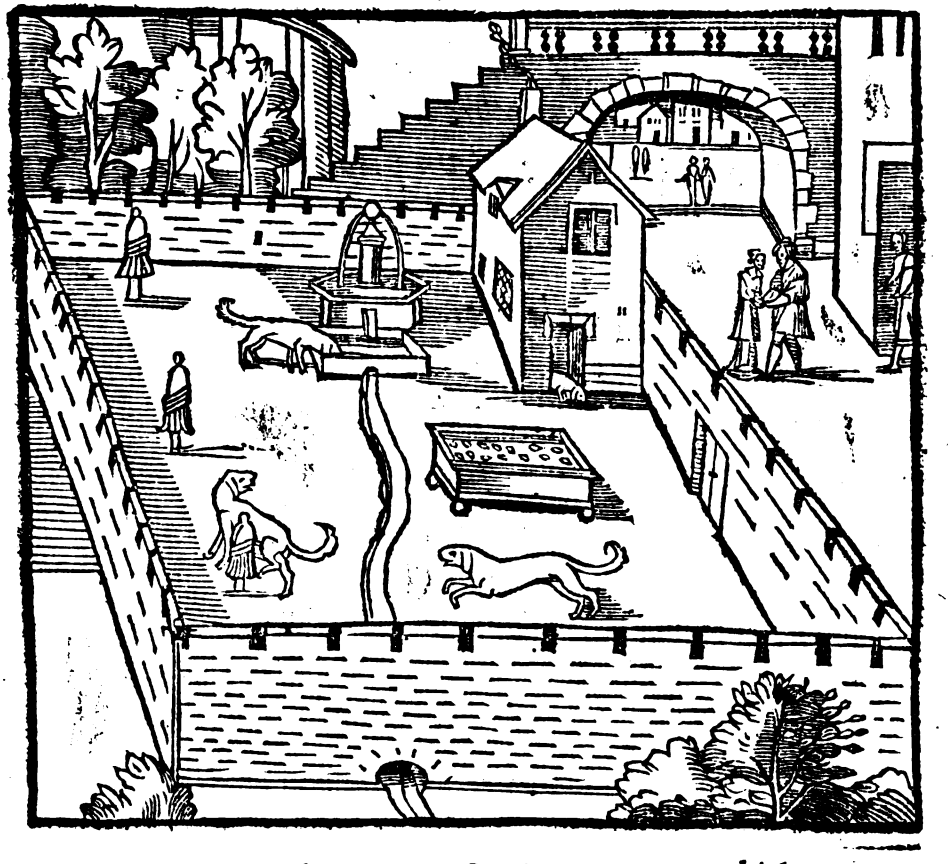
Chappitre XI.

ON *doyt retirer les Chiens des nourrisses a dix moys, et les faire nourrir au chenin tous ensemble, a fin qu'ilz se cognoissent, et entendent, et y ha bien diffence de voir vne meute de Chiens nourris ensemblement, et d'vn aage, et de Chiens amassez: par ce que ceux qui sont nourris ensemble s'entendent et ameunent mieux que ne font pas les Chiens amassez. Apres qu'aurez retirez les Chiens au chenin, il leur faut rendre des billotz de bois au col, pour leur apprendre a aller en couple. Le pain qu'on leur doyt donner, doyt estre tiers froment, tiers orge ou baillarge, et tiers seigle: d'autant qu'ainsi mixtionné, ilz les entretient frais et gras, et les garentist de plusieurs maladies. Que s'il n'y auoit que de la seigle, elle les feroit trop vuyder, s'il n'y auoit que du froment, il leur retiendroit trop le ventre, qui leur causeroit des maladies: et par ainsi faut mesler et mixtionner l'vn auec l'autre. On leur doyt donner des charnages au temps d'hyuer, principalement a ceux qui sont meigres et courent le Cerf: mais a ceux qui courent le Lieure, on ne leur en doyt point donner pour beaucoup de raisons, pour ce que si on leur en donne, ilz s'acharneront aux grosses bestes, et ne feront cas des Lieures, qui se mettent*

Digitized by Google

communement parmy le bestiail priué, pour se deffaire des Chiens, et lors pourroyent laisser aller le Lieure pour courir apres le bestiail priué: mais Chiens qui courent le Cerf, ne le feroyent, a cause que le Cerf est de plus grand vent et sentiment que le Lieure, aussi que sa chair leur est plus friande et delicate que nulle autre. Les meilleurs carnages qu'on leur pourroit donner, et qui les remettroyent le plus, sont de Cheuaux, Asnes, et Mulets: quant aux Beufz, Vaches, et leurs semblables, la chair leur est de plus aigre substance. Vous ne deuez iamais donner carnage aux Chiens qu'il ne soit escorché, a fin qu'ilz n'ayent pas la cognoissance de la beste ne de son poil. Ie louë grandement les potages faictz de chair de Brebis, de Chieures, et de teste de Beuf, pour les Chiens meigres qui courent le Lieure: et faut mesler aucunesfois parmy ces potages quelque peu de souffre pour les eschauffer. I'en declareray plus amplement au Traicté des Receptes.

Digitized by Google



Comme doyt estre situé & accommodé le chenin des Chiens.

Chap. XII.

LE CHENIN *doyt estre situé en quelque lieu bien orienté, ou il y ayt vne grande court bien aplanie, ayant quatre vingtz pas en quarré, selon la commodité et puissance du Seigneur : mais d'autant qu'elle est spacieuse et grande, elle en est meilleure pour les Chiens, par ce qu'ilz veulent auoir du plaisir pour s'esbatre et*

Digitized by Google

vuyder. Par le milieu du chenin y doit auoir vn ruisseau d'eau viue, ou vne fontaine, pres laquelle faut mettre vn beau grand tymbre de pierre pour receuoir le cours de la source, qui aura vn pied et demy de haut, a fin que les Chiens y boyuent plus a leur ayse: et faut qu'iceluy tymbre soit percé par vn bout, a fin de faire euacuer l'eau, et qu'on le nettoye quand on voudra. Sur le haut de la court doyt estre basty le logis des Chiens, auquel faut qu'il y ayt deux chambres, dont l'vne sera plus spacieuse que l'autre, en laquelle doyt auoir vne cheminée grande et large, pour y faire du feu quand mestier sera. Les portes et fenestres d'icelle chambre doyuent estre situées entre le Soleil leuant, et le Midy. La chambre doyt estre enleuée de trois piedz plus haut que le plan de la terre, et y faire deux cois, a fin que l'vrine et immondicité des Chiens se puissent vuyder. Les murailles doyuent estre bien blanchies, et les planchers bien collez, de peur que les araignées, puces, punaises, et leurs semblables s'y engendrent et nourrissent. Les fenestres doyuent estre bien vitrées, de peur que les mousches y entrent. Il leur faut touſiours laisser quelque petite porte ou huisset, a fin qu'ilz s'aillent vuyder et esbatre quand ilz voudront. Puis faut auoir en la chambre de petis chaslitz, qui soyent enleuez de terre d'vn bon pied, et que soubz chascun des piedz du chaslit y ayt vn petit rouleau ou boule, pour les mener la part ou lon voudra, a fin de

pouuoir

nuuoir nettoyer dessoubz: et aussi quand ilz vien-
ront de la chasse, et qu'il est question de les faire
hauffer et secher, on les puisse rouler et approcher du
u. Et si faut qu'iceux chaslitz soyent foncez de
ies, ou bien d'ais percez, a fin que s'ilz pissoyent, l'v-
ne s'escoulast a terre. Il faut vne autre chambre pour
tirer le valet de Chiens, a fin de reserrer ses trompes,
uples, et autres choses requises a son art.

Je n'ay voulu parler des chambres sumptueuses que
s Princes font faire pour les Chiens, esquelles y ha des
iles et estuues et autres magnificences: par ce que
la m'ha semblé leur estre plus nuisible que profitable:
ur s'ilz ont accoustumé telles chaleurs, estans traitez si
elicatement, et qu'on les mene en quelque lieu ou
z soyent mal logez, ou bien s'ilz courent par temps
e pluye, ilz seront subietz a se morfondre, et a
uenir galleux. Parquoy i'ay bien voulu dire, qu'-
lors qu'ilz viennent de la chasse, et qu'ilz sont mouil-
z, il suffist seulement qu'ilz soyent bien chauffez,
couchez sechement, sans leur accoustumer tant de
agnificence. Et par ce qu'aucunesfois on n'ha pas la
mmodité d'auoir fontaines ou ruisseaux, il est requis
ire de petis baillotz de boys, ou bien quelque tym-
e pour mettre leur eau. Il se faut bien donner gar-
e de leur donner a boire en aucun vaisseau d'arain ou
e cuyure: par ce que ces deux especes de metaux

Digitized by Google

ſont veneneuſes de leur nature, et ſont tourner et empunaiſir ſoudainement l'eau, qui leur ſeroit grandement contraire. Il eſt auſsi neceſſaire d'auoir de petis baquetz de boys pour mettre leur pain, qui doyt eſtre rompu et decoupé par petis loppins dedans, par ce que les Chiens ſont aucunesfois deſgoutez et malades: auſsi qu'il y ha certaines heures qu'ilz ne veulent manger, qui eſt la cauſe que les baquetz ne doyuent eſtre ſans pain, comme nous auons mis au pourtrait cy deſſus.

Digitized by Google

Du valet de Chiens, & comme il doyt panſer, gouuerner, & dreſſer les Chiens.

Chappitre XIII.

VN BON valet de Chiens doyt eſtre gracieux, fort courtois, et doux, aymant les Chiens de nature : et faut qu'il ayt bon pied, et bon vent, tant pour entonner ſa trompe que ſa bouteille. La premiere choſe qu'il doyt faire, apres eſtre leué, c'eſt d'aller veoir ſes Chiens, et les nettoyer et accouſtrer, com-

Digitized by Google

me l'estat le requiert. Apres les auoir nettoyez, il doyt prendre sa trompe et sonner quatre ou cinq motz le gresle, a fin de les resiouyr, et appeller a luy: et quand il les verra tous autour de luy, faut qu'il les couple, et en les couplant qu'il se prene bien garde de ne coupler les Chiens masles ensemble, de peur qu'ilz ne se batent. Et s'il y ha de ieunes Chiens, il les faut coupler auec de vieilles Lyces, pour les apprendre a suyuir. Quand ilz seront tous bien couplez, il faut que le valet de Chiens, empliſſe deux grandes gibbecieres ou pochettes, toutes pleines d'osseletz, et autres friandises, comme Sardines, ralles de pied de Cheual fricassez, rosties a la gresse, et autres semblables. Puis il doyt mettre tout par petis lopins dedans les gibbeciers, et en pendre vne a son col, et bailler l'autre a vn de ses compaignons. Cela faict, doyt prendre deux bouchons de paille nette, et les mettre a sa ceinture, auec vne espoussette, pour bouchonner et espousseter ses Chiens quand ilz seront aux champs. Les autres valetz de Chiens ou aides qui seront auec luy, en doyuent faire autant. Apres il faut qu'ilz prenent chascun vne belle houssine en la main, et que l'vn d'eux se mette deuant, qui appellera les Chiens apres luy, l'autre se mette derriere, qui les touchera: et s'il en y ha deux autres, ilz se mettront aux deux costez, et ainsi s'en doyuent aller tous quatre pourmener les Chiens par les bledz verdz, et par les

Digitized by Google

prairies, tant pour les faire paiſtre, que pour leur apprendre a croire, les faiſant paſſer a trauers les troupeaux de brebis, et autres beſtiail priué, a fin de les y accouſtumer, et faire cognoiſtre: que ſ'il y auoit quelque Chien mal complexionné, qui leur vouluſt courre ſus, il le faudroit coupler auec vn Mouton ou Belier, et auec la houſſine le feſſer et battre longuement, en criant et menaçant, a fin qu'vne autre-fois il entende la voix de ceux qui le menaceront. Auſſi faut paſſer les Chiens par les garennes, et ſ'ilz branlent aux Connilz, les menacer et chaſtier, par ce que les ieunes Chiens, de leur nature, les ayment voluntiers. Apres les auoir ainſi pourmenez, et que le Soleil commancera a haulſer, ilz ſ'en doyuent aller en quelque beau pré, et appeller tous leurs Chiens autour d'eux, et prendre leurs bouchons et eſpouſſettes pour les bouchonner et eſpouſſeter le plus doucement qu'ilz pourront, car aucunesfois les Chiens qui courent par les fortz ſe piquent, et prennent des eſpines, ou bien ont quelques dartres ou galles: la ou les valetz de Chiens ayans la main rude, en les bouchonnant, les pourroyent eſcorcher, et faire plus toſt mal que bien: et auſſi que le Chien courant ne veut pas perdre ſon poil et bourre, d'autant qu'il eſt inceſſamment par les boys, là ou l'eſgail, l'eau, et autres froidures tombent ſur luy, a ceſte cauſe doyt ſuffire de bouchonner les Chiens courans troys fois la ſepmaine: mais quand aux Leuriers, ie ne dy

Digitized by Google

pas qu'il ne les faille bouchonner tous les iours. Apres toutes ces choſes faictes, il faut que les valetz de Chiens leur apprenent a entendre les forhuz, tant de la trompe que de la bouche, en ceſte maniere.

Premierement, il faut que l'vn d'eux prene vne des gibbecieres pleine de friandiſes, et qu'il ſ'en aille a vn iect d'arbaleſte, ou plus loing, ſçelon que les Chiens ſeront ieunes et dreſſez, car ſ'ilz eſtoyent ieunes, n'ayans iamais eſté dreſſez, il fauldroit faire le forhu plus pres, et ne les deſcoupler point, a fin que les vieux les emmenaſſent et tmynaſſent au forhu. Mais ſ'ilz ſont commancez a eſtre dreſſez, on doyt aller plus loing, et les deſcoupler, et alors que le valet des Chiens ſera a deux bons iectz d'arbaleſte loing de ſes Chiens, leſquelz faut que ſes compaignons tiennent hardez, il doit commancer a forhuer, et a ſonner de la trompe, criant, Tya Hillaut, pour le Cerf, et Valecy aller, pour le Lieure. Et ne doyt ceſſer de ſonner et forhuer que ſes Chiens ne ſoyent arriuez a luy. Quand ſes compaignons l'entendront forhuer, il faut qu'ilz deſcouplent leurs chiens, en criant: Eſcoute a luy, tirez, tirez. Puis quand ilz ſeront arriuez au forhu, le valet de Chiens doyt prendre ſa gibbeciere, et leur ietter toutes les friandiſes par-my eux, en leur criant et les reſiouyſſant, comme l'art le requiert. Alors qu'il verra qu'ilz auront preſques acheué de manger, il doyt faire ſigne

Digitized by Google

a ſes compagnons qu'ilz forhüent, leſquelz n'auront bougé du lieu ou ilz ont deſcouplé leurs Chiens, qui auront l'autre gibbeciere pleine de friandiſes, leſquelz commanceront de leur couté a forhuer, et ſonner de la trompe, pour faire venir les Chiens a eux. Celuy qui aura faict le premier forhu, les doyt menacer, et frapper auec vne houßine, en criant, Eſcoute a luy, ou Tirez a luy. Et quand les Chiens ſeront arriuez a eux, ilz leurs doyuent donner les friandiſes, comme ha faict l'autre. Puis apres les coupler bien doucement, par ce que ſi on rudoyoit vne fois vn ieune Chien au couple, vne autresfois on ne le cuyderoit pas reprendre. Quand ilz ſeront couplez, il les faut emmener au chenin, et leur donner a manger, et ſi faut laiſſer du pain couppé dedans leur baquet, pour ceux qui ſeront deſgoutez. On doyt changer leur paille deux ou troys fois la ſepmaine, pour le moins: et entortiller des bouchons en de petis baſtons, et les ficher en terre, pour les faire piſſer. C'eſt vne choſe certaine que ſi vous frottez vn bouchon ou autre choſe de Galbanum, tous les Chiens ne faudront iamais a venir piſſer de contre. Et ſi d'auanture il n'y auoit dedans le chenin ruyſſeau, ou fontaine, il faut mettre leur eau dedans de la pierre, ou dedans du boys, comme i'ay dit cy deuant, laquelle faut changer et refraichir tous les iours deux fois. Auſsi par les grandes chaleurs, les Chiens ſe chargent ſouuentesfois de poulz, puces, et d'autres

Digitized by Google

vermines et ſalletez: et pour y remedier, il les faut lauer vne fois la ſepmaine en vn bain faict auec des herbes, comme ſ'enſuyt.

Premierement faut auoir vne grande poiſle tenant dix ſeaux d'eau, puys prendre dix bonnes ioinctées d'vne herbe nommée Berne ou Creſſon ſauuage, et autant de fueilles de Lapace, et de Mariolaine ſauuage, de Sauge, Romarin, et Ruë, et faire fort bouillir le tout enſemble, iettant parmy deux meſures de ſel: puys quand tout aura bouilly enſemble, et que les herbes ſeront bien conſommées, il les faut oſter de deſſus le feu, et les laiſſer refroidir iuſques a ce que l'eau ſoit tiede, puis lauer les Chiens et bouchonner auec le bouchon, ou bien les baigner les vns apres les autres. Et doyuent eſtre faictes toutes ces choſes au temps des grandes chaleurs, troys fois le moys pour le moins. Et auſsi aucunes-fois quand on ramene les Chiens des villages, ilz craignent les eaux, et n'ont pas la hardieſſe de ſe mettre dedans, a ceſte cauſe le valet de Chiens doyt regarder et eſlire les iours qu'il fera chaut, eſquelz enuiron l'heure de Midy, doyt coupler tous ſes Chiens, et les mener ſur le bort de quelque riuiere, ou eſtang, et ſe deſpouiller tout nu, en les prenant l'vn apres l'autre, puys les porter bien auant, pour leur apprendre a nager, et accouſtumer l'eau. Ayant fait cela deux ou troys fois, il cognoiſtra

Digitized by Google

que ſes Chiens ne craindront plus les eaux, et qu'ilz ne feront plus de difficulté de paſſer et nager les riuieres et eſtangs. Voila comme les bons valetz de Chiens les doiuent traiter et gouuerner, car en faiſant toutes ces choſes ſuſdites, il eſt impoſſible que leurs Chiens ne ſoient bien panſez et dreſſez. Auſſi bien ſouuent les Chiens courent par temps de pluyes, de verglatz, et autre mauuais temps, ou bien font des effortz a courre, et a nager les riuieres: quand telles choſes arriuent, le valet de Chiens leur doit faire vn beau grand feu, pour les chauffer et ſecher et quand ilz ſeront ſecz, il leur doit frotter et bouchonner le ventre pour faire tomber la terre et fange qu'ilz pouroient auoir: car ſ'ilz couchoient mouillez, ilz ſeroient en danger de leur morfondre et deuenir galleux. Souuentesfois en courant par les campaignes et rochiers, ilz ſ'agrauent et eſcorchent les piedz, et pour les panſer et guerir, il faut premierement leur lauer les piedz auec de l'eau et du ſel, apres faut auoir des œufz, et en prendre ſeulement les moyeux, et les battre fort auec du vin-aigre, et auec du ius d'vne herbe qui croiſt ſur les rochiers, qu'on nomme Pilozelle: puis faut prendre de la geme, ou poix, et la mettre en poudre, et la meſler auec deux fois autant de ſuye, en apres mettre voſtredite poudre parmy les œufz et le ius des herbes ſuſdites, faiſant le tout chauffer en-

Digitized by Google

ſemble, en le mouuant ſouuent: et ſe faut bien donner garde qu'il ne chauffe trop, parce que l'humidité ſe conſommeroit, et les œufz ſe cuyroient, qui gasteroit le tout: mais ſuffira ſeulement de le chauffer iuſques a ce qu'il ſoit vn peu plus que tiede, et de ce leur en frotterez au ſoir les piedz, et les enueloperez auec du linge. Ie n'en mettray autre choſe pour ceſte heure, eſperant en parler plus amplement ſur la fin, au Traicté des Receptes.

Comme lon doit dreſſer les ieunes Chiens pour courre le Cerf, & des curées qu'on leur doit faire.

Chappitre XIIII.

APRES *que les valetz auront apprins a leurs Chiens a croire, a entendre le forhu, et le ſon de la trompe: les piqueurs voyans leurs Chiens en aſſez bonne force de reins, et aagez de ſeze ou dixhuit moys, ilz doibuent commancer*

Digitized by Google

a les dreſſer, et ne les mener qu'vne fois la ſepmaine, pour le plus, aux champs, de peur de les faire effiler, par ce que Chiens courans ne ſont du tout renforcez, n'aſſeurez ſur leurs membres, qu'ilz n'ayent deux ans pour le moins. Et faut auant toute choſe, quiconque voudra prendre le Cerf a force, entendre trois ſecretz. Le premier eſt, qu'on ne doit iamais faire courir vne Biche aux Chiens, ne leur en donner curée, par ce qu'il y ha difference du ſentiment de la Biche a celuy du Cerf: comme pouuez veoir par experience, que les Chiens courans deſmellent ſouuentesfois l'vn d'auec l'autre: et ſont de telle nature que la premiere beſte qu'on leur fait courir, et qu'ilz y prennent plaiſir, ſi on leur en fait curée, il leur en ſouuient touſiours: et par la pouuez cognoiſtre que ſi vous leur faictes curée des Biches, ilz les deſireront plus toſt que les Cerfz. Le ſecond ſecret eſt, qu'on ne doibt point dreſſer les ieunes Chiens dedans les toiles, parce qu'vn Cerf ne fait que tournoyer, ne ſe pouuant eſloigner d'eux, qui le voyent a toutes heures: et ſi on les fait courir apres hors de la toile, et qu'vn cerf dreſſaſt, ſe forloignant vn peu d'eux, ils l'abandonneroient incontinent: et qui plus eſt, ilz ſe gaſtent encores a la toile en autre maniere, car ſi vn cerf y tournoye deux ou trois tours, ilz prenent auſſi toſt le contrepied que le droit, ſe rompans et mettans hors d'halene, ſans apprendre a queſter ni a chaſſer, ne faiſans que leuer la teſte pour veoir le Cerf. Le

tiers

tiers ſecret eſt, de ne dreſſer les Chiens ne faire courir au matin, ſ'il eſt poßible: par ce que ſi on leur accouſtume l'eſgail, et qu'ilz viennent a courir ſur le haut du iour, ayant ſenty la chaleur du Soleil, ilz ne voudront plus chaſſer. Mais autrement vous les pourrez dreſſer, et donner curée en ceſte maniere.

Premierement vous deuez regarder quand les Cerfz ſeront en leur grande venaiſon, parce qu'ilz ne ruzent, et ne ſ'eſloignent pas tant qu'ilz ſeroient en Auril et May, qu'ilz n'en ſont point chargez, et ne courent pas ſi longuement. Alors pourrez choiſir vne foreſt, là ou les relays ſeront bien iuſtes, et a propos, puis mettre tous voz ieunes Chiens enſemble, auec quatre ou cinq des vieux, pour les dreſſer. En apres les faut mener au plus loingtain et dernier relays, et faire chaſſer le Cerf iuſques là ou ilz ſeront, a quelque bonne meute de Chiens, qui le gardent bien de repoſer par les chemins, afin qu'alors qu'il ſera arriué a eux, qu'il ſoit las et mal mené. A l'heure faudra deſcoupler les vieux Chiens les premiers, et quand ilz auront dreßé les routes ou voyes du Cerf, eſtans bien ameutez, faut deſcoupler tous les ieunes Chiens, et les ameuter a eux, là ou faut qu'il y ayt trois bons piqueurs pour le moins, a fin que s'il y auoit quelque Chien qui vouluſt demeurer derriere, ſ'opiniaſtrer et amuſer, de le bien batre, et faire aller aux autres. Et deuez entendre qu'en quelque lieu ou lon tue le Cerf, on luy doit deſpouiller le col, et leur en

Digitized by Google

faire la curée ſur le champ, tout chaudement, parce qu'elle leur eſt beaucoup meilleure, plus friande et profitable, chaude que froide.

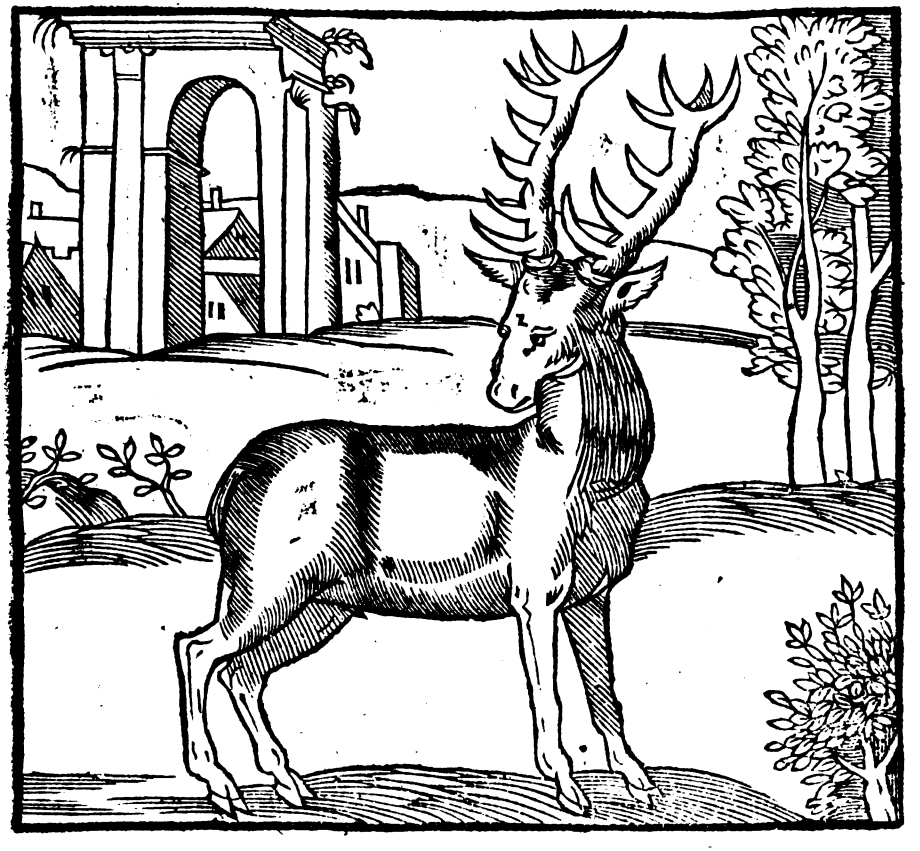
Vous leur pouuez donner curée en autre maniere. Prenez vn Cerf aux retz ou pieces, et luy fandez vn des piedz de deuant depuis l'entre-deux des ongles iuſques a la ioincture des os, ou bien luy couppez vn des ongles tout entier, puis le demeſlerez de la piece ou retz, et le laiſſerez aller: vn quart d'heure apres ferez amener tous voz ieunes Chiens leſquelz ferez harder, puis ferez mettre les Limiers ſur les routes du Cerf, leſquelles ferez ſuyure auec les ieunes Chiens. Apres l'auoir ſuiuy la longueur d'vn iect d'arbaleſte, vous pourrez forhuer et ſonner pour chiens. Cela fait, pourrez deſcoupler les ieunes Chiens des vieux, afin que les vieux les conduiſent: et faut qu'il y ayt de bons piqueurs: a la queuë pour les faire chaſſer et requeſter. Vous leur pourrez encores donner curée en autre maniere, Faut auoir quatre ou ſix valetz, leſquelz ſoient gracieux, et allans bien a pied, car autrement ilz leurs feroient plus de tort que de profit: et leur pourrez donner amener a chaſcun quatre ieunes Chiens en vne leſſe. Et apres que le Cerf ſera donné aux Chiens, ſ'en doyuent aller touſiours le petit pas, ſans les tourmenter, au deuant de la meute. Puis quand ilz verront que le Cerf aura couru deux bonnes heures, et qu'il ſera mal mené, ilz pourront laſcher les ieunes

Digitized by Google

Chiens, mais ſe doiuent bien garder de les deſcoupler quand ilz verront le Cerf aux abboiz, et principalement quand il ha la teſte dure: car en ceſte fureur il les pourroit tuer. Ma fantaſie eſt telle, qu'on doit premierement dreſſer les Chiens pour le Lieure, car c'eſt leur droit commancement, par ce qu'ilz aprenent toutes ruzes et houruariz, pareillement a croire, a venir a tous forhuz, et ſi ſ'affinent le nez en accouſtumant les chemins et campaignes. En apres quand on les veut dreſſer pour le Cerf, ilz abandonnent aiſément le Lieure, par autant que la chair du Cerf eſt plus friande, et auſſi qu'il ha plus grand vent et ſentiment que n'ha pas le Lieure. Il faut icy entendre, que tous Chiens veulent cognoiſtre les piqueurs qui les ſuyuent, et pour ce il eſt requis quand les valetz de Chiens leur donneront a manger, et qu'on leur fera la curée, que les piqueurs ſ'y trouuent, pour leur faire chere, et parler a eux, afin qu'ilz les cognoiſſent et entendent.

Digitized by Google

La chaſse du Cerf.



Ie ſuys le Cerf, a cauſe de ma teſte
Par les Grecz fuz Ceratum ſurnommé,
Car en beauté i'excede toute beſte,
Dont a bon droict ilz m'ont ainſi nommé.
Pour le plaiſir des Rois ie ſuis donné,
De iour en iour les Veneurs me pourchaſſent
Par les Foreſtz : Ie ſuis abandonné
A tous les Chiens, qui ſans ceſſe me chaſſent.

Si du

Digitized by Google

Si du docte Phebus auez commancement
De Venerie, icy traduicte groſſement:
Ie me ſuys voulu mettre en toute diligence
Vous en pouuoir donner parfaicte intelligence.

De la vertu & proprieté du Cerf.
Chap. XV.

LON trouue vn os dedans le cueur du Cerf, lequel eſt grandement profitable contre le tremblement de cueur, principalement aux femmes groſſes.

Autre vertu.

Prenez le vit d'vn Cerf, puis le faictes tremper en du vin-aigre l'eſpace de vingt et quatre heures, et le faictes ſecher, apres le mettrez en poudre: et en ferez boire le poix d'vn eſcu, auec de l'eau de Plantain, a quelque homme ou femme ayant le flux de ſang, et incontinent ſeront guaris.

Autre vertu.

Prenez la teſte d'vn Cerf, a l'heure qu'elle eſt demie reuenue, et en ſang, et la decoupez par petis loppins, et les mettez dedans vne grand' fiole ou matraz de verre. Apres prendrez le iuſt d'vne herbe nommée Croiſette, et le iuſt d'vne autre herbe, nommée poyure d'Eſpagne, autrement appellée Caſſis. Puis vous mettrez le iuſt de toutes ces herbes la ou ſera la teſte du Cerf decouppée en

Digitized by Google

petis loppins, et lutrez et fermerez bien voſtre fiole ou matraz par deſſus, laiſſant repoſer toutes voz drogues enſemble l'eſpace de deux iours. Cela fait, les ferez toutes diſtiler en vn alambic de verre. L'eau qui en ſortira ſera merueilleuſement bonne contre tous venins, tant de morſures de ſerpens, que contre les poiſons.

Autre vertu.

La corne du Cerf bruſlée et miſe en poudre fait mourir les vers dedans le corps, et dehors, et chaſſe les ſerpens de leurs foſſes et cauernes. La preſure ou caillon d'vn ieune Cerf tué dedans le ventre de la Biche, remedie a la morſure des ſerpens.

Autre vertu.

La moelle et le ſuif du Cerf ſont fort bons contre les gouttes venues de froides cauſes, en le faiſant fondre, et de ſe frotter les lieux ou ſont les douleurs.

Plus le Cerf nous ha fait cognoiſtre l'herbe du Dictame, lequel ſe ſentant bleſſé de quelque fer ou ſagette, il ſ'en va manger de ladite herbe, qui luy fait ſortir le fer du corps, et tout incontinent reçoit guariſon.

Du naturel & ſubtilité des Cerfz.

Chap. XVI.

ISIDORE *dit, le Cerf eſtre le vray contraire du ſerpent, et quand il eſt vieux, decrepit et malade, il ſ'en va aux foſſes et cauernes des ſerpens, puis auec*

Digitized by Google

les narines ſouffle et pouſſe ſon aleine dedans, en ſorte que par la vertu et force d'icelle il contraint le ſerpent de ſortir dehors: lequel eſtant ſorty, il le tue auec le pied, puis le mange et deuore, apres ſ'en va boire, alors le venin ſ'eſpand par tous les conduitz de ſon corps: quand il ſent le venin, il ſe met a courir pour ſ'eſchauffer: bien toſt apres il commance a ſe vuyder et purger, tellement qu'il ne luy demeure rien dedans le corps, qui ne ſorte par tous les conduitz que nature luy ha donnez: et par ce moyen ſe renouuelle et guariſt, faiſant mutation de poil.

Quand les Cerfz paſſent la Mer ou les grandes riuieres, pour aller en quelques iſles ou foreſtz au rut, ilz ſe mettent en grand nombre et cognoiſſent entr'eux le plus fort, et meilleur nageur, lequel il font aller deuant, puis celuy qui va apres appuye ſa teſte ſur le doz du premier, et le tiers ſur le doz du ſecond, et conſequemment font tous ainſi, iuſques au dernier, afin de ſe ſoulager l'vn l'autre: et quand le premier eſt las, vn autre ſe met en ſa place.

Pline dit qu'ilz peuuent nager trente lieues de Mer, et qu'il l'ha veu par experience en l'iſle de Cypre, de laquelle ilz vont communement en vn autre iſle nommée Cilice, entre leſquelles y ha diſtance trente lieues de Mer; et qu'ilz ont le vent et ſentiment du rut et des foreſtz, d'vne iſle a l'autre. Et a la verité, i'en ay veu en des foreſtz ſur la coſte de la Mer, eſtans

Digitized by Google

chaſſez et forcez des Chiens, qui ſe iettoyent dedans la Mer, ou les peſcheurs les tuoyent a dix lieues de la terre.

Le Cerf ſ'eſmerueille et eſpouuante quand il oyt ſifler en paume et hucher: et par experience le pourrez cognoiſtre: Si vous voyez vn Cerf courir de iour deuant vous, et qu'il ſoyt en pays deſcouuert, huchez apres luy, diſant, Guare a bas, ſoudain le verrez reuenir droit a vous, par la doute de la voix qu'il aura ouye. Il ayme a ouyr les inſtrumentz, et ſ'oſſeure quand il oyt ſonner quelque fluſte ou autre doux chant. Le Cerf oyt fort cler quand il ha la teſte et les oreilles leuées, mais quand il les ha baiſsées il n'oyt point. Quand il eſt debout, et qu'il n'ha point d'effroy, il ſ'eſmerueille de tout ce qu'il voit, et prend plaiſir a regarder, comme vn chartier et ſa charrette, ou vne beſte chargée de quelque choſe.

Pline dit qu'on cognoiſt la vieilleſſe des Cerfz aux dentz, aux piedz, et a la teſte, comme ie le declareray cy apres au iugement du Cerf. Plus dit que le cors et cheuilleures du Cerf multiplient tous les ans depuis ſa premiere teſte iuſques a ce qu'il ayt ſept ans, apres ilz ne multiplient plus, ſinon en groſſeur, et ce ſelon l'ennuy qu'ilz auront, ou la nourriture. Ilz portent aucunesfois plus, aucunesfois moins: qui eſt la raiſon pourquoy on les iuge Cerfz de dix cors, et autresfois les ont portez.

Digitized by Google

Plus dit Pline, que la premiere teſte que porte vn ieune Cerf, qu'elle eſt donnée a Nature: et que les quatre elementz prenent chacun leur portion.

Iſidore eſt d'vne autre opinion, diſant que le Cerf la fiche et cache en la terre, de telle ſorte qu'on ne la peut trouuer: a la verité ie n'en ſceu iamais veoir ne trouuer qui fuſſent cheutes et muées d'elles-meſmes: toutesfois i'ay veu vn homme qui diſoit en auoir veu, ie m'en raporte a ce qui en eſt.

Le Cerf ha vne malice, que ſ'il releue en vne ieune taille, il va cercher et prendre le vent, pour ſentir ſ'il y ha perſonne dedans qui luy nuyſe: et ſi quelque homme prend vne petite branche ou rameau, et qu'il piſſe ou crache deſſus, puis le planter en la taille, ou il yra faire ſon viandy, il ne faudra iamais l'aller ſentir, et ne cuydera plus releuer en ceſt endroit.

Pline dit, que quand le Cerf eſt forcé des Chiens, ſon dernier refuge eſt aupres des maiſons, a l'homme, auquel il ayme mieux ſe rendre que non pas aux Chiens, ayant cognoiſſance de ſes plus contraires, ce que i'ay veu par experience: qu'il ne ſoit vray, quand la Biche veut faire ſon faon, elle ſ'oſte plus toſt de la voye des Chiens, que de la voye des hommes. Quand la Biche veut conceuoir de ſon petit faon, elle attend a leuer vne eſtoile, appellée Arcture, et porte huyt ou neuf mois ſes faons: leſquelz naiſſent communement en May, combien qu'il en y ha qui naiſſent plus tard, ſelon la

Digitized by Google

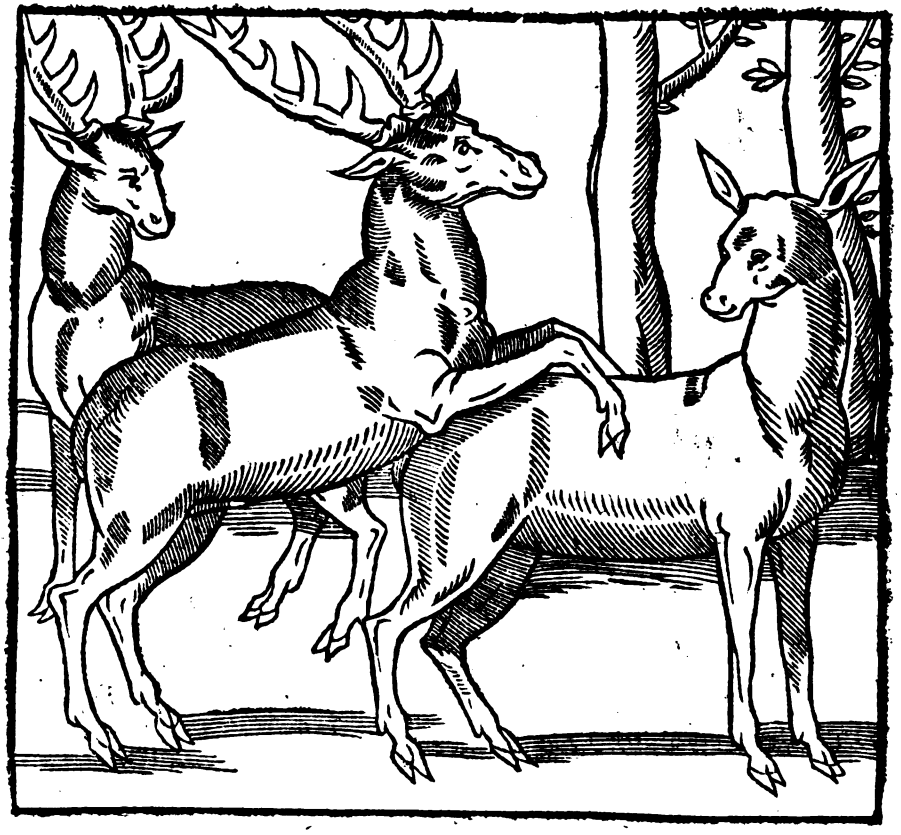
nourriture et aage de la Biche. Il y ha des Biches qui peuuent auoir deux Faons d'vne ventrée. Auant que la Biche ayt ſon Faon, elle ſe purge auec vne herbe nommée Tragoncée, puis apres qu'elle ha faonné, elle mange la peau ou eſtoit enueloppé ſon Faon.

Pline dit d'auantage, que ſi on prenoit la Biche incontinent qu'elle ha Faonné, on trouueroit vne pierre dedans ſon corps, qu'elle ha mangée pour deliurer plus ayſément de ſes petis faons, laquelle ſeroit beaucoup requiſe et profitable pour femmes groſſes. Apres que ſon Faon eſt grand, elle luy aprend acourir, a ſaillir, et le pais qu'il faut qu'il tienne pour ſe ſauuer des Chiens. Les Cerfz et Biches peuuent viure cent ans, ſelon le dire de Phebus. Combien qu'on trouue par les anciens hyſtoriographes, qu'il fut prins vn Cerf, ayant vn collier au col, bien trois centz ans apres la mort de Ceſar, ou ſes armes eſtoient engrauées, et y auoit en eſcript dedans, CESARVS ME FECIT. *Dont eſt venu le prouerbe Latin, Ceruinos annos viuere.*

Digitized by Google

Du Rut & Muſe des Cerfz.

Chap. XVII.



LES Cerfz commancent a aller au Rut enuiron la-my Septembre, et dure le Rut pres de deux moys, et tant plus ilz ſont vieux, et plus ſont chaux de la Biche et mieux aimez, qui eſt au contraire des femmes, car elles ayment voluntiers les ieunes. Les vieux Cerfz vont plus toſt au rut que les ieunes, et ſont ſi fiers et orgueilleux, que iuſques a ce

Digitized by Google

qu'ilz ayent accomply leurs amours, les ieunes n'en osent approcher, pour ce qu'ilz les battent et chassent. Mais les ieunes ont vne grande finesse et malice, qu'alors qu'ils voyent que les vieux sont las du rut, et affoiblis de leur force, ils leur courent sus, et les tuent ou blessent, leurs faisans abandonner le rut, et a l'heure sont maistres en leur rang. Les Cerfz se tuent beaucoup plus tost quand il y ha faute de Biches qu'autrement, car s'il en y ha grand nombre, ils se separent et escartent d'vn costé et d'autre. C'est vn plaisir de les veoir rere et faire leur muse, par ce que quand ilz sentent la nature de la Biche, ilz leuent le nez en l'air, regardans en haut, pour remercier Nature de leur auoir donné tel plaisir. Et s'il y ha quelque grand Cerf, il tournera la teste, et regardera s'il y en ha vn autre qui luy vueille faire ennuy: lors les ieunes n'estans de son qualibre, luy voyans faire telle mine, se reculeront de luy, et fuyront. Mais s'il en y ha quelqu'vn aussi grand que luy, ils commanceront tous deux a rere, et a gratter des piedz en terre, se choquans l'vn contre l'autre, de telle sorte que vous ouyriez les coups de leurs testes de demye grand' lieuë: celuy qui demeurera maistre chassera l'autre, la Biche regardera ce plaisir sans bouger de son lieu. Puis celuy qui sera demeuré maistre commancera a rere ou crier, en se iettant tout de course sur la Biche, pour la couurir, et ne luy donnera que trois ou quatre coups

Digitized by Google

de cul, pour le plus, et bien ſoudainement. Les Cerfz ſont fort ayſez a tuer en telle ſaiſon : parce qu'ilz ſuyuent les voyes et routes par ou les Biches auront paſſé, mettans le nez en terre pour en aſſentir, ſans regarder ne eſuenter ſ'il y ha point quelqu'vn caché pour leur nuire. Et vont auſſi toſt le iour que la nuict, eſtans ſi enragez du rut, qu'ilz penſent qu'il n'y ayt rien qui leur puiſſe nuyre. Ilz viuent de peu de choſe, car ilz viandent ſeulement de ce qu'ilz trouuent deuant eux, en ſuyuant les routes par ou va la Biche, et principalement de gros potirons rougcs, qui leurs aydent a faire piſſer le ſuif. Ilz ſont en ſi vehemente chaleur que par tout là ou ilz trouuent des eaux, ilz ſe veautrent et couchent dedans, et aucunesfois donnent par deſpit des andoilliers en terre. Lon cognoiſt les vieux Cerfz a les ouyr rere ou crier, car tant plus ilz ont la voix groſſe et tremblante, et plus doyuent ilz eſtre vieux : et auſſi par la cognoiſt on ſ'ilz ont eſté chaſſez, car ſ'ilz ont eſté courus, et qu'ilz ayent crainte de quelque choſe, ilz mettent la gueule contre terre, et réent bas et gros, ce que les Cerfz de repos ne font pas, car ilz leuent la teſte en haut, reans ou braimans hautement ſans crainte.

Digitized by Google

En quelle saison les Cerfz muent, & prenent leur buisson.

Chap. XVIII.

Les Cerfz muent et iettent leurs testes en Feurier et Mars, et communement les vieux Cerfz beaucoup plus tost que les ieunes: mais s'il en y ha quelqu'vn qui ayt esté blessé au rut, ou par autre moyen, il ne la cuyde pas ietter si tost que les autres, a la raison que Nature luy peut ayder, car toute sa substance et nourriture ne peut suffire a le guarir, et a pousser sa teste, a cause du mal qu'il aura. Il y ha d'autres Cerfz lesquelz ont perdu leurs dintiers ou couillons au rut, ou autrement, qui ne muent iamais: car faut entendre que si vous chastré vn Cerf auant qu'il porte sa teste, il n'en portera iamais: et au contraire, si vous le chastré ayant sa teste ou rameure, iamais elle ne luy tombera. Ne plus ne moins sera il si vous le chastré ayant sa teste molle et en sang, car elle demeurera tousiours ainsi, sans secher ne brunir. Cela nous donne a cognoistre que les couillons ont grande vertu, car bien souuent sont causes qu'il y ha beaucoup d'hommes qui portent belle rameure sur leur teste, laquelle ne muë et ne tombe iamais, ainsi soit il de vous amateurs de mes escriptz.

Quand les Cerfz ont mué et ietté leur teste, ilz commancent a leur retirer, et prendre leur buisson, se recelans et cachans en quelque beau lieu, pres des gai-

Digitized by Google

gnages, et de l'eau, ſur le bord des champs, a fin d'aller aux legumes, bledz, et autres viandes. Et deuez entendre que les ieunes Cerfz ne prenent iamais de buyſſon, qu'ilz n'ayent porté la troiſieſme teſte, qui eſt au quatrieſme an, et alors ſe peuuent iuger Cerfz de dix corps bien ieunement, comme auſsi les Sangliers ne laiſſent ſemblablement les compaignées qu'ilz ne vienent en leur tiers an, pour ce qu'ilz n'ont pas la hardieſſe, ioint que leurs armes et deffenſes ne ſont encores en leur force.

Apres que les Cerfz ont mué ilz commancent des le moys de Miars et Auril a pouſſer les boſſes, et comme le Soleil hauſſera, et que le viandy croiſtra et durcira, ne plus ne moins leur teſte et venaiſon croiſtront et augmenteront, et des la moitié de Iuin leurs teſtes ſeront ſemées de ce qu'elles doyuent porter toute l'année, pourueu qu'ilz ſoyent en bon pays de gaignages, n'ayans point d'ennuy: et ſelon que la ſaiſon auancera les gaignages et viandis, leur teſte ſ'auancera ne plus ne moins.

Pour quelle raiſon les Cerfz ſe recelent quand ilz ont mué. Chap. XIX.

LES Cerfz ſe recelent pour beaucoup de raiſons, dont la premiere eſt, pource qu'ilz ſont maigres et foibles, a cauſe de l'hyuer, n'ayans la force de leur pouuoir deffendre: et auſsi qu'ilz commancent a trouuer dequoy viure, a l'heure prenent

Digitized by Google

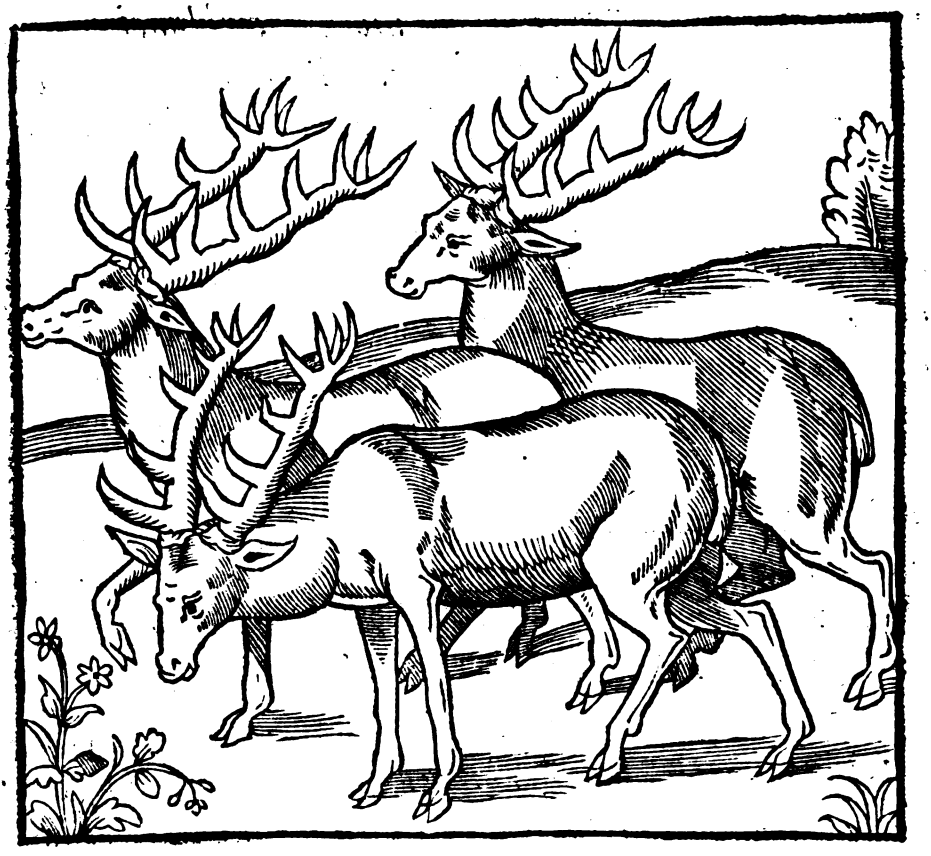
leur repos pour refaire leur chair. L'autre raison est, qu'ilz ont perdu leurs armes et deffenses, qui sont leurs testes, et ne s'osent monstrer, tant pour la crainte des bestes, que pour la honte qu'ilz ont d'auoir perdu leur force et beauté. Et verrez par experience que s'il y ha quelques Cerfz en vn gaignage ayans mué, si les Pies ou Grolles les agacent et decelent, ilz retourneront incontinent en leur fort pour se cacher, de la honte et crainte qu'ilz auront. Et notez qu'ilz ne laisseront leur buisson, si on ne leur fait de grans ennuytz, qu'il ne soyt a la fin du moys d'Aoust, qu'ilz commanceront a leur eschauffer, et se soucier des Biches.

Quand ilz voyent que leurs testes commancent a secher, qui est enuiron le vingt et deuxiesme de Juillet, ilz se decelent, allans aux arbres frayer, et faire tomber leurs lambeaux: apres auoir frayé, ilz se bruniſſent leurs testes, les vns aux charbonnieres, les autres en l'ardille, terre rouge, et autres lieux commodes a eux pour ce faire. Les vns portent les testes rouges, les autres noires, les autres blanches. Toutes ces peinctures procedent de nature, et non d'autre chose, car il seroit fort difficile que la poudre des charbonnieres, n'autre chose, leur puisse donner peincture. Le testes rouges vienent volontiers plus grosses et plus belles que les autres, car elles sont communement plus pleines de moelle, et plus legieres: les testes noires sont plus pesantes,

Digitized by Google

ſantes, et n'y ha pas tant de moelle: les blanches ſont les pires, et plus mal nourries. I'ay ſceu tout cecy par l'experience des arbaleſtiers, et haquebutiers, qui en mettent ſouuent en euure: leſquelz m'ont dit que les plus petites teſtes noires qui vienent de l'Eſcoſſe ſauuage, qu'on apporte en grand nombre vendre a la Rochelle, ſont beaucoup plus peſantes et maßiues que celles que nous auons en ce pays de France, car elles n'ont pas tant de moelle. Combien qu'il y ha vne foreſt en Poictou, appellée la foreſt de Mereuant, en laquelle les Cerfz portent de petites teſtes baſſes et noires, n'ayans que bien peu de moelle, et ſont preſque ſemblables a celles d'Irlande. Il y ha vne autre foreſt a quatre lieues de là, nommée Chiſay, en laquelle les Cerfz portent leurs teſtes au contraire, car ilz les portent grandes, rouges, et pleines de moelle, et ſont fort legieres quand elles ſont ſeches. I'ay bien voulu alleguer toutes ces choſes icy, pour donner a entendre que les Cerfz portent leurs teſtes ſelon les pays et gaignages là ou ilz ſont nourris, car la foreſt de Mereuant eſt toute en montaignes, vallées, et baricaues, là ou leurs viandes ſont arres, et aigres, et de peu de ſubſtance: au contraire la foreſt de Chiſay eſt en pays de pleine, enuironnée de tous bons gaignages, comme bledz, et legumes, dequoy ilz prennent bonne nourriture, qui eſt la cauſe pourquoy leurs teſtes viennent ſi belles et bien nées.

Digitized by Google



Du pelage des Cerfz

Chap. XX.

NOVS *auons trois ſortes de pelages de Cerfz, ſçauoir eſt, Bruns, Fauues, et Rouges, et de chaſcun pelage viennent deux eſpeces de Cerfz, dont les vns ſont grans, les autres petis.*

Premierement des Cerfz bruns, il en y ha qui ſont grans, longs et eſclames, leſquelz portent leurs teſtes fort hautes, de couleur rouge, belles et biennées, qui

Digitized by Google

courent volontiers longuement, car tous Cerfz longs ont meilleur corps, et plus longue haleine que les courtz.

L'autre eſpece de bruns, ſont petis Cerfz trappes et courtz, leſquelz portent communement du poil noir ſur le col, comme crin, et ſe chargent de meilleure venaiſon et plus friande que ne font pas les autres, a cauſe qu'ilz hantent plus communement les tailles que les fuſtayes. Ce ſont Cerfz malicieux, qui ſe recelent ſur eux, par ce que quand ilz ſont en leur venaiſon, ilz ont crainte qu'on les trouue, d'autant qu'ilz n'ont pas corps pour courir longuement. Auſsi ont ilz leurs allures fort courtes, et portent leurs teſtes baſſes et ouuertes. Et ſ'ilz ſont vieux Cerfz nourriz en bon pays de gaignages, ilz ont leurs teſtes noires, belles et bien ſemées, et portent communement la paumure a mont. Les autres Cerfz de pelage fauue portent leurs teſtes hautes, et de couleur blanche, deſquelles les perches en ſont deliées, et les andoilliers longs, greſles et mal nourris, principalement ceux qui ſont du pelage fauue tirant ſur le blanc palle, auſsi n'ont ilz point de cueur ne de force: mais ceux qui ſont de pelage fauue vif, auſquelz on trouue le plus ſouuent vne petite raye brune ſur l'eſchine, et les iambes de meſme pelage, eſtans longs et eſclames, telle eſpece de Cerfz ſont fort vigoureux, portans belles teſtes, hautes, bien nourries, bien perlées, et tous autres ſignes que ie declareray cy apres. Les

Digitized by Google

Cerfz portans le pelage rouge et vif, ſont communement ieunes Cerfz : telle ſorte de pelage ne doit point reſiouyr les piqueurs, par ce qu'ilz courent longuement et de grand' haleine.

Des teſtes ou rameures des Cerfz, & de la diuerſité d'icelles.

Chap. XXI.

LES Cerfz portent leurs teſtes en diuerſes maniere. Les vns bien nées, les autres mal ordonnées, et mal nourries, d'autres contrefaites, ſelon l'aage, le pays, ennuy et nourriture qu'ilz ont. Et faut noter qu'ilz ne portent leurs premieres teſtes, que nous appellons les dagues, ſinon a leur deuxieſme an. A leur tiers an, ilz doyuent porter quatre, ſix, ou huit cornettes. A leur quart an, ilz en portent huyt ou dix. A leur cinquieſme an, ilz en portent dix ou douze. A leur ſixieſme an, ilz en portent douze, quatorze, ou ſeze. Et au ſeptieſme an, leurs teſtes ſont marquées et ſemées de tout ce qu'elles porteront iamais, et ne multipliront plus ſinon en groſſeur, et ſelon les viandes, et ennuys qu'ilz auront apres les ſept ans accomplis, ilz marqueront leurs teſtes, tantoſt plus, tantoſt moins: combien qu'on cognoiſtra touſiours les vieux Cerfz aux ſignes qui ſ'enſuyuent.

Premierement, quand ilz ont le tour de la meule large, et gros, bien pierré, et pres du ſuc de la teſte.

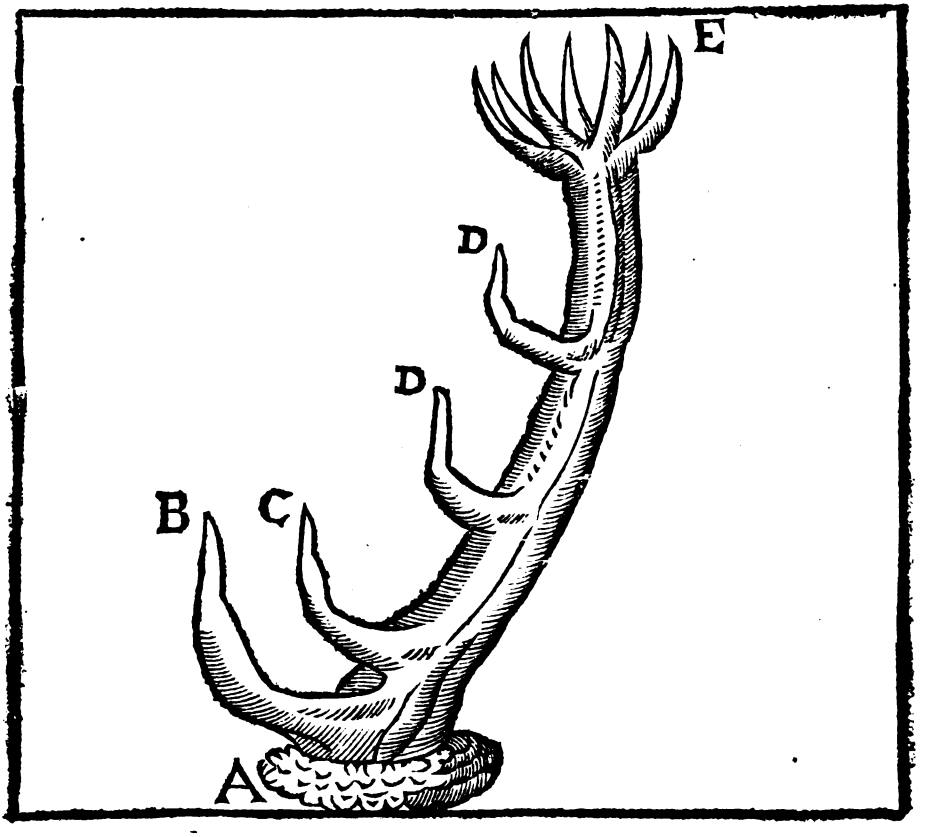
Digitized by Google

Secondement, quand ilz ont la perche groſſe, bien brunie, et bien perlée, eſtant droicte, ſans eſtre tirée des andoilliers.

Tiercement, quand ilz ont les goutieres grandes et larges. En apres ſi le premier andoiller (que Phebus nomme antoiller) eſt gros, long, et pres de la meule, le ſurandoiller aſſez pres du premier, lequel ſe doyt eſlargir vn peu plus au dehors de la perche, que non pas le premier, toutesfois qu'il ne doyt pas eſtre ſi long, et faut qu'ilz ſoyent bien perlez, tout cela ſignifie la vieilleſſe d'vn Cerf. Auſſi les autres cheuilleures ou cors qui ſont au deſſus, bien rangez et bien nez, ſelon la forme de la teſte, et la trocheure, paumure, ou couronneure groſſe et large ſelon la grandeur et groſſeur de la perche, font iugement d'vn vieux Cerf. Si les eſpois qui ſont ſommez deſſus doublent enſemble en la couronneure ou paumure, c'eſt ſigne d'vn grand vieux Cerf. Auſſi quand les Cerfz ont les teſtes larges et ouuertes, cela les ſignifie plus communement vieux, que non pas quand ilz les ont rouées. Et pource que pluſieurs ne pourroyent entendre les noms et diuerſitez des teſtes, ſelon les termes de Venerie, i'ay bien voulu les depeindre et pourtraire icy, auec de petis eſcriteaux, pour ſpecifier les noms de chaſcun article cy deſſus mentionné.

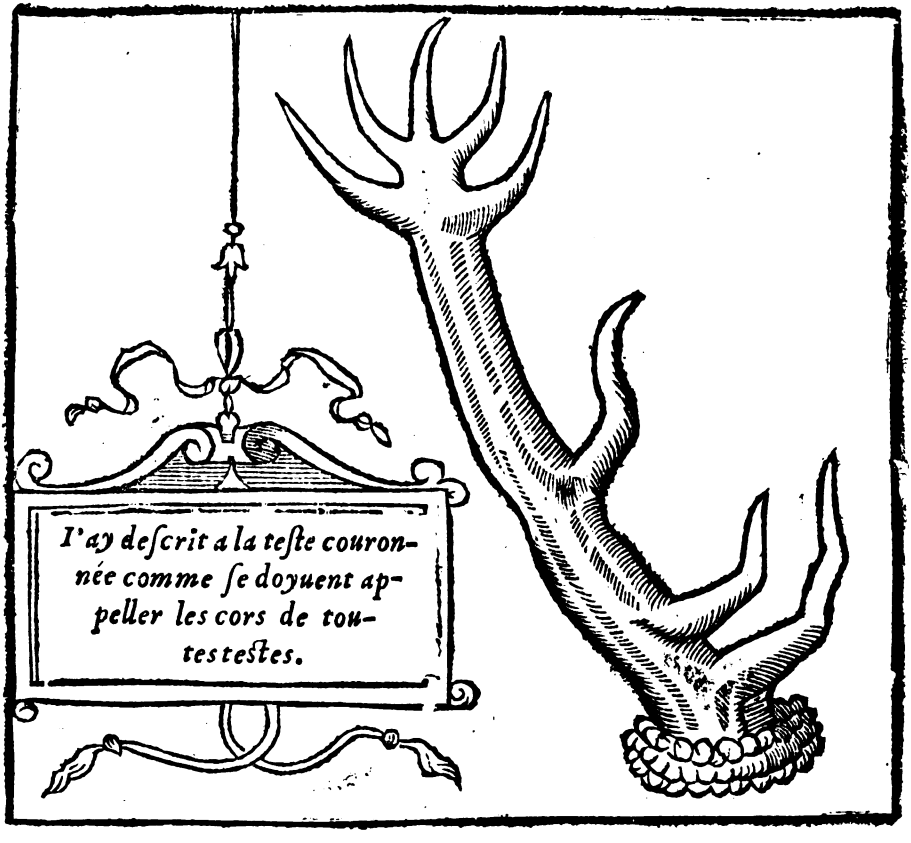
Digitized by Google

Ce qui porte les andoillers, cheuilleures & eſpois, ſe doyt nõmer perche : & les petites fentes qui ſont du long de la perche, ſe nomment goutieres.
Ce qui eſt ſur la crouſte de la perche, ſe nõme perlure, mais ce qui eſt autour de la meule en forme de petites pierres, pierreure, plus groſſes que les autres.



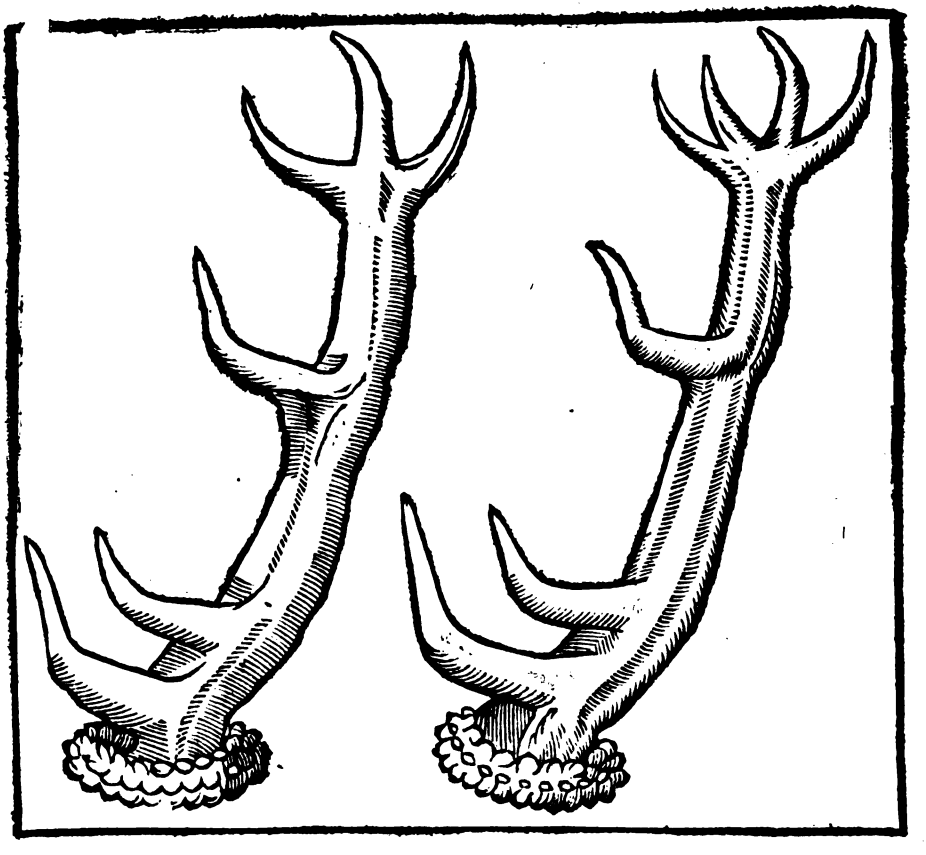
A. Cecy ſe doyt appeller meule, & ce qui eſt autour de la meule, pierreure.
B. Ce premier cors ſe nomme andoiller.
C. Le ſecond, ſurandoiller.
D. Tous ceux qui vienent apres iuſques a la couronneure, paumure, ou torcheure, ſe doyuent nommer cors ou cheuilleures.
E. Ces cors qui ſont a la ſommité de la perche, ſe doyuent nommer Eſpois.
Ceſte teſte ſe doyt appeller teſte couronnée, parce que les eſpois qui ſont plantez en la ſommité de la perche, ſont rangez en forme de couronne: combien qu'on n'en veoyt que bien peu en France, ſi elles ne vienent d'Alemaigne, ou du pays des Moſcouites.

Digitized by Google



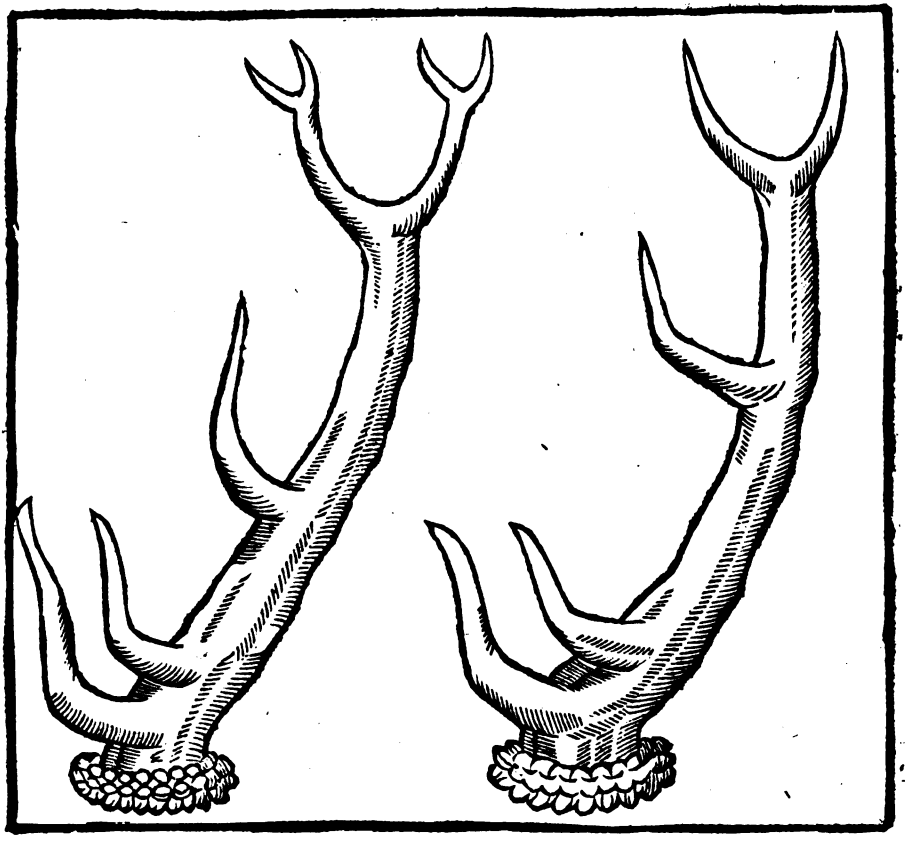
Ceſte teſte ſe doyt nommer paumée, parce que les eſpois, qui ſont plantez en la ſommité de la perche, ſont rangez en la forme d'vne main d'homme, a ceſte cauſe on l'appelle paumure.

Digitized by Google



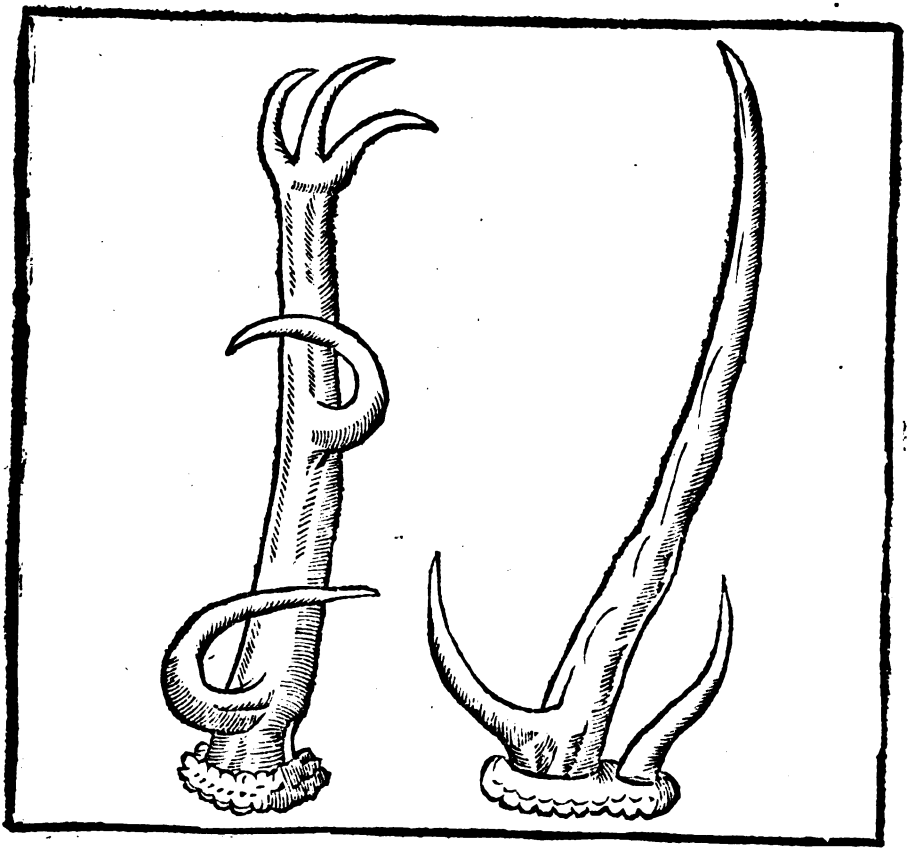
Toutes testes ne portans que quatre et troys, les espois estans plantés en la sommité, tous d'vne hauteur, en la forme d'vne trochée de poires ou de nouzilles, se doyuent nommer teste portant trocheures.

Digitized by Google



Toutes testes portans deux amons, ou que les espois doublent en la maniere qu'ilz sont icy pourtraictz, elles se doyuent nommer teste en fourchie, d'autant que les espois sont plantez en la sommité de la perche en forme d'vne fourche.

Digitized by Google



Toutes teſtes qui doublent meules, ou qui ont les dandoilliers, cheuilleures, ou eſpois renuerſez au contraire des autres teſtes, comme pourrez veoir par ceſte preſente pourtraicture, ou en autre façon, ſe doyuent nommer teſtes.

Digitized by Google

Le Blaſon du Veneur

IE ſuys Veneur, qui me leue matin,
Prens ma bouteille, & l'emplis de bon vin,
Beuuant deux coups en toute diligence,
Pour cheminer en plus grande aſſeurance:
Mettant le traict au col de mon Limier,
Pour aux foreſtz le Cerf aller cercher:
En queſtant aux cernes des gaignages
Souuent entens des oyſeaux les ramages.

Digitized by Google

Tenant mon Chien ie prens fort grand plaiſir,
Quand ie cognois que du Cerf ha deſir.
Et puis trouuant la fillette en l'enceincte
Mon art permet la beſoigner ſans feincte:
Apres qu'auray troys coups fait le deuoir,
Et deſtourné le Cerf a mon pouuoir,
A l'aſſemblée alors faut retourner
Pour mon rapport froidement racompter,
Donnant ſalut au Princes & Seigneurs,
Et les fumées monſtrans aux cognoiſſeurs.
Lors de bon vin ſoudain on me preſente,
Car c'eſt le droit de l'art qui le commande.
Apres diſner m'enuoys incontinent
A ma briſée, mon maiſtre entretenant.
Puis ſur les voyes mon Chien ſe fait entendre
Allant lancer le Cerf hors de ſa chambre.
Dont ne deſplaiſe aux Fauconniers vereurs
Leur eſtat n'eſt approchant des Veneurs.

Des cognoiſſances & iugementz que le Veneur doyt entendre & ſçauoir pour cognoiſtre les vieux Cerfz.

Le iugement du pied. *Le iugement des fumées.*
Le iugement des portées. *Le iugement des allures.*
Le iugement des abatures et fouleures.
Le iugement des frayoüers.

Leſquelz ie ſpecifiray cy apres par chappitres, commançant au iugement du pied.

Digitized by Google

Du iugement & cognoiſſance du pied, ou foys du Cerf.

Chappitre XXII.

LES vieux Cerfz ont communement les cognoiſſances qui ſ'enſuyuent. Premierement, il faut regarder a la ſole du pied, laquelle doit eſtre grande et large. Et notez que ſ'il y ha deux Cerfz enſemble, dont l'vn ayt le pied long, et l'autre rond, et que les ſignes et iugementz de tous deux ſoyent de meſme

Digitized by Google

groſſeur et grandeur, ſi eſt-ce que le pied long ſe doit touſiours iuger plus Cerf que le pied rond, car il n'y ha point de faute que le corſage n'en ſoit plus grand que de l'autre. Plus faut regarder au talon, lequel doit eſtre gros et large, et la petite comblette ou fente, qui eſt par le meilleu d'iceluy, qui fait la ſeparation des deux coſtez, doit eſtre large et ouuerte, la iambe large, les os gros, courtz et point tranchantz, la pince ronde et groſſe. Communement les grandz vieux Cerfz ſont bas ioinctez, et ne ſe faux-marchent iamais, par ce que les nerfz qui tienent les ioinctures des ongles ſont renforcez, et tienent coup a la peſanteur du corps: ce que ne font pas aux ieunes Cerfz, car les ioinctures et nerfz qui tienent leurs ongles ſont foibles, n'eſtans encores en leur force, leſquelz ne peuuent ſupporter la peſanteur du corps, tellement qu'il faut que l'ongle varie et faux-marche, a ceſte cauſe ilz ſe doiuent iuger ieunes Cerfz. Plus les vieux Cerfz en leurs allures ne paſſent iamais le pied de derriere outre celuy de deuant, mais demeure apres de quatre doigtz pour le moins: ce que ne font pas les ieunes Cerfz, car en leurs allures le pied de derriere outrepaſſe celuy de deuant, comme fait vne Mule qui va l'amble.

Cerfz ayans le pied creux, pourueu que tous autres bons ſignes y ſoyent, ſe peuuent iuger vieux Cerfz. Ceux qui ont haut et mol pas, en lieu ou il n'y ayt gueres de pierres, ſe iugent par la eſtre vigoureux n'ayans gueres eſté

Digitized by Google

chaſſez ne courus. Il faut icy entendre qu'il y ha grand' difference entre les cognoiſſances du pied des Biches, et du pied des Cerfz: toutesfois quand les Biches ſont pleines, vn ieune Veneur ſ'y pourroit bien tromper, parce qu'elles ouurent les ongles, a cauſe de leur peſanteur, comme fait vn Cerf, mais ſi eſt-ce que les cognoiſſances en ſont bien apparentes: car ſi vous regardez le talon d'vne Biche, vous trouuerez qu'il n'eſt ſi ieune Cerf, portant ſa ſeconde teſte, qui ne l'ayt plus gros et plus large qu'elle n'ha pas, et les os plus gros: auſsi elles ont communement le pied long, eſtroit, et creux, auec des petis os tranchantz. Autrement vous pourrez iuger les Biches aux viandis, parce qu'elles viandent gourmandement, coupant le boys rond comme fait vn Beuf: et au contraire, le Cerf de dix cors le prend delicatement en l'eruçant pour en auoir la liqueur la plus douce et tendre qu'il peut.

Et ſi faut que le veneur entende vn ſecret, c'eſt que quand il ſera aux boys, et qu'il vient a rencontrer d'vn Cerf, premierement doit regarder quel pied c'eſt, ſ'il eſt vſé ou tranchant, apres qu'il regarde le pays, et la foreſt là ou il ſera, car il pourra preſumer en luy meſmes, ſi c'eſt a l'occaſion du pays ou autrement: par ce que communement les Cerfz nourris aux montaignes et pays pierreux ont les pinces et les tranchans ou costez du pied fort vſez: la raiſon eſt, qu'en montant ſur les

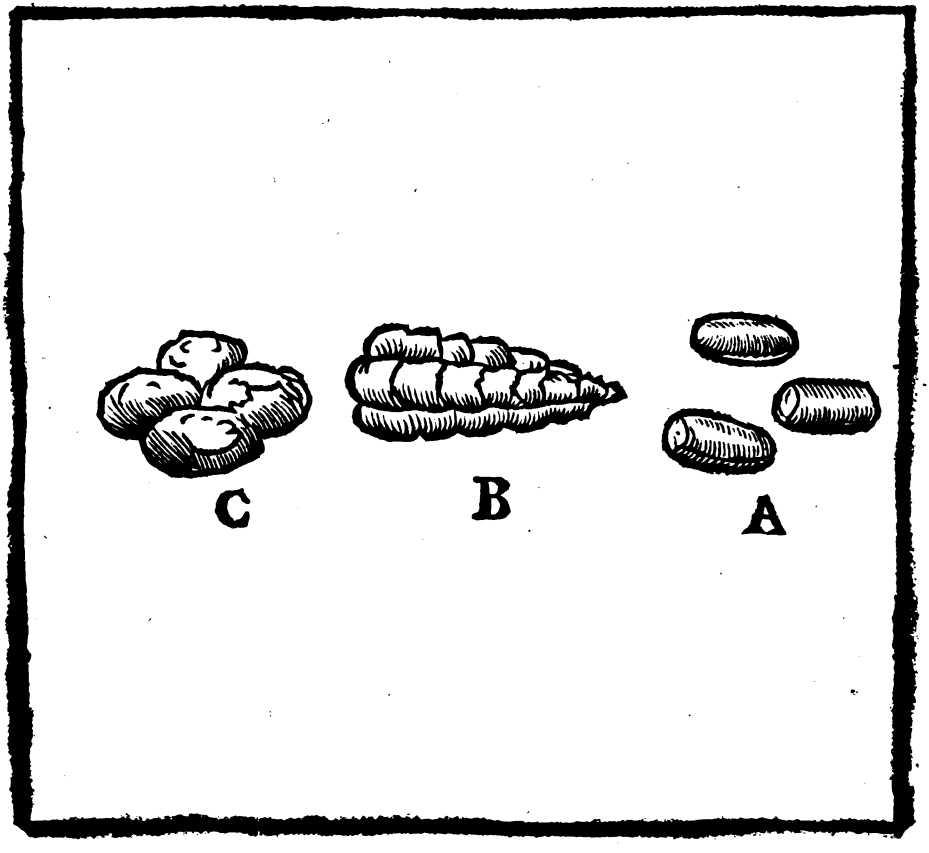
Digitized by Google

montaignes et rochiers, ilz n'appuyent que de la pince ou des costez du pied, et non du talon, lesquelles pinces les rochiers et pierres usent incessamment, et par ainsi se pourroyent parauanture iuger plus vieux Cerfz qu'ilz ne seroyent. Les Cerfz font au contraire en pays sablonneux, car ilz appuyent plus du talon que des pinces: la raison est, qu'en appuyant du pied sur le sable, il fuyt et coule de dessoubz la pince, a cause de la pesanteur, car l'ongle qui est dur le fait glisser, et alors est contraint le Cerf de se supporter et appuyer sur le talon, qui est aucunesfois l'occasion de le faire croistre et eslargir. Tous ces signes sont les vrays iugemens et cognoissances que le Veneur doit sçauoir et entendre du pied du Cerf. I'eusse bien declairé aux apprentifz que c'est que de la pince, des os, et autres choses, mais ie voy qu'auiourd'huy il en y ha tant qui l'entendent, que ie m'en tais a cause de breueté.

Digitized by Google

Du iugement & cognoiſſance des fumées des Cerfz de dix cors, & des vieux Cerfz.

Chap. XXIII.



A. *Fumées formées.*
B. *Fumées en torches.*
C. *Fumées en plateaux.*

C AV moys d'Auril et May on commance a iuger les vieux Cerfz par les fumées, leſquelles ilz iettent en plateaux, et ſ'ilz ſont

larges, gros, et espois, c'est signe qu'ilz sont Cerfz de dix cors.

B Aux moys de Juing et Juillet, ilz doiuent ietter leurs fumées en grosses torches bien molles: toutesfois il y en ha quelques vns qui les iettent encores en plateaux iusques a la my Iuing.

A. Et depuis la mi-Iuillet iusques a la fin d'Aoust, ilz doiuent ietter leurs fumées toutes formées, grosses, longues et nouées, bien martelées, ointes ou dorées, n'en laissant tomber que bien peu: lesquelles ilz doiuent semer sans estre entées, et auoir des piquons au bout, et faut regarder si elles sont bien mouluës, et si le Cerf ha esté au grain.

Voyla les cognoissances par les fumées, des Cerfz de dix cors, et vieux Cerfz: combien qu'ilz se peuuent mes-iuger bien souuent, car si les Cerfz ont heu quelques ennuys, ou qu'ilz soyent blessez ou hoyez, alors ilz iettent volontiers leurs fumées arses et aguillonnées par l'vn des boutz, principalement au frayoüer: mais apres qu'ilz auront esté frayez et bruniz, leurs fumées reuiennent en leur naturel. En tel cas le Veneur y doit bien regarder, parce que le iugement en est douteux. En Septembre et Octobre, il n'y ha plus de iugement a cause du rut.

Digitized by Google

Et faut entendre qu'il y ha difference entre les fumées du releué du ſoir, et celles du matin: par ce que les fumées du releué du ſoir ſont mieux mouluës et digerées que celles du matin, a cauſe que le Cerf ha fait ſon repos tout le iour, et heu temps et repos de faire ſon runge, et digerer ſon viandis: au contraire eſt des fumées du matin, car elles ne ſont ſi bien digerées ou mouluës, a cauſe de l'exercice ſans repos qu'ilz font la nuit en viandant.

Du iugement des portées.
Chap. XXIIII.

LE Veneur peut auoir iugement et cognoiſſance de la teſte des Cerfz, toute l'année par les portées, exceptez quatre moys, qui ſont Mars, Auril, May, et Iuing, auquel temps ilz muent, et ont leur teſte molle et en ſang, et n'y ha en icelle ſaiſon grand iugement. Mais lors que leurs teſtes commancent a durcir, il y ha iugement par les portées, iuſques a ce qu'ilz ayent mué. Par ce qu'en entrant dedans les fortz ilz leuent leurs teſtes ſans craindre de heurter, et tourner les branches, et par là le Veneur en peut auoir cognoiſſance. Mais quand les Cerfz ont leurs teſtes molles, et en ſang, ilz ſont de peu de iugement, d'autant qu'ilz les couchent ſur leur eſchine, de peur de les heurter aux branches, et les

Digitized by Google

bleſſer. Quand le Veneur verra que les Cerfz auront la teſte endurcie, et qu'ilz ſe pourront iuger par les portées, il faut qu'il regarde aux entrées des fortz, par ou ilz ſe rembuſchent, et principalement dedans les grandes tailles, qui n'auront eſté coupées de huyt ou dix ans, auſquelles il verra, par les routes ou les Cerfz paſſent, les branches tournées et heurtées des deux coſtez, et en regardant la largeur de la teſte, il pourra iuger ſi elle eſt bien ouuerte. Et ſ'il y ha quelque endroit de boys cler, ou le Cerf auroit leué la teſte en ſon entier, ou bien qu'il ſe fuſt arreſté pour eſcouter (car volontiers quand les Cerfz veulent ouyr, ilz leuent la teſte et les oreilles) alors il pourroit heurter du bout des eſpois a quelques petites branches ſeches, qu'il auroit rompues, par leſquelles, et autres marques, le Veneur pourra iuger la longueur et hauteur de la perche et teſte des Cerfz.

Du iugement des alleures.
Chap. XXV.

PAR les alleures, le Veneur pourra cognoiſtre ſi le Cerf eſt grand et long, et ſ'il courra longuement deuant les Chiens. Car tous Cerfz ayans les alleures longues, courent plus longuement que ceux qui ont les alleures courtes, et ſont plus viſtes, plus legiers, et de meilleure haleine. Auſſi les Cerfz ayans de grandes cognoiſſances

Digitized by Google

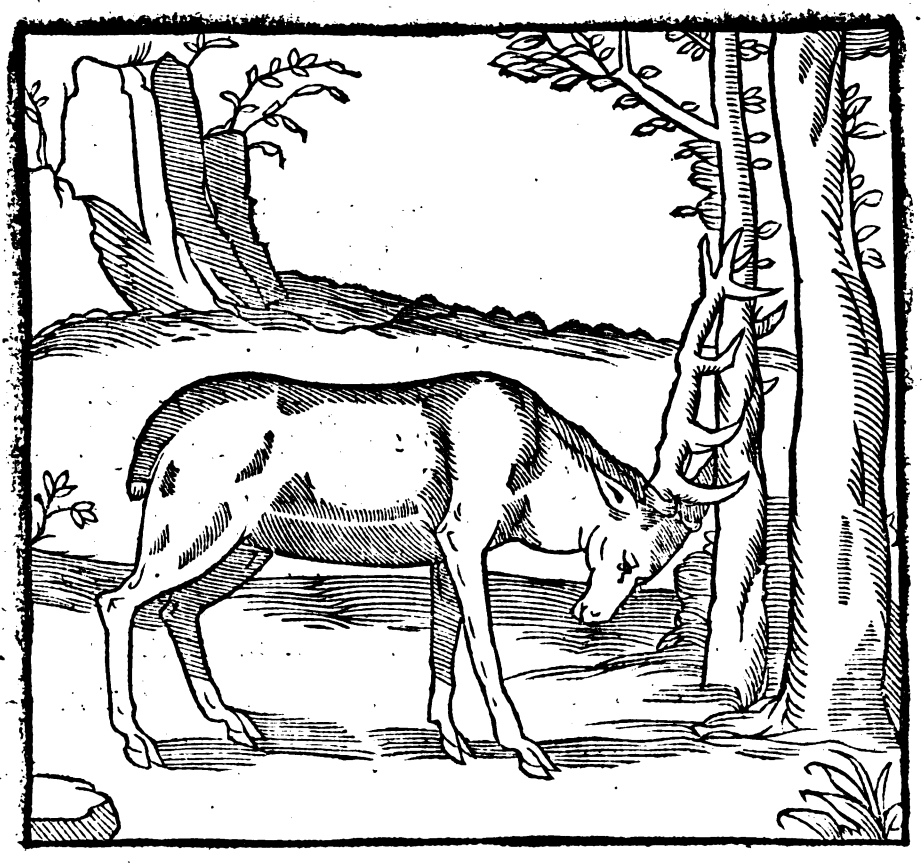
cognoissances aux piedz de deuant, ne courent pas volontiers longuement deuant les Chiens: le Veneur peut cognoistre par ces signes la force des Cerfz et garder l'auantage des Chiens. Aussi les Cerfz ayans le pied long, ont le corsage plus grand que ceux qui l'ont rond.

Du iugement des abateures & fouleures. Chap. XXVI.

Si voulez cognoistre si vn Cerf est haut sur iambes, semblablement la grosseur et espesseur de son corps, il faut regarder l'endroit par ou il entre au fort, es fougeres, et menuz boys, lesquelz il aura laissez entre ses iambes: sçauoir de quelle hauteur il les aura abbatus auec le ventre, alors cognoistrez s'il est haut sur iambes. La grosseur se cognoist aux deux costez, là ou son corps aura touché, car il y aura brisé et rompu les branches seches des deux costez, et par là pourrez mesurer sa grosseur.

F

Le iugement du frayouër.
Chap. XXVII.



COMMVNEMENT *les vieux Cerfz font leur frayouër aux ieunes arbres qu'on laisse dedans les tailles, et tant plus les Cerfz sont vieux et plus tost vont frayer, et a plus gros arbres, lesquelz il ne pourront plier auec leurs testes. Et quand le Veneur trouuera le frayouër, il doit regarder la hauteur ou les boutz de la trocheure ou paumure auront touché, et là ou les*

Digitized by Google

branches ſeront heurtées et rompues, alors cognoiſtra la hauteur de ſa teſte. Et ſ'il veoit qu'il y ayt au plus haut du frayouër quatre branches heurtées au coup, et d'vne hauteur, c'eſt ſigne que le Cerf peut porter ſa teſte en trocheure ou couronneure. Pareillement ſi le Veneur veoit que trois andoillers ayent touché a trois branches d'vne hauteur, et qu'il y en ayt deux qui ayent touché plus bas, c'eſt ſigne qu'il porte paumure. Combien que ces ſignes ſoyent fort obſcurs, et qu'ilz requierent auoir l'œil bon, pour en auoir cognoiſſance par les petites branches et fueilles: toutesfois vous apprendrez que les vieux Cerfz font bien des hardouërs aux petis arbres, comme aux ſaules noirs, et autres ſemblables, auſſi bien que les ieunes Cerfz: mais les ieunes ne vont iamais frayer aux groſſes arbres, ſ'ilz ne ſont Cerfz de dix cors. Je n'en declareray autre choſe, par autant qu'il y ha d'autres plus certains ſignes et iugemens cy deſſus mentionnez.

Digitized by Google

Comme le Veneur doit cercher les Cerfz aux gaignages ſelon les moys & ſaiſons.

Chap. XXVIII.

IE donneray icy intelligence a tous Veneurs, menans le Limier au boys, comme ilz ſe doiuent gouuerner ſelon les moys et ſaiſons, car les Cerfz changent de viandis tous les moys: et tout ainſi que le Soleil hauſſe, et que les viandis croiſſent, ilz font mutation de gaignage.

Digitized by Google

Tremierement ie commanceray a la ſortie du rut, qui eſt a la fin du moys d'Octobre, pourſuyuant de moys en moys iuſques au moys de Septembre.

A ceſte cauſe au moys de Nouembre faut cercher les Cerfz aux brandes et bruyeres, deſquelles ilz vont viander les poinctes et fleurs, par ce qu'elles ſont chaudes, et de grande ſubſtance, qui les remet en nature, et reconforte leurs membres, qui ſont trauaillez du rut, et font leur demeure aucunesfois en ces brandes, et bruyeres, principalement quand le Soleil rend chaleur.

En Decembre ilz ſe mettent en hardes, et ſe retirent au profond des foreſtz, pour auoir l'abry des ventz, froidz, neges, et verglaz, et vont faire leurs viandis aux houßieres, aux fueilles de la ronce, et du ſuz, et autres choſes qu'ilz peuuent trouuer. et ſ'il nege, ilz viandent la poincte de la mouße, et pelent le boys tout ainſi que fait vne Chieure.

En Ianuier ilz laißent les hardes des meſchantes beſtes, et ſ'accompagnent troys ou quatre Cerfz enſemble, en ſe retirans aux ailes des foreſtz, et vont aux gaignages aux bledz vers, comme ſeigles, et leurs ſemblables.

En Feburier et Mars ilz vont aux viandis aux chatons des ſaules et coudres, aux bledz vers, et dedans les prez au cochet, et aux boutons du mort boys, comme cheurefueil, bouleaux, et leurs ſemblables. En ces moys la, ilz muent et iettent leurs teſtes, commançans

Digitized by Google

a regarder le pays le plus commode pour prendre leurs buyſſons, et reſaire leurs teſtes, et lors ſe departent d'enſemble.

En Auril et May ilz ſont a repos en leurs buyſſons, auſquelz ilz demeurent pour toute la ſaiſon, et n'en bougeront iuſques au commancement du rut, ſi on ne leur fait de grans ennuys, ſe recelans pres de quelques petites tailles deſrobbées, eſquelles y aura force boys de bourdaine, ou ilz iront faire leurs viandis, ſemblablement aux pois, febues, iarouſſes, veſce, et autres legumes qu'ilz pourront trouuer aupres d'eux, et feront bien peu de pays. Aucuns Cerfz y ha qui viandent ſur eux, ne ſortans que de deux iours en deux iours hors de leur buyſſon, pour aller aux gaignages. Et notez qu'il y ha des Cerfz ſi malicieux, qu'ilz font deux buyſſons, et quand ilz ont eſté trois iours en vn coſté de la foreſt, ilz ſ'en vont trois iours en vn autre buyſſon, d'vn autre coſté: ce ſont Cerfz qui ont heu ennuy en leurs viandis, leſquelz changent de buyſſon quand le vent tourne, pour auoir ſentiment a la ſortie de leur fort, de ce qui eſt en leurs gaignages. Et faut entendre qu'en ces moys d'Auril et May, ilz ne vont point a l'eau, a cauſe de l'humidité de la taille, et de l'eſgail, qui leur en donne ſuffiſance.

En Juin, Iuillet, et Aouſt, ilz vont aux tailles, comme deſſus, et aux grains, comme froumens, auoynes, ſeigles, orges, et autres choſes qu'ils peuuent trouuer,

Digitized by Google

et a l'heure ſont en leur grande venaiſon. Et quelque choſe qu'on vueille dire, ilz vont a l'eau, et les ay veu boire, mais c'eſt plus communement en ceſte ſaiſon qu'en autre, a cauſe des grains ſecz qui les alterent : et auſsi de la vehemente chaleur et ſechereſſe qui oſte l'eſgail et humidité du boys, lequel commance a durcir.

En Septembre et Octobre ilz laiſſent leurs buyſſons, et vont au rut, a ceſte heure la ilz n'ont point de repos ne de viandis certain, comme i'ay declairé cy deſsus au chappitre du rut.

Digitized by Google

Comme le veneur doit aller en queſte aux tailles auec le Limier.

Chap. XXIX.

INCONTINANT *apres ſoupper le Veneur doit aller a la chambre de ſon maiſtre, et ſ'il eſt au Roy, faut qu'il aille a la chambre du lieutenant de la Venerie, pour ſçauoir en quel lieu on depart les queſtes, afin de demander la ſienne. Ce fait, ſ'en doit aller coucher, pour ſe leuer matin, ſelon la ſaiſon et*

Digitized by Google

temps qu'il ſera, et le lieu ou il voudra aller au boys. Puis quand il ſera preſt, faut qu'il boyue le coup, et aille querir ſon Chien pour le faire deſiuner, et n'oublier a emplir ſa bouteille de bon vin. Cela fait, il prendra du vin aigre dedans le creux de ſa main, et le mettra aux nazeaux de ſon Chien pour les luy deſtoupper, a fin qu'il ayt meilleur ſentiment. Alors ſ'en ira aux boys, et ſi d'auanture il trouuoit en allant quelque Lieure, Perdrix, ou autre oyſeau ou beſte couarde, viuant du grat et paſture, c'eſt mauuais preſage pour luy: mais s'il rencontre quelque beſte ou oyſeau magiques, viuans de chair, comme Loups, Regnards, Corbeaux, et leurs ſemblables, c'eſt fort bon augure pour luy. Faut bien qu'il ſe garde d'arriuer trop matin aux tailles, et gettes, là ou il penſera que les Cerfz releuent et facent leur viandy, car les Cerfz de repos ſont volontiers leur reſſuy dedans la taille: et encores qu'ilz ſoyent retirez en leur fort, ſ'ilz ſont Cerfz malicieux, ilz retournent aucunesfois au bort de la taille, pour veoir ſ'ilz orront ou verront rien qui leur puiſſe nuyre. Et ſi de fortune ilz auoyent le vent du Veneur, et de ſon Limier, ilz ſe pourroyent deſbucher de leurs demeures, et aller en d'autres, principalement a la haute ſaiſon. Lors que le Veneur verra qu'il ſera heure de ſe mettre en queſte, il faut qu'il mette ſon Chien deuant luy, et prene le deuant des tailles ou des fortz. Et ſ'il vient a rencontrer d'vn Cerf qui luy plaiſe, il doyt bien regarder

Digitized by Google

ſ'il va de bon temps ou non : et le pourra cognoiſtre, tant a la façon de faire de ſon Chien, qu'a ſon oeil. Car en regardant les routes ou voyes par ou le Cerf paſſe, il verra ſouuentesfois l'eſgail abbatu, ou les foulées fraiſches, ou bien la terre en la forme du pied enleuée de frais, et autres iugementz par leſquelz pourra cognoiſtre que le Cerf va de bon temps. Et ne faut pas qu'il ſ'arreſte a vn tas de reſueurs, qui diſent que quand on trouue des arentelles dedans la forme du pied du Cerf, que c'eſt ſigne qu'il va de hautes erres. Telle maniere de gens y ſeroit ſouuentesfois trompée: car inceſſamment les arentelles tombent du Ciel, et ne ſont point filées des areignées. Ce que i'ay veu par experience d'vn Cerf qui paſſoit a cent pas pres de moy, là ou i'allay ſoudainement veoir, ie n'y ſceu iamais eſtre a temps que les filandres ou arantelles ne fuſſent tombées dedans la forme du pied. Il y ha encores vne autre choſe la ou ilz ſ'amuſent, qui me ſemble eſtre de peu de valeur. C'eſt que quand ilz veoyent l'eau clere dedans le pied, es lieux molz là ou le Cerf aura paſſé, ilz diſent eſtre ſigne qu'il va auſſi de hautes erres, ſans auoir regard ſi les terres ſont abbreuées d'eau ou non : ſi eſt ce qu'ilz peuuent bien penſer que ſi elles ſont abbreuées, les petites ſources qui paſſent par les venes et conduitz d'icelle terre, rempliſſent d'eau la forme du pied, et l'eſclerciſſent ſoudainement. Qui ſont les cauſes pourquoy le Veneur y doyt bien regarder, et ne ſ'amuſer du tout a ſon Chien, car il y en ha qui trom-

Digitized by Google

pent ſouuent leurs maiſtres, et principallement les Chiens de haut nez: leſquelz ne valent gueres pour le matin: a cauſe de l'eſgail, et a telle heure tirent fort laſchement, faiſant peu de compte des voyes, comme ſi vn Cerf alloit deuant eux de hautes erres. Mais quand le Soleil ha donné deſſus, et qu'il ha attiré le ſentiment de la terre, l'eſgail eſtant tombé, a l'heure ilz ont bon nez, et font bien leur deuoir.

Pour reuenir donc a noſtre premier propos, Si le Veneur rencontre d'vn Cerf qui luy plaiſe, allant de bon temps deuant luy, et que ſon Chien le deſire bien, il le doyt tenir de court, de peur qu'il caquette, et auſsi qu'vn Chien ſuyt mieux au matin, eſtant tenu de court qu'autrement: combien qu'il y ha des Veneurs qui leur donnent la longueur du traict, ce qu'ilz ne doyuent faire. Apres qu'il aura reueu quel Cerf c'eſt, et qu'elles cognoiſſances il ha, faut qu'il le rende au couuert, et le rembuſche ſ'il peut, en reuoyant toutes les cognoiſſances, tant du pied que des portées, et foulées. Ce fait, faut qu'il iette ſes briſées, l'vne haute et l'autre baſſe, comme l'art le requiert. Et tout ſoudain, tandis que ſon Chien eſt eſchauffé, il doyt prendre ſes deuans, et faire ſes enceintes deux ou troys fois: l'vne par les grandz chemins et voyes, a fin de ſ'ayder de ſon œil: l'autre par le couuert, de peur que ſon Chien le ſuraille, car il aura touſiours

Digitized by Google

meilleur ſentiment par le couuert que par les voyes et chemins. Et s'il ne trouuoit le Cerf ſorty de ſon enceinte, et qu'il meſcrée auoir bien deſtourné, il ſ'en doyt aller a ſa briſée, et prendre le contrepied pour leuer les fumées, tant du releué du ſoir que du matin, en regardant le lieu ou il ha fait ſon viandy, et dequoy: auſsi pour veoir ſes ruzes et malices, car par ſes ruzes le Veneur pourra cognoiſtre ce qu'il fera eſtant deuant les Chiens: par ce que ſi au matin il fait ſes ruzes en l'eau, ou bien dedans les chemins, quand il ſera laiſsé courre deuant les Chiens, toutes les ruzes qu'il fera ſeront en meſmes lieux, et ſemblables a celles qu'il aura faictes au matin. Et par la le Veneur pourra garder l'auantage des Chiens, et des piqueurs. Que ſi d'auanture le Veneur trouuoit deux ou troys entrées, et autant de ſorties, il doyt bien regarder laquelle entrée l'emporte allant de meilleur temps, et ſi les ſorties ne ſont point de la nuict: par ce qu'vn Cerf ſort et entre pluſieurs-fois la nuict dedans ſon fort: ou bien ſi c'eſt vn Cerf malicieux, il pourra faire de grandes ruzes, allant et reuenant ſur luy pluſieurs-fois: lors ſi le Veneur ne pouuoit venir a bout de toutes ces ſorties, et entrées, ne ſachant laquelle de toutes le pourroit emporter, il faut qu'a l'heure il prene ſes cernes et enceinctes plus grandes, et enfermer dedans toutes ſes ruzes, entrées, et ſorties. Puis quand il verra que le tout demeure en ſon enceincte, excepté ſeulement vne

entrée

Digitized by Google

entrée par laquelle il pourroit estre venu des tailles ou gaignages, a l'heure faut qu'il mette son Chien dessus, et le face, s'il est possible, faulcer iusques au fort, car il faut presumer que ces voyes l'emportent. Et en ceste maniere se doyuent destourner les Cerfz, non pas comme font les Veneurs du iourd'huy, car depuis qu'ilz voyent qu'ilz ne peuuent venir a bout d'vn Cerf, ilz se mettent a fouler les fortz pour le lancer, qui est souuentesfois cause qu'ilz ne trouuent rien en leurs enceinctes. Il y en ha quelques vns qui se fient en leurs Chiens, et quand ilz rencontrent d'vn Cerf, ilz le briset seulement a l'entrée du fort, et s'en vont au dessoubz du vent, et si leurs Chiens en veulent au vent ilz ne font point d'enceincte, mais se contentent de cela: telle sorte de gens se fient plus en leurs Chiens qu'en leur oeil. Et me semble qu'vn bon Veneur ne doyt iamais faire cas d'vn Chien qui en desire au vent, par ce qu'il ne met iamais le nez a terre, qui est cause qu'il trompe bien souuent son maistre.

Digitized by Google

Comme le Veneur doyt aller en queſte aux tail-les ou gaignages, pour veoir le Cerf a veuë.

Chappitre XXX.

LE VENEVR *doyt regarder le ſoir auant, en quel pays les Cerfz releuent: et ſi c'eſt dedans les tailles, il faut qu'il regarde par quel lieu il pourra venir le lendemain a bon vent: et auſsi qu'il choiſiſſe quelque bel arbre ſur le bort de la taille, de laquelle il pourra*

Digitized by Google

veoir a ſon aiſe toutes les beſtes qui ſeront dedans. Le lendemain ſe doyt leuer deux heures auant iour, et aller au boys: puis quand il ſera arriué pres des demeures, faut qu'il laiſſe ſon Chien en vne maiſon, ou bien ſ'il ha vn garſon auec luy, il luy pourra donner a garder, le faiſant demeurer en quelque lieu, ou il le pourra trouuer ſ'il en ha affaire. Alors ſ'en doyt aller a ſon arbre qu'il aura remarqué le ſoir auant, et monter dedans, regardant en la taille: et ſ'il veoit quelque Cerf qui luy plaiſe, faut qu'il regarde quelle teſte il porte, et ne doyt bouger de là iuſques a ce qu'il le voye rembuſcher au fort. Puis quand il verra qu'il ſera au couuert, faut bien qu'il regarde l'endroit, et le lieu par ou il entre, et le remarquer a quelque petit arbre, ou autre choſe qu'il pourra veoir. Ce fait, il deſcendra ſecretement de ſon arbre, et ſ'en ira querir ſon Chien. Mais faut qu'il note vn ſecret, c'eſt qu'il ne doyt aller deſtourner le Cerf d'vne bonne heure apres qu'il l'aura veu, par ce qu'aucunes-fois les Cerfz font leur reſſuy au bord du fort, ou bien reſortent dedans la taille, pour eſcouter ſ'ilz orront ou verront rien qui leur nuyſe, comme i'ay dit cy deuant: qui eſt la raiſon pourquoy le Veneur n'y doyt aller ſi ſoudain. Et ſi d'auanture en faiſant ſon enceincte, il oyoit les Pies ou Geays caquetter, il faut qu'il ſe retire, car ce ſeroit ſigne que le Cerf ſeroit encores debout. Il pourra retourner enuiron demye

Digitized by Google

heure apres faire ſon enceincte. Eſtant bien deſtourné, ſ'en ira a l'aſſemblée faire ſon rapport, et deſchiffrer la teſte du Cerf qu'il aura veu, et tous autres bons ſignes qui y pourront eſtre, et ſi de fortune il leue les fumées, les doyt mettre en ſa trompe, et les y porter.

Digitized by Google

Comme le Veneur doyt aller en queſte aux petites couronnes de tailles deſrobées, qui ſont par le milieu des fortz.

Chap. XXXI.

BIEN *ſouuent les Cerfz malicieux, qui ont autreſfois eſté couruz et chaſſez, ſe recelent longuement ſur eux, ſans ſortir de leur fort, et ſont leur viandy en quelques petites tailles et couppes deſrobées, qui ſont par le milieu des fortz: et le ſont plus commu-*

Digitized by Google

nement en May et Juing qu'en autre saison, par ce qu'en ces moys ilz ne vont gueres a l'eau, et se contentent de l'humidité et substance de la gette, et de l'esgail qui est dessus, lesquelz leur donnent suffisance. Mais en Juillet et Aoust que le boys durcist, et que les chaleurs sont vehementes, il faut qu'a l'heure ilz se decelent de leur fort pour aller a l'eau. Toutesfois en quelque saison que ce soit, ils ne se peuuent receler plus haut de quatre iours, sans sortir hors du buisson, pour beaucoup de raisons, dont l'vne est, qu'ils veulent aller veoir là ou demeurent les autres bestes, ausquelles ilz esperent leur sauuegarde, a fin que s'ilz se voyoient courux des Chiens, de les donner en change, ou bien sortent pour aller aux gaignages: toutesfois quand ilz sortent, ilz se retirent en leur fort deux ou troys heures auant iour.

A telz Cerfz malicieux il faut que le Veneur en vse en ceste sorte. Premierement quand il sera aux boys en quelque beau buysson ou fort au bout d'vne foreſt, et qu'il vient a rencontrer d'vn Cerf de vieux temps, comme d'vn ou deux iours, et que le pays fust fort rompu de ses vieilles erres, lors doyt prendre ses deuantz de tous costez, et si d'auanture il ne le trouuoit point en allé ne sorty de bon ne de vieux temps, il doyt presumer en luy-mesmes qu'il ne s'en va point, et qu'il se recele sur luy dedans le fort. Alors doyt aller prendre le dessoubz du vent, et entrer dedans le

Digitized by Google

fort, tenant ſon Chien de court, en broſſant le plus ſecretement qu'il pourra. Et ſ'il veoyt que ſon Chien ayt le vent de quelque choſe, et qu'a veoir ſa contenance il fuſt pres du Cerf, il ſe doyt retirer arriere de peur de le lancer, et aller entrer par quelque autre endroit là ou le boys ſeroit plus cler. Puis ſ'il arriue a trouuer quelques petites couronnes ou tailles deſrobbées, là ou le Cerf auroit fait ſa nuict, il en pourra reueoir a ſon ayſe, et leuer les fumées. Mais faut icy noter vne choſe, c'eſt qu'il ne doyt pas aller en telz lieux qu'il ne ſoyt pour le moins neuf heures du matin, pour ce que telz Cerfz font aucunes-fois leur reſſuy dedans ces petites tailles, pour auoir la chaleur du Soleil: puis quand il vient ſur les neuf heures, ilz ſe retirent a l'ombre, pour deux raiſons principales, dont l'vne eſt, pour la crainte des mouſches et tahons, qui les tormenteroyent ſ'ilz eſtoyent au deſcouuert, l'autre pour la vehemente chaleur du Soleil qui ſeroit ſur le Midy.

Et faut bien que le Veneur ſe prene garde d'entrer guere auant dedans le fort, par ce que telz Cerfz demeurent aucunesfois a la longueur du traict de ces petites tailles deſrobbées, d'autant qu'ilz n'y ont point de crainte ne d'ennuy: mais leur ſuffiſt ſeulement d'eſtre au couuert, et auſsi qu'ilz ſe releuent en telles tailles des cinq heures du ſoir. A ceſte cauſe doyt ſuffire au Veneur d'auoir reueu par pied, et leué les fumées du

Digitized by Google

Cerf, puis ſe retirer le plus ſecretement qu'il pourra, ſans ſ'amuſer a regarder les portées, tenant ſon Chien entre ſes bras. Et quand il ſera aſſez loing de là, doyt contrefaire le bergier, ou bien ſonner de quelque flageau, de peur que le Cerf ayt heu le vent de luy, et qu'il ſe ſoit lancé : car en ioüant des inſtrumens ou chantant, il ſe pourroit r'aſſeurer. Apres pourra arreſter demye heure ou plus en quelque lieu, pour le laiſſer aſſeurer, puis refera ſon enceincte. Et ſi d'auanture il ne pouuoit leuer les fumées, et que le pays fuſt ſi feutré d'herbe qu'il n'en peuſt reuoir par pied a ſon ayſe, lors doyt mettre le genoil en terre, ayant ſon Chien derriere luy, regardant aux foulées des feuilles, et de l'herbe, ſi elles ſont bien eſtraintes, mettant ſa main dedans la forme du pied : et ſ'il veoit qu'elle ayt quatre doigts de largeur, il le peut iuger Cerf de dix cors par les foulées, mais ſ'elle n'auoit que trois doigtz de largeur, il le doyt iuger ieune Cerf.

Digitized by Google

Comme le Veneur doyt aller en queſte aux gaignages. Chappitre. XXXII.

IL faut icy entendre qu'il y ha difference entre gaignages et tailles, car ce que nous appellons gaignages, ſont champs et iardins ou croiſſent toutes eſpeces de bledz, et potages : et quand les Cerfz vont là viander, nous diſons qu'ilz ont eſté aux gaignages. Il faut que le Veneur ſe leue matin pour aller en queſte en telz lieux, par ce que les bonnes gens des vil-

Digitized by Google

lages, qui ſont es enuirons, ſe leuent des l'aube du iour, pour mettre leur beſtiail aux champs, qui eſt cauſe que les Cerfz ſe retirent de bonne heure en leur fort. Et auſsi que les Vaches, Cheures, Brebis, et pluſieurs autres beſtes, romperoyent les voyes ou routes, par ou le Cerf auroit paſsé, qui ſeroit cauſe que le Veneur n'en pourroit reuoir, ne ſon Chien auoir ſentiment. Et par ainſi faut qu'il aille en queſte au plus matin.

Comme le Veneur doyt aller requeſter le Cerf, qui aura eſté couru & failly le iour auant.

Chappitre XXXIII.

IL ARRIVE *bien ſouuent qu'on faut a prendre le Cerf a force, en beaucoup de ſortes. Aucunes-fois a l'occaſion des grandes chaleurs, ou bien qu'on eſt ſurprins de la nuict, et en pluſieurs autres manieres, qui me ſeroyent prolixes a narrer. Quand telles choſes arriuent, il faut ſe gouuerner en ceſte façon.*

Premierement, ceux qui accompaignent les Chiens doyuent ietter vne briſée aux dernieres voyes ou erres, là ou ilz laiſſeront le Cerf, a fin de le retourner queſter le lendemain des le point du iour, auec le Limier, et les Chiens de la meute apres eux. Car quand il eſt queſtion de requeſter vn Cerf, il ne faut faire rapport, n'aſſemblée, par ce qu'on ne ſçait ſi la ſuyte ſera longue, n'en quel pays il ſem allé: par ce que communement Cerfz couruz vont tant qu'ilz ont force, puis ſ'ilz

Digitized by Google

trouuent quelque eau ilz ſ'arreſtent longuement dedans, et ſe roidiſſent en telle ſorte les membres, qu'au ſortir d'icelle ilz ne peuuent pas aller gueres loing, et a l'heure ſont contraintz de demeurer en quelque lieu que ce ſoit, mais qu'ilz ſoyent au couuert, faiſant leur viandy de couché, de ce qu'ilz peuuent trouuer autour d'eux. Quand les Veneurs ſeront arriuez aux dernieres voyes ou aura eſté miſe la briſée, ilz ſe doyuent departir: et celuy qui aura le meilleur Chien, et de plus haut nez, doyt prendre le droit, et faire ſuyure ſon Chien ſur les routes, en le tenant de court, n'ayant crainte de le faire ſonner et appeller. Les autres doyuent prendre les deuans au loing, par les fraiſcheurs, et lieux commodes, pour en reuoir a leur ayſe, et pour le ſentiment de leur Chien. Et ſi de fortune l'vn d'eux le trouuoit paſſé, il ſe doyt mettre apres, et faire ſuyure ſon Chien, en huchant ou ſonnant deux motz de la trompe, pour appeller ſes compaignons, et pour faire approcher la meute. Les autres l'ayant ouy, incontinent doyuent aller a luy, et regarder tous enſemble ſi c'eſt leur droit: et ſ'ilz cognoiſſent que ce ſoit luy, faut qu'ilz laiſſent ſuyure le Chien qui deſirera le mieux les voyes: et les autres ſe doyuent departir et reprendre encores les deuantz au loing. Et ſi d'auanture ilz le trouuoyent entré en quelques belles demeures, faut qu'ilz facent approcher les Chiens d'eux, et faulcer au trauers du fort. Et ſ'ilz arriuent a renoueller les voyes dedans le fort,

Digitized by Google

doyuent bien regarder si c'est point du change. Mais si celuy qui fait la suytte cognoist que ce soit son droit, doyt sonner deux motz pour appeller ses compaignons, et pour aduertir les piqueurs qu'ilz se donnent de garde, par ce que son Chien renouuelle les voyes. Et si de fortune il vient a le lancer, et qu'il trouue cinq ou six reposées l'vne aupres de l'autre, il ne s'en doyt pas estonner, car volontiers les Cerfz trauaillez, et mal menez, sont plusieurs reposées, les vnes pres des autres, par ce qu'ilz ne se peuuent tenir debout, mais faut qu'ilz viandent de couché. Les ieunes Veneurs qui n'entendent ce secret, y sont souuentes-fois trompez, car quand ilz voyent tant de reposées, ilz pensent que ce soit vne harde de bestes, et faut bien qu'ilz y regardent.

Digitized by Google

Comme le Veneur doit aller en queſte aux hautes fuſtayes.

Chappitre XXXIIII.

QVAND le Veneur ira en queſte aux hautes fuſtayes, il faut premierement qu'il regarde deux choſes: ſçauoir eſt, la ſaiſon ou il ſera, et les demeures de la foreſt. Car ſi c'eſt en la haute ſaiſon, les tahons, mouſches, et autres vermines chaſſent les Cerfz des fuſtayes, et auſſi qu'ilz ſ'eſcartent

Digitized by Google

aux petis fortz pres des gaignages.

Il y ha des forestz de diuerses sortes: les vnes sont fortes de houßieres, les autres ont par le milieu des couronnes de brandes, il y en ha d'autres qui sont enuironnées de tailles. Et par ainsi faut que le Veneur se gouuerne selon le pays qu'il verra. Car aucunesfois les Cerfz demeurent dedans les petites couronnes de brandes, soubz quelque petit arbre au descouuert, ou bien dessoubz les fustayes, ou au bort d'icelles, en quelques petites brosses. Et faut qu'en telz lieux le Veneur face ses enceinctes grandes ou petites selon les demeures, par ce que si on lance vn Cerf dedans les fustayes on ne le cuydera plus destourner, n'approcher: et si le Veneur est sage, il n'en fera point de rapport.

I'en parleroys plus au long, mais ie voy que les Veneurs qui viendront apres nous, n'auront pas grand' peine a chercher les Cerfz aux fustayes.

Digitized by Google

Digitized by Google

Du lieu ou se doit faire l'assemblée, & comme elle se doit faire. Chap. XXXV.

Digitized by Google

L'ASSEMBLEE *ſe doit faire en quelque beau lieu, ſoubz des arbres, aupres d'vne fontaine ou ruiſſeau, là ou les Veneurs ſe doiuent tous rendre, pour faire leur rapport. Ce pendant le Sommelier doit venir auec trois bons cheuaux, chargez d'inſtrumentz pour arroſer le gouzier: comme coutretz, barraux, barilz, flacons et bouteilles, leſquelles doiuent eſtre pleines de bon vin d'Arbois, de Beaulne, de Chaloce, et de Graue. Luy eſtant deſcendu de Cheual les mettra refraiſchir en l'eau, ou bien les pourra faire refroidir auec du Canfre: apres il eſtendra la nappe ſur la verdure. Ce fait, le cuyſinier ſ'en viendra chargé de pluſieurs bons harnois de gueule, comme iambons, langues de Beuf fumées, groings et oreilles de Pourceau, ceruelat, eſchineés, pieces de Beuf de ſaiſon, carbonnades, iambons de Mageance, paſtez, longes de veau froides, couuertes de poudre blanche, et autres menuz ſuffrages pour remplir le boudin: leſquelz il mettra ſur la nappe. Lors le Roy ou le Seigneur, auec ceux de ſa table, eſtendront leurs manteaux ſur l'herbe, et ſe coucheront de coſté deſſus, beuuans, mangeans, rians, et faiſans grand chere. Et ſ'il y ha quelque femme de reputation en pays, qui face plaiſir aux compaignons, elle doit eſtre alleguée, et ſes paſſages et remuement de feſſes, attendans le rapport a venir. Puis quand tous les Veneurs ſeront arriuez, ilz*

Digitized by Google

feront leur rapport, et presenteront leurs fumées au Roy, ou au Seigneur a qui ilz seront, les vns apres les autres, en racomptant chascun de ce qu'il aura veu. Les ayant escoutez, et veu les fumées, il pourra choisir le Cerf qu'il voudra courir, et qui sera en la plus belle meute. Et dira a celuy qui l'aura destourné, qu'il veut aller a sa brisée, puis s'en iront tous boire.

Digitized by Google

I'AY mis cy deuant comme il faut faire le rapport, n'ayant veu du Cerf que par pied, ou par les portées, et autres cognoissances; et comme il faut parler entre les maistres. Mais d'autant qu'il se trouuent aucunesfois quelques Veneurs fauorisez de leurs maistres, lesquelz vont chercher les grandz vieux Cerfz, se leuans matin pour les veoir a la taille, ie leur ay bien voulu icy descripre le rapport tel que le voudrois faire deuant le Roy, suppliant les maistres d'excuser les fautes.

Digitized by Google

Comme il faut faire ſon rapport, ayant veu le Cerf a veuë, en la haute ſaiſon. Chap. XXXVI.

Digitized by Google

DEVANT le Roy viens pour mon rapport faire,
Le saluänt, vn chascun se doibt taire:
Lors de ma trompe ie tire mes fumées,
Sur vertes fueilles les luy ay presentées:

SIre, voyla d'vn beau Cerf de dix cors,
Que ie mescroy destourné en telz fortz:
Quand les aurez par tout bien regardées
Les trouuerez longues, oinctes, formées,
Grosses, nouées, n'ayans aucun piquon,
Mais bien mouluës, monstrans sa venaison.

Et s'il s'enquiert lors quelle teste il porte,
Tout froidement respons luy en la sorte.

Sire, ainsi comme alloys faisant ma queste,
Mon Chien au vent se rabat d'vne beste:
L'ay tins de court, & de pres l'ay suiuy:
I'ay apperceu le Cerf au viandy,
Ayant la teste haute, ouuerte & paumée,
Et en tous pairs me semble bien sommée.
Il est Cerf brun, portant dix & huyt cors,
Fort haut sur iambe, & assez long de corps,
Le mesrain gros, par bon ordre obseruée,
Grand tour de meule, & pres du test perlée,
D'vn beau teint noir me semble estre brunie:
Et pour tout signe, ell' est fort bien nourrie.
Apres l'auoir de mon œil bien choisy
Me retiray, attendant son ressuy.

Digitized by Google

Puis quand i'ay veu qu'il eſtoit pres de l'heure
Qu'il fuſt au lieu ou il fait ſa demeure,
Prens les deuantz pour l'aller rembuſcher:
Mon Chien au vent cuyde ſon traict caſſer.
Entrant au fort ha ietté ſes fumées,
Que i'ay leué, y mettant mes briſées,
Par les chemins prens enceincte es deuantz,
Ou i'ay trouué maintz autres Cerfz paſſantz,
Ieunes & vieux reuoy de toute ſorte.
Mais quant au mien ne trouue point qu'il ſorte.
Puis s'il s'enquiert quel pied de Cerf c'eſtoit:
C'eſt vn pied long, ſi l'œil ne me decoit,
La pince groſſe, & les os gros & courtz,
La iambe large, ongle fermé touſiours,
Fort bas ioincté, & le pied gros & creux,
Cerf bien courable, & deuant tous Veneurs.

Des mòtz & termes de Venerie que doit entendre le Veneur pour faire ſes rapportz, & pour parler deuant les bons maiſtres.

Chap. XXXVII.

I'AY bien voulu declairer icy les motz et termes de Venerie, et comme vn ieune Veneur doyt parler entre les bons maiſtres. Premierement, faut qu'il ſoit poſé, et moderé en parolles, car tous Veneurs eſtans curieux du plaiſir de leur eſtat, ſont volontiers

Digitized by Google

ſobres de la bouche. Mais auiourd'huy ilz prenent plus de plaiſir aux bouteillcs qu'a leur meſtier. Si d'auanture il aduenoit qu'vn ieune Veneur ſe trouuaſt auec les maiſtres, et qu'ilz luy demandaſſent comme ſe doyuent appeller les fiantes des Cerfz, Rangiers, Cheureulx, et Dains, lors doyt reſpondre, qu'elles ſe doyuent nommer fumées, et que de toutes beſtes viuantes de brouſt, elles ſe doyuent ainſi nommer. Mais celles des beſtes mordantes, comme Sangliers, Ours, et leurs ſemblables, ſe doyuent nommer leſſes. Et celles des Lieures et Connilz, ſe nomment crottes. Celles des autres beſtes puantes, comme Taiſſons, Regnardz, fiante. Celles de la Loutre ſe doyuent nommer eſpraintes. Apres ſi on luy demande comme ſe doyt nommer le manger du Cerf, en termes de Venerie, et des autres beſtes a luy ſemblables, doit dire qu'il ſe nomme viandis, comme diſant: Voicy ou le Cerf ou Cheureul ha fait ſon viandis. Et des Sangliers et autres beſtes mordantes, il faut dire mangeures, comme diſant: Voicy ou le Sanglier ha fait ſes mangeures.

Il y ha auſſi difference entre les piedz des beſtes mordantes, et ceux des Cerfz: car ceux des Ours et Sangliers ſe doiuent nommer traces, mais ceux des Cerfz, Cheureulx, Dains, et Rangiers, ſe doyuent nommer piedz ou foyes, tous les deux ſont bien ditz. Auſſi faut ſçauoir qu'il y ha difference entre gaignages et tailles.

Digitized by Google

Les gaignages ſe prenent pour champs et iardins, là ou ſont ſemez les bledz, et potages. Et ſi vn Cerf faiſoit ſa nuict dedans les champs, le Veneur doit dire qu'il ha fait ſon viandis dedans les gaignages: et ſ'il fait ſa nuict dedans les tailles, il pourra dire qu'il ha fait ſon viandis dedans la taille.

Le ieune Veneur doit auſsi entendre qu'il y ha difference entre routes, et voyes, car les voyes ſ'entendent pour les grans chemins, et les routes ſe prenent pour les petis ſentiers, qui trauerſent les fortz: Et quand le Veneur verra aller vn Cerf le long d'vn grand chemin, il doyt dire, que le Cerf va la voye: et ſ'il le veoit aller le long des petis ſentiers, doyt dire que le Cerf va la route.

Il y ha auſsi difference entre routes et erres, car (comme i'ay dit) routes ſont petis ſentiers, et erres ſont les alleures par ou vne beſte va, ſoit de bon, ou de vieux temps. Quant aux briſées elles ſe peuuent nommer bacées ou briſées, lequel qu'on voudra. Il y ha maniere de les mettre, car il faut que le bout rompu ſoit mis par ou entre vne beſte.

Quand le Veneur va lancer vn Cerf, Dain, ou Cheureul, et autres ſemblables, il doyt parler a ſon Chien en criant, Voylecy, Vayauant, comme parlant en ſingulier, et a vn ſeul: mais aux Sangliers, Ours, et leurs ſemblables, doit parler en plurier, comme a pluſieurs, diſant, Veles-cy, allez. Quand vn Cerf vient

Digitized by Google

de viander es gaignages, il eſt volontiers moüillé de l'eſgail, et ne ſe veut pas mettre en ſon lict qu'il ne ſe ſoit ſeché a la chaleur du Soleil, et ſe couche communement ſur le ventre, en quelque beau lieu au deſcouuert, ce lieu là ſe doit nommer reſſuy, comme diſant, Voicy ou le Cerf ha fait ſon reſſuy.

Semblablement les lieux ou les Cerfz, Dains, Cheureulx, et leurs ſemblables ſe couchent pour demeurer le iour, ſe doyuent nommer lictz, repoſées, ou chambres: mais ceux des Sangliers et leurs ſemblables ſe nomment bauges.

Apres, ſi vn Veneur vient a faire ſon rapport, il doyt dire entierement ce qu'il ha veu. Et ſ'il n'auoit veueu du Cerf que par pied, et qu'on luy demande quel pied c'eſt, doyt confronter le pied tel qu'il eſt, comme diſant, C'eſt vn pied long ou rond, ayant telles cognoiſſances, auec tous autres bons ſignes qu'il y pourra auoir veu: ainſi pourra-il faire des alleures et portées. Mais ſi d'auanture il voyoit le Cerf a veuë, ayant heu le loyſir de le choiſir, ſi on luy demande quel Cerf c'eſt, et quelle teſte il porte, pourra reſpondre, qu'il eſt de tel pelage, brun ou fauue, et tel de corſage, ainſi qu'il aura veu, portant la teſte haute, ou baſſe, ou contrefaicte, comme elle ſera. Et ſi d'auanture elle eſtoit faux-marquée, comme ſ'il n'y auoit que ſix cors d'vn coſté, et ſept de l'autre, il doit dire, qu'il porte quatorze faux-marque, car le plus emporte le moins.

Digitized by Google

Et ſ'il voyoit vne belle teſte haute, et groſſe de meſrain, les andoillers pres du teſt, et bien cheuillée ſelon ſa hauteur, il pourra dire qu'il porte vne belle teſte pour tous ſignes, bien née, et bien marquée en tous pairs: et ſelon qu'elle ſera en la ſommité, pourra dire qu'il porte paumeure, trocheure, ou couronneure, et combien d'eſpois il portera a mont: et par ainſi le Veneur fera ſon rapport ſelon qu'il verra la forme ou la façon de la teſte. Et ſi on luy demande ſ'il ſe montre vieux Cerf par la teſte, et a quoy il le cognoiſt, pourra reſpondre, qu'il le cognoiſt aux meules, leſquelles ſont larges, et fort pierreuſes, pres du ſuc et teſt de la teſte: et auſsi aux andoillers qui ſont gros, longs, et pres de la meule: et tous autres ſignes que i'ay declairez cy deuant. Les ergotz qui ſont derriere le pied du Cerf, ou Cheureul, et leurs ſemblables, ſe nomment os, comme diſant: Voicy ou le Cerf ou Cheureul ha donné des os en terre, les ergotz des Sangliers ſe doiuent nommer gardes.

Je donneray icy intelligence au Veneur comme il doit haut louër les Cerfz, ſelon les ſignes et iugementz qu'il pourra auoir veuz. Premierement, ſ'il veoit vn Cerf n'ayant gueres le pied ne les alleures bonnes, et qu'a le veoir il n'euſt porté que ſa troiſieſme ou quatrieſme teſte, il le doit iuger Cerf de dix cors ieunement. Mais ſ'il en voyoit vn autre qui euſt les ſignes plus grans, comme ayant porté ſa cinquieſme, ſixieſme, ou ſeptieſme

Digitized by Google

teſte, il le pourra iuger Cerf de dix cors, ſans plus, mais paſſé la ſeptieſme, il le pourra iuger Cerf de dix cors, et autresfois les ha portez : et au plus haut qu'il puiſſe louër le Cerf, c'eſt de le nommer grand vieux Cerf. Et par ainſi le Veneur fera ſes rapportz ſelon les ſignes et iugementz qu'il verra. Il en pourra autant faire des Sangliers, car quand ilz laiſſent les compaignées, et qu'ilz demeurent tous ſeulz, ilz ſe doyuent nommer Sangliers venans en leur tiers an. L'année apres ilz ſe doiuent nommer Sangliers en leur tiers an. L'autre année apres, ilz ſe pourront nommer Sangliers en leur quart an chaſſables. Et au plus haut qu'on le puiſſe louër, c'eſt, grand vieux Sanglier n'ayant point de refus. Si le Veneur voyoit vne trouppe de beſtes fauues, il doit dire, i'ay veu vne harde de beſtes : mais ſ'il voyoit vne trouppe de beſtes noires, doit dire qu'il ha veu vne compagnée de beſtes noires.

Digitized by Google

Comme il faut mettre les relays, & la maniere de relayer

Chappitre XXXVIII.

IL FAVT *mettre les relays ſelon les ſaiſons, et couppes des tailles: car au temps d'Hyuer que les Cerfz ont la teſte dure, ilz ſuyuent les grans fortz: et au Printemps qu'ilz ont la teſte molle et en ſang, ilz ſuyuent les petites tailles, et les lieux les plus foibles qu'ilz peuuent trouuer, de peur*

Digitized by Google

de la heurter et bleſſer aux branches. Et pour ce il eſt requis y mettre des hommes qui ſoyent nourris a la Venerie, entendant bien leur meſtier, et auec eux vn bon piqueur, monté ſur vn bon courtaut, lequel piqueur doyt eſtre habillé legierement, ayant de bonnes bottes et bien hautes, ſa trompe au col. Phebus dit qu'il doit eſtre veſtu de vert pour le Cerf, et de gris pour le Sanglier: cela ne ſert pas de gueres, i'en remetz la couleur aux fantaſies des hommes. Les piqueurs ſ'en doyuent aller au ſoir a la chambre de leur maiſtre, et ſ'ilz ſont au Roy, faut qu'ilz aillent a la chambre du grand Veneur, ou de ſon Lieutenant, pour ſçauoir leſquelz ſeront de la meutte ou du relays, et auquel relays ilz doyuent aller, et les Chiens qu'ilz doyuent mener, quelles aydes et valetz de Chiens iront auec eux. Ceux du relays doyuent prendre vn petit bulletin, pour leur ſouuenir du nom de leur relays: puis ſ'en retourneront a leur logis pour chercher vne guyde, qui les y mene le lendemain. Apres faut qu'ilz regardent ſi leurs cheuaux ſont bien ferrez, et bien en conche, en leur donnant de l'auoine a ſuffire. Ce fait, ſ'en iront coucher pour ſe leuer le lendemain deux heures auant iour. Si c'eſt en Eſté, faut qu'ilz facent abbreuer leurs cheuaux, et en Hyuer non: puis les faire bien repaiſtre, ce pendant que le valet de Chiens amenem le relays. La guide eſtant venuë, ilz deſieuneront et diſneront tout enſemble, et au lieu de piſtolet auront la bouteille

Digitized by Google

pleine de bon vin, a l'arçon de la ſelle. Et quand le iour commancera a paroiſtre, faut qu'ilz montent a Cheual, ayans auec eux leur guyde, relays, et tout leur equipage. S'ilz veulent enuoyer vn courtaut a vn autre relays, pourront dire a leur valet qu'il ſ'en aille auec vn de leurs compaignons a vn tel relays. Eux eſtans arriuez au lieu ou eſt aſsigné leur relays, ilz mettront les Chiens en quelque beau lieu, au pied d'vn arbre, deffendant au valet de Chiens de ne les deſcouppler qu'ilz ne luy commandent, et qu'il ne bouge de là, et qu'il ne face point de bruyt. Alors ſ'en doyuent aller a trois ou quatre cens pas de là, du coſté ou ſera la chaſſe, et eſcouter ſ'ilz orront rien, et pour veoir le Cerf, car le voyant là, ilz le iugeront plus toſt mal mené, qu'ilz ne feront pas de le veoir auec le bruyt: par ce qu'vn Cerf mal mené, baiſſe volontiers la teſte quand il ne veoyt perſonne, en demonſtrant ſon trauail, mais quand il veoyt l'homme, il la hauſſe, et fait de grands bondz, pour donner a cognoiſtre qu'il eſt fort et vigoureux. Le piqueur ſe doyt eſloigner pour vne autre raiſon, c'eſt que les pages et valetz, qui tienent les cheuaux, menent bruyt, en ſorte qu'il ne pourroit pas ouyr la meute: auſsi que les Cerfz oyent aucunes-fois le bruyt, ou bien ont le vent des Chiens, qui les feroit retourner, ou coſtoyer le relays. Qui eſt la cauſe pourquoy le piqueur ſe doyt tenir a l'eſcart, pour veoir et choiſir le Cerf a ſon aiſe: et ſ'il paſſe a ſon relays,

Digitized by Google

doyt bien regarder s'il est halé, et mal mené, et aussi s'il orra la chasse venir apres luy.

Il me semble pour bien prendre le Cerf a force, qu'on ne le deuroit point relayer qu'on ne vist les Chiens de la meute, alors lon verroit bien chasser, et auec ce, la force et vistesse des Chiens. Mais ie voy qu'auiourd'huy on ne prend point le Cerf comme il merite, par ce qu'on ne donne pas le loisir aux Chiens de chasser, et n'y en ha que deux ou troys qui courent, d'autant qu'ilz se trouuent tant d'hommes a cheual, qui ne sçauent sonner, forhuer, ne piquer, lesquelz se meslent par-my les Chiens, les croisans, et rompans, tellement qu'il est impossible qu'ilz puissent courir ne chasser: a ceste cause ie dy que sont les cheuaux qui chassent, et non pas les Chiens. Je donneray icy le moyen au valet de Chiens de lascher le relays, quand le Cerf aura passé.

Le valet doyt mener ses Chiens hardez sur les voyes, et leur faire suyure troys ou quatre pas le droit, puis en doyt laisser aller vn, et s'il veoit qu'il dresse, pourra descouppler les autres, et sonner pour Chiens. Car s'il laissoit aller son relays de loing, il pourroit prendre le contrepied, qui seroit vne grande faute. Autrement si le Cerf estoit accompagné de quelques bestes, le piqueur qui sera au relays doyt piquer en teste, pour essayer a departir le Cerf, et s'il se depart, faut

Digitized by Google

deſcouppler les Chiens ſur les voyes. Et ſi le piqueur eſtoit au relays ſur le bort d'vn eſtang, et que le Cerf y vint, il le doyt laiſſer baigner a ſon ayſe, ſans ſonner mot: puis quand il ſera ſorty, faut que le valet ſ'en aille auec les Chiens là ou il ſera ſorty, et deſcouppler ſes Chiens ſur les voyes, comme deſſus, là ou faut qu'il ne les abandonne iamais, ſonnant apres eux, pour appeller de l'ayde, en briſant par tout ou il en verra: a fin que ſi ſes Chiens prenoyent le change, et qu'ilz ſ'eſcartaſſent de leurs droictes voyes, de retourner a ſa derniere briſée pour requeſter le Cerf. Phebus dit qu'il faut reprendre les Chiens qui vont de forlonge derriere, quand le Cerf aura paſſé le relays. Mais quant a moy ie ſerois du contraire, pour autant que les Chiens le la meute, qui ont deſia couru longuement, maintienent mieux leurs voyes, et ne prenent pas ſi toſt le change, que feroyent des Chiens fraiſchement relayez. Il eſt bien vray que ſ'il y auoit quelques vieux Chiens qui vinſſent derriere, balançans apres la meute, les piqueurs ou valetz de Chiens, qui ſeront demourez derriere, les pourront appeller apres eux, et les mener au deuant de la meute: ou bien ſ'il y auoit faute de relays, et qu'on viſt que le Cerf ſ'en allaſt en quelque lieu, ou il n'y auroit gueres de change, et qu'il fuſt contraint de retourner ſur ſes pas, auſſi qu'il y euſt de bons Chiens deuant, qui le maintinſent, alors pourroit on prendre les derniers Chiens, et les garder pour ſon retour.

Si

Digitized by Google

Si d'auanture il aduenoit que le piqueur, eſtant a ſon relays, viſt paſſer vn Cerf de dix cors, et qu'il y euſt apres le Cerf quatre ou cinq Chiens, et qu'il n'oüiſt les autres piqueurs, ne leur trompe, faut bien qu'il regarde ſi le Cerf eſt halé, et quelz Chiens ſont qui le chaſſent: ſ'il voyoit que ſe fuſſent des bons Chiens de la meute, gardans mieux le change, le piqueur doyt ſonner pour Chiens, tant qu'il pourra, pour appeller des aydes. Et ſi de fortune il ne venoit perſonne, il ſe doyt mettre apres les Chiens de la meute, et deſcouppler ſon relays, ſonnant et huchant touſiours, en iettant des briſées par ou il paſſera, et ſur les voyes du Cerf. Il faut bien que le piqueur ſoyt ſage a telles choſes, par ce qu'aucunes-fois il ſe peut lancer quelques autres Cerfz, d'effroy, au bruyt de la meute, et des piqueurs, qui pourroyent eſtre grans Cerfz, ſe montrans halez, et principalement quand ilz ont de la venaiſon. Mais ſ'il voyoit que les bons Chiens de la meute n'y fuſſent pas, et qu'il n'oüyt point la chaſſe, il ne doyt pas relayer, mais ſeulement regarder le pays qu'ilz prenent, et les briſer au bout de ſa veüe, a fin que ſ'il oyoit la meute en deffaut, de ſi en aller, et leur dire qu'il ha veu le Cerf qui ha paſſé a ſon relays, lequel eſt fauue, ou brun, ainſi qu'il voudra nommer, portant vne telle teſte. Alors pourront iuger ſi c'eſt leur Cerf ou non, et le pourront aller requeſter, et reprendre leurs voyes a la briſée du piqueur.

Digitized by Google

Comme le Veneur doyt lancer le Cerf, & le donner aux Chiens.

Chappitre XXXIX.

APRES *que le Roy ou Seigneur aura ouy tous les rapportz, et que les relays seront bien assis, les Veneurs et Chiens ayans repeu, celuy qui aura destourné le plus vieux Cerf, et en la plus belle meute, soubz le rapport duquel le Roy ou Seigneur voudra aller courir, doyt prendre son Limier, et s'en aller de-*

Digitized by Google

uant a ſa briſée, auec ſes compagnons, et tous les piqueurs de la meute: leſquelz doyuent auoir chaſcun vne bonne houſsine en la main, que Phebus nomme tortoüere, pour tourner les branches en piquant par les fortz: laquelle ne doyt point eſtre pelée, que le Cerf n'ayt touché au boys, mais apres qu'il ha frayé, elle doyt eſtre pelée. Eux eſtans arriuez a la briſée, faut qu'ilz mettent pied a terre, pour veoir quel pied de Cerf c'eſt, qu'elles cognoiſſances, et autres iugementz qu'ilz pourront auoir par le pied, afin de le recognoiſtre par-my le change. Puis quand le Roy ſera arriué, et les Chiens de la meute, tous les piqueurs ſe doyuent viſtement eſcarter au tour du buyſſon, pour veoir le Cerf, ſ'il eſt poſſible, au partir du lancer, a fin de recognoiſtre le pelage, et la façon de la teſte. Alors que le Veneur, qui l'aura deſtourné, verra tous ſes compaignons aupres de luy, auec les Chiens de la meute, ſe doyt mettre deuant tous les autres, et frapper a route, car l'honneur luy appartient, et puis tous les autres apres luy, criant, Voylecy aller, Ve le cy, va auant, Ve le cy par les portées, Rotte, rotte, rotte, et autres termes requis a la chaſſe du Cerf. Et faut entendre deux ſecretz, dont l'vn eſt, que les Veneurs ne doyuent pas trop faire eſchauffer leurs Chiens a la briſée, par ce que leur chaleur les tranſporteroit hors des erres, et ne ſuyuroient pas le droit. L'autre ſecret eſt, que les Chiens de la meute doyuent ſuyure les routes par ou va le

Digitized by Google

Cerf, et les Limiers : mais ilz ne doyuent point approcher plus pres des Limiers ne des Veneurs, que de soixante pas, de peur que si le Cerf auoyt fait quelques ruzes et houruariz dedans le fort, qu'ilz ne rompissent les erres, que les Limiers n'eussent l'espace de retourner pour les desmesler et redresser : par ce que bien souuent Cerfz malicieux, quand ilz se veulent mettre a la reposée, font volontiers des ruzes. Et si les Chiens de la meute estoyent si pres des Limiers, ilz romproyent les erres et voyes, qui seroit cause que le Veneur ne les pourroit redresser. Et s'il aduenoit que le Limier, en faisant sa suyte, fouruoyast les droictes erres, il faut que le Veneur le retire, en disant, Hourua, hourua, et qu'il retourne chercher son droit. Puis s'il veoit que son Chien redresse ses erres, doyt incontinent le Veneur mettre le genouil en terre, pour en reueoir par pied, par les portées, ou autres cognoissances. Et s'il en reueoit, et qu'il cognoisse que ce soit son droit, doyt crier et hucher fort haut, Voylecy aller, Il dit vray, Voylecy aller le Cerf, Rotte valet, rotte, rotte : et ietter vne brisée en ce lieu là, tant pour les Veneurs, qui viennent apres luy, que pour monstrer a ceux qui amenent les Chiens de la meute, que le Cerf va là. Et si les Chiens de la meute estoyent trop loing de luy, il doyt crier : Approche les Chiens, ou bien sonner deux motz de la trompe, en faisant des brisées hautes et basses, par tout ou il en verra: a fin que s'il perdoit les

voyes

Digitized by Google

voyes ou erres, qu'il vint rechercher ſa derniere briſée. Puis ſ'il veoit que ſon Chien renouuelle les voyes, et qu'il commance a approcher pres du Cerf, il le doyt tenir plus de court qu'au parauant, de peur que ſ'il le lançoit d'effroy, que ſon Chien ne le tranſportaſt au vent ſur les erres, de ſorte qu'il n'en peuſt veoir la repoſée, pour en auoir certain iugement par icelle, ou par les foulées. Mais ſi d'auanture il oyoit lancer le Cerf, ou qu'il trouuaſt le lict ou repoſée, il ne doyt pas ſonner ſi toſt pour Chiens., mais crier ſeulement troys fois, Gare gare, Gare garc, Gare gare, et faire ſuyure ſon Chien iuſques a ce qu'il en puiſſe reueoir a ſon aiſe, pour en auoir iugement certain par les fuytes, premier que de forhuer. Et ſi en ſuyuant il trouuoit ſes fumées, doyt bien regarder ſi elles ſont ſemblables a celles qu'il aura apportées au matin a l'aſſemblée: combien qu'aucunesfois elles ſe peuuent meſ-iuger en deux manieres, ce qui n'aduient pas ſouuent, ſi ce n'eſt au changement des viandis. Il eſt bien vray que les fumées du releué du ſoir ne ſont ſemblables a celles du matin, que le Cerf ſe retire au fort pour ſe mettre a la repoſée, par ce que celles du releué ſont plus preſſées, plus moulues et mieux digerées que celles du matin: la raiſon eſt qu'il ha repoſé et dormi tout le iour, qui eſt cauſe de la digeſtion. Et au contraire, celles du matin ne ſont ſi bien digerées ne moulues, par ce que toute la nuict il n'ha faict que courir et trauailler pour chercher a viandes

Digitized by Google

der, et n'ha pas heu le repos, ne le loisir de digerer ne moudre son viandy : toutes-fois qu'elles se doyuent ressembler de forme, si le viandy ne les fait mes-iuger, comme i'ay dit. Autrement si le veneur trouuoit la reposée du Cerf, il doyt mettre sa face dedans, ou le doulx de sa main, pour sentir si elle est chaude. Auſsi le pourra cognoistre a son Chien qui s'efforcera et doublera sa voix : tous ces signes donneront a entendre qu'il est lancé, et debout.

Il y ha des Cerfz qui sont si malicieux, qu'au partir de leur lict ne font que tournoyer, pour chercher le change, ou bien ont quelque Brocquard auec eux, qui est la cause que le Veneur ne doyt pas sonner pour Chiens au partir de la reposée, mais seulement crier, Gare, gare, approche les Chiens, et faire suyure son Limier sur les erres, enuiron de cinquante pas. Mais quand il verra que le Cerf commancera a dresser par les suytes, lors qu'il en aura cognoissance certaine, pourra sonner pour Chiens, en criant, Tya hillaud, faisant suyure son Limier tousiours sur les erres et suytes, criant et sonnant iusques a ce que les Chiens de la meute soyent arriuez a luy, et qu'il verra qu'ilz commanceront a dresser. Et se doyt incontinent mesler parmy eux auecques son Limier, pour les resiouyr et eschauffer. Puis quand il verra qu'ilz seront bien ameutez, courans bien le droit, pourra sortir du fort,

Digitized by Google

donnant ſon Chien à ſon valet, et monter a Cheual, ſ'en allant touſiours au deſſoubz du vent, couſtoyant la meute, pour leuer les deffaux. Mais ſ'il aduenoit que le Cerf, en tournoyant ſur ſa meute par my ſon fort, euſt donné le change, ilz doyuent tous menacer et rompre les Chiens, puis les recoupler, en retournant prendre les dernieres erres, ou bien chercher la repoſée, et frapper a route, iuſques a ce qu'ilz ayent relancé leur Cerf: car Cerfz malicieux volontiers ſe iettent ſur le ventre, et attendent que les Limiers ſoyent ſur eux premier que de partir.

Digitized by Google

Les ruzes & secretz que doyuent scauoir les piqueurs pour reprendre le Cerf a force.

Chappitre XL.

APRES *auoir donné l'intelligence aux Veneurs des iugementz et cognoissances du Cerf, et comme ilz se doyuent gouuerner en leur estat: i'ay semblablement voulu donner a entendre aux piqueurs, le moyen de prendre le Cerf a force, tant par le dire des bons et anciens Veneurs, que comme par experience l'au-*

Digitized by Google

rois peu cognoistre. Et par ce qu'auiourd'huy il y ha tant d'hommes portans la trompe, de laquelle ilz ne se sçauent ayder, faisant plus de tort aux Chiens que de plaisir, d'autant qu'ilz n'ayment et n'entendent le mestier, et aussi que ie veoy les Princes et Seigneurs qui n'y prenent pas grand plaisir, ayans les yeux bandez des richesses mondaines, pensans par icelles rendre leur nom et corps immortelz, qui est la perte de l'ame, et abbreuiation de la vie, principal bien du corps (aussi ne les veoit on plus viure et regner si longuement, ne de tel plaisir qu'ilz faisoyent ancienement du temps qu'on entendoit resonner les trompes par les forestz, auec nombre de bouteilles et flaccons) il me sembloit chose vaine et inutile declairer ces matieres icy, n'eust esté l'esperance que i'ay aux adolescens, qui me cause mettre par escript et articuler tous les secretz de la Venerie.

Premierement, il faut que les piqueurs sachent qu'il y ha difference de parler aux Chiens entre la chasse du Cerf, et celle du Sanglier: par ce que le Cerf fuyt et s'esloigne d'eux quand ilz le chassent, ne se fiant qu'en ses iambes, et ne se deffend iamais s'il n'est forcé, a ceste cause faut parler aux Chiens en hautains et resioüyssans cris, tant de la bouche que de la trompe. Mais aux Sangliers et autres bestes mordantes, il faut faire le contraire, d'autant que ce sont bestes pesantes, qui ne

Digitized by Google

peuuent fuyr ne ſ'eſloigner des Chiens, ſe fians en leurs dentz et deffenſes. A telz animaux il eſt requis de parler aux Chiens en crys et ſons de trompes rudes et furieux, afin de les faire incontinent fuyr. Et ſe faut tenir touſiours pres des Chiens, menant grand bruyt, de peur qu'ilz les tuent ou bleſſent. Quant aux Cerfz et autres beſtes legeres, les piqueurs doyuent touſiours ſuyure les Chiens par la menée ou ilz vont, ſans ſ'eſcarter ne croiſer, de peur de lancer le change, et pour releuer les deffaux, n'approchant de la meute de plus pres que de cinquante pas, principalement au partir du deſcouple, et des Chiens fraiſchement relayez: car ſi le Cerf faiſoit des ruzes ou houruaris, et que les piqueurs preſſaſſent les Chiens, ilz remproyent les erres ou voyes du Cerf, et feroyent outrepaſſer les Chiens, qui ſeroit vne grand' faute. Mais ſi les piqueurs voyoient que le Cerf euſt couru vne heure ou plus, et qu'il dreſſaſt, en ſ'eſloignant de ſa meute, pour ſe forpaiſer, les Chiens eſtans bien ameutez ſur les erres, alors pourront approcher de plus pres qu'aupamuant, en ſonnant de la trompe trois motz a chaſcune fois. Plus, faut entendre que quand le Cerf ſe veoit chaſſé des Chiens, il ſe deffait d'eux, et leur donne le change en pluſieurs manieres, car il va chercher les beſtes a leurs repoſées, et les boute et fait valoir deuant eux, puis ſe iette ſur le ventre en leur lict, et laiſſe paſſer les Chiens outre, leſquelz n'en peuuent auoir le vent ne ſentiment,

Digitized by Google

á cauſe qu'il met les quatre piedz ſoubz ſon ventre, et aſpire ſon haleine en la fraiſcheur et humidité de la terre: tellement que i'ay veu pluſieurs-fois les Chiens paſſer a vn pas pres de luy ſans en auoir le vent, ne le ſentir aucunement. Et ha ceſte malice de nature qu'il cognoiſt que les Chiens ont plus grand ſentiment de ſon haleine, et de ſes piedz, qu'ilz n'ont du reſte de ſon corps. Et eſtant ainſi, il attendra les piqueurs a faire marcher les cheuaux ſur luy premier que de partir. Qui eſt la raiſon pourquoy ilz doyuent touſiours briſer aux entrées des fortz, par ou le Cerf paſſera, a fin que ſ'il donnoit le change, de retourner incontinent chercher ſes dernieres erres et briſées, par-ce qu'ilz ne pourront faillir de le relancer, en retournant là auec le Limier, ou auec les vieux Chiens ſages de la meute, auſquelz ilz ſe doyuent fier. Car volontiers Chiens bien dreſſez, et qui gardent le change, ſi le Cerf ſe lance et boute deuant eux, ilz ne ſonneront mot: mais ſ'il y auoyt quelques ieunes Chiens folz, ilz efforceront leurs voix, et renouuelleront le change. Il faut bien qu'en telles choſes les piqueurs ſoyent ſages, et qu'ilz ne ſ'arreſtent point aux ieunes Chiens, ſ'ilz n'entendent les vieux par-my eux. Et ſ'ilz ſont deux piqueurs enſemble, l'vn les doyt aller menacer et rompre, l'autre les doyt appeller au lieu ou ſ'eſt faict le deffault, et fouler fort, en les appellant et reſioüyſſant iuſques a ce qu'il

Digitized by Google

ayt relancé ſon Cerf. Et ſ'il ouyoit quelqu'vn de ſes vieux Chiens ſages qui ſonnaſt, faut qu'il aille a luy, et mettre l'œil a terre, pour reueoir ſi c'eſt ſon Cerf. S'il cognoiſt que ce ſoit luy, faut qu'il ſonne trois motz de ſa trompe, en criant et nommant le Chien, Voylecy aller, Il dit vray, Voylecy aller le Cerf. Les autres piqueurs doyuent menacer les Chiens, et les faire aller a luy. Et a ceſte heure la pourront renouueller les erres, ou le relancer. Plus: le Cerf donne le change en vne autre maniere, car ſoudain qu'il veoyt que les Chiens le chaſſent, et qu'il ne ſe peut deffaire d'eux, il va de fort en fort chercher les beſtes, et les met debout, ſ'accompaignant auec elles, et les emmene et fait fuyr auec luy, ſans les vouloir laiſſer, aucunes-fois l'eſpace d'vne heure ou plus, puis ſ'il ſe veoit ſuiuy et mal mené, il les abandonnera, et fera ſa ruze volontiers en quelque grand chemin ou ruyſſeau, leſquels il ſuyura longuement, tant qu'il aura la force. Puis quand il ſe verra eſloigné et forlongé des Chiens, fera de grandes ruzes pour ſe deffaire d'eux, ſe iettant ſur le ventre en quelque lieu ſur la terre, ou bien en l'eau, cachant ſes piedz ſoubz luy, en aſpirant et prenant ſon haleine contre la terre, comme i'ay dit cy deſſus: ſi c'eſt en l'eau, il aſpirera ſemblablement en icelle, tellement que de tout ſon corps ne paroiſtra ſeulement que le bout du nez, en ſorte que les Chiens paſſeront ſur luy auant qu'en auoir ſentiment.

Digitized by Google

Quand les piqueurs verront toutes ces choſes ilz doyuent regarder, quand le Cerf ſera accompagné, et qu'il fuyra auec des beſtes, aux bons Chiens de la meute, et plus ſeurs pour le change, leſquelz chaſſeront en crainte, ce que les ieunes ne feront pas, et ne ſe doyuent amuſer a eux, mais bien aux vieux, auſquelz ilz ſe doyuent touſiours fier, en les faiſant chaſſer en crainte, ſe tenans pres d'eux pour leur ſecourir et ayder, ayans la main pleine de briſées, leſquelles ilz doyuent ietter en terre par tout ou ilz verront du Cerf. Et ſi de fortune les Chiens tombent en defaut, ou bien qu'ilz viſſent qu'ilz ſe departiſſent en deux ou troys meutes, ilz pourront preſumer en eux-meſmes que le change ſe ſepare, et que le Cerf l'abbandonne. Alors ſ'ilz voyoient quelques vns des ieunes Chiens folz qui dreſſaſſent, et que les vieux ſages n'y fuſſent point, ilz ne ſ'y doyuent pas fier, mais faut qu'ilz regardent en quel lieu les bons et ſeurs dreſſeront, et aller a eux, mettant l'œil en terre. Et ſ'ilz cognoiſſent que ce ſoit leur droit qui ſoit ſeparé du change, faut qu'ilz iettent leurs briſées en ſonnant de la trompe, en criant, Voylecy fuyant, Il dit vray, en nommant les Chiens qui dreſſeront, et ameuter a eux. Plus, faut entendre que les Chiens ne courent pas ſi bien dedans les chemins, et n'y ont pas ſi grand ſentiment comme ilz ont ailleurs, pour beaucoup de raiſons: qui ſont, que dedans les voyes et chemins toutes

Digitized by Google

eſpeces d'animaux y paſſent inceſſamment, qui mettent la terre en poudre auec les piedz, de telle ſorte que ſi les Chiens y mettent les nazeaux pour aſſentir, la poudre entre dedans, qui les eſtouppe, et oſte le ſentiment, et auſsi la vehemente chaleur du Soleil qui donne inceſſamment deſſus, oſte l'humidité et fraiſcheur, deſechant la poudre, de telle ſorte, que là ou le Cerf paſſe, la poudre coule, et couure ſoudainement la marche du pied là ou touche l'ongle, qui eſt tout le ſentiment que les Chiens peuuent auoir dedans les voyes et chemins, d'autant qu'il n'y ha ne bois ni herbes ou le Cerf puiſſe toucher des iambes ne du corps, et y ha tant d'autres raiſons, que ie laiſſe a cauſe de breſueté, qui empeſchent le ſentiment des Chiens es Chemins. En telz lieux les Cerfz ont la malice de faire leurs ruzes et houruariz, ou bien ſuyuent longuement ces grans chemins pour ſe deffaire des Chiens, ayans ceſte fineſſe et cognoiſſance donnée de nature, qu'ilz penſent que les Chiens n'ayent pas là ſi grand ſentiment qu'ailleurs. Par la pouuons cognoiſtre que nature donne a chaſcun cognoiſſance de ſon contraire, et ſe ſauuer.

Quand les piqueurs ſe trouueront a telz endroitz en deffaut, doiuent mettre l'œil en terre pour veoir ſi le Cerf ha point fait de ruzes et houruariz. Et ſi d'auanture ilz voyoient qu'il fuſt allé et venu ſur luy, ilz doyuent crier a leurs Chiens, Voilecy houruary, et

Digitized by Google

deffaire la ruze a l'œil, et leur ayder touſiours iuſques a ce qu'ilz ayent trouué la ſortie des erres par ou il entre dedans le fort, en les faiſant requeſter par les coſtez des voyes et chemins, et non par le dedans, car ilz y auront beaucoup plus de ſentiment, et ne leur ſuralleront pas ſi toſt qu'ilz feroyent dedans les chemins, par ce qu'il y ha des herbes, des boys, et autres choſes qui gardent la fraiſcheur et humidité de la terre, et auſsi que le Cerf y touche des iambes et du corps, tellement que les Chiens en peuuent auoir plus grand ſentiment. Et faut que les piqueurs iettent des briſées par tout ou ilz verront, faiſant requeſter leurs Chiens, en les reſioüyſſant, et ſecourant le mieux qu'ilz pourront. Et ſi quelqu'vn des Chiens droiſſe, doyuent aller a luy et regarder que c'eſt: puis s'ilz veoyent que ce ſoit le droit, ilz ſonneront et ameuteront les autres, en nommant le Chien, ha Cleraud, ou ha Mirault, comme i'ay dit cy deſsus.

Auſsi il aduient aucunesfois que les Cerfz paſſent au trauers des brulis, là ou les Chiens n'en peuuent auoir ſentiment, par ce que la ſenteur du feu eſt plus grande que celle du Cerf: en telz endroitz les piqueurs doiuent regarder quand le Cerf entre dedans, de quel coſté il ha la teſte tournée, et pouſſer touſiours leurs Chiens outre, ſans s'arreſter, puis quand ilz ſeront paſſez outre les brulis, faut qu'ilz facent requeſter leurs Chiens, en parlant a eux, et n'eſt poſsible

Digitized by Google

qu'ilz ne les redreſſent ainſi, ou bien en prenant leurs cernes au tour, par les fraiſcheurs. Plus ſ'il aduient qu'vn Cerf ſe ſorpaiſaſt dedans les campagnes, et que ce fuſt entre le midy, et les troys heures, ſi les piqueurs voyoient que les Chiens fuſſent hors d'haleine, ilz ne les doyuent pas preſſer, mais les reſioüyr ſeulement le plus qu'ilz pourront. Et s'ilz voyoient que les bons ne ſonnaſſent et n'appellaſſent point ſur les erres, et qu'ilz ne fiſſent ſeulement que branler la queuë, ilz ne s'en doyuent pas eſtonner, car ilz pourroyent faire cela a cauſe de la grand' chaleur, ou bien ſeroyent hors d'haleine. Pour telle choſe ne doyuent laiſſer a les ſuyure tant qu'ilz pourront aller, ſans les preſſer, comme i'ay dit: puis ſ'ilz cognoiſſent que les Chiens ne puiſſent plus aller, faut qu'ilz iettent vne briſée aux dernieres erres qu'ilz auront veuës, et mener les Chiens refraiſchir en quelque village, en leur donnant du pain et de l'eau: ou bien ſe mettre ſoubz quelque arbre attendant la grand' chaleur a paſſer, et ſonner de la trompe par fois, pour appeller les valetz de Limiers, et autres aydes. Puis quand ilz verront qu'il ſera ſur les trois heures, doiuent aller a leur briſée reprendre leurs dernieres voyes ou erres. Et ſ'il y ha vn valet de Limier auec eux, faut qu'il ſe mette deuant auec ſon Chien, en le reſioüyſſant et parlant a luy, ſans auoir crainte de le faire ſonner et appeller ſur les erres, car les autres Chiens de la meute l'oyans ſonner et appeller,

appeller, pourront redreſſer leurs deffaux. Ainſi doiuent-ilz aller tretous requeſtans et pourchaſſans iuſques a ce qu'ilz l'ayent relancé. Il faut encores entendre qu'alors que le Cerf eſt las et mal mené, ſon dernier refuge eſt a l'eau, et deſcend communement plus toſt a val le cours des riuieres, qu'il ne monte en contremont, et principalement ſi le cours en eſt roide. Auſſi qu'il ha bien ceſte cognoiſſance, que les Chiens auroient plus grand ſentiment de luy en montant contre l'eau, qu'ilz n'auroyent pas en deſcendant, d'autant que le cours leur emporteroit touſiours la ſenteur, et auſſi qu'il trauaille beaucoup plus a nager contre l'eau qu'il ne fait pas de deſcendre a val. Et deuez ſçauoir que ſi vn Cerf ha couru longuement, et qu'il vienne a rencontrer vne riuiere, il ſe mettra dedans, nageant par le milieu d'icelle, et ſe donnera garde le plus qu'il pourra de toucher aux branches, ou autres choſes, qui ſeront des deux coſtez de l'eau, de peur que les Chiens y prenent ſentiment de luy: ſuyuant longuement la riuiere ſans ſortir de dedans, s'il ne trouue quelque tronce de boys au trauers, ou autre choſe, qui l'empeſche de paſſer, alors il eſt contraint d'en ſortir. Il faut qu'en telz lieux les piqueurs y ſoyent ſages, et qu'ilz iettent vne briſée a l'entrée de l'eau, regardant de quel coſté le Cerf aura la teſte tournée: ce qu'ilz pourront cognoiſtre et veoir par les fuytes, ou a leurs Chiens, leſquelz ilz doyuent faire entrer et nager en l'eau, qui en pourront

Digitized by Google

prendre ſentiment aux ioncz et herbes qui ſeront dedans, ou bien eux-meſmes le pourront cognoiſtre aux lieux les plus ſommes de la riuiere ou le Cerf auroit paſſé, qui pourroit auoir troublé l'eau en paſſant, ou tourné les herbes, et autres choſes. Lors qu'ilz auront certains iugementz de quelle part de la riuiere le Cerf va, ilz doiuent appeller leurs Chiens hors d'icelle, de peur qu'ilz ſe gaſtent et refroidiſſent: et s'ilz ſont trois piqueurs enſemble, deux ſe doiuent mettre aux deux coſtez de la riuiere, l'autre s'en doit aller gaigner le deuant au long du coſté que le Cerf aura la teſte tournée, pour veoir s'il le verra nageant, ou autrement. Les deux qui ſeront demourez aux coſtez de la riuiere, doiuent faire requeſter leurs Chiens de chaſcun ſon coſté, et aſſez loing de l'eau, car ilz auront plus grand ſentiment a vingt ou a trente pas pres, qu'ilz n'auroyent pas ſur le bord d'icelle. La raiſon eſt, quand le Cerf ſort de l'eau il en eſt tout couuert et chargé, parce que le poil qui eſt creux ſe rempliſt d'eau, et alors qu'il ſort, il ſe ſecouë volontiers, et la fait tomber le long des iambes en la forme du pied, tellement que les erres ſont ſi elauées et moüillées que les Chiens n'en pourroyent auoir aucun ſentiment. Mais a dix ou douze pas loing du bord, ilz en pourront reprendre et aſſentir plus aiſément, par ce que l'eau ſera tombée. Toutesfois les piqueurs ſe doyuent touſiours tenir pres de la riuiere, car aucunes-fois le Cerf ſe cache tout dedans l'eau, comme

Digitized by Google

i'ay dit cy deſſus, et pourroit ſouuent demeurer en quelque broſſe de ioncs ou de ſaules, de telle ſorte qu'ilz le laiſſeroyent derriere eux, et quand ilz ſeroyent outrepaſſez, il pourroit ſortir de l'eau, et ſ'en retourner ſur les erres par ou il ſeroit venu: car communement il ha ceſte malice de laiſſer paſſer les Chiens et piqueurs, puis quand il les veoit paſſez, ſe deſrobbe d'eux, et ſ'en retourne par ou il eſt venu. Mais telles choſes n'arriuent pas ſouuent, ſi ce n'eſtoit que les riuieres fuſſent couuertes de boys, et pres des foreſtz. A ceſte cauſe il eſt requis qu'il y ayt quelqu'vn des piqueurs ayant touſiours l'œil en l'eau, et que les autres facent requeſter leurs Chiens a douze pas pres, et faut qu'ilz aillent tous enſemble ainſi tout du long, iuſques a ce qu'ilz ayent trouué la ſortie, et comme i'ay dit cy deſſus, ſ'ilz trouuent quelque tronce de boys ou eſcluſe de moulin, doyuent bien regarder aux boutz: car communement les Cerfz ſaillent plus toſt en telz endroitz qu'ailleurs, et principallement quand ilz ſe ſorpaiſent, d'autant qu'ilz ſuiuent plus longuement les eaux, ſe voyans ſorpaiſez, qu'autrement: auſſi qu'ilz n'ont plus de fiance en leurs iambes, ne de fortz pour leur cacher, dont alors ſont contraintz de ſuyure les eaux. Plus, faut entendre qu'il y ha deux manieres de ventz, que nous appellons Galerne et Hautain, autrement nommez vent de Nort, et de Midy, leſquelz le Cerf craint grandement, car quand il ſort des foreſtz et qu'il

Digitized by Google

ſe fortpaiſe par les campaignes, ſi l'vn d'iceux ventz regne, il ne fuyt iamais la teſte tournée dedans, maïs fait au contraire, car il luy tourne le cul, et fuyt a val. Ce qu'il fait pour beaucoup de raiſons, dont la premiere eſt, que le vent de Galerne eſt arre et froid, deſechant grandement, et celuy d'Hautain eſt chaut et corrompu, pource qu'il paße ſoubz la region du Soleil, lequel le putrefie et corrompt a cauſe de ſa chaleur. Et ſi d'auanture le Cerf fuyoit la gueule dedans l'vn d'iceux ventz, il l'altereroit, et luy deſecheroit grandement la gueule, et la langue: et auſsi que ces ventz ſont communement grandz et tempeſtueux: et ſ'il fuyoit la teſte dedans, ſes cors feroyent voile, qui luy porteroit grande nuyſance a courir. Et le fait encores pour vne autre raiſon, c'eſt qu'il ha bien cognoiſſance que ſ'il fuyoit dedans le vent, les Chiens auroyent le ſentiment de luy, ſans mettre le nez a terre, et auſsi qu'il veut auoir touſiours l'ouyr de la voix des Chiens. Combien que Phebus die que les Cerfz fuyent communement a val tous les ventz, ſi eſt-ce que i'ay veu le contraire par experience, principalement quand le vent de Mer regne, lequel eſt humide, ilz vont plus toſt le nez dedans, qu'autrement. Mais quant au vent de Galerne et Hautain, que i'ay mentionnez cy deſſus, il eſt certain qu'ilz ſont crains et redoutez des Cerfz, et de tous autres animaux, meſmes des Chiens, leſquelz ne veulent chaßer quand ilz regnent. Outre,

faut entendre

Digitized by Google

faut entendre que le Cerf se forpaise pour beaucoup de raisons, principalement en Auril et en May, qu'il ha la teste molle, et en sang : par-ce que si les Chiens le chassent, il n'ose fuyr par les fortz, de peur de heurter et blesser sa teste aux branches, alors est contraint d'en sortir, et fuyr au pays cler pour s'esloigner d'eux et faire ses ruzes : oubien le Cerf abandonne les fortz pour vne autre raison, laquelle est, qu'alors qu'il fuyt dedans le fort il se trauaille et lasse a brosser le boys, ne se pouuant esloigner des Chiens, ne faire ses ruzes, d'autant qu'ilz ont plus d'auantage a courir par dessoubz le boys, que n'ha pas le Cerf a saillir, ou a brosser au trauers : a ceste cause il est contraint de sortir aux fustayes, ou pays cler, là ou il faut que les Piqueurs soyent bien sages : car il donnera plus tost le change en pays foyble que fort : parce que les Chiens ont l'espace de leur eslargir, et escarter d'vn costé et d'autre, en courant de grande chaleur et viteſſe : et alors pourroyent outrepasser les routes, s'ilz estoyent pressez des Piqueurs, oubien bouteroyent le change, ce qu'ily ne feroyent pas si aysement dedans les fortz, parce qu'ilz suyuent touſiours la route et menée par ou le Cerf va, et ne se peuuent esarter d'vn costé ne d'autre, car ilz ont peur de perde les erres par ou le Cerf fuyt. Qui est la cause pourquoy on se doyt plus tost donner garde du change dedans les fustayes, que dedans les tail-

Digitized by Google

les, dautant que les Chiens le font valoir, et le transportent plus toſt en telz lieux qu'aux fortz: auſsi que le Cerf ſ'eſloigne et fuyt mieux dedans les fuſtayes, et ha plus grand loyſir de chercher le change, et faire ſes ruzes et houruariz, que non pas au fort pays. Le Cerf ſe forpaïſe encores en vne autre maniere, c'eſt quand il ſe veoit pourchaſsé et preſsé des Chiens, et qu'il cognoiſt que rien ne luy vaut: a l'heure il ſ'eſtonne, et pert ſon eſprit, ne ſachant plus ou il doyt aller: alors entreprend les campagnes, paſſant par les villages et autres lieux. En telle choſe les Piqueurs ſe doyuent approcher pres de leurs Chiens, et ſ'ilz les voyent tomber en deffaut, ne doyuent iamais retourner en arriere pour le deffaire, mais pouſſer touſiours les Chiens outre: car iamais Cerf mal mené, qui ſe forpaïſe, ne fait de houruary ſur luy, mais paſſe touſiours outre tant qu'il aura force, ſi ce n'eſtoit qu'il euſt le vent de quelque eau, alors ſe pourroit deſtourner pour y aller, autrement non. Il eſt bien vray que ſ'il entreprenoit les campagnes, pour les raiſons cy deſſus mentionnées, ſans eſtre mal mené, il pourroit faire des ruzes et houruariz: mais ſ'il eſtoit malmené, non: ſi ce n'eſtoyt qu'il ſe vouluſt ietter ſur le ventre, alors pourroit faire quelque petite ruze pour demourer.

Plus, il faut entendre qu'il y ha grande difference de deffaire les ruzes entre les foreſtz, et les campagnes, parce que dedans les foreſtz il faut faire les cer-

Digitized by Google

nes plus pres de la menee ou le Cerf aura fait ſa ruze, et les plus eſtroitz qu'on pourra : d'autant que ſi les Piqueurs prenoyent les cernes grans et larges, ilz pourroyent trouuer du change, lequel ſe feroit valoir deuant les Chiens, qui leur ſeroit vn grand ennuy. Mais aux campagnes, ilz peuuẽt prendre leurs cernes grans et larges, ſans auoir crainte du change, par les fraiſcheurs et lieux plus commodes pour eux, et ou les Chiens en pourront auoir plus grand ſentimẽt : par-ce que dedans les gueretz, et lieux ſecz et arides, les Chiens ne cuyderont pas redreſſer, a cauſe de la poudre qui eſt dedans, laquelle leur entreroit es nazeaux, es de la chaleur du Soleil, qui auroit deſeché et oſté l'humidité de la terre : auſſi qu'il n'y ha herbe ny autre choſe ou le Cerf euſt touché, par ou les Chiens en peuſſent auoir ſentiment. Qui eſt la cauſe pourquoy les Piqueurs doyuent prendre leurs cernes par le pays le plus fraiz, et le plus couuert, ou la terre auroit gardé ſa fraiſcheur. Et ſ'ilz ne le pouuoyent redreſſer au premier cerne, ilz en doyuent faire vn autre plus grãd, et ſ'ilz ne le trouuoyent ſorty ne de l'vn ne de l'autre, ilz pourront preſumer qu'il ſera demeuré en leur enceincte, ou bien qu'il aura fait vn houruary ſur luy.

A l'heure doyuent ramener leurs Chiens au commancement de leur deffaut, et les mettre ſur la menee et erres par ou ilz ſont venuz, les faiſant requeſter, en parlant a eux, et les reſioüyſſant, tant de la bou-

Digitized by Google

che que de la Trompe, mettant pied a terre pour leur ayder et ſecourir. Et n'eſt poßible qu'ilz ne relancent le Cerf en leur enceincte, ou qu'ilz ne le trouuent paſſé outre, ſi ce n'eſtoit par vne trop vehemente chaleur, qui pourroit garder les Chiens de chaſſer. D'auantage, faut entendre que ſi le Cerf eſt deuant les Chiens, les deux premieres ruzes qu'il fait au partir de la repoſee, doyuent donner a cognoiſtre aux Piqueurs toutes les autres ruzes qu'il fera tout le iour: car ſ'il fait les deux premieres ruzes en vn chemin ou en l'eau, toutes les autres qu'il fera tout le iour ſeront en meſmes lieux. Et faut bien que les Piqueurs regardent ſur quelle main il en ſort, car du coſté qu'il en ſera ſorty les deux premieres fois, toutes les ſorties qu'il fera tout le iour apres ſeront ſur la meſme main, ſoit a dextre ou a ſeneſtre. Parquoy faut que les Piqueurs y regardent, afin de faire requeſter leurs Chiens a toutes les ruzes du coſté que le Cerf ſera ſorty aux deux premieres ſorties. Plus le Cerf fait aucunes fois de grandes ruzes et houruariz dedans les routes qui ſont par le milieu des fortz, oubié il les ſuyt iuſques aupres du bort, faignăt ſortir au deſcouuert: puis tout ſoudain fait vn houruary ſur luy, retournăt ſur ſes erres, aucune foys plus de deux ietz d'arc. Lors les Piqueurs en deſaiſant telles ruzes et houruariz, doyuent bien prendre garde que les Chiens ne prenent le contre-pied, d'autant que le Cerf ſeroit refuy ſur

luy

Digitized by Google

luy longuement : auſsi qu'ilz trouueroyennt les voyes plus fraiſches au couuert, que non pas ailleurs, qui les pourroit trãſporter ſur le contre-pied. Et en telz lieux les Piqueurs ne doyueut pas eſchaufer les Chiens, mais plus toſt les faire chaſſer en crainte, iuſques a ce qu'ils ayent redreſſé la ſortie de la ruze.

Outreplus, il y a des Cerfz leſquelz au partir de la repoſée font les rompus, ſe iettans ſur le ventre deuant les Piqueurs, et ſe monſtrent et font relancer aux Chiens, comme ſ'ilz eſtoyent las, et malmenez. Telles ruſes les iugent fort malicieux, et de grand' haleine pour courir longuement deuant les Chiens ſe fians en leur force. Et qui plus eſt, les Piqueurs cognoiſtront ſi vn Cerf ſe veut rendre, et ſ'il eſt las et malmené, en pluſieurs manieres.

La premiere eſt, ſi en fuyant deuant les Chiens, il n'oyt et ne voyt perſonne. S'il baiſſe la teſte mettant le nez pres de la terre, et bronche et chancelle, faignant les iambes, demonſtrant ſon trauail : puis ſ'il voyt quelque homme en ſurſaut, il leue la teſte, et faict de grans bondz, comme i'ay dit cy deuant, pour dõner a cognoiſtre qu'il eſt encores fort et vigoureux : mais cela ne durera guieres, car quand il ſera outrepaſſé, il commancera a rabaiſſer ſa teſte, et a feindre ſon corps, comme au parauant.

Il ſe pourra encores cognoiſtre malmené en vne

autre maniere, c'eſt qu'il aura la gueule noire et ſeche, ſans eſcume, et la langue retirée au dedans. Oubien le pourront cognoiſtre par le pied, a ſes fuytes, car bien ſouuent il fermera l'ongle, comme ſ'il alloit d'aſſeurance, puis tout ſoudain il ſ'efforcera, et l'ouurira, faiſant de grandes gliſſées, donnant des os en terre le pluſſouuent, et ſuyura communément les routes et chemins, ſans ruzer que bien peu: que ſ'il vient a rencontrer quelque haye ou foſſé, il yra du long pour cercher vne ſortie a paſſer, par-ce qu'il n'aura pas la force et vigueur de ſaillir, et ſauter par deſſus. Tous ces ſignes donneront a cognoiſtre aux Piqueurs que le Cerf ſe veut rendre, et qu'il eſt mal mené.

Ie mettray fin a ce preſent chapitre, priant les Piqueurs et cognoiſſeurs m'excuſer, ſi i'ay obmis ou delaiſſé quelque choſe, par ce que ie ne puis pas ſi bien mettre par eſcrit l'execution de mon eſprit, que ie feroys ſi i'eſtois a l'œuure, d'autant que l'eſtat requiert que les Piqueurs y ſoyent fins, ſubtilz, et ſoupſonneux, et qu'ilz ſe gouuernent ſelon ce qu'ilz verront deuant eux, preſumans la malice et force des Cerfz: enſemble la bonté et vigueur de leurs Chiens, et ſelon qu'ilz verront faire les ruzes et houruariz, et les lieux ou elles ſeront faites. Et auſſi ſe doyuent gouuerner, et faire leurs cernes grans ou petis, longs ou eſtroictz, ſelon la commodité des lieux, et le temps

qu'il fera et la saison : car aux chaleurs, et au temps des fleurs, que les herbes ont senteur, les Chiens surallent plus tost les bestes qu'en autre saison. En tel temps et lieux il est besoing de faire les cernes grans, et par plusieurs fois, en cherchant les lieux fraiz et commodes pour le sentiment des Chiens : et par ainsi il est fort malaisé que le Cerf se desrobe d'vn bon Piqueur, et penible, si ce n'est par la faute des Chiens. Et encores que les Chiens abandonnassent le Cerf, a cause de la nuyt, qui les pourroit surprendre, ou bien qu'ilz fussent las et harassez, si est-ce que le Piqueur ne se doyt estonner, mais faut qu'il brise ses dernieres voyes ou erres pour le retourner chercher, requerir, trouuer, et prendre le lendemain.

Comme il faut que les Piqueurs sonnent de la Trompe, & parlent aux Chiens, pour le Cerf.

Chappitre XLI.

Digitized by Google

AV-IOVR-D'HVY *il y ha peu d'hommes qui ſachent bien ſonner de la trompe, et parler aux Chiens en cris et langages plaiſans, comme faiſoyent les anciens : car a preſent ie veoy que les Piqueurs ne prenent pas grand plaiſir a veoir courir, ne faire chaſſer et requeſter les Chiens : mais ſeulement leur ſuffiſt de veoir prendre et mourir vn Cerf, pour auoir la bonne grace de leur maiſtre, et faire leur profit : et deſlors qu'il eſt lancé, n'en deſirent que la*

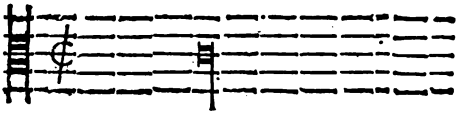
Digitized by Google

Curée. Ce que ne faisoyent les anciens : lesquelz se delectoyent, et prenoyent plaisir a bien parler et conduire les Chiens, comme recite Phebus, qui loüe grandement le duc d'Alançon, Huet de Nantes, et le sire de Mommorancy : lesquelz estoient oüys et entendus sur tous autres. Or apres auoir entendu et practiqué quelque peu de leur style de sonner, et maniere de parler, crier, et hucher de la voix : i'ay bien voulu icy en noter et metre par escrit quelque chose selon l'intelligence de mon esprit.

Comme il faut sonner de la Trompe, & houpper de la voix, pour s'appeller l'vn l'autre quand on est a la chasse.

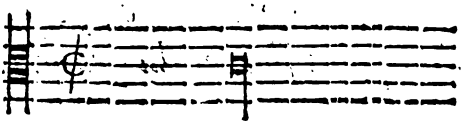
Chappitre XLII.

CELVY *qui voudra, estant a la chasse, appeller son compagnon auec sa Trompe doyt sonner vn mot long ainsi,*



Tran.

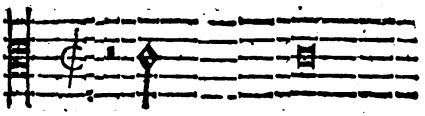
Les autres luy doyuent respondre en mesme son auec leur Trompe, en ceste maniere, comme ainsi,



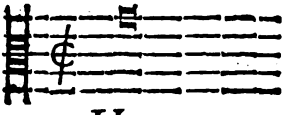
Tran.

Digitized by Google

Et lors qu'ilz auront reſpondu, il doit redoubler deux foys de ſa Trompe en ceſte ſorte,

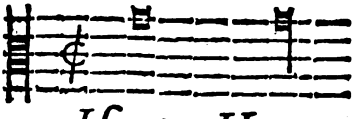


Semblablement celuy qui voudra houpper, et appeler ſon compagnon de la voix, doit houpper vn mot bien long, ainſi,



Et ſ'il reſpond, il doit reſpondre en meſme voix longue.

Puis celuy qui voudra rappeler, redoublera ſa voix en houppant en ceſte maniere,



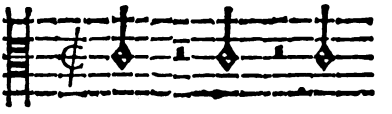
Voyla comme les Veneurs et Piqueurs ſe doyuent appeler les vns les autres, tant de la Trompe que de la voix.

Et notez que tant pour ſ'appeler l'un l'autre de la Trompe, que ſonner pour Chiens, il en faut ſonner du greſle: car en toute choſe pour la chaſſe du Cerf on ne doit point ſonner du gros de la Trompe.

Comme il faut ſonner de la Trompe pour Chiens, & auſsi comme il faut parler a eux de la voix quand ilz chaſſent.

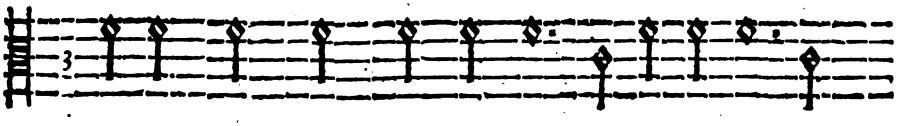
Digitized by Google

Quand les Piqueurs ſeront a la queuë des Chiens, eſtans les Chiens bien ameutez, ilz doyuent ſonner ſouuent de la Trompe : et a chaſcun coup troys motz de moyenne longueur, comme ainſi,

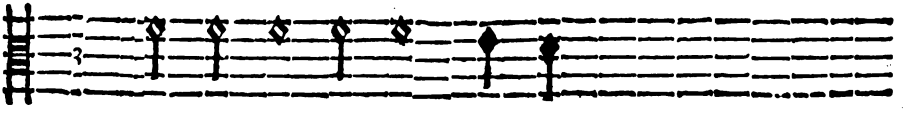


Tran tran tran.

Semblablement quand le Piqueur ſera a la queuë des Chiens, eſtans les Chiens bien ameutez, il doit parler a eux, ainſi,

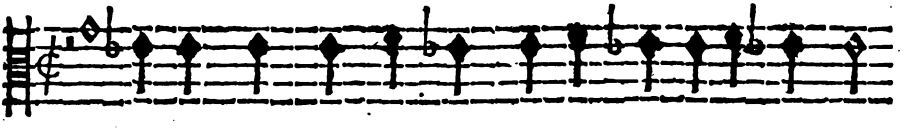


Il va là Chiens, il va là ha, Il va là ha,



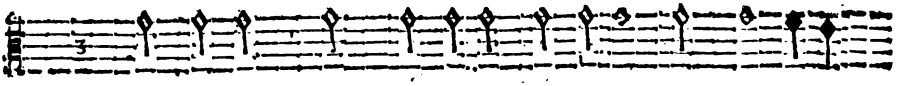
Il va là ha ha ha ha.

Autre maniere de forhuer et parler aux Chiens auec la voix, quand ilz chaſſent, et ſont ameutez



Hau il fuyt là Chiẽs, il fuyt là, il fuyt là, il fuyt là.

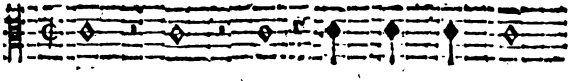
Digitized by Google



Là ira Chiens, là ira, là ira, ha, ha.
Outre ira Chiens, outre ira, outre ira, ha, ha.

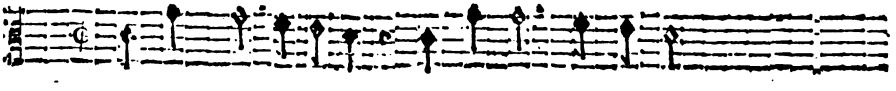
Comme il faut ſonner veuë auec la Trompe, & comme il faut parler aux Chiens auec la voix, quand on voit le Cerf a veuë.

Si les Piqueurs ſe trouuent au deuant de la meute, et qu'ilz voyent le Cerf a veuë, ilz doyuent forhuer et ſonner de la Trompe pluſieurs fois, en motz longs ainſi,



Tran, tran, tr. tran, tr. tr. tran.

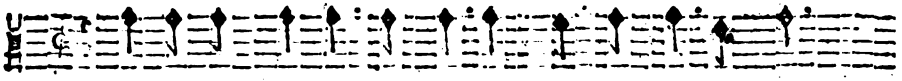
Semblablement ſi les Piqueurs ſe trouuent au deuant des Chiens, et qu'ilz voyent le Cerf, ilz le doyuent laiſſer paſſer deuant eux, puis forhuer et parler aux Chiens ainſi,



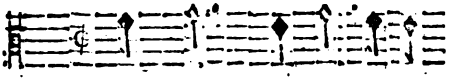
Thia hillaud, thia hillaud.

Et ne ceſſeront de forhuer, et crier, iuſques a ce que les Chiens ſoyent venus a eux: puis quand ilz ſeront venuz, le Piqueur les doyt laiſſer paſſer, et ſe mettre a la queuë, en criant,

Digitized by Google

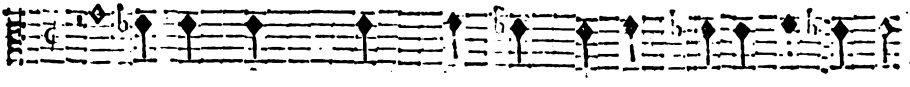


Passe le Cerf, passe, passe, passe, passe, ha,



ha, hau, ha, hau.

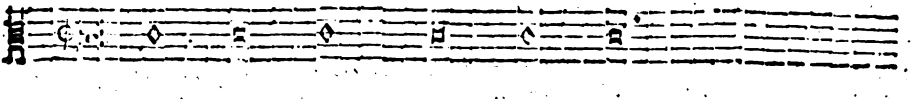
Puis quand il sera en l'eau, ou qu'il l'aura passée on doit crier ainsi,



Au il bat l'eau Chiés, il bat l'eau, ÿ. il bat l'eau.

Comme il faut sonner de la Trompe aux deffaux : & la maniere de parler de la voix aux Chiens pour le deffaut, afin de les appeler a soy, & releuer le deffaut.

Si on veut faire retourner les Chiens a quelque ruze ou houruari, oubien qu'on eust laissé le relais, et que la meute feust en deffaut, qu'il falust que le Piqueur appelast ses Chiens apres luy pour les ioindre, il faut qu'il sonne troys ou quatre foys : appelant ses Chiens apres luy pour les rassembler, en cette sorte,



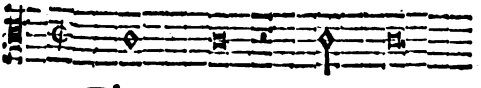
Tran, tran, tran, tran, tran, tran.

Digitized by Google

Pareillement ſi le Piqueur veut rappeler les Chiens pour les faire retourner a luy, il les doit hucher ainſi auec la voix,

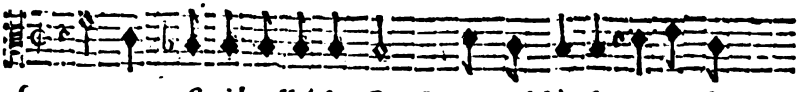
Hourua a moy theau il fuyt icy.

Quand le Cerf ſe forpaiſe, le Piqueur doyt ſonner de la Trompe deux ſons longs en ceſte maniere,

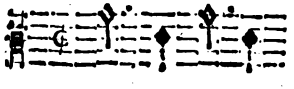


Tran tran tran tran.

Si le Piqueur voyt ſes Chiens en deffaut, il doit parler a eux, pour leur faire requeſter le deffaut et pour les reſiouir, ainſi



Hau ou eſt il allé le Cerf: va il là di, appele ap-



pele appele.

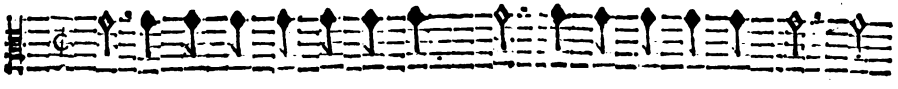
Quand les Chiens ont releué le deffaut, il faut parler a eux: et nommer par leur nom ceux qui dreſſent et font la pointe du relief, en les nõmant par leur nom,

Digitized by Google

Cy fuyt a Miraud a Briffaud a Gerbaud.

Comme en doyt crier, & forhuer, & parler aux Chiens, quand le Cerf a faict vne ruze : ou quand vn Chien ſe tranſporte.

Si le Piqueur voyt que le Cerf euſt faict vne ruze en vn chemin, il doyt ſonner de la Trompe vn ſon long: et puis crier et appeler ſes Chiens, en la maniere qui ſ'enſuyt,



Vauleci horuari le Cerf Vauleci horuari Vauleci horuari la voye.

Puis ſi le Piqueur voit que l'vn de ſes Chiens tranſporte le Cerf, et qu'il en voye les fuites, il doyt crier en ceſte ſorte, en iettant vne briſée,

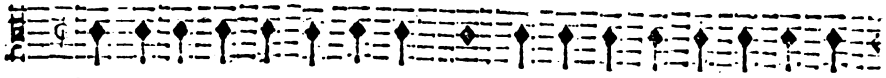
Vaulecy fuyant, il dit vray, vaulecy fuyant,

vaulecy fuyant.

Digitized by Google

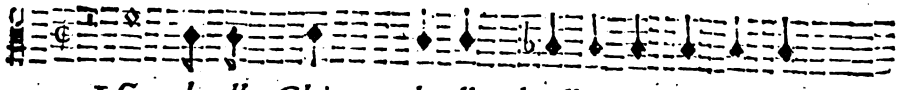
Comme on doit ſonner les Abbois de la Trompe,& parler aux Chiens, de la voix, quand le Cerf ſera aux Abbois

Quand le Cerf ſera aux Abbois, les Piqueurs doiuent ſonner de la Trompe ſix ou ſept ſons fort viſte et courtz, et le dernier vn peu plus long, et les reſonner pluſieurs foys, comme il ſenſuit,



Tran tr.tr.tr.tr.tr.tr tr.tran,tr.tr.tr.tr.tr.tr.tr.tr.tr

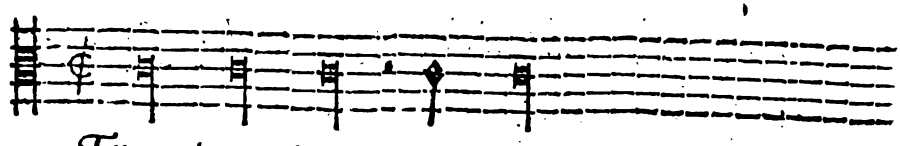
Auſsi le Piqueur, quand le Cerf ſera aux Abbois doit parler a ſes Chiens en ceſte ſorte,



Hau halle Chiens, halle, halle, halle, halle.

Comme il faut ſonner auec la Trompe la mort du Cerf: & comme a ſa mort il faut crier & appeler les Chiens.

Quand le Cerf ſera pris, tous les Piqueurs doiuent ſonner longuement, par ſons longs, en ceſte ſorte et maniere,

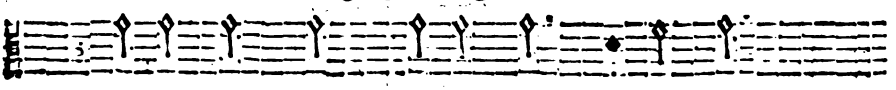


Tran, tran, tran, tran, tran.

Et auſsi

Digitized by Google

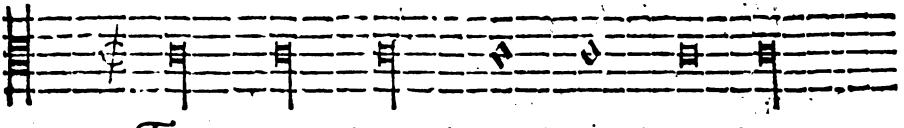
Et auſsi les Piqueurs doyuent crier et appeler les Chiens a la mort du Cerf, ainſi,



A la mort Chiens, a la mort, a la mort.

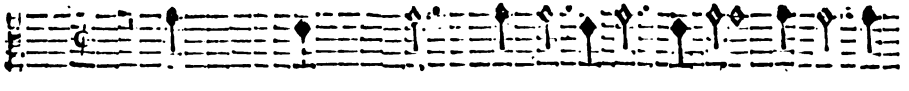
Comme il faut ſonner la Retraicte auec la Trompe: & comme il faut crier & appeler les Chiens quand la Chaſſe eſt faite.

Quand la Chaſſe ſera finie, et que les Piqueurs ſe voudront retirer, il faut ſonner de la Trompe troys motz fort longs : puis les redoubler par deux plus briefs, et vn tiers qui ſera ſemblable aux deux premiers ſons, comme pourrez voyr noté icy deſſoubz.

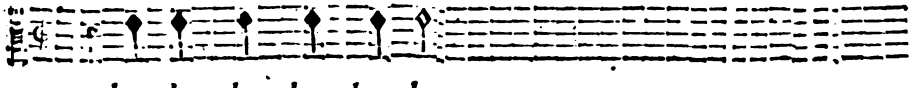


Tran, tran, tran, tran, tran, tran, tran.

Semblablement il faut crier et appeler les Chiens a la retraicte, en ceſte maniere,



Theau Chiens theau hau haute haute thie thie

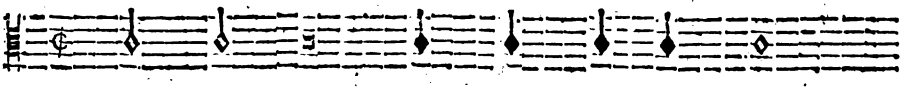


ha ha ha ha ha ha.

Digitized by Google

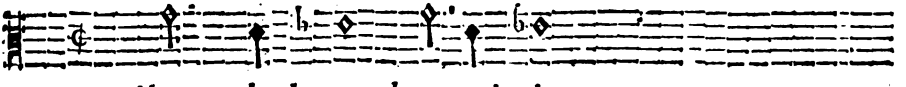
Comme il faut ſonner de la Trompe pour faire la Curée: & comme il faut auec la voix forhuer les Chiens a la Curée.

Quand on appelera les Chiens ponr venir a la Curée, il faut ſonner auec la Trompe, comme il eſt icy noté,



Tran tran tran tran tran tran tran tran:

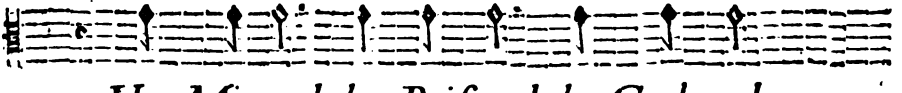
Et auſsi quand le Piqueurs voudront faire la Curée aux Chiens, faut qu'ilz forhuent et crient, iuſques a ce qu'ilz ſoyent tous venuz, en ceſte maniere,



Theau le hau, theau le hau.

Comme on doit parler aux Chiens, quand ilz mangent la Curée: & de ce qu'il leur faut faire.

Quand les Chiens mangeront la Curée, les Piqueurs les doyuent fraper de la main, en leur faiſant chere et les appelant par leur nom, principalement ceux qui ont mieux fait leur deuoir, en criant et parlant ainſi aux Chiens,



Ha Miraud, ha Brifaud, ha Gerbaud.

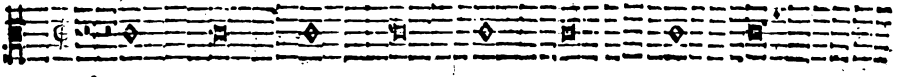
Digitized by Google

Comme il faut ſonner de la Trompe apres la Curée : & comme il faut ſonner pour ramener les Chiens au Chenin.

Quand la Curée ſera mangée, on doit renuerſer le cuyr du Cerf ſur les Chiens, en leur monſtrant la teſte du Cerf, et ſonner de la Trompe ne plus ne moins qu'aux Abboiz, comme pouuez voyr cy deſſoubz,

Tran tr.tr.tr.tr.tr.tr.tr.tran, tr.tr.tr.tr.tr.tr.tr.tr.tran.

Puis quand le tout ſera fait, et qu'on voudra ramener les Chiens au chenin, on doit ſonner deux briefs ſons a chacune fois en ceſte maniere,



Tran tran tran tran tran tran tran tran.

Voila en brief vne partie du ſtyle de ſonner et crier pour Chiens, lequel les bons Piqueurs doiuent ſauoir et entendre. Et y pourront augmenter ſur chacun article telz motz et termes de parler et crier qu'ilz voudront. J'en euſſe mis grand nõbre por eſcrit, ſinon qu'il euſt eſté long et malaiſé a noter. A ceſte cauſe il me ſuffiſt d'en èſcrire les ſons et motz les plus cõmuns, pour en donner intelligence aux apprentifz. Et auſſi parce qu'il y a beaucoup d'hommes qui n'ont pas la voix a commandement, pour prendre les cris et termes

Digitized by Google

de Venerie si hautains, ie m'en suis remis a la discretion de leur voix : toutesfois que les hautains et plaisans cris sont dédiez pour la chasse du Cerf, et les bas, rudes et furieux pour la chasse du Sanglier: comme de crier Hou, Veles cy aller, Houla houla, et autres rudes langages : mais pour la chasse du Cerf, ilz sont defendus, sur peine de desroger a l'estat de Venerie.

Comme il faut tuer le Cerf quand il sera aux Abboiz, & de ce qu'il faut faire. CHAP. XLIII.

Digitized by Google

QVAND les Cerfz ſont aux Abboiz, ilz ſont dangereux, principalement a la ſaiſon du Rut, car leur teſte eſt plus veneneuſe qu'en autre temps. Et pour ceſte raiſon on dit vn commun prouerbe, Au Cerf la biere, et Au Sanglier le Barbier. Ce qui n'ha eſté dit pour neant, veu les accidentz qui en ſont arriuez, comme lon peut veoyr par exemple. Nous liſons d'vn Empereur nomme Baſile, lequel auoit gaigné maintes batailles, et fait de grandes prouëſſes en ſon regne, et toutesfoys fut vaincu et tué d'vn Cerf, le voulant aſſaillir aux Abboys. O fortune qu tu es variable! Vn Prince ayant fait tant de vaillances entre les hommes, eſtre vaincu d'vne beſte. Et y a tant d'autres exemples que ie laiſſe a cauſe de brefueté. Mais ceſtuy cy doyt ſuffire aux Piqueurs, pour leur faire cognoiſtre et entendre qu'ilz doyuent aller ſagement aux Abboiz du Cerf, comme ie declareray cy apres. Et pource il faut entendre qu'il y ha difference des Abboiz de l'eau, et des Abboiz de la terre: car ſi le Cerf eſt en eau profonde, ou le Piqueur ne peuſt aller a cheual, la premiere choſe qu'il doyt faire, c'eſt de coupler les Chiens, pour beaucoup de raiſons: car ſ'ilz eſtoyent longuement en l'eau, ilz ſe refroidiroyent et gaſteroyent: auſſi ſi c'eeſtoit en quelques riuieres ou eſtangs larges et grans, ilz ſeroyent en danger de leur noyer: parce qu'vn Cerf

Digitized by Google

malmené ne cuyde pas sortir de l'eau quand il veoit les Chiens et Piqueurs apres luy, et nage volontiers tousiours par le milieu, sans s'approcher de la riue : qui est la cause pourquoy le Piqueur doit prendre ses Chiens, et se cacher, attendant le Cerf a sortir : ce qu'il pourra faire n'oyant point de bruit, oubien il s'approchera de la riue, en lieu ou le Piqueur luy pourra donner vn coup d'espée. Et si d'aduenture le Cerf sortoit de l'eau, il le doit laisser esloigner assez loing premier que de decoupler ses Chiens: car si le Cerf oyoit si soudainement bruit apres luy, il pourroit encores retourner dedans, et le Piqueur n'auroit pas le loisir ne l'espace de luy donner vn coup d'espée. Et s'il voyoit que le Cerf ne vouluſt sortir de l'eau, il doit enuoyer querir vn basteau, oubien s'il sçait nager, faut qu'il se despouille tout nud, ayant vne dague en l'vne de ses mains, et se mette a la nage pour l'aller tuer : mais se doit bien donner de garde de l'assaillir, si ce n'est en lieu profond, par ce que si le Cerf prenoit terre, il le pourroit blesser de sa teste : mais en lieu profond il n'ha force ne puissance. I'en ay tué en ceste sorte plusieurs-fois, en presence de beaucoup d'hommes : puis les poussois a la riue en nageant. Autrement si le Cerf tient les Abbois a terre, et qu'il ait sa teste frayée et brunie, le Piqueur doit bien regarder en quel lieu c'est : car si c'est en lieu plain et descouuert, ou il

Digitized by Google

n'y ait point de boys, il y eſt dangereux et mal-aiſé a tuer: mais ſi c'eſt au long d'vne haye, ou en quelque fort de boys, ce pendant qu'il ſ'amuſe aux Chiens, le Piqueur mettra pied a terre, et ira ſecretement par le derriere des broſſes, et le tuera aiſement. Et ſ'il aduenoit que le Cerf tournaſt la teſte pour venir a luy, doit ſoudainement prendre vne branche, ou vn feuillard, et le ſecouer rudement: lors le Cerf ne faudra a retourner, ſans luy faire mal. Le Piqueur le pourra bien tuer encores en vne autre maniere. C'eſt que quand il verra le Cerf aux Abboiz: il doit haller et crier a ſes Chiens, et lors qu'il verra qu'il tournera la teſte pour ſ'enfuyr, il doit piquer ſon cheual, et l'accouër de plus pres qu'il pourra, afin qu'il n'ait pas le loyſir, ne le lancs de tourner la teſte pour le bleſſer, et ainſi le pourra tuer.

Comme on doit deffaire le Cerf: & faire la Curée aux Chiens.

CHAPITRE XLIIII.

Digitized by Google

Digitized by Google

QVAND *le Cerf ſera pris, tous les Veneurs, et Piqueurs, qui la ſeront, doyuẽt hucher et ſonner la mort, afin de faire aſſembler les compagnons de la Venerie, et les Chiens. Eux eſtans aſſemblez, et que le Roy ou maiſtre ſera arriué, feront fouler le Cerf aux Chiens: ce fait, les doyuent recoupler, puys le Veneur qui l'aura deſtourné, doyt prendre ſon couſteau, et leuer le pied droit, lequel il preſentera au Roy en la ſorte qu'il eſt cy deſſus pourtrait: puis auant que faire aucune choſe, faut qu'ilz coupent de la feuillée, laquelle ilz eſpandront par terre, et mettront le Cerf deſſus, le couchant ſur l'eſchine, les quatre pieds et le ventre contremont, et faut mettre ſa teſte ſoubz ſes deux eſpaules, comme pourrez veoir par la pourtraicture cy deſſus faite. Ce fait, il faut faire vne fourchette qui ait l'vn des coſtez plus long que l'autre, cõme pourrez veoir par ceſte pourtraiture, dedans laquelle fourchette faut mettre tous les menuz droitz qui appartienent au Roy, ou au Seigneur de la Venerie. Puis auant que de fendre le cuyr du Cerf, la premiere choſe qu'on doit leuer, ſont les dyntiers, vulgairement appellez les couillons, auſquelz il faut faire vn petit pertuis en la peau, pour les mettre a la fourchette. Apres faut qu'il commance a deſpouiller le Cerf en ceſte maniere.*

Digitized by Google

Premierement, il doit commancer a le fandre a la gorge suyuant tout le long du ventre, iusques au lieu des dyntiers: puis le doit prendre par le pied dextre de deuant, et enciser la peau tout au tour de la iambe, au dessouz de la ioincture, et la fendre depuis l'enciſure iusques au noyau de la poictrine: et en fera autant a chascune des autres iambes, et si faut qu'a celle de derriere les enciſures finiſſent au droit du vit, de chascun costé. Apres faut commancer par les iambes, ou par les poinctes des enciſures, a le despouiller. Et quand il ſera a l'endroit des costez, faut qu'il leue auec la peau vne ſorte de chair rouge, que nous appelons le parement, qui vient par deſſus la venaiſon des deux costez du corps. Puis apres que le Cerf ſera tout deſpouillé, fors ſeulement la teſte, les oreilles, la queuë et le cul, (leſquelles choſes doyuent demourer auec le poil) auant que toucher au corps, le Veneur doit demander du vin, et boire le coup: car autrement, s'il deffaiſoit le Cerf ſans boyre, la venaiſon ſe pourroit tourner et gaſter. Le Roy ou Seigneur doyt faire apporter ſon vin, auec la chaufrette pleine de charbon vif, et la ſaulſe en vne eſcuelle bien aſſimentée, comme il eſt requis: et ainſi cõme il verra deffaire le Cerf au Veneur, doyt prendre ſes appetis, et chercher les morceaux friandz, pour les mettre ſur la chaufrette, et faire ſes carbonnades, en beuuant, riant, et faiſant

Digitized by Google

grand' chere, deuisant des Chiens qui ont le mieux chassé, pourchassé, requesté, et ressauté, les faisant venir deuant luy pour voir deffaire le Cerf, car ainsi faisoyent les bons et anciens Princes amateurs de la Venerie. Alors le Veneur prendra son couteau, et commancera a deffaire le Cerf en ceste sorte, eslargissant le cuyr sur la feuillée.

Premierement, faut qu'il leue la langue, et la mette a la fourchette. Apres doit leuer les deux neudz, qui se prenent entre le col et les espaules: il y en ha deux autres q̃ se prenent aux flancs, et pource on les appele flancars: tous ces quatre neuds se doyuẽt mettre a la fourchette. Ce fait, faut qu'il leue l'espaule droite, laquelle appartiẽt au Veneur, qui aura laissé courre, puis leuer l'autre espaule, qui appartiẽt a tous les autres. Cela fait, faut leuer la hampe, qui appartient au grãd Veneur, puis les foulz, qui se prenẽt au bout de la hãpe sur la poictrine du costé du col, ce qui appartient a celuy qui ha laissé courre. Apres doit vyder le vẽtre, et oster le vit: puis leuer la vene du cueur, et le frãc-boyau et tout chaudemẽt le tourner et nettoyer, et le metre a la fourchette. Apres faut ouurir le cueur, et en oster l'os, et leuer les nombles, qui se prenẽt ẽtre les cuysses, puis doit leuer les cuysses: et apres faut leuer le cymier depuis le cõmancement des costez, et de longueur iusq̃s au bout de la queuë, en eslargissãt sur les cuysses iusques aux ioints, laissant l'os corbin tout franc, en luy

donnant deux coups de couſteau ſur le haut des deux coſtez, pour monſtrer la venaiſon : et en faut oſter du bout de deuers les coſtez, troys neudz, qu'on appele Les cinq et quatre, qui appartienent au grand Veneur. Les nombles, cuyſſes et cimier appartienent au Roy. Apres faut leuer le col, qui appartient au valet de Chiens : puis enleuer les coſtez, leſquelz appertienent au Roy : apres leuer l'eſchinée, qui appartient au valet de Limier.

De la Curée des Chiens courans : & premierement des Limiers.

CHAPITRE XLV

Digitized by Google

LA CVRÉE *des Limiers ſe doit faire en ceſte ſorte. Premierement, quand on deffera le Cerf, il faut que les Limiers ſoyent preſens a le voir deffaire, et qu'ilz ſoyent tenuz ou attachez en quelques lieux, ou ilz ne ſe puiſſent battre et toucher les vns les autres. Puis le Veneur qui l'aura deſtourné, doit prendre le maſſacre ou teſte du Cerf, et le cueur, pour faire le premier droit a ſon Limier; pour autant que l'honneur luy appartient. Apres auoir fait le deuoir*

Digitized by Google

a ſon Chien, il donnera la teſte a ſes compagnons, pour faire pareillement le deuoir a leurs Limiers. Ce fait, ſ'en iront boire, pendant que les valetz de Chiens acouſtreront la curée pour les Chiens courantz, laquelle ſe peut faire en deux ſortes. Dont la premiere eſt, qu'incontinent que le Cerf eſt prins, les Piqueurs ayans ſonné et amaſſé les Chiens de la meute pour ſe trouuer a la mort, ilz doyuent mettre pied a terre, et deſpouiller ſoudainement le col du Cerf, ce pendant qu'il eſt chaut: puis luy donner ſept ou huyt taillades de couſteau affin que les Chiens puiſſent auoir la chair plus ayſément, et tout chaudement leur faire la Curée du col, et de la ceruelle du Cerf. Et deuez ſauoir que telles Curées chaudes et ſoudainement faictes, ſont meilleures ſans comparaiſon que celles qui ſe font au logis, et mettent bien plus toſt et mieux les Chiens a la chair. Celles qui ſe font au logis, qu'on doyt nommer Curées froides ſe font en ceſte maniere: Faut prendre du pain, et le decoupper par petis lopins en vne poiſle, auec du fourmage: puis prendre le ſang du Cerf, et en arrouſer le pain et fourmage. Alors qu'on verra le tout bien bruny de ſang, faudra prendre vne grande potée de laict chaut, et arrouſer et meſler le tout enſemble. En apres eſtendre le cuyr en quelque beau lieu ſur l'herbe bien nette, et mettre ſoudainement la Curée deſſus: par-ce que ſi elle de-

Digitized by Google

meuroit longuement en la poiſle, l'arain ou le laict la pourroyent aigrir. Lors que la Curée ſera bien eſtendue ſur le cuyr, faut mettre le maſſacre ou teſte au milieu, et emplir vne poiſle d'eau freſche aupres de la Curée, pour faire boire les Chiens : puis faut mettre le forhu au bout d'vn baſton, lequel doyt eſtre bien vuyde et net, de peur qu'il face mal aux Chiens, celuy qui le portera ſ'en doyt aller a cent pas de là. Puis le Roy ou Seigueur, ou celuy qui repreſentera ſa perſonne, doyt commancer le premier a ſonner de la Trompe, et forhuer les Chiens, par autant que l'honneur luy appartient, et alors les Veneurs mettront tous la Trompe a la bouche, pour ſonner, forhuer, et reſiouyr les Chiens. Le valet de Chiens doyt eſtre ſur le milieu de la curée, auec deux houſſines pour la deffendre, afin que les premiers venuz attendẽt les derniers.

Et incontinent qu'il les verra tous abboyantz au tour de luy, il ſe doyt oſter, et les laiſſer mãger, en les reſiouyſſant et faiſant chere de la main : puis quand ilz verront que la Curée ſera preſque mangée, celuy qui ha le forhu doyt ſõner et crier, Ty-ha Hillaud. Les valetz de Chiens qui ſeront a la Curée doyuent menacer les Chiens, et les faire aller a luy, alors il leur monſtrera le forhu : puis quand il les verra tous autour de luy, jettera ſon forhu par le milieu d'eux. Apres qu'ilz l'auront mangé, faudra les ramener ſur le cuyr, et ſonner de la Trompe en tournant le cuyr ſur eux.

Digitized by Google

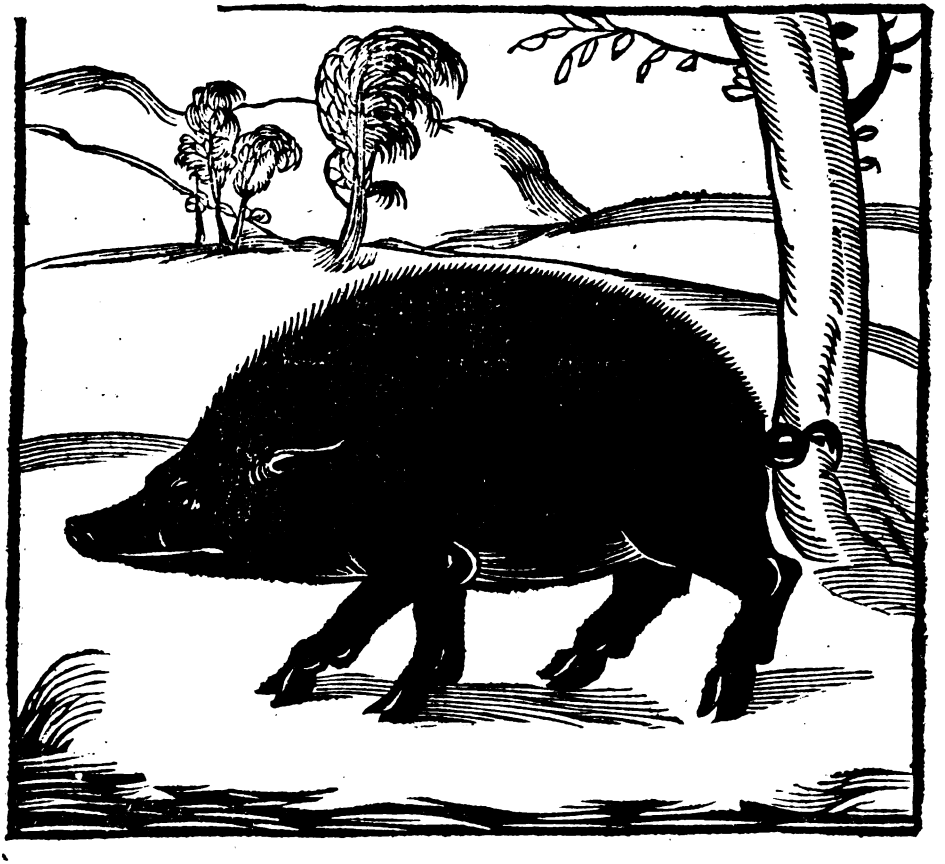
Incontinent que la Curée ſera faite, principalement quand elle eſt froide, il faut metre les Chiens au Chenin, car ſ'ilz trauailloyent apres, ilz pourroyent rendre leur gorge : mais ſi la chair eſt chaude et pure, ilz ne la cuydent pas rendre. Et quand la Curée ſera faite, les compagnons ſ'en iront boire.

Fin de la chaſſe du Cerf.

Digitized by Google

De la Chaſse & propriete' du Sanglier.

Chap. XLVI.



APRES *auoir deſcrit de la Venerie du Cerf, ſelon l'intelligence de mon eſprit, ie ſeray ſeulement icy vn petit traicté de la chaſſe et proprieté du Sanglier,*

M

Digitized by Google

combien qu'il ne doyt pas estre mis au rang des bestes chassées a force de Chiens courantz, mais est le vray gibbier des mastins, et leurs semblables : d'autant que c'est vne beste pesante, et de grande senteur, laquelle ne se fie qu'en ses dentz, et deffenses, ne voulant fuyr ne s'esloigner des Chiens, a ceste cause ne peut on cognoistre la bonté et vistesse d'iceux. Aussi a la verité, il me semble que c'est grand dommage de faire courir a vne bonne meute de Chiens telles sortes de bestes, pour les raisons qui s'ensuyuent.

Premierement, le Sanglier est le seul animal qui peut tuer et ferir d'vn coup, car si les autres especes esgratignent ou mordent, il y ha tousiours moyens de remedier a leur morsure, mais au Sanglier, s'il blesse vn Chien de la dent, au coffre du corps, il n'en cuydera iamais eschapper. Et ha ceste malice que s'il veoit vne bonne meute de Chiens, qui le chassent de pres, il fuyra dedans le plus grand fort qu'il pourra trouuer, là ou il les pensera tuer a son aise. Ce que i'ay veu par experience plusieurs-fois, et entr'autres d'vn Sanglier, qui auoit cinquante Chiens courantz apres luy, lors qu'il les voyoit tous bien ameutez et ensemble, il tournoit sa hure deuers eux, et donnoit dedans le milieu de la meute, de telle sorte qu'il tuoyt aucunes-fois six ou sept Chiens d'vne venue : et des cinquante Chiens courantz, il n'en fut point ramené dix sains au logis. Et

Digitized by Google

auſsi que ſi vne meute de Chiens eſt vne fois dreſsée pour le Sanglier, ilz ne veulent plus courir les beſtes legieres, par ce qu'ilz ont accouſtumé de chaſser de pres, et auoir grand ſentiment de leur beſte: ce qui eſt du tout contraire aux beſtes legieres. Pour ces cauſes ie veux conclure que tout homme qui veut prendre le Cerf, Cheureul, ou Lieure a force, ne doit point faire courir le Sanglier a ſes Chiens. Mais par ce que les hommes ſont de diuerſes opinions, et cherchent leur plaiſir ſelon la commodité de leurs maiſons, ie leur deſcriray icy la proprieté du Sanglier, et comme on le doyt chaſſer, et le moyen de le tuer auec l'eſpieu, et l'eſpée, comme on le pourra veoir par les pourtraitz cy apres mis.

Du naturel & malice du Sanglier.
Chappitre XLVII.

LES Sangliers ſont de telle nature que quand ilz naiſsent et ſortent du ventre de la mere, ilz apportent toutes les dentz qu'ilz auront iamais, et ne multipliront plus leurs dentz ſinon en groſseur et longueur. Ilz en ont quatre entre autres, leſquelles ſe nomment deffenſes, dont les deux de deſsus ne bleſſent point, mais ſeruent ſeulement d'aguiſer celles de deſſoubz, deſquelles ilz bleſſent et tuent. S'il aduient que les Sangliers ſe creuent les yeux, ilz gariſſent

Digitized by Google

ſoudainement. Ilz peuuent viure vingt et cinq ou trente ans. En Auril et May ilz ſont plus aiſez a mettre aux toiles qu'en autre ſaiſon : la raiſon eſt, qu'ilz dorment plus fort en ces deux mois qu'en autre temps, par ce qu'ilz mangent les herbes fortes, et la gette du boys, qui leur eſmouuent le ſang, et font monter les fumées au cerueau, ce qui les endort. Auſsi que le Printemps leur renouuelle le ſang, qui eſt cauſe de leur grand repos. Les Sangliers vont au rut enuiron le moys de Decembre, et dure leur grande chaleur pres de trois ſepmaines. Et encores que les Layes ſoyent refroidies, les Sangliers ne bougent de leurs compaignées, qui ne ſoit enuiron le mois de Ianuier: alors ſe departent, et vont prendre leur buyſſon, ſe recelans aucunesfois dedans leur fort deux ou trois iours ſans en ſortir, et principalement quand ilz ont ouuert leur fouge, et qu'ilz trouuent la racine de fougere douce. Les Sangliers ſortent aucunesfois des foreſtz, et vont chercher leurs mangeures bien loing, le plus ſouuent au temps de vandanges, et demeurent là ou le iour les prend, ſans regarder le lieu, mais leur ſuffiſt ſeulement de demeurer en quelque gros hallier de ronces, ou d'eſpines, attendant la nuict a venir. Ilz eſcoutent l'homme de bien loing, quand ilz ſont au deſſoubz du vent, mais quand ilz ſont au deſſus, n'en ont ſentiment que bien peu. Les Sangliers viuent de toutes ſortes de bledz, fruitz, legumes, comme pommes, poyres, prunelles, ſaine, gland, et

Digitized by Google

autres ſemblables, et de toutes racines, excepté de rabes, et naueaux. Auſsi en Apuril et May ilz mangent la gette du prunier, et du cheſne, et toutes bonnes fleurs, q'ilz peuuent trouuer, principalement celle du geneſt. Ilz vont aux charoignes du Cheual, et non d'autres beſtes. Il faut entendre que le Sanglier ha ceſte proprieté, qu'il ne deuient iamais ladre, comme vn Porc priué. Quand les Sangliers ſont aux marez, ilz viuent d'anguilles, d'aſchetz, et autres choſes qu'ilz peuuent trouuer. A la coſte de la Mer ilz viuent de toutes ſortes de coquilles, comme mouſles, huytres, et leurs ſemblables. Leur ſaiſon et venaiſon commance a la my-Septembre, et finiſt enuiron le commancement de Decembre, qu'ilz commancent a aller au rut. Communement les Sangliers ſe font abbayer aux Chiens en leur bauge, ou au partir d'icelle, et font plus toſt leurs demeures dedans les boys fortz d'eſpines et ronces, qu'ailleurs. Et quand ilz ſont chaſſez des Chiens, ilz fuyent le fort pays, et couuert, ne ſe voulant deſbucher de leur fort qu'ilz ne ſentent la nuict approcher. Et ſi de fortune il y ha vne compaignée de beſtes, et qu'il y en ayt vne qui ſe deſbuche par vn endroit, toutes les autres la ſuiuront, et ſortiront par meſme lieu. Les Sangliers abandonnent plus toſt les foreſtz pour aller au loing chercher des buyſſons, que ne font pas les Cerfz: auſſi dit-on que le Sanglier n'eſt qu'vn hoſte. Et ſi d'auanture les Sangliers font leur demeure en vn buyſſon, et

Digitized by Google

qu'ilz ſoyent venuz de quelque foreſt loing de là, ſ'ilz y ſont chaſſez, ilz s'en retourneront ſur les meſmes erres par ou ilz ſont venuz, et depuis qu'ilz ſe deſbuchent d'vn buyſſon, ilz fuyent touſiours, ſans leur arreſter, iuſques a ce qu'ilz ſoyent au pays ou ilz ont eſté nez, duquel ilz ſont venuz: là ou ilz eſtiment leur ſauuegarde, et le refuge de leur force. Ce que i'ay veu par experience d'vn Sanglier, qui eſtoit venu en vn buyſſon, lequel des le lendemain laiſſé courre deuant les Chiens, et tout ſoudain deſbucha du buyſſon où ie le lancé, ſ'en retournant ſur ſes meſmes erres par où il eſtoit venu, en vne foreſt, qui eſtoit a ſept lieuës loing de là, et par les lieux où il paſſoit ie voyois les vieilles erres par où il eſtoit venu. Il eſt vray que ſ'il eſt nourry en vn pays, et que les Chiens le chaſſent, il ne cuyde pas deſbucher de ſon fort ayſément, mais bien mettra la hure hors du fort pour ſ'en cuyder aller, en ſentant et prenant le vent de toutes partz, puis ſ'il oyt quelque choſe, il retourne ſoudainement ſur luy, et apres, quelque bruyt que puiſſent faire les piqueurs ne les Chiens, il ne cuydera pas reſſortir par ceſt endroit, ſi ce n'eſt vers le ſoir: mais ſ'il eſtoit vne fois ſorty ayant entreprins ſon chemin, il ne laiſſe pour homme, ne pour bruyt a paſſer outre. Le maſle ne cuyde pas crier quand on le tue, principalement vn grand Sanglier, mais la femelle ouy. Quand le Sanglier fuyt deuant les Chiens, il ne fait point de ruzes, d'autant qu'il eſt peſant, et

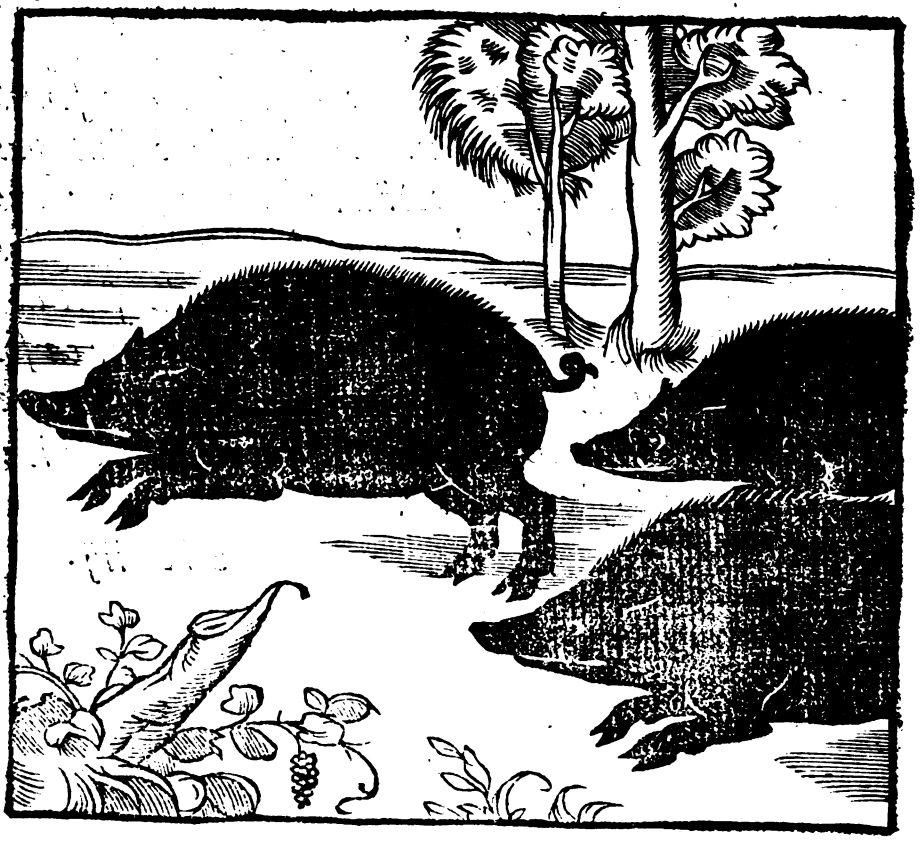
Digitized by Google

que les Chiens le ſuyuent et chaſſent de pres. Je trouue dedans le Proprietaire, qu'on cognoiſt la vieilleſſe du Sanglier a la iambe, a laquelle y ha force petites fouſſettes ou rides, et autant que la iambe en marque, il doyt auoir d'ans : mais quant a moy ie ne m'arreſte qu'aux traces, a la hure, et aux deffenſes. Les femelles ne portent qu'vne fois l'an. Les Sangliers ſont plus hardis, et ſ'addreſſent plus toſt aux hommes, pour leur courir ſus, quand ilz font leur pourchaiſon de nouzilles, et de faine, qu'ilz ne font pas quand ilz la font de gland, ou d'autres mangeures. Vn ieune Sanglier en ſon tiers an, ne doyt eſtre aſſailly pour prendre a force, car il courra beaucoup plus longuement que ne fera vn ieune Cerf portant ſix cornettes.

Digitized by Google

Des motz & termes qu'on doyt vſer pour le Sanglier.

Chappitre XLVIII.



COMBIEN *qu'en la chaſſe du Cerf, au chap. 37. i'aye parlé quelque peu des motz et termes de Venerie, qu'on doit vſer pour la chaſſe du Sanglier, i'ay bien voulu icy en donner aux Veneurs plus ample intelligence. Premierement, ſi vn Veneur ſe trouue entre les bons maiſtres, et qu'on*

luy demande que c'eſt qu'vn Sanglier venant a ſon tiers an, il peut reſpondre, que c'eſt vne ieune beſte qui ha laiſſé les compaignées ceſte année, et que iamais Sanglier ne laiſſe les compaignées qu'il n'ayt paſſé deux ans. Puis ſi on luy demande que c'eſt qu'vn Sanglier a ſon tiers an, peut reſpondre, que c'eſt vne beſte qui ha trois ans accomplis, venant a ſon quart an: puis ſi on luy demande que c'eſt qu'vn Sanglier en ſon quart an, il peut reſpondre, que c'eſt vne beſte qui ha quatre ans accomplis, venant au cinquieſme. Et tout ainſi qu'on dit, Cerf de dix cors courable, au prealable peut on dire, Sanglier en ſon quart an courable, n'ayant point de reffuz. Puis ſi on luy demande que c'eſt qu'vn grand vieux Sanglier, il peut dire, que c'eſt vn Sanglier qui ha laiſſé les compaignées il y ha plus de quatre ans, ou autrement le peut dire Porc entier, ou grand vieux Sanglier. En apres ſi le Veneur fait ſon raport, et qu'on luy demande ou le Sanglier ha eſté viure la nuit, il peut dire qu'il ha eſté faire ſes mangeures aux gaignages, qui ſe prenent pour champs, et autres lieux ou croiſſent toutes ſortes de bledz, comme i'ay dit. Mais ſ'il voyoit qu'il euſt fait ſes boutis dedans des prez ou fraiſcheurs, il doyt appeller cela vermeiller: comme diſant, le Sanglier ha vermeillé en tel lieu. Et ſi de fortune il auoyt fait ſa nuict aux ſouges, ou au parc, le Veneur doyt dire qu'il ha fait ſes

boutis au parc ou a la fouge: car il faut entendre que toute eſpece de fruitz qu'il peut manger ſans fouger, ſe doyuent nommer mangeures, et toutes les autres choſes, ou il leue la terre auec le nez (autrement appellé boutoüer) pour auoir les racines, ſe doyuent nommer fouge: mais aux lieux frais là ou il ne fait que leuer vn peu la terre auec le bout du boutoüer, cela ſe doyt nommer vermeiller, qui eſt autant a dire, que chercher les Vers en la terre. Il y ha auſsi muloter, qui eſt quand le Sanglier va chercher les caches et greniers des mulotz, auſquelz ilz ont aſſemblé le bled, gland, et autres fruitz. Et quand ilz vont aux prez, et autres lieux, paiſtre l'herbe, telle choſe ſe doyt nommer herbeiller, comme diſant, le Sanglier ha herbeillé en telz lieux. Voyla comme le Veneur doyt ſpecifier les termes de la Venerie du Sanglier, en faiſant ſes rapportz.

Des iugementz que le Veneur doyt ſçauoir pour cognoiſtre vn grand Sanglier, & premierement du iugement du pied.

Chappitre XLIX.

COMMVNEMENT *on cognoiſt les grands vieux Sangliers aux traces, deſquelles les formes en doyuent eſtre grandes et larges, les pinces de la trace de deuant rondes et groſſes, les couppantz des coſtez des traces vſez, ſans ſe monſtrer tranchantz, le talon large,*

Digitized by Google

les gardes grosses et ouuertes, desquelles il doyt donner en terre sur le dur par tout ou il marche. Les traces de derriere doyuent marcher au costé, par le dehors de celles de deuant, demonstrant la grosseur des entre-cuysses. Les rides qui sont entre les gardes et le talon, se doiuent former en la terre, en demonstrant l'espesseur et rudesse du poil, ses alleures grandes et longues. La marche de la trace doyt estre profonde et large, monstrant sa pesanteur.

Du iugement des boutis.
Chappitre L.

QVAND le Sanglier fera des boutis dedans les hayes, pour auoir d'vne racine qu'on appelle le Parc, le Veneur pourra cognoistre la grosseur et longueur de sa heure, en regardant la profondité et largeur des boutis. Auſsi il le pourra cognoistre aux fraischeurs, là ou il va faire les boutis pour vermeiller, et en autres lieux.

Le iugement du Souil.
Chappitre LI.

LE Veneur pourra cognoistre par le Souil, si c'est vn grand Sanglier, en voyant la longueur, et largeur et grandeur d'iceluy Souil: ou bien au partir du Souil le pourra cognoistre aux entrées des fortz, aux fueilles, et aux herbes ou le Souil touchera, par ce qu'alors qu'il en sort il emporte la boüe et fange sur luy, laquelle marque les fueilles en entrant dedans, par lesquelles on peut veoir et iuger sa hauteur et grosseur. Ou bien aduient souuen-

Digitized by Google

tesfois qu'apres que le Sanglier s'est soüillé, il se va frotter contre vn arbre, a laquelle il marque sa hauteur. Et s'il ha esté faſché des Chiens, ou qu'il ſoit deſpit de quelque choſe, il donnera volontiers deux ou trois coups de ſes dentz ou deffenſes dedans l'arbre, comme ſi c'eſtoyent coups de dagues: la ou le Veneur en pourra auoir iugement, tant de ſa hauteur, que de la groſſeur et largeur des deffenſes. Il ſe peut iuger auſsi par la bauge, car communement les grandz Sangliers en leur venaiſon font leurs bauges profondes en la terre, et au partir d'icelles iettent leur fiante, qui ſe nomme en terme de Venerie, leſſes, leſquelles doyuent eſtre groſſes et longues, demonſtrant la largeur du boyau, car tant plus vne beſte eſt vieille, et tant plus elle ha le boyau large: combien que le Veneur ne les doyt point apporter a l'aſſemblée, mais doit ſuffire de les regarder aux lieux ou il en trouuera.

La difference d'entre les Sangliers, & les Porceaux priuez.

Chappitre LII.

LA difference d'entre les Sangliers et Porceaux blancs eſt telle, que les beſtes noires en leurs alleures mettent touſiours la trace de derriere dedans celle de deuant, ou bien pres, et appuyent plus de la pinſe que du talon, fermant l'ongle de deuant, et donnent communement des gardes en terre, leſquelles ilz eſlargiſſent par dehors, les coſtez des ongles des traces tranchantz

Digitized by Google

chantz et couppantz la terre: qui eſt au contraire des Porceaux blancz, car ilz ouurent les ongles de deuant, en laiſſant tout plein de terre entre deux, et ſont communement rondz et vſez, appuyant plus du talon que de la pinſe: auſsi qu'aux Porceaux blancs le pied de derriere ne marche point dedans celuy de deuant, et leurs gardes ſe fichent toutes droictes en la terre, ſans ſ'eſcarter, et les coſtez des ongles ne font que fouler la terre ſans la trancher. Auſsi que le deſſoubz de la ſolle des Porcs blancs eſt plein de chair, qui ne peut pas applanir la forme de la trace, comme fait celle du Sanglier. Il y ha pareillement grand' difference aux boutes, car vne beſte noire les fait plus profondz, a cauſe qu'elle ha la hure plus longue, et quand elle arriue dedans les champs ſemez, elle ſuyt volontiers vn rayon, nazillant et vermillant tout le long d'vn ſeillon, iuſques a ce qu'elle ſoit au bout: ce que ne font les Porceaux blancs, car ilz ne ſuyuent pas leur boutis comme font les Sangliers, mais ſeulement en font vn en vn endroit, l'autre plus loing, en trauerſant les ſeillons, ſans que leurs boutis ſ'entretienent l'vn auec l'autre. Semblablement on les peut cognoiſtre l'vn de l'autre aux gaignages, quand ilz vont au grain, car les Sangliers abbatent le bled tout en rond, la ou les Porceaux blancs ne le font pas.

Digitized by Google

La difference des Sangliers entre le masle & la femelle.

Chappitre LIII.

COMBIEN que les Veneurs veulent dire qu'il n'y ha iugement ne cognoissance aux bestes de compaignée, qui sont soubz l'eage de deux ans, pour cognoistre les masles d'auec les femelles: si est-ce que i'ay veu plusieurs-fois des cognoisseurs en ces pays de Poictou, qui cognoissoyent le masle d'auec la femelle entre les cochons nez de l'année, suyuans la mere, desquelz ay voulu entendre les raisons, qui sont: Que les masles estantz apres la mere s'escartent communement plus loing que les femelles, et vont naziller et vermeiller a douze ou a quinze pas loing de la mere, par-ce qu'ilz ont plus grand' hardiesse que n'ont les femelles: lesquelles font le contraire, car elles suyuent la mere le plus pres qu'elles peuuent, d'autant qu'elles n'ont pas le cueur ne la hardiesse de leur escarter, comme les masles: et le cognoißent encores aux alleures, disans que tout masle eslargist plus les iambes de derriere en marchant, que la femelle, et que communemnt ilz mettent la trace de derriere sur le bort de celle de deuant par le dehors, a cause des entre-cuysses, et des suytes qui leur font eslargir les iambes de derriere: ce que les femelles ne font pas, car elles sont vuydes entre les cuysses, qui les cause marcher plus estroit, et au dedans des alleures. Außi le peut on cognoistre aux gardes, car le Sanglier masle les ha communement plus grosses,

Digitized by Google

plus grandes, et plus pres du talon que n'ha la femelle, laquelle les ha hautes, courtes, deliées, et pres l'vne de l'autre, qui eſt la cauſe pourquoy bien ſouuent elle ne donne point des gardes en terre, et encores qu'elle en touche, elles ſe monſtrent fort petites et deliées, ſans ſ'eſcarter que bien peu. Auſsi communement la femelle ne fait pas ſi bon talon que fait vn ieune Sanglier, et ha les ongles plus longs, et aiguz deuant, et plus ouuertz que n'ha vn ieune Sanglier. La femelle ha les traces et les ſolles de derriere plus eſtroictes que celles du maſle.

Comme on doyt chaſſer & prendre le Sanglier a force, auec les Chiens courantz. Chappitre LIIII.

IL FAVT entendre qu'on ne doyt iamais aſſaillir vn ieune Sanglier en ſon tiers an, pour le prendre a force, car il courra plus longuement qu'vn Cerf ne portant que ſix cornettes. Mais quand il ha ſon quart an, il ſe peut prendre a force, tout ainſi que le Cerf de dix cors, toutes-fois qu'il court plus longuement. Dont ſi le Veneur deſtourne au matin vn Sanglier en ſon quart an, il doyt regarder ſ'il ſ'eſt retiré de bonne heure au fort: car communement Sangliers qui attendent le iour a leuer pour ſe retirer en leur fort, ſuyuans longuement les routes et chemins, principalement en pays ou il y ha

Digitized by Google

de la nouzille, et de la faine, de-quoy ilz font leurs mangeures, sont volontiers meurtries de Chiens et hardis. De telles bestes le veneur ne doyt point craindre d'approcher, et les destourner le plus court qu'il pourra, car ilz ne s'en cuyderont pas aller pour luy: mais s'il reueoyt d'vn Sanglier qui se souille souuent, et qu'il face vn boutis en vn endroit, puis a vn iect d'arbaleste vn autre, tirant pays sans s'arrester, c'est signe que c'est vne beste effrayée, qui s'en va en quelque lieu demeurer. Telz Sangliers qui sont ainsi effrayez, se retirent communement deux ou trois heures auant iour en leur fort. Et faut bien que le Veneur se donne garde d'approcher d'eux, car s'ilz prenoyent le vent de luy, et de son Chien, ilz s'en iroyent, et ne les cuideroit iamais raprocher.

Quand vn Sanglier veut demeurer en vn fort, il fait tousiours a l'entrée d'iceluy sa ruze, en quelque route ou chemin, puis entre dedans son fort pour se mettre a la bauge: et par ainsi le Veneur estant au matin au boys, pourra iuger de la malice des Sangliers, et sçelon ce qu'il verra, dressera sa meute de Chiens au laisse-courre: car a vn grand Sanglier malicieux et de repos, il le faut charger de Chiens d'arriuée, et que les piqueurs soyent tousiours meslez par-my eux, en le pressant le plus fort qu'ilz pourront, pour luy oster le cueur: d'autant que s'ilz ne luy donnoyent que huyt ou dix Chiens, il n'en feroyt

cas,

Digitized by Google

cas, et quand ilz l'auroyent vn peu eschauffé, il reprendroit son cueur, et ne feroit que tenir les Abboiz, en courant sus a tout ce qu'il verroit deuant luy.

Mais quand il sa voit chargé de Chiens et de Piqueurs d'arriuée, quile pressent vn petit, il s'estonne, et perd le cueur, alors est contraint de fuyr et dresser pais. Il faut mettre des relays, mais ce doyuent estre des plus vieux et sages Chiens des meutes, d'autant que si on mettoit les ieunes Chiens vistes et vigoureux aux relaiz, alors que le Sanglier auroit accourcy ses fuytes, il les pourroit tuer en telle furie. Mais si c'estoit quelque Sanglier fuyart, qui eust accoustumé de prendre les campagnes, et tirer pays, on ne luy doyt donner que huyt ou dix Chiens de la meute, et mettre les autres au relays, a l'entrée du pays ou il voudra aller: car telz Sangliers ne cuydent pas tenir les abboiz qu'ilz ne soyent forcez: et quand ilz les tienent, les Piqueurs y doyuent aller le plus secretement qu'ilz pourront, sans mener bruyt: puis quand ilz seront aupres du lieu ou sera le Sanglier, ilz se doyuent escarter tous autour du lieu ou il est, allans d'vne course droit a luy: et n'est possible qu'ilz ne luy donnent vn coup d'espée. Et ne faut pas qu'ilz tienent la main basse, car ilz donneroyent dedans la hure, mais faut qu'ilz leuent la main haute, et donnent les coups d'espee en plongeant, se donnant garde le

Digitized by Google

Piqueur de donner au Sanglier du costé de son cheual, mais de l'autre costé : car du costé que le Sanglier se sent bleßé, il tourne incontinent la hure, qui seroit cause dequoy il tueroit ou bleßeroit son cheual. Que s'il est en pays de plaine, il doit mettre vn manteau deuant les iambes de son cheual : puis doit tuer le Sanglier a passades, sans s'arrester. C'est vne chose certaine que si on met des colliers chargez de sonnetes au col des Chiens courantz, quand ilz courent le Sanglier, il ne les tue pas si tost, mais il s'en fuyra deuant eux, sans tenir les Abboiz.

I'ay mis icy les pourtraitz, comme il faut tuer le Sanglier a pié et a cheual, en pays foyble, et en pays fort.

Digitized by Google

Fin de la chasse du Sanglier.

Digitized by Google

La Chaſse du Lieure.

LIEVRE ie ſuis de petite ſtature,
Donnant plaiſir aux Nobles & Gentilz :
D'eſtre leger & viſte de nature,
Sur toute beſte on me donne le pris.

Digitized by Google

De la proprieté du Lieure, & pour cognoistre le Masle d'auec la Femelle.

CHAP. LV.

IE COMMANCERAY *aux vertuz et proprietez du Lieure, lesquelles sont grandes, selon la stature de la beste.*

Premierement, le sang du Lieure est grandement dissicatif: si vous l'appliquez sur quelque rongne ou d'artre, il la desseche et garist. Le Lieure ha vn petit os dedans la ioincture des iambes, lequel est souuerainemẽt bon pour la Colique-passion. Sa peau bruslée et mise en pouldre, est vn souuerain remede pour arrester le sang d'vne playe, en l'appliquant dessus.

Le Lieure nous a monstré l'herbe de la Cicorée sauuage, laquelle est fort bonne aux melancholiques: par autant qu'il est l'animal le plus triste et melancholique nul autre: et pour se guarir de sa tristesse, s'en va gister volontiers dessoubz icelle herbe, laquelle les anciens ont nommée PALATIVM LEPORIS, *dit Palays du Lieure.*

Le Lieure de sa nature cognoist de vingt et quatre heures en vingt et quatre heures la mutation du tẽps. Quand il va au giste, il ne veut point que l'egail ni l'eau luy touchent, a ceste cause il suyt les grans chemins et voyes. Et bien souuent la femelle fait de petis sentiers, en coupant l'herbe et petites branches a-

Digitized by Google

uec les dentz. Et par autant qu'il y en ha quelques vns qui ſont ladres, qui ſuyuent les eaux, ceux là ne font point de ſentiers, et ne ſuyuent gueres les chemins mais font leurs ruzes dedans les eaux. Et deuez ſauoir qu'on ne trouue gueres de femelles ladreſſes, comme on fait des maſles: a ceſte cauſe, le Piqueur pourra iuger quel Lieure c'eſt, et ou il ſera giſté, en voyant ſa nuit.

Les Lieures vont au rut communément en Ianuier, Feurier, et Mars, allant cercher les femelles, iuſques a ſept ou huit lieues loing d'ou ilz ſont nez, ſuyuans les grans chemins: comme ie declareray ci apres.

Le maſle attend mieux les Chiens et de plus pres au giſte, que ne fait pas la femelle, a cauſe qu'il ſe ſent plus viſte, le corps plus diſpos et hardi.

Si au partir du giſte le Lieure leue les oreilles, ne fuyant point de puiſſance, et qu'il retrouſſe la queuë ſur l'eſchine, c'eſt ſigne d'vn fort et malicieux Lieure. Combien que Phébus die qu'il n'y ha point de iugement entre le maſle et la femelle des Lieures, ſi eſt ce que ie luy prouueray le contraire. Car le maſle ha communement ſon repaire ou ſes crottes plus petites, plus ſeches, et plus aguillonnées au bout, que non pas la femelle, laquelle les fait groſſes, rondes, et non ſi ſeches que le maſle. La raiſon eſt, que la femelle ne fait pas tant de pays la nuit, et auſsi qu'elle eſt beaucoup plus

Digitized by Google

grande: qui eſt cauſe qu'elle iette ſes crottes plus groſſes. Par autre moyen cognoiſtrez le maſle aux Chiẽs, en deffaiſant ſa nuit: car il bat plus les grans chemins et carrefours, prenant plus grans pays en lieux deſcouuers, que la femelle, et fait ſes ruzes plus ſottes, et de plus grande eſpace: la femelle les fait plus courtes, et par lieux plus couuers, en tournoyant comme vn Connil autour des broſſes. Et ſi la femelle va faire ſa nuit dedans les blez vers, elle ne trauerſe gueres les ſeillons mais les ſuyt de long, et ſ'arreſte aux plus fortes broſſes du blé pour viander: ne luy ſuffiſant pas d'en manger ſon ſaoul: car elle le couppe, et laiſſe dans les ſeillons. Plus on cognoiſt le maſle, en le voyant partir du giſte, parce qu'il ha le derriere tout blancheaſtre, comme ſ'il auoit eſté plumé. Oubien le cognoiſtrez par les eſpaules, leſquelles ſont communément rouges, ayant parmy quelques poilz longs. Semblablement le cognoiſtrez a la teſte, laquelle il ha plus courte et plus ioffue que la femelle, le poil et barbe des iouës long, et ha volontiers les oreilles courtes, larges et blancheaſtres, qui eſt au contraire de la femelle: car elle ha la teſte longue et eſtroite, et les oreilles grandes: le poil de deſſus l'eſchine d'vn gris tirant ſur le noir. Et volontiers quand les Chiens chaſſent la femelle, elle ne fait que tournoyer autour de ſon pays, paſſant ſept ou huit fois par vn meſme lieu, ſans ſe vouloir iamais forpayſer. Le maſle fait le contraire, car ſi les

Digitized by Google

Chiens le chaſſent, et qu'il y ayt fait deux tours au-tour de ſon giſte, alors il prend congé de ſa meute, et ſ'enva aucunesfois trois ou quatre lieuës loing ſans ſ'arreſter, en quelque pays ou il aura eſté au tresfois, duquel il pourroit eſtre venu : car les Lieures vont aux paſſages a ſept ou huit lieuës loing, et les pourrez cognoiſtre en ceſte maniere. Quand vous verrez que voz Chiens trouuerront la nuit d'vn Lieure dedans les carrefours ou chemins, et qu'il aura fort ruzé ſur quelques petis couſtaux ſecz, ſans auoir gueres fait de pays, ne ſ'eſtre pourmené dedans les blez, c'eſt ſigne que c'eſt vn Lieure qui n'eſt que venu, lequel ſe ſera arreſté au plus haut lieu, pour regarder le pays et le lieu ou il ira faire ſon giſte, et pour ſe ſauuer ſi les Chiens, ou autres choſes le rencontroyent.

Vous le pourrez encores cognoiſtre en ceſte ſorte. Communement les Lieures de paſſage font leur giſte au couuert, par autant qu'ilz ſont en doubte et crainte : et quand les Chiens les trouuent, ilz font les rompuz, ſe faiſant relancer deux ou trois fois : parce qu'il leur faſche de ſortir du fort, ne ſachant le pays : mais alors qu'ilz voyent que les Chiens les preſſent, ilz prenent les chemins par ou ilz ſont venuz, et ſ'en retournent en leur pays. Par ainſi ſi vn Lieure ſe fait relancer deux ou troys fois aupres de ſon giſte, c'eſt ſigne que c'eſt vn Lieure de paſſage, qui pourra emmener les Chiens bien loing.

Digitized by Google

Des fineſſes & malices des Lieures, que les Piqueurs doyuent entendre pour les prendre a force.

CHAP. LVI.

IE veux bien dire la chaſſe du Lieure eſtre plus plaiſante, et de plus grand eſprit, pour les Gentilz-hommes, que de nulle autre beſte, d'autant qu'ilz trouuent leur plaiſir a toutes heures, et auec petis fraiz, voyant touſiours courir leurs Chiens deuant eux : par quoy peuuent iuger, ſans prendre grand' peine ne tra-

Digitized by Google

uail, leſquelz ſont les meilleurs, et mieux chaſſantz, requerantz, et forcenantz. Et auſsi que c'eſt grand plaiſir de voir l'eſprit de ce petit animal, et des ruzes qu'il fait pour ſe deffaire des Chiens. Et faut que les Piqueurs y ſoyent fins, et d'eſprit, pour entendre ſes ruzes, et malices: ce que i'ay pratiqué toute ma vie, qui m'a cauſé mettre par eſcrit vne partie des experiences qu'en auroys peu veoir, cognoiſtre, et entendre.

Premierement, le Piqueur qui ſera apres les Chiens, doit regarder au partir du giſte pluſieurs pointz. Sauoir eſt, quel temps il fera: car ſi c'eſt en temps de pluye, le Lieure dreſſe et ſuyt plus les chemins qu'en autre temps, et s'il arriue a quelque boys taillis, il n'entre pas dedans, mais ſe relaiſſe au bort, et laiſſe paſſer les Chiens: puis quand ilz ſont outre-paſſez, il s'en retourne ſur ſes meſmes pas par ou il ſera venu, au pays ou il aura eſté pouſſé, parce qu'il ne veut pas entrer dans les forts, a cauſe de l'egail, qui eſt parmi le bois.

A telles ruzes, le Piqueur doit demourer a cent pas pres du bois, par ou le Lieure ſera venu, car il ne faudra point a le voir retourner ſur ſes pas droit a luy: et pourra a l'heure le Piqueur forhuer ſes Chiens, et les rappeler, d'autant qu'il ſeroit mal-aiſé qu'ilz redreſſaſſent telles ruzes, parce qu'ilz ne cuydent pas que le Lieure ſoit retourné ſur luy: auſsi qu'ilz penſeroyent que ce fuſt le contrepié. Plus doit bien regarder en quel

Digitized by Google

lieu on trouuerra la giſte du Lieure, et de quel vent il ſ'eſt caché : car ſi c'eſt du vent de Galerne ou Hautain, il ne cuydera pas fuir le nez dedans, mais le cognoiſtra, ou luy tournera le cul. Auſsi que ſ'il fait ſa giſte en l'eau, c'eſt ſigne qu'il eſt ladre : a telz Lieures le Piqueur doit prendre garde tout le iour dedans les eaux : car ilz y font volontiers leurs ruzes et fineſſes. Dauantage, le Piqueur regadera ſi c'eſt vn maſle ou vne femelle, et ſ'il eſt nourri au pays : ce qu'il pourra cognoiſtre par-ce que i'ay declaré cy deſſus : car c'eſt vne choſe certaine qu'vn Lieure nourry au pays, et principalement la femelle, ſi le Piqueur regarde le premier pays et cerne qu'il prendra la premiere fois au partir du giſte, eſtant deuant les Chiens, tous les autres qu'il fera tout le iour ſeront par meſmes lieux, et ſeront par meſmes paſſees et muſſes : ſi ce n'eſt, comme i'ay dit, quelque Lieure maſle qui fuſt venu de loing, oubié que les Chiens l'euſſent ſi mal mené et laſsé qu'il fuſt contraint d'abandonner ſon pays, et ſe forpaiſer: ce qu'ilz font volontiers quand ilz ont eſté chaſſez deux heures ſans deffaut. Au commancement que les Chiens chaſſent les Lieures, ilz ne font que tournoyer, paſſant cinq ou ſix fois par vn lieu, et ſur leurs meſmes pas. Et faut entendre que ſi les Chiens courans faillent a prendre vn Lieure vn iour, le Piqueur peut bien regarder le pays, et les lieux par ou il aura paſsé, car ſi vne autrefois il le retrouue, et que les Chiens

Digitized by Google

le chaſſent, il paſſera par meſmes lieux, et fera meſmes ruzes qu'il aura faites le iour qu'il ſe ſera ſauué : et par ce moyen pourra cognoiſtre ſa malice, et le pays ou il voudra aller, et beaucoup ayder a ſes Chiens.

I'ay veu vn Lieure ſi malicieux, que depuis qu'il oyoit la Trompe, il ſe leuoit du giſte, et euſt il eſté giſté a vn quart de lieuë de là, et ſ'en alloit nager en vn eſtang, ſe relaiſſant au milieu d'iceluy ſur des ioncs, ſans eſtre aucunement chaſſé des Chiens : puis a la fin ie deſcouury ſa fineſſe, car ie m'en allay cacher ſecretement au lõg de l'eſtang, pour ſauoir qu'il deuenoit, lors allay faire decoupler les Chiens là ou ie le penſois trouuer, et incontinent qu'il ouït la Trompe, il ſe leua d'effroy, et ſ'en vint deuant moy ſe relaiſſer au milieu de l'eſtang, et pour pierre ou motte que ie luy ſeuſſe ietter ne voulut bouger de là : alors ie fu contraint me deſpouiller pour le faire deſloger : et attẽdit preſque a eſtre pris auec la main, premier que vouloir bouger : me voyant pres de luy, il ſe met a la nage, et ſortit deuant les Chiens, ou il courut encores l'eſpace de troys heures, premier que d'eſtre pris, nageant et faiſant toutes ſes ruzes dedans les eaux. J'ay veu courir Lieure bien deux heures deuant les Chiens, qui apres auoir couru venoit pouſſer vn autre, et ſe mettoit en ſa giſte. J'en ay veu d'autres qui nageoyent deux ou trois eſtangs, dont le moindre auoit quatre vingtz

pas

Digitized by Google

pas de large. I'en ay veu d'autres apres auoir esté bien courus l'espace de deux heures, entroient par dessous la porte d'vn tect a brebis, et se relaissoient parmi le bestail. I'en ay veu, quand les Chiens les couroient, qui s'alloient mettre parmi vn troupeau de brebis, qui paissoit, par les champs, ne les voulans abandonner ne laisser: dont fu contraint de coupler mes Chiens, et faire toucher les brebis a la Bergere iusques dedans le tect: et alors qu'il vit les maisons, se depart, et s'en va: là ie decouple mes Chiens, et le pris. I'en ay veu d'autres, que quand ilz oyoient les Chiens couranz, se cachoient en terre. I'en ay veu d'autres qui alloient par vn costé de haye, et retournoient par l'autre, en sorte qu'il n'i auoit que l'espesseur de la haye entre les Chiens et le Lieure. I'en ay veu d'autres, quand ilz auoyent couru demye heure, s'en alloient monter dessus vne vieille muraille de six piez de haut, et s'alloyent relaisser en vn pertuis de chauffaut, couuert de lierre.

I'en ay veu d'autres qui nagoient vne riuiere, qui pouuoit auoir huyt pas de large: et la passoient et repassoient en la longueur de deux cens pas, plus de vingt fois deuant moy.

A ceste cause, faut que le Piqueur soit caut, et fin, pour chasser le Lieure: car il est certain que si les Chiens sauent bien prendre le Lieure a force, ilz pourront courrir toutes bestes: et est le vray principe et commancement pour les dresser et affiner le nez.

Digitized by Google

Puis quand on les veut dreſſer pour le Cerf, ilz habandonnent ayſément le Lieure, par ce que la venaiſon du Cerf eſt plus friande que celle du Lieure, et plus deſirée des Chiens couranz: auſsi que le Cerf ha plus grand vent et ſentiment. Les Lieures ne viuent que ſept ans pour le plus, et principalement les maſles, Ilz ont ceſte malice, que ſi le maſle et la femelle ſont accompagnez enſemble en vn pays, iamais n'y laiſſeront demourer autres Lieures eſtranges, ſ'ilz peuuent, ſi ce n'eſtoyent ceux qu'ilz ont engendrez. Et pource dit on: Tant plus on chaſſe en vn pays, et plus on y trouue de Lieures: parce que ceux des autres pays y viennent.

Comme on doit dreſſer les ieunes Chiens pour le Lieure.

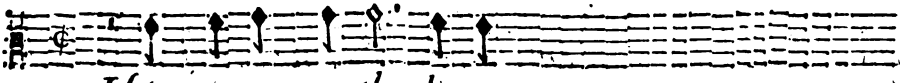
CHAP. LVII.

PREMIEREMENT, *a la chaſſe du Lieure, il eſt requis qu'il n'y ayt que deux ou trois Piqueurs, pour le plus: dont faut qu'il y en ait vn qui menace les Chiens qui demoureront derriere: les autres les doyuent faire chaſſer et requeſter: car ſ'ilz eſtoyent grand nombre de Piqueurs qui parlaſſent aux Chiens, ilz romproyent les erres du Lieure, oubien eſtonneroyent les Chiens aux deffaux: parce que le Lieure fait tant de ruzes que les Chiens ne ſauent aucunesfois ou ilz en ſont: et ne font que leuer la teſte, pour demander ſecours a leur maiſtre: lequel alors doit prendre ſes cornes et enceintes autour du deffaut, en les reſiouiſſant:*

Digitized by Google

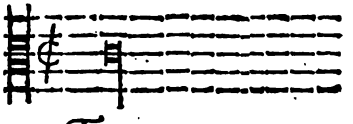
ce qu'il ne ſauroit faire ſ'il eſtoit foulé des Piqueurs. Celuy qui dreſſe et fait chaſſer les Chiens, doit porter vne grande gibbeciere de toile, pleine de friandiſes pour leur donner, afin qu'ilz le cognoiſſent : car les Chiens veulent ſur tout cognoiſtre leur maiſtre, ſa voix, et ſa Trompe : et lors qu'il les ſohuera, il cognoiſtra qu'ilz viendront pluſtoſt a ſa voix qu'a celle d'vn autre : laiſſans toutes choſes pour venir a luy : auſsi ne les doit il iamais forhuer n'appeler en faute.

Et ſ'il aduient qu'il veille faire retourner ou venir les Chiens a luy, pour les faire entrer en quelque taillis ou fort, il les doit appeler en ceſte ſorte,



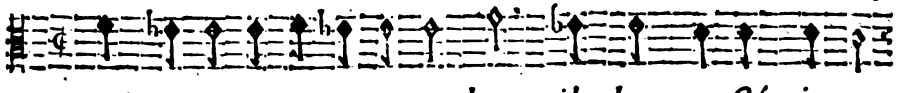
Hourua a moy the-hau.

En ſonnant de la Trompe vn ſon bien long, comme ainſi,



Tran.

Puis quand les Chiens ſeront tous arriuez a luy, il doit regarder quelque belle muſſe ou paſſée, pour les faire entrer dedans le taillis : a laquelle muſe il doit ietter vne poignée de petites friandiſes de ſa gibbeciere, en frappant de ſa gaule, et criant ainſi,



Aguerecy aguerecy hau il ha paſsé icy.

Digitized by Google

Et faut entendre qu'on ne doit iamais ſonner en queſte le greſle de la Trompe, mais bien le gros tant qu'on voudra, ſi ce n'eſtoit que le Piqueur vouluſt appeler ſes Chiens a luy : oubien qu'il les vouluſt faire retourner d'vn pais pour aller en vn autre, comme i'ay dit deſſus : alors pourroit ſonner vn mot long, tout ſeul, du greſle de la Trompe. Et quand les Chiens ſeroient venus a luy, il ne faut pas qu'il ſ'oublie de leur ietter quelques petites friandiſes, afin de ne ſe moquer point d'eux. Car lors qu'il ſonnera le greſle, il faut que ſes Chiens entendent que le Lieure eſt debout, et que leur maiſtre les appele ou forhue, par autant que ſ'il ſonnoit le greſle en la queſte, les Chiens n'entendroyent et ne congnoiſtroyent la diffeence d'entre la queſte et le forhu.

Il faut icy noter deux ſecretz, dont le premier eſt : Que ſi le Piqueur ha vne ieune meute de Chiens a dreſſer, il doyt regarder le pays ou il leur fera les premieres curées, et de quoy : car ſçelon les lieux ou ilz ſeront dreſſez au commancement, et ſçelon les beſtes qu'on leur voudra faire courir, et dequoy on leur fera curée, il leur en ſouuiendra touſiours. A ceſte cauſe, ſi au commancement qu'on dreſſe de ieunes Chiens, on leur accouſtume d'eſtre deſcouplez et dreſſez aux plaines, ſ'ilz y pouſſent des Lieures, et qu'ilz y ayét plaiſir, toute leur vie il leur en ſouuiendra et alors

Et alors qu'on les descouplera dedans les boys, ilz ne feront cas d'y quester, mais iront chercher les plaines et champs, ou ilz auront accoustumé d'auoir plaisir, et trouuer les Lieures. Ne plus ni moins en feront ilz aux bocages, si au commancement ilz y sont dressez, et qu'ilz y ayent heu plaisir, pensant y trouuer tousiours leur gibbier. Et par ainsi il est besoing de droisser les Chiens dedans le pays ou lon se veut tenir: car Chiens courantz qui sont nourris aux plaines ne peuuent accoustumer les bocages: ne plus ne moins que ceux qui sont nourris aux bocages ne peuuent accoustumer les plaines. L'autre secret est, qu'il ne faut iamais droisser, n'accoustumer les Chiens a chasser les matinées, a cause de la rousée, et fraischeur de la terre: d'autant que si vous leur accoustumez telles fraischeurs et humiditez, et qu'apres vous les vouluſsiez mener a la chasse sur le haut du iour, et qu'ilz sentissent la chaleur du Soleil, et la rousée tombée, ou quelque petit vent arre, ilz ne voudroyent chasser ne quester, mais s'en iroyent chercher les ombres pour se cacher. Et par ainsi il est besoing d'accoustumer et droisser les Chiens sur le haut du iour, et non aux matinées. La droite saison pour commancer a droiſser ieunes Chiens, est en Septembre, Octobre, et Nouembre: par-ce que le temps est temperé, et que les chaleurs ne sont trop vehementes, et auſsi que les ieunes Lieures sont sotz, et n'ont point de corps, ne sachant faire encores leurs

Digitized by Google

ruzes et malices, et ſe ſont relancer pluſieurs foys deuant les Chiens, leſquelz y prenent fort grand plaiſir, et ſe dreſſent mieux qu'ilz ne feroyent pas ſ'ilz fuyoïent, et ſ'eſloignoyent d'eux.

Il eſt tout certain que les Lieures ont plus grande ſenteur, et ſont mieux couruz des Chiens quand ilz viandent et paiſſent les bledz vertz, qu'en toutes autres ſaiſons de l'année. Toutesfois il y en ha qui de nature ont plus grand' ſenteur les vns que les autres, et qui ſont plus deſirez des Chiens, comme les grans Lieures de boys, et ceux qui ſont ladres, leſquelz ſe tienent pres des eaux. Mais les petis Lieures rouges, qui ſont du genre des Connilz, n'ont pas ſi grand ſentiment, et ne ſont pas tant deſirez des Chiens courantz que les autres. Ceux qui viandent ſur les pelouzes ou petis couſtaux, d'vne herbe qui ſe nomme Serpolet, ou Poliot, ſont communement fortz Lieures, et courent longuement. Auſſi il y ha des Lieures plus malicieux les vns que les autres, et principallement les femelles, car elles ſont leurs ruzes plus courtes, et plus ſouuent que ne ſont pas les maſles, ce que les Chiens n'ayment pas: par-ce qu'il faſche a Chiens vigoureux et de cueur de tournoyer ſi ſouuent, d'autant qu'ilz deſirent vne beſte qui fuye deuant eux, pour courir a leur force. A telz Lieures qui ruzent ſi ſouuent, il eſt requis de faire les cernes grans, a fin

Digitized by Google

d'enclorre toutes leurs ruzes, et n'en trouuer que la sortie: ce faisant on abbrege bien leur force, et les contraint on de ne ruzer plus. Il y en ha aussi qui fuyent les chemins et voyes, desquelz les Chiens ne peuuent auoir sentiment, a cause qu'il n'y ha branche, herbe, ni aucune humidité ou ilz touchassent du corps, par ou les Chiens en peussent assentir, ainsi qu'ilz feroyent s'ilz estoyent en autres lieux couuertz, comme boys, bledz, et autres fraischeurs. Et pour-ce quand le piqueur trouuera telz Lieures, et qu'il verra le deffaut de ses Chiens en vn chemin, il les doyt pousser outre tout le long du chemin, les suyuans tousiours iusques a ce que les Chiens en trouuent la sortie, ou bien qu'il ayt trouué vne petite valée ou fraischeur par le milieu du chemin, ou les Chiens en peussent auoir sentiment. Et luy-mesmes doyt mettre pied a terre, regardant en la poudre, ou autres lieux, pour en reuoir par pied, ce qu'il cognoistra ayséement, car la forme du pied du Lieure est aigue, et faicte a la semblance d'vne pointe de cousteau, ayant ses petis ongles fichez tous droitz en terre, qui marqueront tout au tour, venant tousiours en appointissant: d'autant que iamais le Lieure, quand il fuyt, n'ouure les ongles, comme font les bestes puantes, mais tient tousiours sa patte serrée, en forme d'vne pointe de couteau. Il y ha aussi certains pays et saisons ou les Chiens n'ont aucun sentiment des Lieures: comme

Digitized by Google

en Hyuer, au pays des plaines, ou les terres ſont graſſes, et fortes : par-ce que le Lieure ha la patte pleine de poil, et quand il fuyt, la terre qui eſt graſſe ſe prent de contre, laquelle il emporte auec le pied, qui couure et oſte tout le ſentiment que les Chiens en pourroyent auoir. Et auſsi qu'aux plaines il n'y ha ne branches ni herbes ou il peuſt toucher du corps, non plus que dedans les chemins. D'auantage, il faut entendre qu'il y ha auſsi certains moys eſquelz les Chiens n'ont point de ſentiment, comme a la ſaiſon du Printemps, a cauſe de la vehemente odeur et ſenteur des fleurs, qui outrepaſſe celle du Lieure. Semblablement, faut ſe donner garde de mener les Chiens a la chaſſe, quand la terre eſt gelée, car ilz ſe deſſoleroyent les piedz, et perdroyent les ongles : qui eſt au contraire des Lieures, qui courent mieux en ce temps la, qu'en autre, a cauſe qu'ilz ont les piedz fourrez. Il faut parler aux Chiens quand ilz chaſſent en meſmes termes qu'on parle a la chaſſe du Cerf, fors aux forhuz, car en lieu de crier, Thia Hillaud, il faut crier, Vaulecy aller : et meſmes ſons de trompe, excepté en la queſte, auant que le Lieure ſoyt bouté, car on ne doyt ſonner que le gros, comme i'ay dit cy deſſeus.

Vous deuez entendre ce ſecret, qui eſt, que quand on dreſſera des Chiens courantz, on ne leur doyt iamais donner curée auec les Leuriers : par-ce que ſi

Digitized by Google

on accouſtume de faire prendre les Lieures aux Leuriers deuant les Chiens courantz, depuis qu'on crira et forhuera, les Chiens courantz ne feront que leuer la teſte, penſant touſiours veoir le Lieure deuant les Leuriers, ſans vouloir mettre le nez en terre, ne faire ſemblant de queſter ne de chaſſer. Mais les droytes curées qu'on doyt donner a ieunes Chiens, doyuent eſtre auec vieux Chiens courantz, ſages, leſquelz les dreſſeront et apprendront a faire leurs cernes.

Digitized by Google

En quel temps & saison on doyt chasser le Lieure pour le prendre a force. Et comme il le faut faire quester, requerir, & lancer aux Chiens.

Chappitre LVIII.

LA DROITE venerie et saison pour prendre le Lieure a force auec les Chiens courantz, commance a la my-Septembre, et finist a la my-Auril, a cause des fleurs, et vehementes chaleurs, qui commancent

Digitized by Google

a regner, qui oſte aux Chiens le ſentiment du Lieure. Dont en Septembre les piqueurs doyuent commancer a donner curée a leurs Chiens, et les renouueller : car en ce temps la, les Lieures ſont ieunes et foibles, comme i'ay dit, et ainſi que la ſaiſon ſe paſſe, leur force et vertu ſ'augmente. Ne plus ne moins eſt il des Chiens, car tant plus ilz courent, et ont de curées, et plus ſont ilz meilleurs et vigoureux : et auſsi que l'Hyuer ſ'approche, qui augmente les fraiſcheurs. Et lors que les Chiens ont paſsé deux ans, on les peut champayer, et mener a la chaſſe trois fois la ſepmaine, car ilz en valent mieux.

Quand le Seigneur voudra aller a la chaſſe, le valet de Chiens doyt regarder le temps et la ſaiſon ou il ſera, a fin d'aller chercher le Lieure aux gaignages, ſçelon qu'ilz ſeront en celuy temps, comme aux menus bledz, auoynes, prez, et autres lieux auſquelz il doyt deſcoupler ſes Chiens. Puis ſ'il y ha quelques Chiens qui vienent a rencontrer de la nuict du Lieure, le piqueur ſe doyt arreſter tout court, et les laiſſer faire. Et alors qu'il verra qu'ilz commanceront a leur aſſembler, et eſchauffer tous enſemble, il les doyt reſioüyr en parolles ioyeuſes, et nommer ceux qu'il verra qui feront le mieux, comme diſant, Hau Gerbaud, Hau Myraud, ou eſt il allé ?

Il eſt tout certain que les Chiens ont plus grand ſentiment au viandy du Lieure, qu'ilz n'ont par quand il

Digitized by Google

en ſort, pour aller en ſon giſte, combien qu'il ſ'en aille de meilleur temps. La raiſon eſt, quand vn Lieure eſt aux champs, et qu'il viande, il ſ'aſsied volontiers, et touche du corps a terre: auſsi qu'il paſſe pluſieurs-fois par vn lieu, et en paſſant et prenant ſon viandy, il donne ſenteur aux herbes de ſon haleine, ou bien y laiſſe ſes crottes ou repaire: qui eſt l'occaſion pourquoy les Chiens y ont plus grand ſentiment qu'ilz n'ont pas quand il en ſort, par-ce que quand il ſort de ſon viandy pour aller au giſte, il ſuyt volontiers les grans chemins, routes, ou ſentiers, y faiſant ſes ruzes et malices, en bondiſſant et allant le plus legerement qu'il peut. A ceſte cauſe, quand le piqueur verra que ſes Chiens auront deffait la nuict du Lieure au viandy, et qu'ilz commanceront a trouuer la ſortie par ou il dreſſe pour aller a ſon giſte, ce qu'il fait communement par quelques petis ſentiers ou chemins, il les doyt laiſser faire, et aller tout bellement apres eux, ſans ſe haſter: et s'il veoit que ſes Chiens tombent en deffaut, c'eſt ſigne que le Lieure ha fait vne ruze, et qu'il eſt allé et venu ſur luy. Alors doyt crier, Hau ou eſt il allé, Horua a moy Theau, ſans bouger du lieu ou il ſera, car ſ'il approchoit pres d'eux, il les feroyt outre-paſser les erres du Lieure, et là les doyt faire requeſter, en les regardant faire, et les reſioüyſſant de la bouche. Et ſ'il aduenoit que ſes Chiens ne peuſſent deffaire les ruzes dedans les

Digitized by Google

routes ou chemins, il doyt prendre ſes cernes au tour de là par les fraiſcheurs, et lieux plus commodes pour le nez de ſes Chiens, par ce que ſ'il trouue la ſortie des ruzes que le Lieure pourroit auoir faictes dedans les chemins, pour entrer en quelque taillis ou fort, alors ſes Chiens le pourront aller querir ayſément, et luy-meſmes doit battre les broſſes auec la gaule pour leur ayder a le bouter. Et ſ'il aduient qu'il trouue quelque vieux giſte, il doit mettre la main a la gibbeciere, et ietter quelque friandiſe dedans, et appeller tous ſes Chiens a luy, en criant, Ha guerecy, Theau voy le lict. Et faut noter que le piqueur doit auoir vn loppin de lart grillé, enueloppé en ſa gibbeciere, de-quoy il doit froter le bout de ſa gaule, car par la pourra accouſtumer ſes Chiens a venir ſentir le bout d'icelle. Et alors qu'il les voudra faire paſſer a vne muße, il n'aura qu'a mettre le bout de ſa gaule en terre, et les appeller, ilz ne faudront a venir incontinent, ſe batans a qui paſſera le premier. Et ſi d'auanture les Chiens ne trouuoyent le Lieure ſorty de ſes cernes; le piqueur doit ramener tout bellement ſes Chiens au lieu ou aura eſté ſon deffaut, et regarder de quel coſté le Lieure auoit la teſte tournée quand il eſt entré dedans le chemin: et ſ'il l'auoit tournée aual, il doit appeller ſes Chiens, et les faire queſter des deux coſtez fort longuement: car aucunesfois les Lieures ſuiuent les chemins, pour faire leurs ruzes, plus d'vn grand quart de lieuë, ſans en vouloir ſortir. En telz lieux les

Digitized by Google

Chiens n'en peuuent auoir ſentiment, a cauſe de la pouſſiere, et autres raiſons que i'ay dites cy deſſus, et les Lieures demeurent ſouuent ſur le bord des chemins, ou bien pres de là, a ceſte cauſe celuy qui menera les Chiens les doit faire queſter aux coſtez. Et ſi tous ces cernes ne pouuoyent encores redreſſer les Chiens, le piqueur peut bien penſer que le Lieure ha fait vn houruary ſur luy, et pourra rappeller ſes Chiens de là ou il vient, en ſoullant et battant tout autour, en prenant ſes cernes plus grans: et n'eſt poſſible que les Chiens ne redreſſent les erres, ou qu'ilz ne le boutent: toutesfois qu'ilz paſſeront bien ſouuent deſſus quelques Lieures, premier qu'ilz vueillent ſortir de la giſte, ou bien ſe laiſſeront prendre dedans. Combien que ie loüe grandement de veoir deffaire la nuict du Lieure aux Chiens, et l'aller querir et pouſſer en la giſte, ſi eſt-ce qu'il me ſemble que c'eſt vne choſe trop longue, et de peu de plaiſir, par autant qu'ilz ne font que balancer et troller. Mais ſeroit beaucoup plus court, et de plus grand plaiſir, de le trouuer et chercher en la maniere qui s'enſuyt.

Quand trois bons piqueurs ſeront enſemble, et qu'ilz verront que les Chiens rencontreront de la nuict d'vn Lieure, en quelques bledz, ou autres gaignages, ilz doiuent regarder la ſaiſon où ilz ſeront, et quel temps il ſera, car ſi c'eſt au Printemps ou Eſté, les Lieures ne ſe giſtent pas au fort, a cauſe des Fourmis, et autres

Digitized by Google

Barbotz, et des Serpens et Laisardz, qui les chassent des fortz, alors sont contraintz de leur gister dedans les bledz, gueretz, et lieux foibles. En Hyuer ilz font le contraire, car ilz se gistent en quelques gros halliers ou fortz, principalement quand les ventz de Galerne et Hautain regnent, lesquelz ilz craignent grandement. Or donc selon le temps et les lieux où ilz verront que les Lieures seront au giste, ilz y doiuent appeller leurs Chiens, et battre tout de rang, et en accoustrant les Chiens a telles questes, ilz trouueront plus de Lieures, et auront plus de plaisir, que non pas de leur apprendre a deffaire la nuict. Et pourront dresser leurs Chiens de telle sorte, qu'en frappant vn coup de gaule sur les brosses, les Chiens se battront a qui entrera le premier, comme font les Chiens d'oyseaux a la remise des Perdrix.

Quand le Lieure sera lancé et bouté, le piqueur s'en doit aller sur les voyes, et appeller tous ses Chiens en forhuant, et sonnant de la trompe, sans bouger du lieu où il sera, iusques a ce que ses Chiens ayent tous passé deuant luy. Puis quand il les verra tous outre-passez, et amutez sur les erres du Lieure, il les doyt suyure tout bellement sans approcher d'eux, ne les presser, et sans gueres crier, ne sonner de la trompe, par ce qu'au commancement que les Chiens l'ont bouté, la chaleur les transporte volontiers, et si le piqueur les pressoit, il les eschaufferoit encores d'auantage, qui

Digitized by Google

ſeroit cauſe qu'ilz outrepaſſeroyent les erres. Mais quand ilz ont couru l'eſpace d'vne heure, et qu'ilz ſont bien eſchauffez ſur les fuytes, il pourra approcher de ſes Chiens, par-autant qu'ilz auront perdu la chaleur, et qu'ilz commanceront a courir ſagement. Et ſur tout, il doyt regarder les premieres ruzes et malices que fera le Lieure, comme i'ay dit cy deuant, et ſe gouuerner tout le iour par la: car toutes les autres qu'il fera ſembleront a icelles. Et ſelon les ruzes qu'il verra, et le pays ou il ſera, il doit faire ſes cernes, grans ou petis, longs ou eſtroitz, en cherchant les lieux les plus commodes, et plus fraiz pour le nez de ſes Chiens.

Il y ha deux façons de prendre le Lieure a force, qui ſont, que les vns le prenent ſans forhuer, mais ſuyuent ſeulement les Chiens par ou ilz vont, ſans abbreger les ruzes. Et me ſemble que ceſte priſe eſt la plus honorable, d'autant qu'on cognoiſt la bonté, force, et vigueur des Chiens.

Les autres le prenent autrement, car depuis qu'ilz ont veu faire le premier cerne a vn Lieure, et qu'ilz ont heu cognoiſſance du pays qu'il tient en ſes fuytes, ilz vont gaigner les deuantz pour le veoir a veuë, et en ceſt endroit forhuent leurs Chiens, abbregeans les ruzes. Et quand les Chiens ſont dreſſez en ceſte ſorte, ilz ſont de ſi bonne creance, qu'ilz laiſſent leur droit pour aller au forhu, qui eſt cauſe que les Lieures ne courent que bien peu deuant eux. Et certes qui veut faire

grande

Digitized by Google

grande execution de prendre Lieures, ie loüe grandement les Chiens qui prenent de grans cernes en leurs deffaux : toutes-fois que pour bien veoir chaſſer, il n'eſt que Chiens qui ſuyuent le droit. Mais pour abbreger les Lieures, ie donne la loüange a ceux qui prenent les grans cernes, par ce qu'ilz enueloppent dedans, toutes les ruſes et malices des Lieures.

I'euſſe deſcript plus amplement le moyen de bien haller les Chiens, mais d'autant que i'en ay donné intelligence, tant en la venerie du Cerf, qu'aux chappitres cy deuant, traitans des malices et ruſes des Lieures: par leſquelz chappitres les piqueurs peuuent cognoiſtre entierement les ſecretz et moyens de ſ'y gouuerner, et auſſi qu'il y ha tant de bons maiſtres qui entendent l'eſtat, ie meſuis deporté d'en faire plus ample recit.

Digitized by Google

Comme on doyt faire la curée du Lieure aux Chiens.

Chappitre LIX.

QUAND le Lieure ſera pris, il faut que le valet de Chiens couppe de petites gaules ou houſſines bien deliées a vn arbre, puis prendra le Lieure, et le portera en quelque beau lieu, ſus de l'herbe la plus nette qu'il pourra trouuer. Alors le piqueur deſcendra de Cheual, qui ſonnera la mort du Lieure, pour appeller tous ſes Chiens. Ce fait, le valet de Chiens defendra

Digitized by Google

la curée des Chiens, auec ſes gaules, leſquelz abboyront tout au tour de luy. Le piqueur ſonnera touſiours, comme deſſus, en frottant ſes Chiens auec la main, leur monſtrant le Lieure, en diſant, Va-le mort. Puis le prendra et l'ouurira, apres le deſpouïllera deuant eux, en luy oſtant le pas, le poulmon, et la peau, leſquelz il encruchera en quelque arbre, de peur que les Chiens en mangent, par ce qu'ilz leur ſont fort contraires, tellement qu'ilz en tombent malades. Quand le Lieure ſera deſpoüillé et ouuert, le piqueur prendra le pain, fourmage, et autres friandiſes, leſquelles il mettra dedans le corps du Lieure, afin de les arrouzer et brunir de ſang. Puis prendra le Lieure, duquel oſtera les eſpaules et la teſte, qu'il mettra en ſa gibbeciere, pour donner a quelqu'vn de ſes ieunes Chiens, lequel n'aura oſé approcher de la curée. Alors le valet de Chiens aura ſa corde toute preſte pour bien attacher le Lieure par quatre ou cinq lieux, afin de faire tirer ſes Chiens, et qu'vn n'emporte pas tout: puis le cachera, et ſ'en ira a cent pas de là porter ſon forhu. Ce pendant le piqueur eſtendra ſa curée de fourmage, et autres friandiſes, brunyes du ſang du Lieure, ſur l'herbe nette, et la deffendra des Chiens auec ſa gaule. Cela fait, il commancera a ſonner pour Chiens, et leur laiſſera manger la curée, en les reſioüyſſant, et frottant les coſtez, ſonnant inceſſamment pour Chiens. Quand la curée ſera preſque acheuée, le valet de Chiens qui ſera, comme dit

Digitized by Google

eſt, a cent pas loing du piqueur, doit forhuer ſes Chiens auec la trompe : ſoudain le piqueur les menacera, et feſſera auec la gaule, en criant, Eſcoute a luy valet. Alors le valet de Chiens leur monſtrera le Lieure, le tenant le plus haut qu'il pourra auec les mains: et doyt tenir ſa corde par vn bout, a laquelle le Lieure ſera attaché par l'autre bout. Puis quand il verra ſes Chiens tous au tour de luy, il iettera ſon Lieure au milieu d'eux, et leur laiſſera manger, apres les doyt mener boire auant que les coupler. Et encores pour bien faire, les faut ramener au logis tous deſcouplez, a fin de les laiſſer paiſtre, par ce qu'ilz ſont ſubiectz a eſtre malades quand ilz ont mangé de la chair de Lieure: puis doit auoir du pain, pour leur donner apres la curée, ſ'ilz en veulent manger, de peur qu'ilz ayent mal au cueur, et qu'ilz rendent leur gorge.

** Fin de la chaſſe du Lieure.*

Digitized by Google

La Chaſse des Regnardz & Teſſons.

Comme il faut dreſſer les petis Chiens de terre, pour la Chaſſe des Regnardz & Teſſons. Chappitre LX.

APRES auoir parlé de la chaſſe des Chiens courantz, ie feray icy vn petit traicté de la

Digitized by Google

chaſſe des Chiens de terre, et comme on les doyt droiſſer pour prendre Regnardz, Teſſons, et leurs ſemblables.

Il faut entendre premierement, que nous auons de deux eſpeces de Baſſetz, deſquelz nous diſons la race eſtre venüe des pays de Flandre et d'Artoys: dont les vns ont les iambes torſes, et ſont communement a court poil, les autres ont les iambes droites, et ſont volontiers a gros poil, comme Barbetz. Ceux qui les ont torſes, coulent plus ayſément en la terre que les autres, et ſont meilleurs pour les Blereaux, d'autant qu'ilz y demeurent plus longuement, tenans mieux ſans ſortir. Ceux qui ont les ianibes droites, ſeruent a deux meſtiers, par ce qu'ilz courent ſur terre comme Chiens courantz, et entrent de plus grand' fureur et hardieſſe en terre que les autres, mais ilz n'y demeurent pas ſi longuement, d'autant qu'ilz ſe tormentent a combatre les Regnardz et Teſſons; ce qui les contraint d'en ſortir pour prendre l'air. Il ſ'en trouue de bons et de mauuais des deux eſpeces. Or par ce que la chaſſe en eſt belle, et furieuſe, ſans grand trauail ne peine, i'ay bien voulu icy deſcrire le moyen de droiſſer les Baſſetz, et les mettre a la chair.

Premierement, on doit commancer a droiſſer les Baſſetz des l'eage de huyt a dix mois, car ſi vn Baſſet n'entre en terre a ſon an, a peine luy pourra-on iamais

Digitized by Google

faire entrer. Et ſe faut bien donner garde au commancement qu'on les droiſſe de les rudoyer, ne que les Teſſons ou Regnardz les bleſſent en terre, par autant que ſ'ilz y eſtoyent battus ou outragez, ilz n'y voudroyent plus retourner. A ceſte cauſe on ne doyt iamais faire entrer les Baſſetz es terres où il y ayt de vieux Teſſons ou Regnardz, que premier ilz ne ſoyent dreſſez, et qu'ilz n'ayent leur an accomply. Encores faut-il mettre touſiours vn vieux Baſſet deuant eux, qui endurera la fureur des Teſſons. Vous pouuez droiſſer les Baſſetz et mettre a la chair, en pluſieurs manieres, dont la premiere eſt, qu'en la ſaiſon que les Regnardz et Teſſons ont leurs petis, il faut prendre tous les vieux Baſſetz, et les laiſſer aller en terre: puis alors qu'ilz commanceront a abboyer, on doyt tenir tous les ieunes au pres des pertuys, vn a vn, de peur qu'ilz ſe battent, et leur faire eſcouter les abboiz. Apres que les vieux Regnardz ou Teſſons ſeront pris, et qu'il n'y aura plus que les petis, faut prendre tous les vieux Baſſetz, et les coupler, puis laiſſer aller les ieunes, les hardiſſant en terre, en criant, Coule a luy Baſſet, Coule a luy, hou, prenez, prenez. Et alors qu'ilz tiendront quelque ieune Teſſonneau ou Regnardeau, il leur faut laiſſer eſtrangler dedans la tranchée ou pertuys, ſe prenant bien garde que la terre ne tombe ſur eux, de peur qu'elle leur nuyſe. Ce fait faudra porter tous les petitz Teſſonneaux ou Regnardeaux au logis, et en

Digitized by Google

faire fricaſſer les foyes et le ſang, auec du fourmage, et de la greſſe, puis leur en faire curée, en leur monſtrant la teſte de leur gibbier. Apres que les Baſſetz auront mangé la curée, ou bien au par-auant, il les faut lauer d'eau tiede, auec du ſauon, pour faire tomber la terre, qui ſera meſlée entre le poil et la peau, car autrement ilz pourroyent deuenir galleux, d'vne galle qui ſeroit fort difficile a guarir. On les peut encores droiſſer en vne autre maniere, ſçauoir eſt: Il faut faire prendre de vieux Regnardz ou Teſſons tous vifz, par les vieux Baſſetz, et auec des tenailles propices a ce faire, comme pourrez veoir en pourtraicture cy apres, les prendre, et leur coupper toute la maſchouëre de deſſoubz, là ou ſont fichez les grans crochetz, et ne toucher point a celle de deſſus, par autant qu'elle monſtrera touſiours la fureur de la beſte, ſans pouuoir bleſſer ne faire mal. Apres faut faire faire des terres en vn pré, leſquelles doyuent eſtre aſſez larges, a fin que les Baſſetz ayent eſpace de leur tourner et virer, et entrer deux tout de ſient, puis couurir les terres d'ais, et de gazon. Cela fait, on doyt mettre le Teſſon dedans, et laſcher tous les Baſſetz ieunes et vieux, leur donnant courage, et les enhardiſſant comme l'art le requiert. Et quand ilz auront aſſez abbayé, faut frapper ſept ou huyt coups de beſche au coſté, pour leur donner hardieſſe quand on beſchera. Puis faudra leuer les ais a l'endroit ou ſera le Teſſon, et le prendre auec

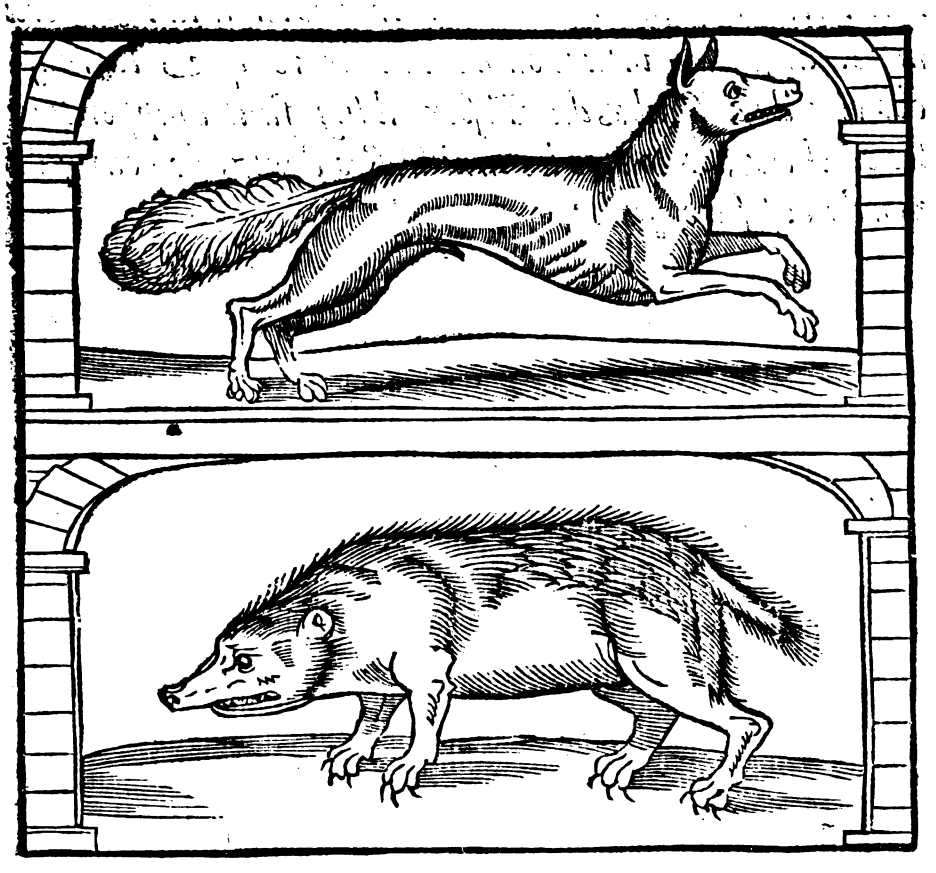
Digitized by Google

les tenailles, en le tuant deuant eux, ou bien le faire eſtrangler a quelque Leurier, pour leur en faire curée. Et faut auoir du fourmage en vne pochette, pour leur ietter ſoudainement ſur leur gibbier quand il ſera mort. Et ſi d'auanture on ne vouloit rompre la maſchouëre de deſſoubz du Teſſon, il luy faut coupper tous les crochetz, et toutes les maiſtreſſes dentz, de peur qu'il morde, et face mal.

Digitized by Google

Du naturel & complexion des Regnardz & Blereaux.

Chap. LXI.



TOVT ainſi qu'il y ha deux eſpeces de Baſſetz, il y ha ſemblablement deux eſpeces de Teſſons, et de Regnardz, ſçauoir eſt des Teſſons, de Porchins et de Chenins: et des Regnardz, de grans, et de petis Goupilz. Combien que pluſieurs veulent dire que les Teſſons ſont tous d'vne meſme ſorte, et qu'il n'y ha

Digitized by Google

point de difference entre les Porchins et Chenins, si est-ce que ie leur prouueray le contraire, tant par la couleur et façon des bestes, que par leur naturel.

Le naturel des Porchins est tel, qu'au sortir de leurs terres ilz font volontiers leur fiante: et ne la font iamais qu'ilz ne facent vn petit pertuis auec le bout du nez, ou bien auec l'ongle, puis fiantent dedans, ce que ne font pas les Chenins, et font les Porchins plus communement leurs cauernes dedans le sable, et autres terres aisées a mouuoir, qu'ilz ne font pas ailleurs, et en lieux descouuertz, pour auoir la chaleur du Soleil, dormans incessamment: aussi y prenent ilz plus de gresse que les Chenins. Quant au pelage, les Porchins sont plus blancheastres, et ont le poil de dessus le nez, et de dessoubz la gorge beaucoup plus blanc que n'ont pas les Chenins, et si le corsage en est vn peu plus grand, la teste et le nez plus gros: combien qu'il y ha peu d'apparence si on n'y regarde de bien pres. Le naturel des autres, qu'on appelle Chenins, est tel, et les cognoistra on en ceste maniere. C'est qu'ilz vont aux pourchatz plus loing que les autres, faisant leur fiante au loing, de telle façon que celle des Regnardz. Ilz se tiennent volontiers dedans les fortes terres, ou dedans les rochiers, faisant leurs fosses et cauernes plus profondes et estroictes que non pas les Porchins: toutes-fois qu'il n'y ha pas tant de

Digitized by Google

meres ne de carefours qu'en celles des Porchins, d'autant qu'ilz ne peuuent pas mouuoir les terres fortes et rochiers, comme les autres font le fable, et les terres mouuantes. Ces deux eſpeces ne ſe tiennent point enſemble, et a peine les pourra-on trouuer a vne lieuë pres l'vne de l'autre. Les Chiens de terre craignent bien plus les Chenins que les Porchins, car ilz ſont plus mauuais, et plus puantz. On les pourra encores cognoiſtre au pelage, lequel eſt tel. Les Chenins ont la gorge, le nez, et les oreilles iaunaſtres, comme la gorge d'vne Martre, et ſont beaucoup plus noirs, et plus hautz ſur iambes que les autres. Les deux eſpeces viuent de toutes chairs, et meſmes vont aux charongnes. Ilz font grand dommage aux garennes, et principalement aux petis lapreaux, qui ſont dedans les raboulieres: car ilz percent droit deſſus la rabouliere, la où le Regnard ſuyt du long. Je leur ay veu prendre deuant moy les petis cochons de laict, leſquelz ilz trainoyent tous vifz en leur terrier. C'eſt vne choſe certaine qu'ilz en ſont plus friandz que de toutes autres chairs, car ſi on paſſe vn carnage de Porceau par deſſus leurs terriers, ilz ne faudront iamais de ſortir pour y aller. Ilz viuent de toutes ſortes de gibbiers, comme oyes, pouletz, et leurs ſemblables: ie le ſçay par experience, car i'en ay nourry de priuez iuſques en l'eage de quatre ans: ilz ſont plaiſans et de bonne nature, ſans mordre ne faire aucun mal, ne faiſant que iouër auec les petis

Digitized by Google

Chiens, et dormir la reſte du temps: et quand ie les appelloys, ilz venoyent a moy comme Chiens, me ſuyuant la part ou i'alloys. Ilz ſont fort froidureux, et ſi on les laiſſe en quelque chambre ou il y ayt du feu, ilz ſ'en yront coucher dedans, et ſe bruſleront les piedz, leſquelz ſont fort difficiles a guarir. Ilz ſe nourriſſent de pain, de petis oſſeletz, fourmage, fruitages, raiſins, barbotz: ſomme ilz mangent de tout ce qu'on leur veut donner. Quand il nege, ou fait autre fort temps, ilz ne ſortent point hors de leurs cauernes, aucunes-fois de deux ou troys iours, ce que i'ay veu par experience: quand la nege eſtoit tombée deuant leur pertuys, ie ne trouuois point qu'ilz fuſſent ſortys, et y ſuis allé par deux matins enſuyuans, et au dernier les trouuay ſortis ou ilz alloyent pourchaſſer leur vie. C'eſt plaiſir de leur veoir amaſſer le bourre, comme paille, fougere, fueilles, et autres choſes, ilz aſſemblent tout en vn monceau, puis auec les quatre iambes et la teſte en portent et traynent autant en vn coup en leurs cauernes, qu'vn homme en ſçauroit porter d'vn bras ſoubz ſon aiſſelle. Ilz ont ceſte malice, qu'alors qu'ilz ſe voyent abboyez des Baſſetz, ilz ferment les pertuys de leurs cauernes apres eux, de peur que les Baſſetz les ſuyuent. Et ſi on les fait abboyer deux ou trois foys dedans les terres, ilz remuent leur meſnage, et ſ'en vont en vn autre lieu. Ilz viuent longuement, et quand ilz ſont bien vieux, les vns deuiennent aueugles, qui ne peuuent ſortir de leurs foſſes: ſi ſe

Digitized by Google

ſont les maſles, les femelles les nourriſſent, et ſi ſe ſont les femelles, les maſles font le ſemblable. Ilz meurent auſſi de d'artres qui leur vienent par tout ſur la peau, comme lon veoit venir aux Chiens : qui eſt la raiſon pourquoy on doyt lauer les Baſſetz, comme i'ay dit cy deſſus, par-ce que la terre engendre les dartres. I'ay veu toutes ces choſes cy deſſus mentionnées par experience.

Les Teſſons ſont de dure vie, car i'ay veu pluſieurs-fois de bons et fortz Leuriers apres les Teſſons, qui les mordoyent ſi aſprement qu'ilz faiſoyent ſortir leurs trippes hors du ventre, encores ſe deffendoyent, et ne vouloyent pas mourir. C'eſt vne choſe certaine que les Teſſons craignent le nez grandement, auſſi ne leur ſçauroit on donner ſi petit coup de baſton deſſus qu'ilz ne meurent ſoudainement.

Quant a la chaſſe des Regnardz, il y ha peu de plaiſir, principalement en la terre, par-ce que depuis qu'ilz ſentent les Baſſetz qui les abboyent, ilz bouclent, et ſortent ſoudainement dehors, excepté en la ſaiſon que les femelles ont leurs petis, leſquelz ilz ne veulent abandonner. Ilz font volontiers leurs terriers en lieux malayſez a beſcher, comme dedans des Rochiers, ou ſoubz quelques arbres, et n'ont qu'vne mere, qui va fort loing, laquelle eſt fort eſtroicte.

Quand les Baſſetz ont vne fois aculé les Regnardz, ilz ſe deffendent quelque peu, mais ce n'eſt pas de telle

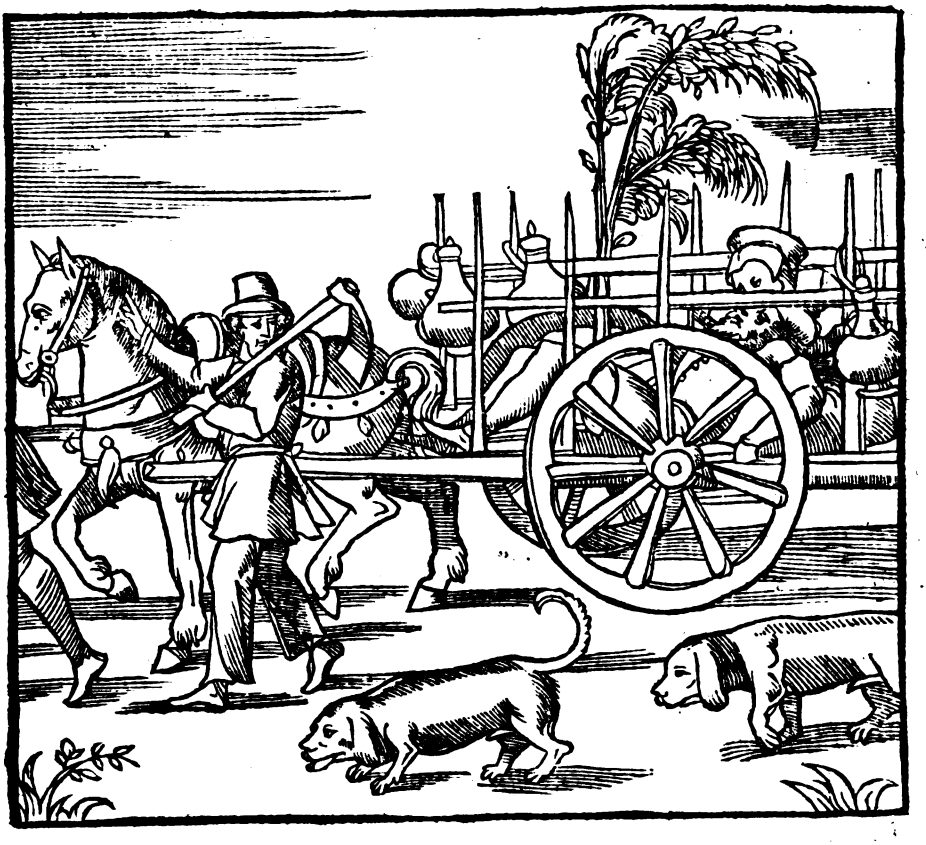
Digitized by Google

vigueur et hardieſſe que les Teſſons, et n'ont la morſure ſi dangereuſe. Si on prent vne Regnarde en la ſaiſon qu'elle eſt en amours, et qu'on luy couppe la nature, et le boyau qui la tient, auec ce les petis roignons, qui ſont cauſe de l'engendrement, qui eſt ce que les chatreux oſtent aux Chienes quand ilz les ſennent, puis mettre le tout, couppé par petis loppins, en quelque petit pot, tout chaudement, et prendre du Galbanum, et le mettre dedans, en meſlant tout enſemble, et couurir le pot, de peur que le tout ſ'eſuente, cela ſe pourra garder toute l'année, qui ſeruira alors qu'on voudra faire quelque trainée pour faire venir les Regnardz, en prenant du cuyr ou coüanne de lard, la mettant ſur le gril, puis quand elle ſera bien grillée, et toute chaude, il la faut tremper dedans le pot ou eſt la nature de la Regnarde, et le Galbanum, et en faire toutes les trainées: alors vous verrez que les Regnardz vous ſuyuront par tout. Mais il faut que celuy qui fera la trainée, frotte la ſemelle de ſes ſouliers de bouze de Vache, de peur qu'ilz ayent le vent de ſes piedz. Voyla comme il faut faire venir les Regnardz pour les prendre au pege, et pour les tuer au ſoir auec l'arbaleſte. C'eſt vne choſe certaine, que ſi on frotte vn Baſſet de ſouffre, ou d'huyle de cade, et qu'on le face entrer en des terres, ou il y ayt des Regnardz ou Teſſons, ilz ſe remueront de là, ſans y retourner de deux ou trois moys.

Digitized by Google

Comme il faut beſcher, & prendre les Regnardz & Teſſons, & des inſtrumentz qu'il faut auoir pour ce faire.

Chappitre LXII.



TOVS Seigneurs qui voudront exercer la chaſſe des Chiens de terre, il faut qu'ilz ſoyent equippez et garnis des choſes qui ſ'enſuyuent. Premierement, d'vne demye douzaine de forts hommes, pour beſcher, d'vne demye douzaine de bons Chiens de terre, pour le moins,

Digitized by Google

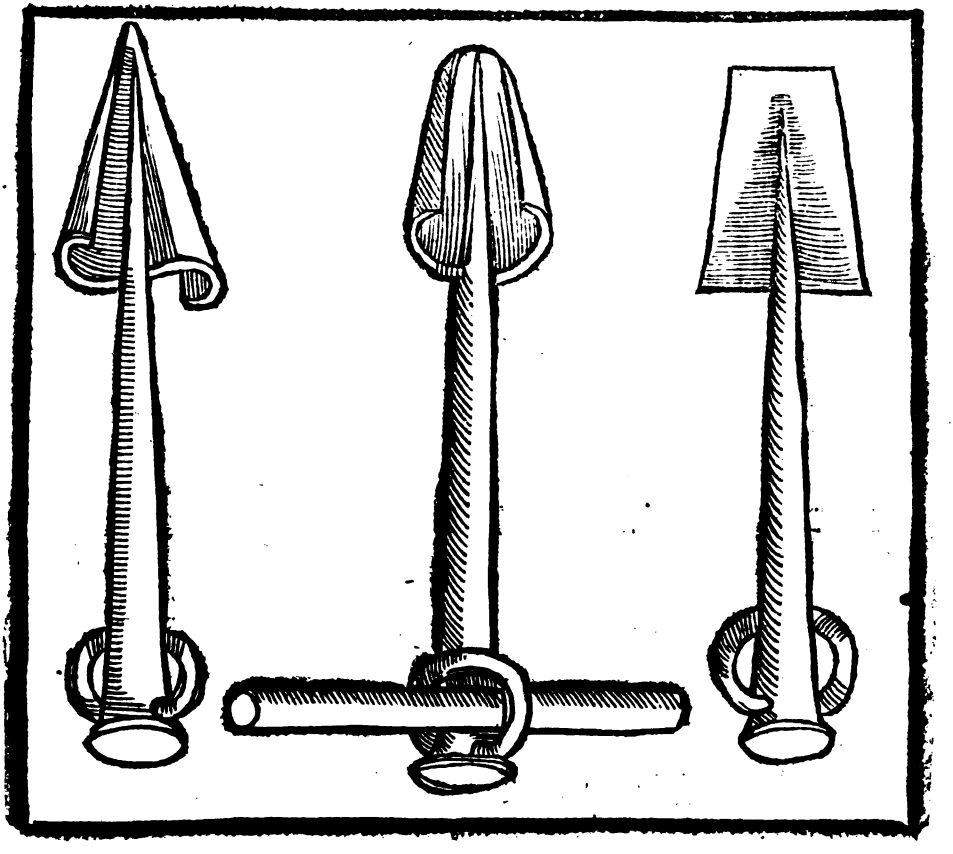
moins, qui ayent chascun vn collier au col, large de troys doigtz, et garny de sonnettes, pour l'entrée des terres, a fin que les Tessons s'acculent plus tost, et aussi que les colliers les garderont d'estre blessez. Et a l'heure qu'on verra les Tessons acculez, ou que les Bassetz soyent las, et hors d'haleine, ou bien que les sonnettes fussent pleines de terre, il faudra prendre les Baßetz, et leur oster les colliers : mais au commançement ilz seruent grandement, d'autant que le Teßon s'en accule plus tost. Plus, pour reuenir au propos, le Seigneur doyt auoir sa petite charrette, là ou il sera dedans, auec la fillette, aagée de seze a dix et sept ans, laquelle luy frottera la teste par les chemins. Il doyt auoir demye douzaine de mantes, pour ietter contre terre, a fin d'escouter l'abboy des Baßetz : ou bien pourra porter vn lict plein de vent, lequel on pourra faire en ceste maniere. Il faut coudre des peaux ensemble en carré, et de la grandeur d'vne paillace, et que les cousture en soyent aussi subtilles que celles d'vne bale : puis quand tout sera bien cousu tout autour, il faudra mettre a vn des coings vn petit buffet, en façon de celuy d'vne bale ou d'vne cornemeuse, qui se ferme de luy-mesmes quand le vent sera dedans, puis l'emplir auec vne seringue, ou auec vn bon soufflet, fait a la semblance de celuy d'vn Orfebure. Toutes les cheuilles et paux de la charrette doyuent estre garnis de flaccons et bouteilles, et doyt auoir au bout de la charrete vn cof-

Digitized by Google

fre de boys, plein de coqs d'Inde froidz, iambons, langues de Beuf, et autres bons harnois de gueule. Et si c'eſt en temps d'Hyuer, il pourra faire porter ſon petit pauillon, et faire du feu dedans pour ſe chauffer, ou bien donner vn coup en robbe a la nymphe. Les inſtrumentz pour beſcher, doyuent eſtre premierement des tarieres, de deux ſortes de pietes: ſçauoir eſt, de larges et d'eſtroites, vn coupant fait en façon d'vne piete, lequel doyt eſtre aceré pour coupper les racines, vne beſche fort large, pour tirer la terre, vne racle pour ouurir les meres et gouletz, de laquelle on tirera la terre hors, des tenailles pour arracher et tirer les Teſſons des pertuis, des paelles de fer et de boys, des ſacz pour mettre les Teſſons vifz dedans, vne paelle ou autre vaiſſeau pour faire boire les petis Chiens. Et faut que le Seigneur marche en bataille de ceſte façon, equippé de tous les ferrementz cy deſſus mentionnez, a fin d'aller donner l'aſſaut aux gros Teſſons et Vulpins en leur fort, et rompre leurs chaſmates, plocu, paraſpetz, et les auoir par mine et contre-mine, iuſques au centre de la terre, pour en auoir les peaux a faire des carcans pour les arbaleſtiers de Gaſcogne. I'ay pourtrait cy apres la forme et façon de chaſcun des ferrementz.

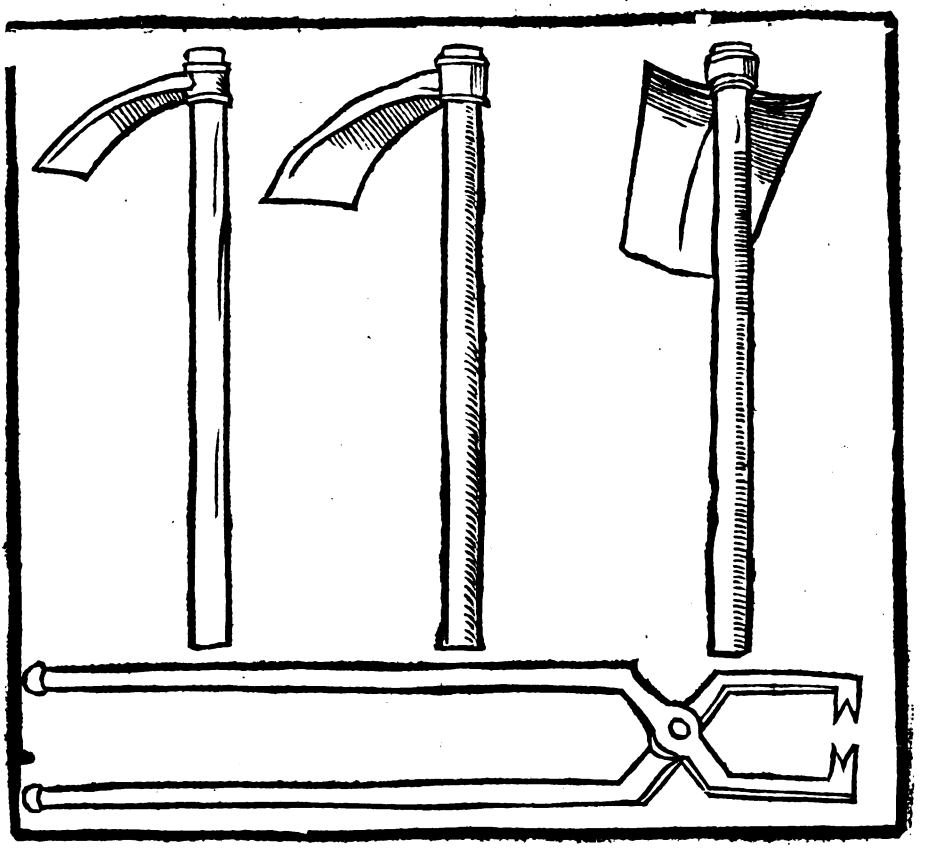
Digitized by Google

Les ferrementz.



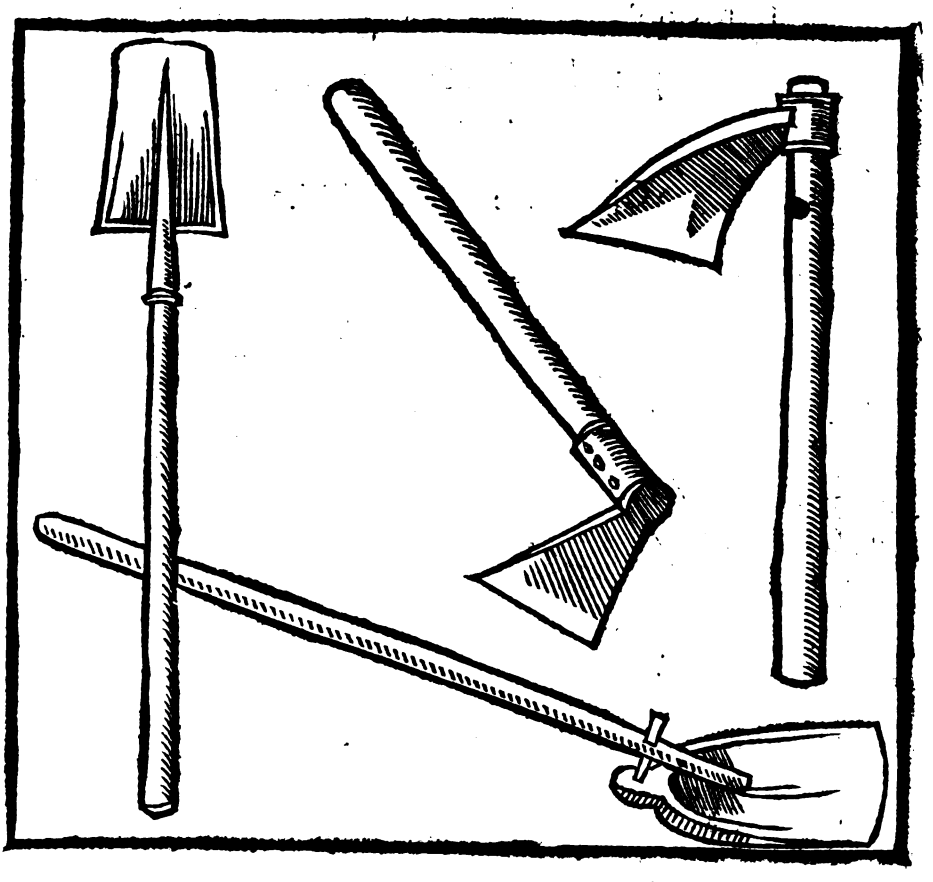
Tariere pointue, pour faire la premiere perce.
Tariere ronde, pour percer et enleuer la terre.
Tariere plate, pour fermer les meres.

Digitized by Google



Piete estroicte, pour bescher la terre.
Piete large, pour bescher la terre.
Bezoche large, pour tirer la terre.
Tenailles, pour prendre les Taissons.

Digitized by Google



Paelle de fer, pour beſcher.
Racle, pour nettoyer les meres et pertuys.
Coupant aceré, pour coupper les racines.
Paelle de boys, pour ietter la terre.

Digitized by Google

Comme on doyt laſcher les Baſſetz ſcelon les terres qu'on veoit. Et ce qu'on doyt faire pour beſcher & miner les Teſſons.

Chappitre LXIII.

IL FAUT icy entendre, que premier que laſcher les Baſſetz, on doyt regarder les terres quelles elles ſont, et le lieu ou elles ſont ſituées, et là ou ſont

Digitized by Google

les acculz, car autrement on feroit tout au rebours de la chaſſe, d'autant que ſi les terres eſtoyent en pantz de couſtaux, il eſt requis de mettre les Baſſetz par le deſſoubz, deuers la vallée, a fin d'acculer les Teſſons ſur le haut du couſtaut, là ou les terres ne ſont pas ſi profondes, pour les beſcher plus ayſément. Autrement, ſi les terres eſtoyent en vne motte, et qu'elles fuſſent toutes rondes, la motte eſtant aſſiſe en lieu plat, il faut mettre les BaſſetZ aux pertuis qui ſont les plus hautz, ſur la ſommité de la motte. Mais premier que de les laſcher en telles terres, on doyt frapper vingt ou trente coups de la teſte des pietes ſur le haut des terres, a fin de faire deſloger les Teſſons du milieu d'icelles, pour les faire deſcendre aux acculz, qui ſont au bas de la motte. On doyt touſiours laſcher a l'entrée deux ou trois Baſſetz, a fin qu'en leur fureur ilz puiſſent deſbranler et departir les Teſſons, qui ſeront enſemble, et les chaſſer aux acculz. Jlz ont vne malice de ſe faire abboyer aux carreffours, et tienent fort en telz lieux contre les BaſſetZ. A l'heure qu'on veoit qu'ilz ſont aux abboiZ en telz endroitZ, il eſt requis frapper deux ou trois coups de piete, et ſ'ilz ne veulent deſloger pour telle choſe, il faut ſoudainement mettre la tariere ronde pour les deſcouurir. Et alors qu'on verra qu'ilz ſeront a l'accul on ne doyt pas percer au droit d'eux, mais faut percer au droit de la voix du Baſſet, pour autant que ſi on perçoit droit ſur eux, ilZ retourneroyent

Digitized by Google

dedans les grandes terres, et forceroyent le Basset, a ceste cause il faut percer, comme i'ay dit, au droit de la voix du Basset, auec la tariere ronde, car elle enleue sa terre sans qu'elle tombe dedans: puis soudainement mettre la tariere plate dedans le pertuis du rond, a fin qu'il ferme la mere tout au trauers, de peur que le Tesson reculast sur le Chien. Et s'il est possible d'enfermer le Chien par le derriere de la tariere, il seroit fort bon, car si c'estoit par le deuant, les Tessons le pourroyent battre et rudoyer: par-ce qu'aucunes-fois il s'en trouue en vn accul six ou sept, qui pourroyent battre et rebuter le Chien. Quand la mere est fermée de la tariere platte, il faut faire soudainement la tranchée auec les pietes et paelles, a fin d'auoir espace pour ranger vn homme dedans: et a l'heure laisser entrer les Bassetz en la tranchée, et les faire abboyer en ce lieu là ou on veoit batailles et assaux de toutes façons. Il se faut donner garde que les Tessons ne se couurent de terre, ce qu'ilz font volontiers quand ilz sont acculez, tellement que les Bassetz sont aucunes-fois dessus, et ne sçauent ou ilz sont allez. Puis quand on ha descouuert leur chasmate et fort, il faut auoir les tenailles pour les arracher: mais il y ha mistere a les prendre, par-ce que si on ne les prent qu'au corps, ilz mordent et blessent les Chiens quand on les tire dehors, toutes-fois on les peut prendre en ceste sorte: il faut ouurir les tenailles, et leur en

Digitized by Google

mettre la moytié en la gueule, l'autre moytié par le dessoubz de la machoüere, puis serrer les tenailles, et vous le tiendrez par les maschoüeres de dessoubz, car si vous le preniez par la maschoüere de dessus du costé du nez, il mourroit soubdainement. Et alors que le tiendrez auec les tenailles, il le faut tirer et mettre dedans le sac; puis le porter en quelque court ou iardin renfermé de murailles, et le laisser aller, mettant les petis Bassetz apres: quand il sera eschauffé, il viendra assaillir les hommes comme fait vn Sanglier. Et a telle chasse il est requis d'estre botté, car plusieurs-fois il m'ont emporté le lopin de la chausse, et la chair qui estoit par dessoubz. I'eusse traicté plus amplement de ceste chasse, mais par-ce que peu d'hommes y prenent plaisir, i'en ay escript succinctement.

★ *Fin de la Venerie.*

Digitized by Google

Digitized by Google

Receptes pour guarir les CHIENS DE PLVSIEVRS MALADIES.

LES Chiens ſont ſubiectz a pluſieurs maladies, mais la plus grande de toutes, c'eſt la rage, dont il y en ha ſept eſpeces. La premiere eſt appellée la rage chaude, et deſeſperée, laquelle ne ſe peut guarir,

Digitized by Google

Digitized by Google

Receptes pour guarir les CHIENS DE PLVSIEVRS MALADIES.

LES Chiens ſont ſubiectz a pluſieurs maladies, mais la plus grande de toutes, c'eſt la rage, dont il y en ha ſept eſpeces. La premiere eſt appellée la rage chaude, et deſeſperée, laquelle ne ſe peut guarir,

Digitized by Google

par-ce qu'elle eſt tant ennemye du ſang, qu'incontinent que le venin eſt meſlé par-my, il le bruſle et infecte ſoudainement: et alors que la ceruelle ſent les fumées de ce venin, elle ſe tormente de telle façon que ſoudain elle fait deſeſperer et trauailler le corps de ces pauures animaux, comme on peut veoir par experience. On cognoiſt les Chiens qui ont ceſte eſpece de rage en pluſieurs ſortes. Premierement, quand ilz courent, ilz leuent la queuë toute droite, ce qu'ilz ne font pas en toutes les autres rages. Ilz courent ſus a tout ce qu'ilz trouuent deuant eux, tant aux beſtes d'aumaille, qu'autres, ſans regarder par ou ilz paſſent, ſoit au trauers des riuieres ou eſtangs: et ſi ont la gueule fort noire, et ſans eſcume. De ceſte eſpece de rage, ilz ne courent que troys ou quatre iours pour le plus, a cauſe du mal et trauail que leur donne ceſte maladie. Quand ilz ne peuuent plus aller, ilz hurlent vne façon d'hurlement tout caſſe, et rance, non pas naturel, comme s'ilz eſtoyent ſains. Toutes les beſtes qu'ilz morderont, tant Chiens qu'autres animaux, s'il en ſort du ſang, ilz enrageront ſans aucun remede.

La ſeconde eſpece de rage, ſe nomme rage courante, laquelle eſt ſemblablement incurable, mais la morſure n'en eſt pas ſi veneneuſe ne dangereuſe enuers les autres animaux, que de l'autre, par-ce qu'elle ne tient pas inceſſamment. Et quand vn Chien eſt enragé de ceſte eſpece de rage, le premier Chien qu'il mort

Digitized by Google

au commancement du iour, emporte tout ſon venin, et ſera en danger d'enrager: mais tous les autres qu'il mordra apres la reſte du iour, ne cuyderont pas enrager. Quand ilz ont telle rage, il ne courent a beſtes, ne a hommes, qu'aux Chiens, et ſ'en vont eſcoutans pour oüyr les abboiz des autres Chiens, a fin de les aller deſbrayer et mordre. Ilz ſuyuent les grans chemins, et mettent la queuë entre les iambes, trotans comme fait vn Regnard: ilz peuuent viure neuf mois pour le plus. Ces deux eſpeces de rage, ſont les plus dangereuſes de toutes les autres. Et quand les Chiens veulent enrager de ces deux eſpeces, on le cognoiſt en ceſte ſorte. Premierement, ilz ne mangent que bien peu. Ilz ſentent les autres Chiens, et apres les auoir ſentis; ilz les mordent en les cheriſſant, et demenant la queuë. Ilz font de grans ſouſpirs en ſouflant du nez: ilz ont vn regard de trauers, et triſte: ilz courent les mouſches et papillons. Et y ha aſſez d'autres ſignes fort apparans, que ie laiſſe a cauſe de breueté. Quand on veoit telz ſignes, il les faut oſter d'auec les autres, et les enfermer, car leur haleine pourroit infecter, et faire enrager les autres Chiens, par ce que telles maladies ſe prenent entr'eux, comme la peſte entre les hommes.

Les autres cinq eſpeces de rage ne ſont pas ſi dangereuſes de beaucoup, car les Chiens n'en courent, et n'en mordent point, dont ie les penſe plus toſt maladies

Digitized by Google

que rage: combien que Phebus et plusieurs autres, ont nommé toutes les sept especes, rages incurables, si est-ce que i'ay guary des Chiens de rage de cinq especes cy dessoubz mentionnées auec les Receptes que mettray en apres par escript. Ces cinq especes de maladie ou rage, se nomment en ceste sorte.

La premiere s'appelle rage mue, laquelle tient dedans le sang, et la cognoistrez en ceste façon. Les Chiens qui l'ont ne veulent point manger, et ont tousiours la gueule ouuerte, mettans la patte dedans, comme s'ilz estoyent enossez, et se cachent volontiers en lieu frais, et humide.

La seconde rage s'appelle la rage tombante, par ce qu'alors que les Chiens l'ont, s'ilz sont debout, et qu'ilz cuydent marcher, ilz tombent par terre, comme s'ilz auoyent le mal de saint Iehan: ceste rage les tient en la teste.

La tierce rage s'appelle flastrée, par ce que le mal est dedans les boyaux, qui les fait retirer de telle sorte qu'ilz sont si platz qu'on les perceroit auec vne aiguille.

La quarte, s'appelle la rage endormie, laquelle vient d'vn espece de petis vers, qui leur viennent dedans l'orifice de l'estomach, et sont engendrez d'vne corruption

Digitized by Google

d'humeurs, dont les vapeurs et fumées leur montent au cerueau, qui les fait dormir inceſſamment, ainſi meuren en dormant.

La cinquieſme et derniere eſpece de rage ſ'appelle reumatique, par ce qu'alors qu'elle tient les Chiens, la teſte leur enfle groſſe, et ont les yeux iaunes, de la couleur d'vn pied de Milan.

Quand les Chiens ſont malades de ces maladies, ilz ne cuydent pas manger, et viuent huyt ou neuf iours ſans faire aucun mal, puis meurent de faim. Car il faut entendre que le Chien ha ceſte nature, qu'alors qu'il ſent mal au dedans du corps (i'entens des maladies qui leur ſuruiennent ſans eſtre bleſſez) ilz ne mangent iamais qu'ilz ne ſoyent guaris. Et par exemple le pouuez veoir, quand quelque Chien eſt malade, et qu'on luy donne de la greſſe, il ne la mange que premier il ne ſoit allé paiſtre de l'herbe, et qu'il n'ayt rendu ſa gorge, et ſoit guary.

Il y ha pluſieurs hommes qui ont voulu dire que le ver qui vient ſoubz la langue du Chien, eſt la cauſe de le faire enrager; ce que ie leur nie: combien qu'on dye que le Chien ne court pas ſi toſt en ceſte maladie, quand il ha le ver oſté de la langue. Ie m'en rapporte a ce qui en eſt.

Ces maladies prenent entre les Chiens pour ſ'halener et frequenter les vns auec les autres. Et eſt beſoing, ſi quelque Chien ha ces maladies en vn chenil, d'oſter

Digitized by Google

tous les autres, et les remuer en vn autre lieu: car, comme i'ay dit cy dessus, telles maladies se prenent entre les Chiens comme la peste entre les hommes.

Les receptes pour guarir des cinq especes de rage. Et premierement de la rage mue.

QVAND vn Chien aura la rage mue, pour le guarir il faut prendre le poix de quatre escuz du iust de la racine d'vne herbe nommée Spatula putrida, dicte Passerage, laquelle ha la fueille comme Fris, toutesfois qu'elle est vn peu plus noire: et mettre ce iust en vn petit pot plombé, puis prendre le poix de quatre escuz du iust des fueilles d'vne herbe nommée l'herbe du Cru, autrement Helebore noir, puis le poix de quatre escuz du iust de l'herbe de la Rue. Si les herbes ne rendoyent iust, faut prendre la decoction d'icelles. Et quand tous les iustz seront ensemble, il faut mettre autant de vin blanc comme de iust de Rue. Puis faudra passer tous les iustz des herbes, et le vin blanc, en vn beau linge net, et mettre tout en vn verre. Ce fait, faut prendre deux dragmes de Scamonée, sans estre preparée, et la mesler par-my tous les iustz: puis prendre le Chien auec vne seruiette, et luy ouurir la gueule, en luy mettant dedans vne oüillette, ou entonnoir, ou vne corne de Beuf percée, et luy faire aualler le tout, en luy tenant vn peu la teste leuée, de peur qu'il rende

Digitized by Google

rende ſa gorge. Apres luy auoir baillé ceſte medecine, on le doit ſaigner auec vn couſteau, comme lon ſaigne les Cheuaux, en la gueule: ſçauoir eſt, aux denteleures, qui ſont en la maſchouëre de deſſus au palais, qui eſt par le dedans de la gueule, et luy coupper deux ou trois denteleures, a fin qu'il ſaigne plus fort. Puis mettrez repoſer le Chien ſur la paille, et il guarira. Vous noterez que l'herbe, que le vulgaire appelle corne de Cerf, ou dent de Chien, eſt ſouueraine pour toute rage, ſi on fait boire au Chien huit dragmes du iuſt d'icelle herbe, auec vn peu de ſel.

Recepte pour la rage tombante, qui procede du cerueau.

IL faut prendre le poix de quatre eſcuz du iuſt de la fueille ou graine d'vne herbe qu'on nomme Paonia, en François Peaune, i'entens de celle qui porte graine. Puis prendre le poix de quatre eſcuz du iuſt de la racine d'vne herbe nommée Bryonia, en François du Parc, laquelle herbe vient dedans les hayes, et ha la racine groſſe comme la iambe d'vn homme. Puis prendre le poix de quatre eſcuz du iuſt d'vne herbe qu'on nomme Croiſette, en Latin Cruciata, puis prendre quatre dragmes Deſtafiacre bien broyé, et en poudre, et le meſler auec tous les iuſtz des deſſuſdites herbes, et faire boire le iuſt au Chien, comme deſſus. Cela fait, il luy

Digitized by Google

faut fendre les oreilles pour le faire saigner, ou bien le saigner de deux veines qui viennent par le dedans des espaules des iambes de deuant, qu'on appelle pour les Cheuaux, les arcs. Et si d'auanture on voyoit que la medecine fist peu d'operation pour la premiere fois, il la faut reiterer.

Recepte pour la rage endormie, laquelle procede de vers.

PRENEZ le poix de six escuz du iust d'Absince, et le poix de deux escuz d'Aloe en poudre, le poix de deux escuz de poudre de corne de Cerf bruslée, auec deux dragmes d'vne drogue nommée Agaric, puis meseler les iustz, et les poudres ensemble. Et si vous voyez qu'il y ayt faute de iust, et que les poudres fussent trop espoisses, pour faire aualler au Chien, il y faut mettre du vin blanc iusques au poix de quatre ou six escuz, puis faire aualler le tout au Chien, comme dessus.

Recepte pour la rage reumatique, laquelle vient en iauniſſe.

IL faut prendre le poix de six escuz du iust ou decoction de la racine de Fenoil, le poix de quatre escuz du iust ou decoction de Guy, qui croist

Digitized by Google

dedans les Aubepins, le poix de quatre escuz du iust ou decoction de Lierre, le poix de quatre escuz de poudre ou marc de la racine de Polipode, qui croist dedans les chesnes, et mettre le tout en vn petit poilon, et le faire boüillir auec du vin blanc, puis quand il sera refroidy vn peu, il le faut soudain faire aualler au Chien, comme dessus.

Recepte pour la rage flastrée.

QVANT a la rage flastrée, qui tient dans les boyaux, et plusieurs autres maladies, comme gouttes, estrufleures, refroidissemens, et toutes autres maladies engendrées de froides causes, elles se guarissent par baings et estuues, dont la recepte s'ensuyt.

Recepte des baings pour guarir les Chiens des maladies venues de froides causes.

IL faut prendre deux grandes poisles, tenantes chascune six seaux, esquelles vous mettrez en chascune d'icelles dix iointées de chascune espece des herbes qui s'ensuyuent. Sçauoir est, dix iointées d'vne herbe nommée Armoise, dix iointées de Romarin, dix iointées de Sauge menue, dix iointées de

Digitized by Google

racines ou fueilles de Guymauues blanches, dix iointées de racines ou fueilles d'Hyebles, dix iointées de fueilles ou racines de Fenoil, dix iointées de Marachemin blanc, ou de Meliſſe, dix iointées de Rue, dix iointées d'Enulacampana, ſçauoir eſt fueille et racine, dix iointées de Lapaces, dix iointées de Bugloſſe, et de Melilot: et mettre le tout dedans les ſuſdictes poiles, leſquelles faut emplir de deux partz d'eau, et le tiers de vin, et faire le tout bouïllir enſemble, iuſques a ce qu'il ſoit conſommé du tiers, puis quand les herbes ſeront bien cuytes, il faut prendre les poiles, et ietter toutes les herbes et leur decoction en vne pippe, en laquelle faut mettre quatre ſeaux de bonne et forte lie de vin: puis prendre leſdites poiles, et les remettre ſur le feu comme elles eſtoyent au par-auant, les empliſſans le tiers vin et eau, comme deſſus: apres faut auoir vn ſac neuf, et aller chercher des fourmieres et gros fourmis rouges, leſquelz faut prendre auec les œufz, et toutes leurs coques, puis les mettre bouïllir et conſommer dedans leſditess poiles, auec trois ou quatre picotins de ſel: et quand le tout ſera bien conſommé iuſques a la tierce partie, et que l'eau ſera bien graſſe, il faut verſer le tout dedans la pippe où ha eſté verſée la premiere decoction, et laiſſer repoſer toutes les choſes ſuſdictes enſemble, iuſques a ce que le tout ſoit vn peu plus chaut que tiede: et a l'heure mettrez les Chiens malades dedans, les faiſans baigner l'eſpace d'vne bonne

bonne heure, ſans ſortir. Mais il ſe faut donner garde d'eux, en les tenant, de peur qu'ilz ſe noyent, ou euanoüyſſent dedans la pippe. Puis apres les faudra mettre en quelque lieu bien chaudement, là ou ilz ne prenent point de vent, de peur qu'ilz ſe morfondent et refroydiſſent, et les faut baigner par quatre ou cinq iours enſuyuans, en faiſant rechauffer l'eau, car ceſte premiere decoction pourra ſeruir pour tous les baings. Et auant que de mettre les Chiens malades, la premiere fois, dedans le baing, il les faut purger en ceſte ſorte.

Recepte pour purger les Chiens auant que les mettre dedans le baing.

PRENEZ vne once et demye de Caſſe, bien mundée, deux dragmes et demye d'Eſtafiacre en poudre, et deux dragmes et demye de Scamonée preparée dedans du vin-aigre blanc, auec quatre onces d'huyle d'oliues: et deſtrempez le tout enſemble, en le faiſant vn peu chauffer ſur le feu, puis le faictes aualler au Chien vers le ſoir, ſans luy donner a manger, et le lendemain le mettrez dedans le baing a ieun.

R

Baing pour lauer les Chiens, quand ilz ont esté mords de Chiens enragez, de peur qu'ilz enragent.

QVAND les Chiens sont mordz ou desbrayez de Chiens enragez, il faut incontinent emplir vne pippe d'eau, puis prendre quatre boisseaux de sel, et les ietter dedans, en meslant fort le sel auec vn baston, pour le faire fondre soudainement: et quand il sera fondu, faut mettre le Chien dedans, et le plonger tout, sans qu'il paroisse rien, par neuf fois: puis quand il sera bien laué, faut le laisser aller, cela l'empeschera d'enrager.

Autre recepte par motz preseruantz de la rage.

I'AY appris vne recepte d'vn gentil-homme en Bretaigne, lequel faisoit de petis escripteaux, ou n'y auoit seulement que deux lignes, lesquelles il mettoit en vne omelette d'œufz, puis les faisoit aualler aux Chiens, qui auoyent esté mordz de Chiens enragez, et y auoit dedans l'escripteau, Y RAM QVI RAM CAFRAM CAFRATREM CAFRATROSQVE. *Lesquelz motz disoit estre singuliers pour empescher les Chiens de la rage, mais quant a moy ie n'y adiouste pas foy.*

Digitized by Google

Des maladies de la galle, des dartres, gratelles, & rongnes des Chiens.

IL y ha quatre eſpeces de galles, ſçauoir eſt la galle rouge et menüe, qui enfle les iambes des Chiens. La galle dartrée, laquelle vient large comme la paume de la main, qui enleue le cuyr des Chiens. La galle commune, appellée rongne. La galle noire, qui eſt ſoubz le cuyr, laquelle fait tomber tout le poil. Deſquelles galles, la rouge eſt la pire, et plus mal aiſée a guarir, par ce qu'elle eſt engendrée de morfondeures, que les Chiens prenent l'hyuer en paſſant les eaux, et a coucher en lieux humides, ſans eſtre chauffez, ne ſechez: ou bien leur vient pour eſtre nourris aux boucheries a manger le ſang des Beufz et Vaches, qui leur eſchauffe le corps. Telles eſpeces de galles ſe doyuent guarir en ceſte ſorte. Il faut premierement purger le Chien de la medecine que i'ay miſe cy deſſus pour le baing: puis le lendemain luy tirer enuiron deux onces de ſang, d'vne veine qui eſt entre la corde du iarret et l'os de la iambe, puis a deux iours de la, on le doyt frotter d'vn onguent fait ſelon la recepte qui ſ'enſuyt

Recepte pour faire guarir les Chiens de la galle, des dartres, gratelles, & rongnes.

IL faut prendre trois liures d'huyle de noix, vne liure et demye d'huyle de cade, deux liures de

Digitized by Google

vieux oingt, trois liures de miel commun, de vin-aigre vne liure et demye: le tout bien boüilly enſemble, iuſques a la conſommation de la moytié dudit vin-aigre. Puis y adiouſterez de la poix ou geme, et poix-reſine, de chaſcune eſpece deux liures et demye, de cyre neufue demye liure. Et ferez fondre le tout enſemble, en le mouuant touſiours auec vn baſton de palme ou de canne. Et quand le tout ſera fondu, il y faut mettre les poudres qui ſ'enſuyuent, eſtant le tout hors du feu: et premier, vne liure et demye de ſouffre, deux liures de coperoſe recuyte, douze onces de verdet, en mouuant touſiours le tout iuſques a ce qu'il ſoit froid. Ceſt onguent peut guarir toutes eſpeces de galles, tant fortes ſoyent elles, et faut premier que de frotter les Chiens de ceſt onguent, les lauer auec de l'eau et du ſel, pour leur mondifier le cuyr: puis mener les Chiens aupres d'vn grand feu, et les frotter, et enfondre bien ceſt onguent: cela fait, les attacher aupres du feu, auec vne chaine de fer, et les laiſſer ſuer là l'eſpace d'vne bonne heure et demye, en leur donnant de l'eau a boire tout leur ſaoul. En apres les faut nourrir de bons potages, et de chair de mouton, boüillie auec quelque peu de ſoufre, pour leur rechauffer le corps, et auec de bonnes herbes, en leur continuant l'eſpace de huyt iours.

Digitized by Google

Autre Recepte pour les dartres.

LA galle dartreuſe prouient a aucuns Chiens, de nature ou de race, ou bien de vieilleſſe: laquelle galle ſe peut guarir en ceſte ſorte: Il faut premierement prendre le Chien, et oſter le poil des endroitz où ſont les dartres, puis faut auoir du lexif, du vinaigre, et du ſel, et le frotter fort, iuſques a ce que les dartres ſaignent, puis quand elles ſaigneront, faut prendre d'vn onguent, dont la recepte ſ'enſuyt. Prenez vne liure d'vn onguent appellé Vnguentum enulatum, demye liure d'vn autre onguent appellé Pomphiligos, deux liures d'huyle de noix, poix ou geme vne liure, vne liure d'huyle de cade, demye liure de ſuye, demie liure de ſoufre, demye liure de vitriol vert, litarge d'or quatre onces, ceruſe quatre onces, verdet quatre onces, alun de glaz ſix onces: le tout bien en poudre, boüilly et incorporé enſemble, auec demye liure de vin-aigre. Et ſera vn onguent propice pour la maladie ſuſdicte, en frottant les Chiens, comme deſſus.

Recepte pour la rongne commune.

LA rongne commune prouient aucunes-fois par faute que les Chiens n'ont point d'eau nette pour boire a leur heure, et en ſouffrent, ou bien prent pour coucher ſalement, comme es lieux où

Digitized by Google

ſont les Porceaux, ou ſur de la paille ſalle où auroyent couché d'autres Chiens galleux, ou bien vient ceſte galle de morfondure. Telles galles ſont aiſées a guarir, ſans les frotter de drogues, mais ſeulement du iuſt ou decoction d'herbes, dont la recepte ſ'enſuyt.

Prenez deux iointées de Creſſon ſauuage, autrement appellé Berne, et deux iointées d'Enulacampana, vulgairement appellée Leaune, des fueilles ou racines de Lapace, de la racine de Roerbe, de chaſcune deux iointées, et des racines de Frodilles, peſant la quantité de deux liures: puis piler toutes ces herbes et racines, et les faire bien boüillir auec du vin-aigre, et vn peu de lexif. Apres que tout aura bien boüilly, faut paſſer la decoction ou bien le iuſt d'icelles herbes et racines, et adiouſter par-my leſditz iuſtz ou decoction, deux liures de Sauon commun, et le faire fondre dedans: puis quand il ſera fondu, lon en frottera et lauera les Chiens par quatre ou cinq matins enſuyuans, et ilz guariront. Les receptes ſont veritables, car ie les ay eſprouuées.

Recepte pour guarir les Chiens des louppes.

IL ſuruient aucunes-fois aux Chiens des louppes, et pour bien les guarir, il faut regarder les lieux où elles ſont, d'autant que ſi elles eſtoyent en endroitz ſur le corps du Chien où il y euſt abondance de venes

Digitized by Google

ou arteres, elles seroyent fort difficiles a oster en telz endroitz. Celuy qui les ostera se doyt gouuerner en ceste maniere.

Il faut premierement entendre qu'il y ha deux manieres de les guarir, l'vne par incision, et l'autre par recepte, comme ie declaireray cy apres. Celuy qui voudra vser d'incision, doyt regarder combien il y ha de venes qui entrent dedans ou dessus la louppe, puis faut qu'il ayt vne aiguille, laquelle doit auoir la pointe carrée, et vn peu courbée, et l'enfilera de bon filet, en passant son aiguille par dessoubz la vene, et la tirera: quand le filet sera par le dessoubz, il le nouëra par dessus la vene, en l'estraignant le plus qu'il pourra, puis coupera le filet, et laissera la vene bien liée, et en fera autant a toutes les autres venes qui seront dedans la louppe, de peur qu'elles rendent du sang quand il fera son incision. Et alors qu'il verra toutes les venes bien liées, il prendra son razouër, et cernera la louppe tout au tour, laissant la liüre de venes par les dehors de son inciseure: car il faudra que les venes soyent liées au commancement des racines de la louppe, puis couppera et enleuera sa louppe, et tout incontinent prendra vn fer chaut pour cauterizer les petites fibres et arteres. Puis il fera son premier appareil de sang de Dragon, de moyeux d'œufz, de la poudre de linge bruslé, broyé auec du vin-aigre: et faut emmuseler le Chien de peur qu'il arrache le filet, qui tient les

Digitized by Google

venes attachées. Et faut panſer le Chien tous les iours, auec du lard fondu en l'eau, meſlé auec du Pomphiligos, battu en vn mortier de plomb: mais il ſe faut bien prendre garde que les venes ne ſaignent.

Autre recepte a ce meſme approuuée.

IL FAVT prendre trois groſſes eſpines noires, alors qu'elles ſeront toutes vertes, et fraiſchement cueillies, faictes les tremper vingt et quatre heures dedans le ſang des fleurs des femmes, puis les greſſez toutes trois de ce venin: et les piquez dedans le milieu de la louppe, tant qu'elles y pourront entrer: et ſi d'auanture elles n'y pouuoyent entrer, il faut faire ouuerture auec vn poinſon, ou vne groſſe eſpingle, et ficher les eſpines dedans, ſans les bouger qu'elles ne tombent d'elles-meſmes, ce fait les louppes mourront peu de temps apres.

Recepte pour faire mourir les puces, poulz, & vermines des Chiens, & les nettoyer.

IL faut prendre deux iointées de fueilles de Berne, et deux iointées de fueilles de Lapace, et deux iointées de Mente, leſquelles herbes ferez boüillir en lexif de ſarment, et adiouſterez par-my deux onces

Digitized by Google

Deſtafiacre en poudre: puis quand le tout aura boüilly, faut paſſer les herbes ſubtilement, et prendre la decoction, en laquelle adiouſterez deux onces de Sauon, auec vne once de Safran, et vne ioinctée de Sel, et meſlerez le tout enſemble, et en lauerez le Chien.

Recepte pour faire mourir, & tomber les vers.

IL faut prendre des eſcorces ou eſchalles de noix, autrement appellées Tam, et les pilez bien fort, eſtans bien macerées et trempées, les mettrez en vn pot, auec vne chopine de vin-aigre par deſſus, et les laiſſerez tremper enuiron deux heures. Ce fait, ferez boüillir au feu, deux ou troys ondes, voz drogues ſuſdictes: puis les paſſerez en vn beau linge blanc, et en mettrez la decoction en vn pot, en y adiouſtant les poudres qui s'enſuyuent: ſçauoir eſt, vne once d'aloé eupatic, vne once de corne de Cerf bruſlée, vne once de poix-reſine, en braſſant toutes les poudres par-my la decoction. En apres prendre le Chien, et auec la pointe d'vn couſteau faire tomber quatre ou cinq vers, et mettre le iuſt dedans, et ilz tomberont et mourront ſoudainement.

Autre recepte a ce meſmes.

IL faut prendre du fiel de Beuf, de la poix-reſine en poudre, aloé en poudre, chaux-viue en poudre, ſouffre-vif en poudre, et deſtrempez le tout dedans le fiel, en fai-

Digitized by Google

ſant comme deſſus, et les vers tomberont et mourront.

I'euſſe bien mis par eſcript les receptes des Anciens, leſquelz mettoyent le poil des Chiens nom-per dedans vn Freſne, ou Cormier, mais telles choſes abuſent les hommes.

Recepte pour les Chiens mordz de Serpens, & Viperes.

PRENEZ vne poignée d'herbe nommée la Croiſette, ou Cruciata, vne poignée de Rue, vne poignée de la fueille d'vn arbriſſeau nommé Caſſis, autrement poyure d'Heſpaigne, vne poignée de l'herbe de Boillon blanc, autrement appellée Blonde, vne poignée de Genetz, vne poignée de Miente: et pilez fort toutes les herbes ſuſdictes, puis quand elles ſeront bien pilées et conquaſſées, il faut prendre vn verre de vin blanc, et faire le tout boüillir, vn onde ſeulement, en vn petit pot plombé, et en prendre le iuſt ou decoction, auecq' le poix d'vn eſcu de Theriacle meſlé par-my: puis prendre le Chien, et luy en faire aualler vn plein verre, et luy en lauer la morſure, mettant vne fueille de boüillon blanc par deſſus, liée d'vne branche de genetz, et il guarira.

Recepte pour faire guarir les Chiens de la morſure des Sangliers, & beſtes mordantes.

LES Chiens ſont ſouuent bleſſez des Sangliers en pluſieurs parties de leurs corps, et ſelon les lieux et

Digitized by Google

endroitz ou ilz ſeront bleſſez, il ſe faut gouuerner pour les panſer: car ſi c'eſt au ventre, et que les trippes leur tombent, ſans eſtre offenſées ne rompues, le valet de Chiens doyt ſoudainement prendre le Chien, et luy remettre les trippes bien doucement dedans le ventre, auec le bout des doigtz, en la maniere que fait vn chatreux quand il ſene les Chienes, puis coupper vne petite laiſche ou plataine de lard, et la mettre au dedans du ventre, au droit du pertuys, et faut qu'il ayt vn carrelet tout preſt, et coudre la peau par deſſus: mais faut entendre qu'a tous les pointz qu'il fera, il doyt noüer ſon filet, car autrement ſ'il n'eſtoit noüé, et que le filet pourriſt en vn des pointz, tous les autres ſe laiſſeroyent aller, et par ainſi il eſt requis de noüer et coupper le filet a chaſcun point. Autant en pourra il faire par toutes les bleſſures, qui ſeront aux autres lieux, y mettant touſiours vn lardon, et coudre comme deſſus, entretenant touſiours la playe graſſe de lard, ou de greſſe ſeulement: parce que le Chien ſe guarira plus toſt de ſa langue, ſ'il ſe peut licher, que de tous les onguentz dequoy on le ſçauroit frotter. L'aiguille doyt eſtre carrée vers la pointe, et ronde depuis le milieu iuſques au chas ou pertuis: telles ſortes d'aiguilles ſe nomment carreletz, deſquelles les Barbiers vſent. Les valetz de Chiens ne doyuent point aller a la chaſſe du Sanglier qu'ilz ne ſoyent garnis de telles aiguilles, auec du lard pour mettre dedans les playes.

Digitized by Google

Recepte pour les Chiens qui ont eſté rompuz & foulez des Sangliers, ſans eſtre bleſſez.

IL aduient aucunes fois que les Sangliers foulent les Chiens du bout de la hure, ſans les bleſſer, comme aux endroitz des coſtes, aux hanches et lieux nerueux. Si de fortune ilz auoyent quelque choſe demoly ou rompu, on les doyt faire habiller: mais ſ'ilz n'eſtoyent que foulez, on doyt faire vne emplaſtre auec les drogues qui ſ'enſuyuent.

Prenez de la racine d'vne herbe appellée Symphiton, vulgairement Conſolide, emplaſtre de Melilot, poix ou geme, et huyle roſat, autant peſant des vns que des autres, leſquelles dictes drogues vous meſlerez toutes enſemble, et ferez vne grande emplaſtre ſur de la toile, puis vous coupperez le poil au droit du lieu ou ſera la douleur du Chien, et y appliquerez voſtre emplaſtre, la plus chaulde qu'il la pourra endurer, et il guarira.

Recepte pour les Chiens qui ont des vers dedans le corps, leſquelz ne peuuent vuyder.

IL aduient aucunes-fois que les Chiens ont de grans vers, qui leur ſortent du fondement, leſquelz ilz ne peuuent vuyder. A telles maladies faut faire la recepte qui ſ'enſuyt. Prenez du iuſt d'Abſince, le poix de deux dragmes, deux dragmes d'Aloé eupatic, deux dragmes

Deſtafiacre

Digitized by Google

Deſtafiacre, et vne dragme de corne de Cerf bruſlée, vne dragme de ſoufre, le tout pilé et incorporé enſemble, auec de l'huyle de noix, iuſques a la valeur de demy verre, et faictes aualler toutes les choſes ſuſdittes au Chien, et il guarira ſoudainement.

Reſtraintif pour les Chiens aggrauez.

QVAND les Chiens ſont aggrauez et deſſolez, on leur doyt faire les reſtrainctifz en ceſte maniere.

Prenez vne douzaine de iaunes d'œufz, leſquelz vous batterez auec quatre onces du iuſt ou decoction d'vne herbe qui vient ſur les rochiers, appellée Pilozelle, vulgairement Oreille de Chat, ou bien auec du iuſt ou decoction de pommes de Grenades, boüillies auec du vin-aigre, et en deffaut deſdictes choſes pourrez prendre le vinaigre tout ſimple: puis quand les œufz ſeront bien battus, vous y adiouſterez de la ſuye bien ſubtilement broyée en poudre, et meſlerez le tout enſemble, et en frotterez les piedz des Chiens, les enueloppans auec du linge. Ce fait, laiſſerez repoſer les Chiens tout le long du iour et de la nuict, et ilz guariront.

Recepte pour faire mourir les chancres, qui vienent aux oreilles des Chiens.

PRENEZ du Sauon le poix d'vn eſcu, d'huyle de Tartre, le poix d'vn eſcu, de Sel armoniac, le poix d'vn eſcu, du Soufre et Verdet, le tout ſoyt incorporé en-

Digitized by Google

ſemble auec du vin-aigre blanc, et de l'eau forte, et en frottez par neuf matins le chancre.

Recepte pour garder les Chiennes d'entrer en chaleur.

DONNEZ a manger a vne Chienne, auant qu'elle ayt porté des Cheaux, par l'eſpace de neuf matins, par chaſcun matin, neuf grains de poiure, et elle n'entrera iamais en chaleur. Et les luy ferez aualler auec du fourmage, ou autre choſe.

Recepte pour faire piſſer les Chiens.

IL aduient aucunes-fois que les Chiens ne peuuent piſſer, ou par effortz qu'ilz ont faitz, ou par chaleur de reins. A telles maladies faut faire la recepte qui ſ'enſuyt.

Prenez vne poignée de fueilles de Guymauues, autant de fueilles ou grenes d'vne herbe nommée Archaquange, laquelle ſe trouue communement par les vignes, racines de Fenoil, racines de Ronces, autant peſant des vnes comme des autres, et ferez le tout boüillir enſemble auec du vin blanc, iuſques a la conſommation de la tierce partie, puis le ferez boire et aualler au Chien, et il piſſera, et ſera guary.

Digitized by Google

Recepte pour les Chiens qui ont mal dedans les oreilles.

PRENEZ du veriuſt, et le mettez en vne eſcuelle, puis le faictes vn peu chauffer, et adiouſterez dedans de l'eau de la fueille et fleur d'vn arbriſſeau, vulgairement appellé Troeſne, ou de l'eau de la fleur de Cheure-fueil, qui croiſt par-my les hayes, auec du miel, auſſi gros comme le bout du doigt, lequel meſlerez parmy les eaux. Et mettrez toutes leſdictes choſes dedans l'oreille du Chien, en le mouuant touſiours, puis luy ferez pendre l'oreille pour faire tomber ce qu'aurez mis dedans. Cela fait, vous prendrez de l'huyle Lorin, laquelle ferez chauffer, et la mettrez dedans l'oreille, en l'eſtouppant auec du cotton trempé en icelle huyle: luy faiſant toutes leſdictes choſes par cinq ou ſix matins, et il guarira: mais il faut prendre garde qu'il ne ſe gratte.

Recepte approuuée pour faire mourir tous chancres, dartres, & ficz.

IL faut prendre vne dragme de Sublimé en poudre, et la mettre en vn mortier de plomb, auec le iuſt et dedans d'vn Citron, ſans l'eſcorce: et quand le tout ſera bien broyé, il y faut mettre dedans vn peu de vin-aigre, et d'eau, puis prendre d'Alun le poix d'vn eſcu, et autant de Sauon: leſquelz broyrez et meſlerez auecq' les autres choſes deſſuſ-dictes. Et faictes boüillir le tout

Digitized by Google

en vn petit pot, iuſques a la conſommation du tiers, puis appliquerez voſtredite decoction ſur les dartres et chancres, qui ſeront ſur la peau, et aux oreilles. Mais aux chancres qui ſont ſur la chair viue, comme au dedans de la peau du vit, il faut faire boüillir le Sublimé, et en ietter la premiere eau, a fin qu'elle ne ſoyt ſi corroſiue, en faiſant comme deſſus.

Receptes pour les playes des Chiens.

LE iuſt de la fueille de Chou rouge eſt le ſouuerain baume pour les playes des Chiens, car ſi vn Chien eſt blecé, en appliquant le iuſt du Chou rouge ſur la playe, il la conſolidera ſoudainement: la raiſon eſt, que la chair du Chien eſt chaude et ſeche, et le chou de ſa nature eſt chaut et humide.

I'euſſe mis pluſieurs autres receptes, mais craignant qu'on les trouuaſt ennuyeuſes, i'ay ſeulement eſcript et mis les principales, et plus neceſſaires.

★ *Fin des Receptes.*

Digitized by Google

L'Adoleſcence de Iaques

DV FOVILLOVX, ESCVYER,

Seigneur dudit lieu, en Gaſtines, pays de Poitou.

PENDANT *le temps que le noble François*
Faiſoit ployer la France ſoubz ſes loix,
Tendre orſenin, ſortant de la tetine,
Tranſporté fuz dehors de ma Gaſtine
Dans vn pays de boys et de rochiers,
Lieu bien hanté de Cerfz et de Sanglicrs.
En ſeruitude en ce lieu fu long-temps,
Et a Lynieres, ou ne perdy mon temps :
Ains euitant ſans ceſſe la pareſſe
A ce plaiſir exerçay ma ieuneſſe,
Qui eſt commun aux Princes et Seigneurs,
Comme auoyent fait tous mes predeceſſeurs :
Car volontiers noſtre Genealogie
Les Filles ayme, Armes, et Venerie.

Or fuſ-ie eſclaue enuiron de quinze ans
N'ayant encore emotion et ſens.

Digitized by Google

Quand i'eu vingt ans, il me print vne enuie
M'émanciper, viure a ma fantasie.
Comme vn Sangler a trois ans se depart,
L'homme a vingt ans se met aussi a part.

De bon matin m'en allay de ce lieu,
N'oubliant rien, sinon a dire Adieu:
Prens mon Limier, m'enuois a l'aduenture,
Et ma bouteille attache a ma ceinture.
Tant cheminay per forestz et bocages
Que rencontray du Cerf dans les gagnages,
A la Bourdaine alors il viandoit,
La iette aussi dans la taille eruçoit:
Puis il s'en va tout le long d'vn chemin
Faisant sa ruze a l'egail du matin.

Apres, fy tant de mon Chien Tire-fort
Que le randi d'asseurance en son fort:
Ou le brisay pour prendre les deuantz,
A son ressuy de mon Chien heu les ventz.

Ie le trouuay d'vne enceinte sorti,
Et d'vne Bische il s'estoit departi:
Le frappe a route, et me metz sur les voys,
Du Chien, de moy, eussiez ouy la voix,
Sus, voyleci, allez, vay auant:
Par la fumée il s'en va de bon temps:

Digitized by Google

Voyleci par les portées,
Voyleci per les foulées.
Voyleci aller le Cerf,
Voyleci aller le Cerf,
A route, a luy valet
Sus apres luy valet.

Par les Foreſtz maint eſcot reſonnoyt
Par la faueur d'Echo qui reſpondoyt.

Or venoit-il ce gentil vent de Mer,
Qui me rendoyt le corps et pied leger,
Et ſi ſentoys la fleur de l'Aubeſpine
Que ce doux vent apportoit de Gaſtine.
Apres mon Cerf me mis par les campagnes,
Ou le briſé au pied de deux montaignes.

Deſſus vn tronc, regardant ma bouteille,
Prenant repos, vne heure ie ſommeille.
On oyoit là le vent cytharizer
Qui me donnoit vn aguillon d'aymer:
Comme des voix doucettes et menues,
Et me ſembloit qu'elles venoyent des nues.

Je m'eſueillay, et retrenant mes voys
Ie rencontray le Cerf ſortant des boys:
Tant le ſuuy par rochiers et eſpines,
Que le randy aux foreſtz de Gaſtines:
Et le voyant d'entrée viander,

Digitized by Google

Par là iugeay qu'il deuoit demourer,
Ou le briſay aux geneſtz de verdure,
En le laiſſant repoſer a nature.

Quand ie ſenti du geneſt les douceurs
Soudain m'endors dedans ces douces fleurs:
En ſommeillant oüy ſus vn rocher
Vn chant diuin, qui me vint allecher:
De m'approcher ie ne craigny mes peines,
A fin d'ouyr ces gentiles Serenes,
Qui de chanſons doucement entonnées
Reſioüyſſoient montaignes et valées.

Quand i'auiſay ce gay troupeau aſſis
Sus vn rocher, veoir paiſtre ſes brebis,
Chaſcune ayant deſſus ſon beau tetin
Gentilement la quenoüille de lin:
Il me ſembla apres ce mien reueil,
Voyant leur face, auiſer le Soleil.
I'en choiſis vne ou mon cueur eut deſir
Soudainement de prendre ſon plaiſir.

Or faiſoit il vne pluye doucette
Qui luy rendoit la couleur vermeillette.
La ell'eſtoyt en vn lieu a ſouhayt,
Plein tout autour de fleurs de Serpoulet:
Chantant ainſi a qui chanteroit mieux

Vn chant

Digitized by Google

M'approchant pres pour mieux les regarder
Soudain fuz prins de l'aiguillon d'aymer,
Voyant la gaye et mignonne Bergere
Ayant le teint, et la couleur ſi clere:
Car point n'auoit de fart ne de ciuette,
Mais tout ainſi que Nature la faicte.

Point de touretz n'auoyt a ſon ſommeil
Fors ſeulement la clairté du Soleil:
Elle n'eſtoyt point cherement enfermée,
Ains aux fureurs des ventz abandonnée.
Point ell' n'auoyt ambre, muſc, ne odeurs,
Sa douce haleine ſeruoit de ſenteurs.
Point ne portoit fleur, benioüyn, gnacelle,
Onques parfuns ell' ne porta ſur elle:
Mais elle alloit quand le temps eſtoyt gay
Entre les fleurs et rouſées de May.
Point ne portoit gans de Chamoys, mitaines,
Ains en tout temps ha deſcouuert ſes veines.
Ne portoit point de calçons ne patins,
L'eſgail lauoit ſes piedz tous les matins.
Point ne trompoit le monde en ſes cheueux,
Mais les ſiens vraiz luy tomboyent ſur les yeux.
Pour ſe coeffer ne luy faut point d'empoys,
De miroüer, ne de teſte de boys:
N'auoyt carquans, velours, ne chapperons,
Qu'vn couurechef tout plié a grillons:

Ni bucz encor' de ſoye violette,
Qu'vn godillon de ſimple laine verte.
Elle n'auoyt au lieu de faux manchons
Qu'vn linge blanc, ſur ſes petis bras blondz,
Ni iazerans, anneaux, ne bracelets,
Sur ſon gent corps, et ſes tetins refaitz.
D'eau de mourron, de febue, ne ſaliue
Ne ſe fardoit, fors que de claire eau viue:
Eau de gougourde a elle point ne touche,
Pour adoucir ſon viſage et ſa bouche.
Point ne portoyt de ce liege femelle
Pour amoindrir ſon ſein et ſa mammelle.
Vaſquine nulle, ou aucun peliçon
Ell' ne portoit, ce n'eſtoyt ſa façon.
Point ne prenoit vin blanc pour ſe baigner,
Ne drogue encor' pour ſon corps alleger:
Mais ſ'en alloyt eſbatre ſur l'herbette
Dedans les prez au long de la Viette.
Nourrie eſtoyt non delicatement,
Les elementz eſtoyent ſon aliment,
Car le Soleil qui rend par tout ſplendeur
La contentoyt, et nourriſſoit ſon cueur,
En luy rendant le deuoir de nature,
Contente eſtoyt de telle nourriture,
Et ſa beauté en rien n'amoindriſſoit,
Mais au contraire en beauté reluyſoit,
Qui me rendoyt vn amoureux deſir

Digitized by Google

D'vn iour me veoir pres d'elle a mon plaiſir.
Quand ie l'eu veüe a mon gré longuement,
Mon cueur d'vn feu fut eſpris viuement,
Apperceuant la beauté du viſage,
Et ſon parler qui ſentoyt ſon ramage.

Or i'eſtois là caché pres d'vn rocher,
Et ne m'oſoys de plus pres approcher,
Car mon eſprit eſtoyt en grand' penſée
Si droit a ell' m'en irois d'arriuée.
Mon cueur me dit, ne te haſte d'aller,
Elle pourra de ce roch deualler:
Lors approcher te pourras a l'emblée,
Et a ton gré veoir toute l'aſſemblée:
Ce que i'ay fait, ayant la patience
En attendant l'heure de ioüyſſance.

Bien toſt apres comme eſtois en propos
Veoir la Bergere, tout vint bien a propos:
Au Ciel oüy grand' tempeſte et tonnerre,
Soudain ie vy la Nymphe ſur la pierre,
Chantant vn chant ſi haut et amoureux
Qu'eſclercir fiſt le Soleil et les Cieux.
Mon cueur alors commança l'ouuerture,
Le ſang eſmeu domina ſur nature.

Me hazardé pour aller droit a elle,
Mais elle eut peur la gentille pucelle,

Digitized by Google

Et de droit ſ'en va ou eſtoyent ſes compaignes :
Puis ie deſcens tout au pied des montaignes,
En grand' triſteſſe enuiron de troys iours
Je fu ainſi ſans d'elle auoir ſecours.

Au bout du temps oüy vne muſette
Dedans vn pré ſur la menüe herbette :
Vers le rocher ie tourne le viſage
Si ie verrois les brebis au gagnage.

Lors i'aduiſé la gentille fillette,
Qui eſcoutoit le ſon de la muſette :
Vous euſſiez veu chaſcune ſ'approcher
De ce ſonneur : il commance a marcher,
Touſiours ſonnant doucement les attire,
Mene la danſe, et apres ſe retire,
Prenant plaiſir veoir faire petis ſaulx
Aux gays Bergiers, dançans branſles nouueaux
Sur la Viette, riuiere de renom,
Qui en Gaſtine ha ſur toutes le nom :
Ou font ſeiour les Serenes facondes,
Et de leur chant reſioüyſſent les ondes.

D'oüyr le chant ie fuz tant reſioüy
Qu'incontinent mis triſteſſe en oubly :
Tant fuz ioyeux d'entendre leur muſique
Que fis clameur du pays magnifique.

Digitized by Google

Noble pays, qui ſur toute la France
Auez produit des filles d'excellence,
On ne ſçauroit en aucun ieu de pris
Autres trouuer qui emportent le pris:
Soit a chanter et danſer par meſure:
Car ces dons la procedent de Nature.

Ie voy les Rois et Princes eſtrangers
Eſtre apprentifz de voz branles legers.

Or ne deſplaiſe au Tybre, ni au Roſne,
Ni au grand Nil, ni auſſi a la Saune,
Fleuues qui ont par l'vniuers grand bruyt,
Car la Viette apporte plus beau fruyt:
D'vn Simois et Xanthe de renom
Noſtre Viette ha ſurmonté le nom:
Digne d'auoir ſes ſources immortelles,
Puis que ſes eaux nourriſſent les pucelles.

Or chantez donc, et danſez les fillettes,
Voſtre doux chant excede les muſettes.
Chere Gaſtine, auant la mort me donne
Le coup du dart, qu'ingrat ie t'abandonne.

Donques i'eſtoy muſſé dans des eſpines
Pour contempler leur façon et leurs mines:
Au coing du roch, au bout de la prairie,
Eſtois tout coy pour veoir la bergerie.

Digitized by Google

Là ſe prenoit entr'eux tant de ſoulas,
Tant a danſer qu'inuenter autr'eſbas,
Qu'il n'eſt poſſible aux viuans curieux
Plus en auoir ſans le tranſport des cieux:
Pendant le temps qu'eſtois en ce plaiſir
Voyant la Nymphe où eſtoit mon deſir,
Vous conteray au long de point en point
Qu'il m'arriua, dont fuz en piteux point.
Ma robbe eſtoit de bonnes peaux de Loups,
Qui me venoit aſſez mal a propous,
Car vn faux Loup rauit vne Brebis:
Lors les Bergiers firent de ſi hauts cris
Que i'eu frayeur, et du lieu me deſpars,
Voicy venir maſtins de toutes partz,
Courans au bruyt, et m'ont tranché chemin,
M'ont attrappé, chaſcun prend ſon lopin
De mon habit, et l'ont mis a l'enuers:
J'aduiſay lors mes genoux deſcouuertz,
Dont m'eſcrié a haute pleine teſte,
Voyant ma robbe ilz me prenoyent pour beſte.
Maint'aiguillette arrachent de l'eſchine,
Qui me cauſoit faire piteuſe mine:
Mais Dieu voulut que la douce fillette
Oüyt mon cry, et court toute ſeulette,
Et me voyant tout rompu, vint deſcendre,
Prent ſa quenoüille, et ayde a me deffendre:
En elle alors mon cueur fut imprimé,

Digitized by Google

Et bien ioyeux d'eſtre ainſi deliuré,
D'elle m'approche, et pres d'elle rangé
Ie me ſentis de beaucoup ſoulagé:
Car le doux vent de ſa ſouëfue haleine
M'amoindriſſoit de mes playes la peine.
En ſouſpirant commance a l'embraſſer,
Et doucement ſon viſage baiſer,
Vous merciant la gentile fillette
Dont vous m'auez eſté amye parfaite.
En cheminant tenois ſa blanche main,
Parlant a moy d'vn cueur doux et humain:

En me diſant, y ſceu priqueu marrie
De voſtre enneu, et gronde faſcherie,
Igle vouz-ant pardingue ſoit grand mau,
Que fuſiant morts le Chiens qui ſont ytau.
So vou plaiſet de venir chez mon pere
I vou donray do vin a bonne chere.

Ie luy reſpens ma douce et grand'amye
De bien bon cueur humblement vous mercie,
Et pour autant que i'ay fort bon vouloir
De vous aymer, et voſtre grace auoir,
Ie vous ſupply de prendre ce pendant
Du bon du cueur ce mien petit preſent.

Sur ces propos iettay ſur la verdure
Deux beaux anneaux lacez d'vne ceincture:

Digitized by Google

Elle commance adonc a ſoy cliner,
Et les anneaux en ſon blanc ſeing ſerrer.

Il eſtoit temps d'emmener ſes aigneaux,
Car deſia lors ſ'en alloyent a troupeaux
De tous coſtez ſes compaignes, ſi bien
Que n'euſmes point de plus parler moyen.
Prenant congé me preſenta la main,
Me promettant reuenir lendemain.

Sur ceſt a-Dieu de moy ſ'eſt ſeparée,
Où la cogneu du dart d'amour frappée,
Car ſ'en allant, ſouuent tournoit ſa face,
En me diſant d'vne ſi bonne grace:
S'ra tou demoin enuiron de dix houre,
Ne faillé pas de vous trouuer a l'houre,
E da bon ſer, adé, adé vou dy,
Or a-Dieu donc la belle fille auſsi.

Lors attendant l'heure de la promeſſe,
Par les boſquetz me pourmenois ſans ceſſe,
En eſcoutant le doux chant des öyſeaux,
Qui reſonnoyent a l'entour des ruyſſeaux:
Ou ie ſongeoys es mignardiſes vaines
Qu'inceſſamment font les Dames mondaines,
Pour deceuoir leurs mariz et amys
Du deceptif langage d'Amadis,
Ne monſtrant rien de leurs corps que la langue,

Langue

Digitized by Google

Langue d'aſpic, pour dreſſer leur harangue,
Et leur fournaiſe auſſi puante que ſoufre,
Maudit ſoit il qui dira bien du gouffre:
Mais les troupeaux des Bergeres viuans
Au clair Soleil, et aux cieux reluyſans,
Sont a aymer, tant pour leur doux langage,
Que leur Banquetz de fruit et de laictage,
Entretenant vne beauté certaine,
Et de leur bouche alenant douce alene.

Lors quand ie vy qu'il eſtoit pres de l'heure,
M'en allé voir des Brebis la demeure,
Sur vn coutaut en vn petit paſty,
Pres d'vn rocher, la Bergere attendy.

Tantoſt l'ouy ſes Brebis erodans.
Qui de ſa voix faiſoit de plaiſans chantz:
Car la couſtume eſt ainſi en Gaſtines,
Quand vont aux champs, de hucher leurs voyſines
Par meſme chant que metz cy en muſique,
Rendant ioyeux tout cueur melancolique.

Digitized by Google

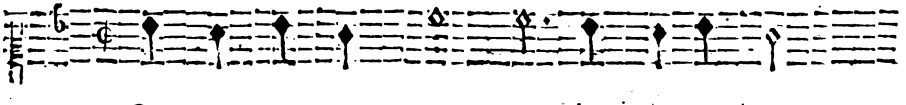
Comme les Bergeres erodent leurs Brebis.

Et o lou valet, o lou valet, lou valet, de re lo.

Lou valet, lou valet, lou valet, la la a a let.

Digitized by Google

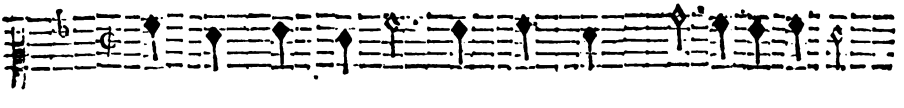
Le chant & huchement des Bergeres.



Ou, ou, ou, ou, oup, ou, ou, ou, ou, oup.

Digitized by Google

Reſponſe de la Bergere compagne.



Ou, ou ou, ou ou ou ou, oup ou oup.

Digitized by Google

Apres qu'elle eut ſon doux chant acheué
D'elle me ſuis de bien prés approché,
L'entretenant de parolle ioyeuſe,
Luy promettant vn iour la faire heureuſe.
Elle fut prompte a me preſter l'oreille,
Son petit cueur ſouſpirant a merueille.
Lors la prié dans les genetz nous ſeoir,
Entre nous deux ſe rangea bon vouloir.

Ja le Soleil longuement eſleué
Le ſien chemin auoit pres qu'acheué.
Lors Cupido nous donna l'auantage
Dans le vert boys tout remply de fueillage.
En vn beau lieu feutré d'herbe et de mouſſe
Va deſpouiller des eſpaules ſa trouſſe:
Et fiſm'vn lict ſans plume ne couuerte
De douces fleurs, et de fougere verte,
Puis ſon bel arc bien tendu deſtendit,
En ce beau lieu ſon gentil corps tendit
De tout ſon long, ſans point eſtre contrainte:
Feit ſon cheuet de la verdure peinte.
Lors me ſentant ſi treſpres de la belle
Faueur d'amour me va pouſſer ſur elle:
En ce beau lieu fut faicte l'ouuerture
Pour accomplir les œuures de Nature,
D'vne tant douce et tant loyale amour,
Qui ha duré mainte année et maint iour,

Digitized by Google

Viuant au boys comme vn tresbon hermite,
Au monde n'ha vie plus benedicte.
Je fuz ainsi quelque espace de temps
Auec Bergers me donnant du bon temps,
Qui sont ioyeux, et n'ont autre sommeil,
Quand le bruyt court, que trouuer le preueil:
Là ou se void de Gastines les perles,
Plus plaisantes et resioüyes que Merles,
Tant bien dansans' au son des cornemuses,
En ce plaisir souuent ell' font leurs muses
D'esprit ramage, et cueur en gayeté,
En conspirant toute ioyeuseté.
Là vous verrez ces iolis Bacheliers
Faire gambade, et des saux a miliers,
Jettant œillade, et aussi regardz maintz,
Dessus les filles, et qui n'en font pas moins.
Voyla comment sans aymer a moitié,
Les deux amans ont pris leur amytié.
Priant le Dieu de tous vrays amoureux,
Qu'ainsi que moy, soyent en Gastine heureux.

Fin de l'Adolescence.

Digitized by Google

COMPLAINTE

DV CERF, A MONSIEVR *du Foüilloux, par Guillaume Bouchet.*

SI pour ſauuer des Chiens ma vie fugitiue
A l'homme ie me rendz, & de mon gré le ſuyue:
Si a luy i'ay recours, afin de m'eſloigner
Des Limiers, que ie ſens a ma mort s'acharner:
Pourquoy, ſeigneur Foüilloux, eſt-ce que tu les cornes?
Si a l'homme me rendz, en rabaiſſant mes cornes,
Pourquoy luy apprens-tu, auec mille inſtrumens,
Tendre toiles & retz, pour me mettre dedans?
Pourquoy l'enſeigne-tu, eſt-ce a fin qu'il me prene,
Ou pour ſoudain mourir dans les retz il me mene?
Mes larmes, & mon poil, mes cors touſiours croiſſans
Luy profitent aſſez, ſans qu'or auant mes ans
Mes forces par ſes mains me ſoyent du tout rauies:
Car ma corne gueriſt autant de maladies
Que de fois on la voyt ſur le haut de mon front
Renaiſtre, tous les ans faiſant vn nouueau tronc.
Lon en chaſſe, bien toſt, la douleur qui vironne
Dans le cerueau eſmeu, & ſes eſpritz eſtonne:
Si eſtant bien pilée vne dragme on en boyt
Lon en purge l'humeur, & le trop qui croiſſoit.
Aux talons eſcorchez on fait la peau reprendre,
Lon fait mourir les cors qui veulent loing s'eſtendre.
Le mal long & tardif de l'humeur trop puiſſant

Digitized by Google

Par ma corne eſt guery, rendant le corps poiſant.
Quand l'humeur froid ou chaut l'vn ſur l'autre maiſtriſe,
Ma force & ma vertu empeſche l'entrepriſe.
De la femme on retient l'amarry & les fleurs,
Si peu elle ſe purge, ou trop, ſeruant aux deux.
Gueriſt le mal des yeux, quand d'vne obſcure nue,
Croiſſant, il veut voyler & veut ſiller la veuë.
La rate lon remet, qui eſpand par le corps
Vne iaune poiſon, appaiſe les effortz
De l'humeur chaut & froid, qui enragément blece
Les tendres nerfz des dentz, l'humeur tombant ſans ceſſe.
De la froide colique on ſent fuyr les ventz
Alongeans les boyauz auec mille tourmentz.
Si quelqu'vn ſ'eſt bruſlé, ma corne miſe en poudre
Le ſoulage auſsi toſt, & ſa peau faict reſoudre.
Elle ſoulage auſsi vn homme empoiſonné
Que l'auare heritier, las, aura bouconné,
Et reſiſte au venin: deſechant elle tue
Tous les vers formillans d'vne chair corrompue.
Mais quoy? Ie chante en vain de ma corne l'honneur,
Et l'honneur qui me nuiſt. Ie ſens deſia la peur
Me mettre vne aiſle au pied, afin que ie me cache
Par le couuert des boiz, ou ma vie i'arrache
Des dentz des gros Clabaux, me talonnans de pres.
Le cor empliſt le ciel, ie veoy deſia les retz,
Et ie veoy le Veneur qui la fleche dreſſée
Meſure en encochant mon flanc a ſa viſée:
Et afin qu'il ne faille a me rendre aux abboiz,
Ie veoy bien le Foüilloux, la crainte de noz boiz,
Luy remerquer au doigt mes traces & ma couche,

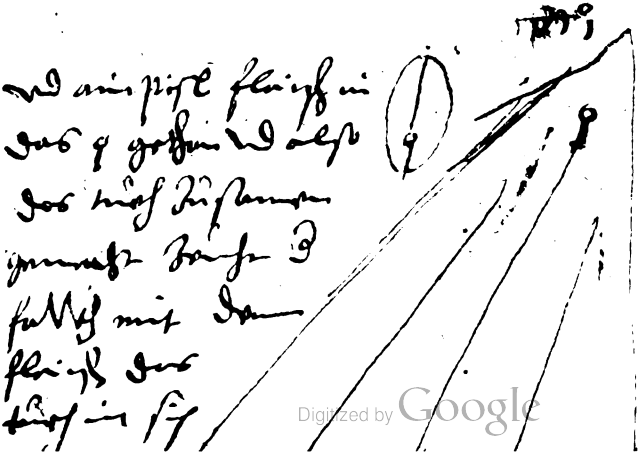
Digitized by Google

Affin que ſeurement il me ſuyue & me touche:
Comme dedans la trompe il doyt le ſon hauſſer
Quand il veut en fuyant aux dogues m'eſlancer,
Et corner, a la fin, la priſe pour m'occire,
Et ce qui s'en enſuyt, las, que ie ne puis dire.
Peut eſtre qu'il pretend trouuer dedans mon corps
Des remedes autant comme dedans mes cors:
Car vſant de ma moelle, on appaiſe les peines
Quand le ventre eſt preſsé de ſes plus fortes geines:
Et par ma moelle encor & mon ſuif ſont remis
Les membres & les nerfz, quand ilz ſont refroidis.
Soyt que mon eſtomach pour medecine apporte
Des pierres, empeſchans que la femme n'auorte.
Ou ſoyt que ma nature a vn lit de Venus
Eſchauffe les maryz trop coüardz & recreuz.
Ou bien que dans mon cueur vn petit os on treuue
Qui engarde trembler ceux qui en font eſpreuue.
Soyt que ma tendre chair on preſente aux repas
Des Roys & des ſeigneurs, entre les premiers platz:
Si qu'en mangeant ſouuent, peu a peu lon conſume
Des fiebures la chaleur, qui aux veines s'allume:
Et qui plus eſt, ma chair faict prolonger les ans,
Qui poiſent ſur le chef des hommes vieilliſſans.
Mais homme mal-heureux, ſi mon eage te paſſe,
Veux-tu que contre Dieu le tien allonger face?
Faut-il, en me mangeant, celuy la auier
Qui par ma dure mort veut ſa vie allonger?
Si tous ces grans biens la viẽnent de mon dommage,
Qu'apres ma mort ce ſoyt, ie ne vy plus d'vn eage:
Si c'eſt pour le plaiſir, les beſtes pourſuy donc

Digitized by Google

Lesquelles nul profit, mais dommage te font.
Sinon, puisse estre ainsi, que des Dieux la puissance
Autant que toy a nous, te face de nuisance,
Et plus iustes encor, qu'ilz t'enuoyent souuent
La guerre, la famine, & la peste suyuant:
Affin que retenu en ce mal-heur contraire
Tu ne nous veüille plus, ou nous puisse meffaire.
Mais si tu demourois en tes maux courageux,
Despitant la puissance, & le courroux des Dieux,
Puisse-tu rencontrer Diane Cynthiene
Toute nue baigner dedans quelque fontaine:
Et ainsi qu'Acteon, comme moy Cerf tourné,
Bramer deuant ton Chien dessus toy attiné,
Qui succera ton sang, iusqu'atant que lon pense
Ceste peine cruelle esgaller ton offence.

FIN.



Digitized by Google

No. 392.

Österreichische Nationalbibliothek
+Z178645009
Digitized by Google

Digitized by Google